Cando tente de laire sa milita a l'accasion d'elections région

18.50 No. 18.50

į i. .

PRIX : 0,5 % de hausse en janvier

LIRE PAGE 32

DOLLAR : la baisse continue

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F Algéria, 1,30 MA; Marec, 1,60 dir.; Tunkie, 139 ma; Allamagna, 1 BM; Antricha, 12 sch.; Belgiqua, 13 fr.; Canada, 8 G,75; Banarauri, 3,50 fr.; Expanges, 35 pez.; Canada-Bretzgera, 20 p.; Crèca, 25 dr.; Iran, 50 riz.; Italia, 550 t.; Lipsa, 200 p.; Luxtunbourg, 13 fr.; Nurvège, 3 fr.; Pays-bas, 1,25 fr.; Portogal, 17 esc.; Sacia, 2,60 fr.; Salssa, 1 fr.; U.S.A., 65 ets; Yangozlaria, 10 dia.

Tarif des abonnements page 28 S. BUE DES ITALIENS C.C.P. 4287-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel.: 246-72-23

Un leadership mal assuré

M. Jimmy Carter, à la diffécesseurs immediats à la Maison
Blanche, n'a pas été jusqu'à présent confronte à one grave crise,
intérieure on extérieure, qui lui
aurait permis de faire la preuve rence de plusieurs de ses prédéde cette qualité majeure, à ts-quelle il est si souvent fait référence outre-Atlantique : la capacité à mener les hommes, le e leadership ». La lougue grève des mineurs de charbon, qui dure depuis le 6 décembre et com-mence à perturber sérieusement l'économie américaine, donnait an president l'occasion d'affirmer son entorité. Jusqu'à présent, il a surtout moutre son irresolution.

Un homme d'Etat ne manque jamais de bonnes raisons pour estimer qo'll est urgent d'attendre. M. Carter pense sans doute qu'il risque de s'aliener è la fois les milieux d'affaires conservateurs et les syndicats, soutien traditionnel des démocrates, en intervenant directement dans un emflit social majeur. Cette prudence sied pourtant mal à un président qui a fait du retour est sources d'energie « autochtones > un des grands thèmes de son action et qui plaçait le charbon avant l'atome dans le grand dessein energetique qu'il proposait solennellement à seo compatriotes au printemps dernier. En raison de la greve, les impertations américaines de petrole ont angmenté de 250 000 barils par jour, soit l'équivalent de 12.5 millione de tonnes par an.

En feignant de croire que la negociation entre le syndicat des mineurs IFU.M.W.) et le patronat des houillères u'est pas eucore dans l'impasse, M. Carter u'a cenvalucu personne et e surpris les intéresses eux-mêmes. Il s'agit en effet d'un enchaînement que les partenaires sociaux ne sont plus en mesure de maîtriser : le gouvernement fedéral, dans la tradition instaurée par le président Franklin Roosevelt, a pourtant le devoir de faire respecter les intérets de la collectivité tout entière, c'est-à-dire des consommateurs. M. Carter n'ignore pas que l'U.M.W., dont la puissance va déclinant depnis l'époque héroique de John Lewis, est agitée par des dissensions internes et que son président. M. Arnold Miller, un homme faible et chanreant contesté par ses troupes u'est plus guere en mesure de conclure quoi que ce soit. De l'autre côté, l'instance patronale (qui ne regroupe qu'une partle des compagnies minières, et pas tonjours les plus importantes) a joue avec le feu, avant même le début de la grève, en souhaitant presque envertement l'affrontement avec un syndicat vicillissant. Les négociateurs s'étant per pen disqualifies, il appartenait

M. Carter disposo d'un arscual législatif impressionnant. Il est en mesure d'imposer aux deux parties un a arbitrage obligatoire ». Il peut également appliquer une clause de la loi Taft-Hartley de 1947, qui force les grévistes à reprendre le travail pendant une période de quatrevingis jours. Il peut enfin operer une « saisie provisoire » des mines (l'équivalent d'une nationalisation temporaire) an nom de l'intérêt national, ces deux dernières solutions pouvant d'ailleurs se combi-

En reculant sa décision, M. Carter semble donner raison à ceux qui affirment qu'il est encore un candidat en campagne, craignant de mécontenter des électeurs, et non un président. Comme il est pen vraisemblable que l'U.M.W. et le patronat parviennent spontanèment à définir un nonveau contrat collectif de trois ans pour les mineurs américains. M. Carter sera de toute facon, amené à prendre des mesures actoritaires. II vandrait mieux, pour son image de marque, qu'il les prenne avant d'y être contraint par

Le président hésite à prendre des mesures autoritaires pour mettre fin au conflit

les mesures - draconiennes - qu'il projettait de prendre, il y a plus d'une semaine, peur mettre fin à la grève des mineurs de charbon qui dure depuis le 6 décembre dernier. Les gouverneurs de trois Etais producteurs de charbon (Kentucky, Viriginie-Occidentaie ot Penasytvanie), reçus jaudi par le président, ent déclaré, a leur sortie de la Maison Blanche, qu'une prise en mains temporaire des mines par le gouvernement fédéral, assortie d'une réquisition des mineurs en vertu de la loi Taf-Hartley, de 1947, était à l'étude.

De natre correspondant

Washington. - Las effete de la grève das mineurs aux Etats-Unio, qui vient de franchir le cap des quetre-vingte jours, e'eggravent partout. Les trois Etels les pluo touchés, le Meryland, l'Ohio at lo Virginie-Occidentale, seront complétement démunis da charbon é la mi-avril, et trois autres à le fin du mêmo mois. Les conséquences de la pénurie so iont delà sentir : certaines centrales électriquas n'ont plue que vingt jours de combualible, at une réduction autoritaire de 10 é 30 % de la consommation de courant conduit à des réductiono d'horsires affectent des dizalnes

de milliers d'ouvriers da l'industrie. Une lueur d'espoir était apparue cea demiers jours, lorsque la conseil de négociation du Syndicat des mineurs avail approuvé, par 25 volx contre 13, un accord conclu evec une société d'Importance moyenne, Pittsburg and Midway tune filiale de Gulf Oil), etténuent les péneirles imposées aux mineurs coupables de grèvee asuvages et conseniant une légère augmentation de salaires per rapport à la première proposition des employeurs, M. Ray Mershall, ministre du travail, tenta de présenter cet eccord comme un modèle é la B.C.O.A., l'Association des employeurs (dont la compegnie signataire n'est pas membre), mais il ee heurte é un refus. L'espoir de voir les diverses compagnies productrices se délacher de leur association pour conclura des contrats perticuliars selon les mêmes lignes semble, pour le moment, litusoire. D'ailleurs, une résolution edontée par le Syndica des mineurs à son dernier congrès prévoit que le travail ne reprendra nulte pert tant que le dernier contra

M. Cartar dolt donc - faire quelqua chose - mais les optione à sa dispo-sition, selon ses prochés, comportent eu moins autant d'inconvénients que

n'aura pas été signé. Dans le meilleur

dea cas, de longues semalnes seraien

1. - Une première eclution semble avoir été écartée provisoirement elle consistalt à imposer l'arbitrage du gouvernement eux deux parties en causa. Bien qu'elle ait été suggérée par les amployeurs eux-mémes elle risqualt d'élre contestée par les deux parties. Elle était rejetée caté-

PRIX DES

LIBRAIRES 1978

La Grâce

de Dieu

"Enfin, un prix sérieux qui récompense

un merveilleux conteur"

"LE FIGARO"

ROMAN/JULLIARD

M. Jimmy Carter a décidé, jandi 23 février, d'ajourner encor

La pequirio commence à faire sentir ses effets, notamment dans l'Ohie et dans l'Indiana. Des coupures de courant out du être effectuées, en raison de la baisse des stocks de charbon des ceutrales thermiques.

> goriquement per le Syndicat des neurs, soucleux de préserver ta très important principe du « libre

marchandaga -. 2. - L'invocation de le tol Taft-Hartley, qui permet au président d'obliger les grávietes, par voie de justice, à reprandre la travall pour una période de quetre-vingts jours, comporte d'énormes inconvénients malo aussi quelques aventages. Le principal inconvenient est qu'una très grande majorité des mineurs ont fait eavoir qu'ils n'obétralent pas à un ordre de régulation. Selon M. Miller, catte mesura conduire fatalement à une a affusion da sang - at pour M. Jay Rockefeller, gouverneur de Virginie - Occidentale, eu - chaos -.

MICHEL TATU. (Lire la suite page 6.)

Le conflit dans la corne de l'Afrique

DJIBOUTI DANS L'CEPL DU CYCLONE (Lire page 4 le reportage de J.-C. GUILLEBAUD.)

M. Carter face à la grève des mineurs La campagne électorale s'enlise

Les polémiques se poursuivent à gauche comme au sein de la majorité

A quinze jours du premier tour de scrutie, la cam-pagne pour les élections législatives des 12 et 19 mars ne parvient toujours pas à « décoiler » et s'enlise dans la poursulle des quarelles qui divisent les deux camps

A gauche, M. Mitterrand confirme son refus de chais, et M. Robert Fabre, président du M.R.G., demando : « Comment serions-nous crédibles si nous allions à une quelconque renégociation entre le 12 et te 19 mars, alors que nous avons mis de longs mois pour négocier le programme commun ? » « L'Humanité » de ca vendredi 24 février eo conclut que « dans ce cas... Il n'y e pas plus de chances que la négociation repreme après le deuxième tour e, et M. René Andrieu s'en prend succ vigueur au premier secré-taire du P.S. : • François Mitterrand nous reproche d'utiliser - les insultes et les injures » à son égard, ce qui roiève, il taut bien le dire avec modération, du

mentongo simple. • Au sein de la majorité le ton est moins abrupt, maie M. Chirac retuse d'assumer la responsabilité des candidatures a sauvages » que lui reproche M. Barre, el renvole son compliment su premier ministre, tandis que la revalorization du SMIC provoque de la part du chef du gouvernement, de M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire général du P.R., et de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du porti radical, des prises de position qui semblent difficillement conciliables.

contre-vérités affliguantes. Le P.S. et le P.C.F. no conçoivent certes pas de la même manière, et l'on e'en est aperçu, l'actualisation du pacte de juin 1972, e'en est aperçu, l'acuauszuon nu pacte ue jum sace, mats M. Mitterrand prend blen des libertés avec la réalité lorsqu'i) parle d'e un programme que la parti communiste a refusé d'actualiser Jepuis maintenant plus de cinq mois ». M. Raymond Barre no eraint pas, pour sa part, d'effirmer que « les societistes devront ser sous les fourches Caudines des commu Ce vieux langage rappetie la pertinente prophétie pur laquelle M. Alain Peyrafitie s'était Illustré en annonçant, le 3 décembre 1972, la «fescination du lapin socialiste par le cobra communiste ». On sait ce qu'il en est advenu.

Les institute de sondage, qui seront cont silence à partir do 5 mars, en vertu de la lot do 19 juillet 1977, a'en donnent à cœur joie. Une enquête • Aurore - Publimétrie - faite les 16 et 17 février evec um échantilico de mille cinquante personnes — conclut à un court avantage pour la gauche pour l'emamble des quatre ceol quatre-vingt-once circonscriptions à pourvoir (252 sièges contre 239 à la mejorité). En revanche, une simulation Public - Paris - Match > opérée du 2 au 12 février sur vingt mille personnes, qui concerne quatre cent sobrante-cinq des quatre cent sobrante - quatorza circonscriptions de la métro-

L'Union pour la démocratie française

L'U.D.F., l'Union pour la démocratie française, se présente pour moi, tout à la fois comme une récompense et comme un point de départ. A Fréjus, nous avions fait, mes amis républicains et moi, le parl de constituer objectif, pour l'essential, est anjourd hui attaint, ; un veritable courant pour donner ses vrales chances à la grande entreprise, de longue haleine, du président de

la République Aujourd'hul, la création de (*) Secrétaire général du parti l'Union pour la démocratie fran-républicain, maire d'Auxerre.

JEAN-PIERRE SOISSON (*)

caise répond très profondément à notre objectif fondamental : rassembler ceux qui veulent sontenir un mouvement nouveau, fort et l'action de progrès et de réforme, structuré par ses militants. Cet . réunir ceux qui partagent la vision de l'évolution de notre pousables de l'T.D.F. ont choisi de société exprimée dans Démocratie francaise. LUD.F. est bien autre chose

qu'un nouveau parti. Partageant la conception affirmée par Valé-

ry Giscard d'Estaing, poursuivant le même combat, celui pour la transformation, méthodique, de notre société vers la vérité, la solidarité, la justice et la responsabilité, suivant la même stratégie, celle de la fidélité à l'action sincère, résolve, inflexible du pré-sident de la République, les resse presenter upls, avec leurs can-didats, aux électeurs.

(Lire la suite page &.)

Un entretien avec M. Mario Soares «La politique d'austérité au Portugal aura un coût social énorme»

Un mois après la désignation par le prési-dent Eanes de M. Mario Soares comme chef du deuxième gouvernement constitutionnel, neus publicus une interview du premier ministre portugais recueillie par Edward Mortimer an nom des quatre journaux qui diffu-sent le supplément « Europa » (« le Monde »,

The Times -, - la Stampa -, - Die Welt -). - En septembre 1975, vous m'avez dit que le programme de votre parti n'avait pas pour objectif « da corriger les as-pects les plus injustes du capi-

Le secrétaire général du P.S. admet notammeut que la politique d'austérité indispensable pour réduire le déficit de la balance des paisments, aura • un coût social énorme •. M. Soares pense, cependant, que ses conci-toyans ent assez • de responsabilité et de bon sens . pour se rendre compte qu' . on ne peut pas tout vouloir maintenant .

talisme mais de détruire le ca-pitalisme ». Vous disiez aussi que la eocial-démocratie n'était Cette période de slabili-sation nécessaire avant la marche vers le socialisme va durer combien de temps? pas applicable au Portugal. Quel progrès eroyez-vous avoir joit, pendant ces onnées, vers la destruction du cavitalisme. el comment définiriez-vous le système social et économique qui prévaut au Portugal

En effet, le socialisme est un système contraire au capita-liame. Alors les socialistes, par définition, sont anti-capitalistes. Mais, pour nous, le socialisme est incompatible avec les régimes to-talitaires. Pour nous il n'y a pas socialisme sans démocratie et sans liberté. Nous sommes sortis du régime dictatorial qui a duré cin-quante ans. Aussi, bien que nous soyons des socialistes, que nous voullons une société socialiste, nous pensons que nous ne pour-rons pas marcher veus le socia-lisme sans avoir d'abord créé une un système contraire au capitalisme sans avoir d'abord créé une société réellement démocratique C'est ce que nous sommes en train Pour cela, nous avens besoin de rétablir un certain équilibre et une certaine stabilité économique

— Donc, le capitalisme por-tugais, dont vous me disiez en 1975 qu'il était parasitaire et non réformable...

dans le pays.

Vous savez en 1975, et depuis 1975, il y a eu de grandes transformations dans la vie poli-tique portugaise, et surtout une tentative de prise du pouvoir par tentative de prise du potvoir par la force de la part des commu-nistes. Nous avons compattu cette tentative de toutes nos forces. Tout cela a détruit un grande partie des mécanismes économi-ques du pays. Pour rétablir un minimum d'équilibre dans la so-ciété portugaise, il faut rétablir certains mécanismes qui ont été

presque détruits par les commu-nistes.

— Il est difficile de faire des prévisions, sinon, dans un ou deux ans, vous alles me poser des questions sur ce que j'ai dit en 1972 !

Propos recuelllis par EDOUARD MORTIMER. (Live la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR **ÉCARTS**

SUK LABLE Ainsi, donc, fl y a 4 285 candidats aux élections législatipes. Dommage qu'on n'en connaisse que quatre ou cinq... Certes, on peut penser que l'échantillonnage offert tous les jours à la clientèle nationale est largement suffisant. Il reste que l'inégalité des chances est frappante, l'écart de publicité entre les gros et les petits candidats étant

celui des salaires entre les gros et les petits salariés. Et puis, tous ces modestes élus ou battus en puissance ont sans doute, eux aussi, leur petite phrase, leur petite énormité à dire. Oh! ils ne feraient sürement pas mieux que leurs pairons, car il faut de l'expérience pour tout. Mais on ne sait jamais, et qui peut dire combien de génics de l'ubuesque vont rester ainsi

encore plus ahurissant que

PABLO DE LA HIGUERA.

TABLEAUX MODERNES DE LA COLLECTION THYSSEN

Les trésors de «la Favorita»

H ast toujours difficite d'expose une collection particulière. Une col-lection particulière, lorsqu'elle mèrite vralment ce nom, est l'œuvre d'un homme ou d'une famille, l'expression d'un goût plue ou moino personnel et oriente, mels c'est sussi une atmoephère, un lieu, le jardin qu'on aperçoit par uno fenêtre en parcourant les salles, des maubles, des objets famillers qui rythment un parcaurs domeslique, suggèrent un type de vie. la nature d'une passion née à una époque de la sansibilité.

Sortiss de jeur cadre, de jaur salle maternel, les œuvres parsiesent un peu flotter dans une eorte d'anony met affectif et, pour ne char qu'un

Besançon ou à Bagnols-eur-Cèze cette impression de chaleur, de bonhomie quotidisnne qui convensit el blen oux Bonnards, sux Marquets sur lesquois vetileit George Beason dens son appartement du quai de Grenelle. D'où l'impression de tristesse, d'écheo que laisse la disper-aion de certaines grandes collections qui sont comme des faits d'histoire hier, c'était calle de Gertrude Stein : demain, ce sera- le tour du mervelileux ensemble réuni é Bâle par Robert von Hirsch.

> ANDRÉ FERMIGIER (Lire la suite page 22.)

collection printemps,

idées

GÉOGRAPHIE

Garder les pieds sur terre

du monde contemporain. Admet-

tons : une des forces des disci-

plines sœurs, avant l'ère des tru-

blions, était qu'un même maître

les enseignait. Mais comment ac-

cepter qu'à peu près tout de la géographie physique disparaisse

de ce ragoût, « évacué », comme

on dit, en quelques jours pour

laisser place à l'examen des ré-

gimes socio-économico-politiques

et des niveaux de développe-

ment? Cette formation risque bien.

de faire que l'esprit dudit citoyen

sonne finalement le creux. La

mesquine introduction sur « les

grands ensembles naturels du

globe », avec les « éléments » (sic)

d'explication de leur répartition

u'apprendra pas à se reconnaître

dans le vaste monde, ni à mesu-

rer l'effort du paysan ou du ma-

1 vol. 36 F

1 vol 10 F

1 vol. 40 F

1 vol. 36 F

1 vol. 45 F

1 vol. 29 F

1 vol. 30 F

1 vol.45 F

1vol.110F

·1 vol 25 F

1 vol. 40 F

1 vol. 60 F

1 vol. 20 F

1 vol. 20 F

1 vol. 25 F

1 vol. 60:F

rin. Après avoir largué l'histoire,

éditions sociales

Éditions

Hors Collection

vouloir que l'histoire et la géographie, perdant leurs couleurs vieil'ottes, entrent dans le jeu du changement, les réformateurs de l'antichambre ministérielle remuent à plaisir des valeurs consecrées, en suppriment certaines, agencent les autres de telle façon que l'ensemble devient méconnaissable et

privé de toute vertu. Dans le même temps que se préparaient des « états généraux » réunis à la Sorbonne par une association des professeurs d'histoire et de géographie soucieuse de défendre une raison d'être (1), une association francaise de géographie physique voyalt le jour (2), dont le but est de remettre à sa vraie place, dans la géographie tout entière, une branche naturaliste qui en est sans doute le fondement et que l'on promet à l'oubil. Et il est vrai que tous les échos échappés de l'atelier où se mijotent les programmes scolaires annoncent des réformes redoutables.

J'ai sous les yeux un de ces « documents de travail » que l'on destine à sonder les cœurs pour

Marcel CAILLE

L'assassin était chez Citroen

de gouvernement "Actualisé"

Voyage et aventures en écologie

Parti Communiste Français

Catherine CLAUDE

Jean SANITAS

Christian HERNANDEZ

Handicaps, Handicaper

Démocratie, croissance zéro

Les nouveaux maires communistes

(co-édition avec les Presses de la fondation

Classe, religion et comportement politique

Programme Commun l'actualisation à dossiers

Collection "Problèmes"

Collection "Economie et Politique"

Etudes sur le capitalisme monopoliste d'état

le socialisme et la liberté

cky BENA, Jacques GALES

Daniel KAHLIN, Tony LAINE

La raison du plus fou

Guy MICHELAT, Michel SIMON

nationale des Sciences Politiques)

Préface de Charles Fiterman,

Dans cette nuit peuplée

Sous la direction d'Albert SOBOUL

de la Révolution Française

Collection "Notre Temps"

Robert MONTDARGENT

Jean-Pierre DELILEZ

Michèle BERTRAND

Paul BOCCARA

sa crise et son issue

des livres pour

(3º édition augmentée)

L'état du changement

Histoires et théories économiques

Pour l'aéronautique

18 textes politiques de Lucien BONNAFE

Contributions à l'histoire paysanne

textes de Georges Marchais

Pierre JUQUIN

Luden BONNAFE

ouverts

La liberté a la parole

Maurice GOLDRING

Programme Commun

por MAURICE LE LANNOU on veut calquer la géographle de la nature sur celle des blocs qui se partagent la planète. Mais les sols, les ciels, les eaux, les lieux, les préparer à recevoir la décision dernière. On sait que l'élève résistent, et je ne vois pas comdu second cycle secondaire u'étu-diera plus l'histoire ni la géoment, les ignorant, on trouverait solution à des problèmes d'aménagement ou de pollution faits, graphie, mais un salmigondis des pour le plus gros, de cette ré-isdeux dans la sauce d'une étude

> Après avoir, en seconde, étudié. dans sa structure, sa genese et ses problèmes, « ce monde où nous vivons », l'élève de première en examinera le détail selon un sement qui révèle mieux encore la rage d'abolir, avec toute sensibilité géographique, la double face d'une discipline qui associait des réflexions humanistes aux prospectives du moment.

Les cétats généraux » de décembre criaient justement à la « pulvérisatiou », car l'entreprise vise à briser, et les déroulements dont est issue l'histoire, et les enchaînements qui établissent la géographie. Je laisse à d'autres le soin de dire ce qu'ou peut penser d'une histoire disloquée. Pour ce qui est de la géographie, il est bien certain que, livrée à un thématisme qui l'aliène, elle perd toute chance d'avancer quelque couclusiou personnelle sur les réalités et le devenir du monde visible. La voici réduite à une vague préface des sciences sociales, vouée à dénoncer ce qui est tout de même trop gros dans l'influence du soleil, des hautes niques sur la vie des groupes humains, mais empêchée d'aller plus avant et pressée de passer la main à l'économiste et au

Cette vision péjorative de la géographie vient de ce qu'on tient pour contraire à la dignité des hommes de les considérer comme tant soit peu soumis à quelque déterminisme naturel On u'admet plus d'autre causalité que celle qui résulte du jeu des nombres et des couditions sociales au sein de la masse, voire des simples rapports de distances dans un « espace » uni anime par des « pôles » et par des «flux». Foin donc de cette géographie physique qui faisait leur part aux granites (3) et aux calcaires, aux eaux calmes et aux débordantes, à la plaine et au bocage, aux topographies hachées qui cloisonnent et aux étendues homogènes où peuples et civilisations s'avancent à

Il y avait lieu de conserver ces richesses et de les mieux utiliser. Sans doute peut-on admettre qu'il y trainait quelques vieilleries, et qu'il convenait de prendre en considération un monde singulièrement plus tourmenté que naguère. Mais pourquol ne pas considérer aussi les énormes progrès réalisés au sein même de la discipline traditionnelle? « Substituer sans nuances l'idéo logie à l'humanisme », écrit le géographe Fernand Joly, peu suspect de conservatisme, mais sa-vant sans compromission, « ne facilitera pas nécessairement les choses ». Le public u'a été que maigrement mis au courant de ces progrès par quoi une géographie naturelle « devenue science des équilibres et des équilibre physiques et biologiques de la surface terrestre », et quittant la mesure des temps géologiques pour celle, plus proche, d'une dynamique à l'échelle de l'homme et de son histotre (...) cesse d'être seulement discours sur la physionomie de la Terre pour devenir aussi science géo-

Pernand Joly a raison, La géographia physique a parfaitement su peser et unancer ses déterminismes. Il ne lui a manqué que de bâtir vite de claires synthèses et de les rendre accessibles au plus grand nombre. On a pu l'accuser de faire sécession et d'oublier_ la géographie. Le moment est venu de réaffirme l'unité d'une discipline qui u'a de sens que dans le global.

technique d'application > (4).

(1) 191, r. Saint-Jacques, Paris-5e, L'association public un bulletin rancotype qui en est à son qua-

(2) Le Monde du 20 décembre 1977. (3) Je signale à ce propos le três intéressant — et très limbie — ouvrage d'Alain Godard : Pays et Payanges du granite, Presses Uni-varsitaires de France (coll. « Le géo-graphe », dirigée par Pierre George), 1977, 232 p., (4) On lira avec intérêt, du même auteur, son Point de vus sur la géomorphologie, publié dans les « Annales de géographie », 1977,

Aussi des applications particu-

Ouvrir le livre du monde

AGOGNET est à la fcis philosophe, médecia, psychiatre et savant. Ecriture at Iconographie puis Pour une théorie généraie des formes ouvraient une voie neuva. Il la parcourt cette fois et révête tout le sens de l'Itinéraire dans l'Epistémologie de l'espace concret. Cet Itinéraire est celui d'une nouvelle géographie : la géomorphologie, qui s'emploia à tirer des règles générales de compréhension pour fonder enfin une science morphogénique qui déborde la mécanique. Cette science de la Terre doit devenir une discipline irremplacable qui initie à le variété des Formes et des Figures et, au lieu de discourir sur un livre, éclaire le plus vieux du monde, la monde luimême, avec ses hauts et ses bas, es nombreuses lignes modifiées aurchargées ou raturées, voire effecées. Il faut en somme unir le tellurique - et le culture!. pour mieux comprendre l'homme et le monde. Le but ultime de Dagognet est da montrer comment on peut aller d'une théorie des pierres et des blocs, de la géologie des vallées et des alluvions, des sables et des fossiles jusqu'aux recoins de l'anthropologie et de la maladia

L'espace peut-être étudié comme la vie, loi le savant doit se proposer le déchiffrement de ces hiérogirphes nature's que sont les pierres. les crêtes, les méandres, les bouillonnements. La tracéologie, l'étude per JEAN LACROIX

des traces, sera le premier fondement de cette soiense. Elle permet de découvrir de qui n'existe plus. Elle ne sépare pas le positif de l'imaginaire, elle recrèe, puisque la trace est comme un « non-être de l'être ». La géomorphologie libère Emazination formelle, opère un remue-mérage sasmique. Vise un espase mobile et tourmenté. Ce qui peut conduire à un drame, dont on sort par Conventure du Champ et des axes. La Terre a ses - crimes - : vastes crateres residueis. cassures multiples, presenterts. L'espace définit la culture et son rôle, Il peut animer la l'idérature et la politique, le - texte - qui pout être eussi bien celui de l'art et de la

L'étude des rellets et des paysages est privilégiés : la pellicule, les traces. les apparences contiennent les fois de leur parution. Puisque le darwinisme s'app'ique au sol avant de s'emplioner aux vivants, il faut étendre son champ. It est une capture des drames à travers un jeu de variétés d'epperences. Le créationnisme envisena un monde tout fait, définitif. Au m'eux, on reconnaît des mutations à l'origine des choses, me's on estime que tout est devenu caime. En rézité, le monde ne marche pas vers l'aplanissement ou l'indifférencialisa : il bouge sans

Hères peuvent-elles retenir l'at-

tention. De longue date, les géo-

graphes se sont préoccupés de

l'étude des paysages, mais que

recourte un tel concept, com-

ment s'inscrit-I dans une pro-

hiématique qui ne saurait se

limiter à dresser des catalogues

On reproche volontiers aux

géographes, mais aussi aux économistes ou aux sociologues, de

céder à une mode en rapportant

tout à l'espace. N'est-l' pas temps

d'examiner le concept de la production de l'espace ? Plus

anciencement admis, familier

des géographes depris près d'un

siècie, le concept de combinai-

son peut aussi appeler débat

Ces queiques questions ne peu-

vent prétendre couvrir tous les

problèmes qui se posent. Dans

le cadre d'une réflexion générale,

devenue nécessaire mais aussi

inévitable, du moins constituent-

elles l'amorce d'une confronta-

* Mairre-assistant à la faculté des lettres et schoors humaines d'Arignon. Membre du « Groupe Duponto qui associe une vingtaine d'enseignants-charcheurs des uni-versités du Sud-Est, géographes mals anssi économistes et sociolo-

d'impressions ?

graphie générale des positions et distributions, va pouvoir récoudre bien des problèmes lusqu'icl bloqués. Dagognet insiste sur les chemins : les voies de raccorder tes, ne sont pas visibles. Darwin a commencé à les révêler. Or catte science des chemires permet de renouvelet les problèmes médicans La biologie cubile que les plus des découvertes ont d'abord été faites par des amateurs qui cherchaight à discerner les ressemblements de la dispersion-dissémina

Le lien que Dagognet établit entre cette géomorphologie et la psychologie, le sociologie, la psychiatrie et La biocéographie avait été le chemin de Dames de Darwin, qui a découvert une véritable combinatoire géographique : triple juxtaposition du même, de l'autre, de l'autre dans le même. A partir de la la géographie doit conduire à une nouvella intelligenge de l'espace : le comprendre en termes de flux, de communications et d'arrêts. Comme les nœuds dans l'espace, les groupes doivent connaître, préciser, modifier les liens qui les jalgnent

Un individu intériorise toujours o c a constellation psychosociale. D'où une psychologie nécessaireautaire, dont on peut puiser les éléments chez Fraud, Moreno ou Lewis. Il faut retrouver les influences, les liones de force. les emplecements et les réc qui dérivent du psychisme. Un individu malada n'est que le maillon faible d'un système psychologique qui la plonge dans la dépressio ou l'inadaptation. D'où la nécessité de dessiner le diagramme des posttions et des liens d'une communauté afin de pouvoir réinsérer en des lieux d'accueil possibles ceux qu'on nomme aujourd'hui les - exclus . Réaliser les meilleurs types de liaison : tel doit être l'objet de la sociographie. Il lui appartient de découvrir et de créer des réseaux d'animer et de révolutionner l'ensemble. L'essentiel, c'est le nombre et la quelité des « postes ». Mais il faut les llar. Tout le problème est de connaître les chemins de

Le philosophe a été eccoulume e lire une écriture conventionnelle. du monde. Le vivant lui-même doit être étudié à la croisée des deux forces dont il résulte : l'une, interne, héréditaire, qui lui communique des les infléchit, les oriente et qui est son environnement. Le roman de le nature comporte, et continuera de comporter, de nombreux épi-

Concepts et construits

par MICHEL CHESNAIS (*)

ES sciences sont en question. Nombre de chercheurs s'interrogent. Depuis queiques années, la géographie u'échappe pas à cette situation, pas plus qu'à la mode qui reut opposer les nouveaux aux an-

Le débat s'est élargi jusqu'à susciter des reucoutres telle celle de Géopoint 76, tenue 11 y deux ans à Genève. Le choix du thème proposé : « Théories et géographie », fut le résultat de la couvergence des préoccupations de géographes universitaires français et suisses.

Si certains ont vu, dans cette orientations dangereuses, voire destructrices, pour la geographie, ceux qui l'ont partagée ont decouvert progressivement que de telles techniques pouvaieut constituer un instrument, mais en aucuu cas se susbiituer au proje: scientifique.

Sans nier pour autaut les connaissances ainsi acquises, ils ont été conduits à préciser ce que pouvait représenter le « projet géographique ». Aussi est-ce dans un souci de clarification qu'ils out proposé de débattre, tout d'abord, des rapports entre mathematique et méthodologie, d'une part entre épistémologie et idéologie d'autre part. Ce premier pas franchi, tout en laissant de nombreuses perspectives ouvertes, il est apparu que des interrogations demeuraient, faute d'une analyse suffisante, sinou des méthodes du moins de l'objet de la géogra-

L'itinéraire suivi en quelque années conduisait à préciser de quelle manière les phénomènes sont abordés et conçus, et ainsi à franchir un nouveau pas. Sachant, en outre, que leur ré-flexion n'était plus le fait de quelques isolés mais qu'elle rejolgnait ou atteignait des chercheurs de divers pays d'Europe, particulièrement de la communauté francophoue, la débat pouvait être poursuivi.

C'est le sens qu'il faut donner à Géopoint 78, qui se tiendra en mai prochain à l'université de Lyon II. Le thème proposé : «Concepts et construits dans la géographie contemporaine », illustre ces préoccupations. Elles relèvent tout d'abord de l'analyse des concepts scientifiques en géographie. Parmi les difficultés rencontrées dans le développe ment d'une science, la méconnaissance des concepts utilisé ouvre les voies à toutes les insuffisances, voire à la désagrégation de la pensée scientifique ellemême. Ensuite, identifier les concepts ne suffit pas, encore faut-il expilciter leur formulation, voire leur reformulation, s'il se révèle qu'une telle progressiou est uécessaire. Toutefois, la débat ue saurait se limi-

ter à ces seules considérations générales

RÉPLIQUE

Lion scientifique.

Une séparation dangereuse

Le Monde du 4 janvier avait publié une correspondance de M. Jean-Yves Desdoigts, de Vonves, docteur en géographie, à propos de l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Elle a suscité la réponse suivante de M. Jean Peyrot, président de l'Association des professeurs C'histoire et de géographie :

Notre enseignement ennuie ? C'est vrai parfois et c'est fâ-cheux. Mais qui ? quand ? combien ? Qui ne s'est jamais ennuyé en classe ou ailleurs, au travail, dans les loisirs ou même à lire le journal ? Ny. a-t-il que dans notre enseignement d'histoire et de géographie que l'ennui soit motif à condamnation capitale ?

M. Desdoigts propose un re-mède : la séparation de l'histoire et de la géographie et la spécia-lisation. La liaison histoiregéographie dans le second degré est proprement française. Les résultats n'en sont pas mauvais. Quant au supérieur, la séparation est la règle. L'hyperspécia-lisation est justifiée au niveau de la recherche. Mais l'enseignement en crève. Elle est trop souvent un alibi à la paresse de l'esprit. L'opposition irréductible entre spécialisation et culture générale est d'ailleurs le type du problème mal posé.

Dans les universités, la géographie s'ouvre à d'autres professions que l'enseignement. Mais dans l'enseignement secondaire dans l'enseignement secondaire uous ne visons pas à faire des professionnels de l'histoire et de la géographie. L'élève, cependant, y aura sans doute appris, entre

autres, que le mot « vent » ne recouvre pas les mêmes réalités en Touraine et en Avignon. Ce peut être utile pour un archi-tecte.

Supprimer l'enseignement de la géographie pour la faire revivre est une boutade qui permet de s'afficher révolutionnaire à de s'afficher revolutionnaire a bou compte. Parce que certains journalistes abusent de la liberté de la presse, qui oserait deman-der de supprimer les journaix? Une partie des professeurs sont conservateurs en pédagogie. C'est vrai. Mais beaucoup cher-chent à innover. Ils le font dans l'apportant loit des huits de la

chent à innover. Ils le font dans l'anonymat, loin des bruits de la presse ou des coteries pédagogiques. Mais, dès que vous innovez, vous vous faites taper sur les doigts et vous avez les parents contre vous. Cependarit vos lecteurs peuvent être nassurés : beaucoup de professeurs d'histoire et de géographis savent intéresser et passionner leurs élèves. Conservatrices, nos positions sur l'étude du milieu local, sur la liberté de choisir dans les programmes en fonction des centres d'intérêt locaux. tion des centres d'intérêt locaux sur l'utilisation de l'audio-visuel l'étude des civilisations, sur l'objectivité, sur l'introduction de la presse à l'école ? Conservateurs, certains projets de programmes ? Conservatrices, les initiatives qui sont prises sur le terrain dans nos regions ? Le dossier mériterait d'être ouvert. Si rappeler la valeur formatrice de l'histoire et de la géographie menacées par un utilitarisme à courte vue, c'est être partisan d'un stata quo, alors le stata quo ne me paraît ni infamant ni rétrograde.

Vocas Mares N food Treches of 15 feet and

Court Cod man and Man a es rel Mainte he

per tract a part to delicate

ANT CHAIL OF THE A ultion sociale. He will be le Conseil to la se

September Min. with

- Chall be stated THE DRIVE CON THE PARTY difficulties

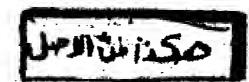
Terental Philipped

CS.U. cn redire I's es Decri ant aux Berlin-Oue Tale est chains ce manifeste.

Que M. Strate

. M. Sienfried avoca: du group hot a été li jeudi 23 février jédéral en raises cipation à l' bassade de RFA Personnel en W cité de prise de 30 novembre 1976 Possession d'un





livre du mond

2.0

977

100

, where

Une separation tags

A construits

Un entretien avec le premier ministre portugais

(Suite de la première page.)

* Vous savez il faut avoir nne direction et li faut avoir foi dans la transformation de la société C'est mon cas Mais les délais necessaires pour transfor-mer la société dépendent de la conjoncture et des difficultés. Or, maintenant, nous avons des difmaintenant, nous avons des dif-ficultés qui étaient imprévisibles en 1975, au début de la révo-lution.

— Septembre 1975, ce n'était pas tout à jait le début, quand

- Non. C'était ce que nous ap-pelons l'aété chand » Les commu-nistes étalent au pouvoir et avaient le controle de tous les mécanismes d'Etat. Ils évalent metanismes d'Etat. Ils evalent déjà un début de police politique. Ils occupalent la radio et la télèrislon et les moyens de communication sociale. Ils dominalent la banque. Ils avaient la majorité dans le Conseil de la révolution el dans les forces armées portu-gaises. Nous étions un pays qui était en train de basculer du côté soviétique. C'était c'eir pour tous les observateurs. Même les gens comme M. Kissinger pensaient à ce moment-là que le Portugal était perdu. C'est à ce moment-là que je vous ai parlé.

— Un peu après, - Septembre 1975, c'était préci-

La démocratie se consolide

— Etes-nous toujours aussi depuis cinquante ans, deux mois ssuré que le Portugul sera, sans gouvernement, parce que le ers le mûteu des années 80, gouvernement avait été renversé assuré que le Portugal sera, vers le milieu des années 80. membre a part entiere de la Communauté européenne?

- Oui, je suis optimiste Je pense qu'on est en train d'essayer d'harmoniser des politiques sectorielles du Portugal et des pays de la Communauté, ainsi que la superstructure juridique. Il y a des difficultés. Mais je suis convaincu que, de part et d'autre, il y a la volonté politique de les dépasser.

- Pensez-rous que la démoreasez-vous que la demo-cratie est désormais Jerme-ment établie au Portugal, ou y a-t-il encore un danger réel de dictature, de gauche ou de

- Nous venons de passer une période de crises, qui, vous le savez, a été difficile. Nous avons connu, pour la première fois

communistes par la force. Ils entendaient détruire complète-ment l'économie, et même l'Etat qu'ils appellent bourgeois pour le remplacer par un Etat totale remplacer par un Eist tota-litaire. Or nous étions dans une situation très difficile : d'un côté, à moitié détruit, il y avait l'Etat ancien ; et, de l'autre, une démocratie populaire dont ne nous ne voulions pas. Il e donc fallu faire toute une série de réadaptations, de réajustements dans les structures de l'Etat et de l'économie. C'est ce que nous avons fait pendant le aixième avons falt pendant le eixième gouvernement provisoire, et, ensuite, d'une façon plus cohèrente, lors du premier, puis, maintenant, du deunême gouvernement constitutionnel.

- Pour en venir au deuxième pouvernement, com-ment votre décision de jormer une alliance avec le Centre démocratique et social et-elle été accueille par la base du parti socialiste?

— Bien, très bien, sans pro-blèmes. Je peux vous dire qu'il n'y a pas eu de défections : les gens nous sont venus. Le peuple a compris, après deux ans et demi de pseudo-révolution, et avec tous les abus qui ont été commis, que la liberté a un grand prix, qu'il faut préserver la démo-eratie — et aussi les mécanismes sément le moment du virage. Mais:

après cela, il y a encore eu le

25 novembre 1975 — une autre
tentative de prise dn pouvoir des

au Parlement. Nous avons tra-versé cette période avec sagesse, et je puis dire que toutes les finres politiques se sont comportées avec modération et patriotrisme. Pour moi, c'est une preuve la démocratie est en train de se consolider. Je ne peux pas prétendre qu'il n'y a plus désormais de dancer de rateux en train de de dancer de rateux en train de de dancer de rateux en trains de la contract de mais de danger de retour en arrière ou de tentatives anti-démocratiques, soit de gauche soit de droite. Mais il y a de la part des partis démocratiques et des forces armées — qui se sont comportées comme des gardiens de la Constitution et de la démocratle — une grande volonté de défendre la démocratie au Portu- Pensez-vous toujours qu'il réduire le déficit de la balance sera possible, en 1978, de réduire le déficit du compts courant à 800 millions de doi-lars, comme le demande le fonds monélaire international?

- Comptez-vous sur la coonal?

— C'est notre parl Nous y croyons non pas parce que c'est une recette du F.M.L. mais parce que c'est un impératif patrioti-

 Cela représente une dimi-nution de 500 millions de doi-lars en uns seule année... - Sans doute. Ça va être une grande secousse pour le pays. Cela va entraîner une politique d'austérité an coût social énorme.

sein du gouvernement avec les ministres C.D.S.? Ils sont d'accord? — Tous les ministres aont d'accord. Nous n'avons pas, maintenant, des ministres C.D.S. et des ministres P.S. Il y a les ministres, qui sont tous solidaires.

- En opez-pous discuté au

- Pourriez-vous définir les grandes lignes de votre stratégie pour confurer la crise éco-

- C'est surtout la volonté de

- Et le chômage augmen-

- Même avec Teffort de réduction du déficit?

- La loi Barreto continuera

- Non, on pense qu'on peut le stabiliser.

- Même avec cet effort.

- La loi Barreto, comme il a été dit dans plusieurs discours, s'appelle la loi de base de la réforme agraire. C'est sous ce nom qu'on la connaît. « Barreto »,

c'est le nom que les communistes lui ant danné pour combattre une

personne, Mais nous, nous pen-sons que les personnes sont moins importantes que les idées. Ce qui

compte, c'est le projet de trans-formation du morde rurai portu-

gais par une réforme agraire dé-mocratique et progressiste. On est

eu train de le faire. Nous allons

à être appliqués?

progrès, c'est sûr,

pération des syndicats ? Et des communistes ? — Je pense que les syndicats vont avoir une politique responsable, et que les communistes, pour ne pas se couper des masses, vont suivre la voie de la responsabilité et du bon sens populaires vons savez que le parti socialiste est le parti qui reçoit le plus de suffrages des travailleurs et qu'il a une grande andience auprès des masses. Celles - ci comprennent qu'on ne peut pas tout vouloir maintenant, qu'il n'est pas possible d'augmenter le saux d'expansion de faire une politique sociale, et en même temps de réduire le détoit extérieur. Alors nous devons et noie ir. Et les masses sont conscientes de cette nécessité. Alors, même si le P.C. voulait les pousser dans des manifestations irréalistes, li ne serait pas suivi et je ne crois pas que la direction des syndicats, même si elle est communiste, en influencée par les communiste, en influencée par les communistes, et risquera dans une politique qui ne serait pas suivie par les masses. Une pause dans la réforme agraire

 — Cela implique-t-il encore quand M. Barreto était ministre une réduction du pouvoir de l'agriculture, mais qui a été votée par l'asemblée de la République. - Je ne dirais pas une réduc-tion ; mais il n'y aura pas de

- Est-ce que cela signifie que des domaines actuellement collectivisés vont de De nir privés?

- Nous appliquerons la loi.
Mais nous pensons qu'il faut faire
une pause pour ne pas créer une
eltuation explosive, dans le monde
agraire. Nous ne voulons pas
faire une politique de contrainte
ni de violence. Nous estimons
nécessaire, dans ce domaina et dans d'autres, une politique de concertation. Il faut obtenir le consensus des forces démocra-tiques et progressistes. C'est là la cief de la situation; ne pas aller vers un extrême qui créeralt un risque d'explosion sociale.

- Ceci paut aussi pour les entreprises industrielles? - Certainement,

- Et les propriétaires étran-gers qui attendent d'être in-demnisés?

- Ils seront indemnisés, commo

Italie

«L'UNITA» (P.C.L.) : il n'y a chez nous aucun prisonnier politique.

(De noire correspondant.)

Rome. — Une nouvelle mani-festation est prévue à Rome samedi 25 février, pour protester contre l'assignation à résidence, à contre l'assignation à residence, a titre préventif, de militants d'ex-trême gruche. Les organisateurs, qui n'ont pas reçu d'autorisation de la préfecture de police, enten-dent réclamer aussi « la libération des prisonniers politiques ».

Ce terme est utilisé « de ma-nière trompeuse et propocatrice », estims l'Unita du 23 février, en s'en prenant à « l'habituel groupe d'intellectuels italo-français » qui participent à « cette mystifica-tion» à l'arrana officiel de participe participent & Ceste mystrica-tion 2. L'organe officiel du parti-communiste poursuit « C'est un mensonge grotesque. Dans notre pays, il n'y a cucun prisonnier qui n'ait été jugé pour un délit, ou accusé d'en avoir commis. Les prisons complent des membres des Noyouz armés prolétariens, des « Brigades roug es et noires », incarcés pour leurs orimes airocas et non pour leurs opinions. Et n quelqu'un est accuse injus-tement (c'est possible), les lois de la République et les procédures juridiques permettent toute défense

Le quotidien communiste rap-pelle que 2128 attentats ent été commis en 1977, dont 553 contre des personnes. Cette violence po-litique a fait 31 morts et 377 blessés. « Telle est l'activité de ces « pauvres victimes », de ces « pauvres victimes », de ces « presécutés politiques », tel-les sont leurs « idées », commente l'Imita a vant de souligner les sont leurs « idées », commente l'Umita a vant de souligner « l'incroyable fuiblesse de l'Etat italien », lequel est incapable de remetire à la justice la pinpart de ces terroristes qui « vont grossir le parti ormé ». Des militants d'extrême gauche ? « Ils ne sont différents des fascistes en rien, sinon dans les paroles, et même pas toujours. »

L'organe du P.C.L a demande à Sartre si, en France, une telle farce serait possible ». Et il conclut par ces tarmes: « La patience et la tolérance du peu-ple tialien sont grandes. Mais il y a des limites à tout. ». — R. S.

■ Les locaux administratifs de Corriere della Serra ont été gra-vement endommagés dans la nuit du jeudi 23 an vendredi 24 février par une explosion. L'attentat contre le grand quotidien milanais n'a pas été revendiqué. --

- Dans quel délai?

— C'est en train d'être pré-paré. Afin de pouvoir compter sur les investissements extérieurs, nous voulons justement régier ces cas d'une façon acceptable pour tous les intéressés. pération des syndicats? Et des communistes?

The lapth according to the prevent of the prevent o

Le test de la popularité

« Quant à la question do contact entre le parti et le peuple, je pense que le P.S. continue d'être populaire. Jen veux pour récemment èté faites par des partis et des journaux qui ne sont pas socialistes. Elles avaient un trait commun : la popularité du parti socialiste monte; nous sommes dans une situation plus favorable maintenant go'il y a deux mes dans une situation plus favorable maintenant qo'll y a deux
ans lors des élections maintenant,
le parti socialiste aurait des
résultats meilleurs encore. Mais li
y a aussi une autre façon de
connaître le sentiment des masses
portugaises envers leurs dirigeants. Mol-même je fais un test
permanent. Je me promène dans
les rues. Je vais déjeuner dans
les rues. Je vais déjeuner dans
les restaurants Je marche. Par
exemple, aujourd'hui J'ai déjeuné
an centre de Lisbonne. Ensuite,
avec des amis socialistes. J'ai
fait une petite promenade dans
les librairies de Lisbonne. J'ai
parlé avec les gens. J'ai traversé parlé avec les gens. J'ai traversé le Chiado — vous connaisses, c'est le centre de la ville — à pied. Personne n'a jamais vu M. Alvaro Cunhal en faire autant. Alors, si le P.C. est si populaire, pourquoi le leader communiste ne se pro-mène-t-il pas dans les rues comme je le fais?

— Est-ce que vous allez sou-vent dans les entreprises ou les usines?

— Ah oui l Je vals dans les entreprises, je vals à la campagne. Je me promène dans tout le pays, et l'ai le contact direct avec les masses. Je ne l'ai jamais perdu... Nous sommes, d'autre part, un parti ouvert. Ca veut dire qua tout le moude parle des choses qui se passent au P.S. choses qui se passent au P.S.
Nous ne nous cachons pas. Tout
le monde sait quand nous faisons
nos réunions, où nous sommes, où
nous vivons, »

Interrogé sur l'évolution des procès en cours, tant contre les personnalités accusées d'avoir participé aux tentatives de coups d'Etat du 11 mars 1975 et du 25 novem-bre 1975 que contre d'anciens agents de la police politique salazariste (PIDE), M. Soares

dra pas : e'est non. Je ne connais aucun cas de corruption. On a organisé des campagnes de presse contre ceci ou contre cela, mais on n'a jamais prouvé ce que l'on affirme. Quand on a vouin faire des enquêtes sur des questions de corruption. on n'a trouvé aucune preuve. Des lois ont été approuvées, qui donnent aux gens le maximum de liberté pour tout dire, mais dans un esprit de responsabilité : si un journaliste

répond : e Même les gens de la PIDE ont été relachés, sauf quatre ou cinq qui étalent compromis dans l'assassinat du général Deigado. Tous les autres ont été libérés. Pour un pays qui a traversé une période si dramatique, avec tellement de problèmes et de confrontations, il faut quand même une grande dose de sagesse et de prudence.

- Est-ce que ça veut dire que les gens seront plutôt amnistiés que traduits en conseil de guerre?

conseit de guerre?

- Oul. Pour moi, l'idéal c'était; justement de passer l'éponge sur tous ces problèmes et de faire une politique de réconciliation entre tous les Portugais, parce en tre tous les Portugais parce que, dans une démocratie, les problèmes idéologiques et rolitiques doirent se récondre et politiques doivent se résoudre par les procédures démocratiques, et non par des jugements poli-tiques ou des persécutions. Je m'honore d'avoir présidé le premionore d'avoir preside le pre-mier gouvernement portugais sans prisonniers politiques depuis cinquante ans. Et dans le deuxième gouvernement consti-tutionnel, je veux être aussi un premier ministre qui n'a pas de prisonniers politiques, ni n'exerce de persécutions, ni contre la gauche, ni contre la droite.

— Alors, c'est l'amnistie? Qu'attend-on?

- Yous savez. quelquefols on ne peut pas faire certaines choses immédiatement. Cela dépend de l'Assemblée de la République. Il y a eu aussi beaucoup à faire avec les questions entre les militaires. Pour cela, il fant donner le temps au temps.

> Propos recueillis por EDWARD MORTIMER.

Les chrétiens-sociaux bavarois assurent que la R.F.A. est l'héritière du Reich

gal. J'espère que nous pourrons maintenir ce gouvernement jus-qu'à la fin de la législature, et jusqu'aux élections de 1980.

Bonn, - Du point de vne juridique, « le Reich allemand existe toujours ». Cette affirmation est formulée par le groupe parlementaire des chrétiens-sociaux bavarols (C.S.U.) dans un document iblie jeudi 23 fevrier à Bonn, et qui se prononce pour la réu-nification de l'Allemagne.

A l'appui de cette analyse, les auteurs du document soutiennent que la capitulation allemande de que la capitulation allemande de 1945 était d'ordre exclusivement militaire, et qu'elle concernait donc la Wehrmacht, mais non l'Etat allemand. Partant de ce postulat, le texte de la C.S.U.
n'hésite pas à conclure que la
République fédérale est l'héritière
du Reich, tandis que la R.D.A.
n'est qu's una atructure provi-

Ce manifeste, dont le quotidlen liberal de gauche Frankfurter Rundschau dit qu'il entend « faire reventr l'histoire vingi-cinq ans en arrière », recourt à un voca-bulaire tombé en désuétude. Comme du temps d'Adenauer, le parti de M. Franz-Josef Strauss reparie aujourd'hui de la « question allemande ». Les habitants de la RDA sont qualifiés de « Mitteldeutsche » - les « Alle-• mittelæutsche » — les « Alle-mands du ceutre », — ce qui laisse supposer qu'il y a toujours une Allemagne vraiment orien-tale, au-delà de l'Oder...

Le statut de Berlin

A propos du statut de Berlin, la C.S.U. n'hésite pas non plus à contredire l'interprétation des Alliés. Décrivant Berlin comme « la capitale du Reich », le document des chrétiens-sociaux y voit le symbole de « l'indéfectible aspiration de la nation allemande aspiration de la nation alternance à l'unité étatique et à la liberté ». Quant aux secteurs occidentaux de la ville, ils constituent, selon eux, un « Land » de la R.F.A. La thèse des Alliés selon laquelle Berlin-Ouest n'est pas une partie intégrante de la République fédérale set els restets nar raie est clairement rejetée par ce manifeste.

Que M. Strauss et ses amis ne

avocat du groupe Baader-Mein-hof, a été inculpé de meurtre jeudi 23 février par le parquet fédéral, en raison de sa parti-cipation à l'attaque contre l'am-bassade de R.F.A. en Suéde, qui avait fait deux morts parmi le personnel en 1975. Il n'était inculpé jusqu'à présent que de complicité de meurtre, de compli-cité de prise d'otages et de chancomplicité de meutre, de complicité de prise d'otages et de chan-tage. Lors de son arrestation, le 30 novembre 1976, M. Haag était en possession d'un revolver et de faux papiers. — (A.F.P.)

De notre correspondont

convaincus par leur propre argumentation ressort toutefois du fait qu'ils ne rejettent pas, a priori, le principe d'une négociation avec la R.D.A. C'est peutètre même à ce propos que les véritables intentions de la C.S.U. apparaissent de la façon la plus l'Allemanne au temps d'une d'une l'analyse d'une l'Allemanne au temps d'une l'allemanne au l'allemanne au temps d'une solent peut-être pas entièrement apparaissent de la façon la plus claire. Il s'agit pour elle, semblet-il, de dénoncer une fois de plus

une « politique à l'Est » qui ferait trop de concessions au bloc sovié-

tiens-sociaux bavarois ramenalt l'Allemagne au temps d'une « guerre très froide ».

JEAN WETZ.

Tchécoslovaquie

Il y a trente ans, à Prague

Le 25 février 1948, les communieles e'emparaient de tout le pouvoir à Prague. lis dirigeelent déjà un gouvernement de coa-lition auquel participalent tous les pertis légeux, et qui se donneil pour tâche d'appliquer le programme élaboré dans le résistance. Ile constitueient le première force du pays : aux der-nières élections libres, en 1945, ile evelent oblenu 35 % des suffragee, et evec les sociaux-démocrates le gauche sveit le majorité ebsolue. Le P.C., înstallé eux postes-clés, evail conquis des positions décleives dans l'administration, le police et

Cependant, diverses Indice-tions donnelent & penser su début de 1948 que les communistas étaient en perte de vi-tesse : una partie da l'opinion les randalt responsables des difficultés du pays, Leurs parteneiras au gouvernement exigé-rant elors, le 13 tévrier, l'annutation de la nomination de huft commissaires de police communietes, ce que refusérent le chef de gouvernement Gottwald et eon ministre de l'Intérieur. Le P.C. alerta les organisatione de masse, sur lesquelles il exerçait de l'influence, pour qu'elles taseent échec eux « réaction-naires ». L'éprauve de force était engagée. Le 20 tévrier, les ministres non communistes, à l'exception des sociaux - démocretes, de Jan Masaryk (etfaires élrangères) et du général Svo-bode (défense), présentèrant leur

Lee démissionnaires pensalent que le président de la Répubilque, Edouard Benes, les sou-tiendrait et qu'ainsi le altuation

sorait assainta Mais vieliff, perevedé depuis Munich qu'il ne pouvait compler dans l'épreuve sur le concours des démocraties occidentales, le chef de l'Etat ne put ou ne voulut pas résister à la pression croissente des communistes, cui ermalent leurs milices populaires et qui s'étalent assurés de la coopération de compagnons de route dens les eutres partis. Le 25, le président Benes acceptait le démission des ministres qui s'étalent opposés wu P.C. et approuvait la composition du nouveau gouvemement, présidé comme le précédent par Gottwald, secrétaire général du parti commu-

niste. Un représentant de l'URSS M. Zorine, vice-ministre des alfaires étrangères, suivait sur piece depuis le 19 février le déroulement des opérations. Mels les Interventions soviétiques dans cette crise resterant discrètes. Il n'y avait d'ellieurs pas de troupes russes dans le pays : l'occupation na commence qu'en août 1965, vingt ans après le - coup de Prague • et elx mels eprès le début du « printemps •.

Masaryk conserva son posts de ministre des affaires étran-gères, mais il tombs d'une fenêtra dans des circonstances encore controversées et mourut le 9 mars. Banes demeurs pré-sident de la République, male dut se ratirar le 7 juin, après les élections qui donnérent tous les sièges aux communistes et à laurs compegnons. Il mourut en septembre. Le 25 février, le Tchécoslovequie était devenue una démocratie populaire sem-bieble aux autres. — B. F.





Londres. — Le gouvernement britannique a refusé d'ouvrir une enquête, comme le lui deman-dalent plusieurs parlementaires, sur le rapatriement forcé de ci-toyens soviétiques que se trou-vaient dans les camps de prison-niers ou de personnes déplacées à la fin de la guerre. Conforméà la fin de la guerre. Conformé-ment aux accords de Yalta, les gouvernements anglais et améri-cain renvoyèrent en U.R.S.S., non seulement les déserteurs sovié-tiques ayant servi dans la Wehrmacht, mais aussi un cer-tain nombre de civils, y compris des femmes et des enfants emme-nés de force par les razis, et qui se retrouvèrent internés dans les camps alliés en Allemagne et en Grande-Bretagne.

camps alliés en Allemagne et en Grande-Bretagne.
En 1974, lord Bethell avait publié un livre sur le destin tragique de ces réfugiés, rapatriés de force, qui périrent par milliers, soit sous les balles des pelotons d'exécution soviétiques, soit dans les camps de Sibérie. Beaucoup se suicidérent. Sur la base de non-veaux documents officiels, publiés rêc e m ment après l'expiration veaux documents officiels, publiés rêcem ment après l'expiration légale de trente ans, le corre Micolas Tolstoi vient de publier un livre, les Victimes de Yalta, très détaillé sur cet épisode que les Britanniques, de toute évidence, préféreraient onblier.

La suggestion de quelques députés, inspirés par la lecture du comte Tolstoi, d'ouvrir une enquête sur cette période a été

quête sur cette période a été repoussée malgré la publication de plusieurs articles vigoureux dans la presse. Dans un éditorial, The Times a demande par exemple, que les responsables des rapatrie-ments forces s'expliquent sur ce « crime » qui pèse sur la cons-cieuce de la Grande-Bretagne. Selon les documents, le cabinet de guerre qui réunissait Chur-

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières. Vous v trouverez peut-être LA MAISON





de

De notre correspondant chill et Attlee approuva le principe du rapatriement le 4 sep-tembre 1944 « après une courte

discussion a.

Jusqu'à nouvel ordre, aucune des personnalités mises en cause par le comte Tolstoi — y compris M. Macmillan, alors minire d'Etat pour le théâtre d'opération de Méditerranée et qui se trouvait, en 1945, en Autriche an moment où les Cosaques prisonniers des Britanniques furent remis aux en 1945, en Autriche an moment où les Cosaques prisonniers des Britanniques furent remis aux autorités soviétiques — aucun des grands commis impliqués dans l'opération de rapakriement n'a rompu le sitence pour expliquer ou justifier une politique dont lis étalent les executants apparement rélés. Ainsi Sir Patrick Dean, an début d'une brillante carrière d'ambassadeur, écrivait en juin 1944 à propos des rapatris de force : « Le fait qu'ils puissent être fusillés ou plus sévèrement traités que sous la loi ouglaise ne nous concerne pos a Le Foreign Office considerait que tout effort pour distinguer les traftres des réfugies aboutirait à e d'interminables querelles avec les Soviétiques ». Sir Thomas Brimelow, alors jeune diplomate (en 1968 il fut le principal responsable de l'expulsion de cent cinquante diplomates soviétiques de Grande-Bretagne), écrivait le 25 décembre

1945 : « Tous les citoyens sovié-tiques doinent être rapairiés, par la force si nécessaire...» The Times souhaite que ces personnalités, parmi d'antres solent antorisées par le Foreign Office à apporter leur témoignage, et à conner des explications sur cette période d'ifficile de la diplomatie 'ri-

difficile de la diplomatie bri-tannique.

Les documents donnent quel-ques précisions sur les incidents dramatiques qui jalonnèrent le voyage de retour de ces rapatriés, souvent séparés da leur famille, emmenés de force dans des trains on des voltures sans explication sur leur destination. Le désespoir, l'instinct de surrie pomesèrent les l'instinct de survie poussèrent les uns à se mutiler, d'autres à livrer une bataille pertus d'avance contre les soldats britanniques qui réagirent brutalement. Apparem-ment, ces aspects sordides de l'opération de rapatriement ne furent jamais rèvèlés ni au public furent jamais rèvèlés ni au publicni au Parlement. Le député travailliste Christopher Mayhew
vient d'affirmer que lui-même
(ii était ministre d'Etat au
Poreign Office en 19471, et son
patron, Ernest Bevin, n'avalent
pas été correctement informés de
ce qui se passait réellement et
avaient, malgré eux, donné de
fausses informations à la Chambre. S'agissait-il d'un effort dèllbéré pour cacher au public de béré pour cacher au public de pénibles réalités ?

HENRI PIERRE.

PROCHE-ORIENT

L'Égypte fait dépendre toute détente avec Nicosie de l'extradition des meurtriers de Youssef Sebaï

Répondant à la déclaration de M. Spyros Kyprianou, chef de l'Etat chypriote grec, qui a exprimé, jeudi 23 février, le souhait de maintenir les relations les plus étroites et les plus amicales ovec l'Egypte », maigré les événements

A l'issue de la visite

L'U.R.S.S. ET LA SYRIE DÉNONCENT A NOUVEAU L' « INITIATIVE CAPITULARDE: DU PRÉSIDENT SADATE

du président Assad à Moscou

Moecou (A.P.P., Reuter). Dans un communiqué commun publié jeudi soir 23 février à l'issue de la visite du président Assad à Moscou, l'URSS, et la Syrle dénoncent l'aintitution capitulardes du président Sadate et soulignent la nécessité d'une e harmonisation des activités des forces progressistes arabes au Proche-Orient ».

Le communiqué ne mentionne pas la conférence de Genève, dont l'U.R.S.S. continue à souhaiter la convocation comme l'avait indi-qué mardi M. Brejnev.

« Les deux parties sont convain cues que les pourpariers séparés entre l'Egypte et Isruël visent à comprometire le règlement glo-bal au Proche-Orient sur une base juste », poursuit le doon-ment Celui-ci reaffirme les posiment Celui-ci reaffirme les posi-tions connus des deux pays, selon lesquelles le retrait des forces israéliennes de tous les territoires occupés et le respect des droits inalienables du peuple arabe de Palestine, dont l'aunique repré-sentant valable » est l'OLP, sont nécessaires pour parvenir à un règlement global et juste an Proche-Orient.

La participation de ministre soviétique de la défense, M. Dimitri Oustinov, aux pourpariers de Moscou permet de supposer que l'aide militaire soviétique à la Syrie a été examinée au cours des entretiens entre les deux chefs d'Etat. Le communiqué conjoint ne contient cependant aucune référence à ce problème.



tragiques de Larnaca, M. Ibrahim Kamel, ministre égyptien des affaires étrangères, a déclaré, jeudi, que « la reprise des relations diplomatiques avec Chypre dépendait de l'attitude que cet Etat adopterait à l'égord des assassins de Youssef Sebaix. « Si le gouvernement chypriote traitait cette offoire convenablement. a-t-il ajouté, la situation pourraif s'ométiorer. »

L'Egypte réclame l'extradition des deux meurtriers de l'écrivain

des deux meurtriers de l'écrivain égyptien.
La presse égyptienne durcissant son attitude à l'égard des Palestiniens, n'hésite plus à publier des caricatures du chef de la résistance palestinienne, M. Yasser Arafat, les mains tachées de sang. Jusqu'à présent, M. Arafat était ménagé par les critiques égyptiennes. Dans le quotidien Al Ahram, le spécialiste des affaires palestiniennes évoque sans ampalestiniennes évoque sans ambiguité. l'éventualité d'un «l'échage» de l'OLP. par l'Egypte. Il estime que le gouvernement égyptien sera contraint un jour ou l'aure, de « concréties » le slogan crié par la fouie lors des obsèques de Youssel Sebal «Plus de Palestine à partir d'aujour-d'hui »

Al Ahram écrit d'autre part :
« si les nouvelles accusant les

Al Antum cont d'autre part :
es i les nouvelles accusant les
Palestiniens d'avoir pris part à
la bataille de Larnaca se révélent
exactes, l'OLP, nura commis la
plus grande faute de son existence et nura compromis son existence et nura compromis son passé et son avenir. « Le quotidien fait endosser, directement, le meurtre de M. Sebal, aux dirigeants de la résistance « qui ont jormulé des menaces contre l'Egypte après la visite du président Sadate à Jéru-solem. » Médica i Sadate à Jérusalem a résident succè à serve-salem a résident pas sérieuses, elles n'ont pas moins été le jeu vert qui a poussé les extrémistes à commet-ire des actions inconsidérées a, écrit Al Ahram. Les autorités du Caire parais

sent toutefois admettre que l'in-tervention d'un commando de l'O.I.P. sur côtés des Chypriotes l'OLP, aux côtés des Chypriotes
— rapportée pour la première fois
par l'envoyé spécial du Herald:
Tribune à Larnaca — n'a pas
été prouvée. L'agence gouvernementale de presse du MoyenOriant a en effat publié un
démenti de M Saïd Kamal, délégué de l'OLP, an Caire, déciarant que cette nouvelle était
e fausse, inventée de toutes pièces
et propagée à des itus maiveillane jausse, inveniée de toutes pièces et propagée à des jins malvellantes, en vue de comprometire les liens de jraternité et la communauté de destin qui unissent les peuples égyptien et palestinien s.

A Nicosie, John Bierman, correspondant de Reuter et du Guardian, menacé de poursultes par les autorités chypriotes pour avoir écrit « jaussement » qu'il avait vu « un membre de la garde nationale ouvrir le jeu sur un

avalt vu « un membre de la garde nationale ouvrir le jeu sur un soldai égyptien juit prisonnier », a maintenu son information, ajoutant que « plusieurs témoins élaient prêts à confirmér le récit de l'incident ».

• A Jérusalem, le porte-parole du ministère israèlien des affaires étrangères, a déclaré jeudi que les informations publiées à Nico-ele, selon lesquelles leraél aurait offert son aide au gouvernement chypriote pour neutraliser les deux assassins de Youssef Schal, étalent « totalément dénuées de e, selon lesquelles legaël aurait coul. Certains observateurs voient coul. Certains ob étalent e totalement dénuées de

AFRIQUE

LE CONFLIT SOMALO-ÉTHIOPIEN

Djibouti dans l'æil du cyclone

les yeux en retrouvent, intacts, les ombres et les silences de gusrrières qui battent maintenant aux frontières de la jeune République, le roulement des canone sur le Harrar, celui des convols blindês venant d'Assab ; tous las nouveaux tintamarres de la come africaine soutignent aujourd'hul, jusqu'à l'axtravagance, l'immobilité, firréalité même de l'ancienne colonia française, cell du cyclone, cù convergent et s'annuient d'énormes pressions

Les flèvres de l'Indépendence, déjà retombées, et l'accession récenie (27 juin 1877) à la souquère écaillé la surface des choses. A peine qualques rôles ont-ils été subrepticement redistribués. Le président Hassan Gouled soupire, désormais, dans l'ancien bureau du demier hautcommissaire français. Le palais nougat, néo-mauresque, symbole d'un colonialisma un peu provincial, où les autorités civiles et religiouses se retrouvaient ladis pour des cocktails à la Pierra Banoit, est devenu palals de la présidance. Dans les salons courant d'air, les mêmes cros fauteulis moniani la garde sous una fresqua nouvalle célébrant naïvement l'indépendance, Les occupants des lieux ont changé. Mais pas les ritas · mélange de raideur compassée et de teni

Une proje fragile

flapies.

Un premier coup d'œil ne laisse entrevoir de la guerre voisine qua quelques symptômes lénus : ces herbes folles poussant entre les rails du chemin de ter, coupé depuis hull mois ; ces silences sur le port en demichômage; cas ballets de Sabre français en patrouille au-dessus de l'aéroport : ces colonnes d'AMX manœuvrant our les calliasses vers All-Sabbleh... Protectrice d'une profe Irès Iragile, l'armée française, depuis l'automne demier, route un peu ses quaire mille trois cents paires d'épeules et ae ostensiblement dissuesive. Mais risn, non rien lei ne ressemble

à une citadelle assiégée. Et pourtant l Jamele sane doute les epparences n'euroni élé eussi trompeuses entre Obock et l'Ogaden.

Depuie la demiére - crise de décembre, le gouvernement contrôlé par les issas et l'opposition afar ea retoument l'accusation de tribalisme. Les Afars, hler eu pouvoir, crient é la persécution el dénonceni la volonié de • revanche • qui anima les issas. Ceux-ci e'indigneni das manigences pro-éthioplennes et antinationeles des Afars. - Vaut-on provoquer una crise chypriole lci? -, demande un président Gouled vaquement désenchanté. - Si justice et égaillé des pouvoirs ne nous sont pas rendues, la guerre civile peut

De notre envoyé spécial

éclater -, rétorquent les dirigeants afars. Comme autrefols. énumère, chez eux, les preuves d'oppression, les merques d'arbitraire et l'injuste dosage ethni-que des postes de responsabilité. que des postes de responsa Avec queique raison. Tout puis-sants hier, humiliés aujourd'hui : vollà Dibouti précipitée encore dans ses fortunes alternatives,

national dilboutien, dont on subo-dorait le rentorcement après l'indépendance, n'a pas résisté à l'empoignade aomaio-áthiopienne. Les Isses au pouvoir, en dépit d'une neutralité proclamés, n'ont pu oublier qu'ils étalent Somells. Une connivence réelle a été nouée, des volontaires ont rejoint le • front éthiopien •, on a fêté, dans la presse et dans les cefée, las premiers succès dans l'Ocaden. On se sentait d'autant plus Somallen de cœur que Mogadiscio paraissait alors l'emporter. Qui pourrait sérieusement s'an élonner?

cette merche vers le Nord qui, alisee tout naturallement dans le cemp éthiopien. A Dilbouti même. la cité Arriba (2) s'est barricedée. Anciens députée du parti de M. Aref et jeunes - gauchistes du Mouvemeni populaire de libération (M.P.L.), réunis brusque-ment par la solidarité atar, ont fait le voyage d'Addis-Abeba. L'Ethiopie, en distribuant des armes dans les cercles du Nord. en se posant en protectrice des frères efars, a allumé le mèche d'un utile contre-feu. Après l'ettentat du Palmier en zinc et la répression anti-Atars qu'il déciencha. la - crise - politique de décembre, avec ce qu'elle implique de calcule personnels et de péripéties cloche-meriles e'est inscrite sur cette tolle de fond. La démission du premier ministres efers et la dissidence das députés da le même ethnie. ont réintroduit la pire des menaces : deux ethnies dressées l'une contre l'eutra et donnant chacune la main à una grande sœur étrangère. Le naufrage ou

Les Alars, de leur côlé, léchés

Le cœur et la raison

. C'est vrai. on a eu très peur. mals je plus gros danger est passé -, pronostiquent pourtant la France-erbitre, en se félicitant des consalls de prudence prodigués par eux à l'époque des victoires militaires comaliennes. Le retournement récent de le situation dana l'Ogaden, la contre-offensive éthiopienne, onl immédiatement résonné à Dilhoull comme un tocsin. Au gouvemement et dans le comp des lassa, on réaffirme meinlenant, avec une rigueur nouvelle, une politique de neutralité ebsolue. SI le cœur bat toujours evec celui de Mogadiscio, le raison incline é plus de circonspection. On prend doucement quelque distance...

Les Afars, en revanche, ragalllerdis, invoquent - des circonsà le estisfaction de leurs revendications . Ils soutiennent pour trola mois, disent-its, le tentative gouvernement dirigé par M. Ab-dallah Kamit. Afar, celul-cl e posé ses conditions ou président ethnique au sein de l'ermés, et le vote d'une nouvelle Constitution doment des pouvoirs réels é un premier ministre afar. Parlant depuie Paris, en langue somalle, eur les ondes de le B.B.C., M. Ahmed Dini répète le même chose, male aur un ton d'ultimetum, que commente eane complateanca la président Gouled. On conçoli mai, néanmoins que les lesses rendus eu réalisme per les nouvelles yenues d'Ethlople demeurent longtemps inflexibles. « /cl., remarque avec flegme un diplomale englo-saxon, les deux communeutés sont toulours comme

deux trains précipités l'un verr l'autre, mels qui s'arrêtent plie eu dernier moment. -

je partage de Djibouli à l'horizon.

çalse et des pressions Internationales en taveur du statu quo, deux facteurs permellent d'eilleurs d'aspérer que Difbouti, pelil pêle, sortire indemne de cette grande bagarre etriceine. L'Ethiople veul surtout remattre en service, le plus repidement possible, son chemin de fer. Or, elle ne peul le faire sans oblenir le consensus des Issas éthiopiens, qui vivent le long de son parcours. D'où la hâte avec laquelle Addis-Abeba tend le main à ces frares égarés - qui luttalent hier aux côtés de le Somalie. Maie pourrell-elle pratiquer cette politique concilienta tout en bouti, les Afars é le résistance ermée ? Sans doute pas.

Somaile, Ethiopie, Issus, Alars: al tous gardent encors en main une grenede dégoupillée destinée é Djibouti, l'intérêt de chacun commande de plus an plus de n'en pas faire usage. Le calme des solrées lenguides sur le place Menelik n'est donc pas meni précaire el stupéfiant. Il redevieni passible.

J.-C. GUILLFBAUD.

(1) Interrompues par la guerre et par une interdiction gouvernementale sujourd'hui levée, les livraisons de khat en provenance d'Ethiopie se font aujourd'hui depuis le Yémen du Sud et la Somsile, male à des prix quintuples ou parrois même décupiès.

(2) Soul quartier star de Dji-bouti, is cité Arriba svait été construite au temps du prési-dent Arri pour les dockers afars et leurs familles.

Tunisie

Le congrès extraordinaire de l'U.G.T.T. se propose de réconcilier les syndicats avec le parti

Tunis. — Un mois après les émeutes sangiantes qui ont entraîné la décapitation de la centrale U.G.T.T., la vie syndicale va repreodre son cours en Tuni-sie. Cette * normalisation » sera consacrée, en une journée, par le congrès extraordinaire du syndi-cat qui se tient samedi.

Décidé et préparé en une vingtaine de jours par un exécutif amputé de ses principaux membres, ce congrès demandé e par la large base syndicale ditra les treine membres permanents de la nouvelle direction exécutive (trente et un membres au total). an total).

au total).

Une trentaine de candidatures ont été retenues. Dans cette liste on relève la présence de plusieurs membres de l'ancienne direction, dont M. Tijani Abid, actuel secrétaira générai provisoire, et de sept anciens responsables syndicaux qui s'étaient opposés à M. Habib Achour et qui avaient été écartés on exclus ces quatre dernières années. Le seul d'entre eux qui soit membre du comité central du parti socialiste destourien (F.S.D.) est M. Mustapha Mancoul. Certains observateurs voient

De notre carrespondant

obligatoirement parmi les élus dn comité central que sont choisis les membres de cette instance. Le secrétaire général ne sera d'ailleurs plus élu par le congrès. Ce sont les treize membres per-manents de l'exécutif qui, aussi-tôt après leur élection, désigne-ront l'un d'entre eux à cette fonction. fonction.

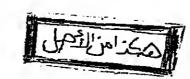
Ao cours d'une conférence de Ao cours d'une conference de presse tenue le jeudi 23 février. M. Tijani Abid a déclaré que les congressistes ont été èlus par les syndicats de base ao sein lesquela, a-t-il assuré, aucun changement n'est intervenu durant ces dernières semaines et que la procèdure s'est déroulée e démocratiquement et conference de ceux dont la culpabilité n'aura pas été prouvée, a-t-il dit. S'û s'ovère qu'ils sont coupables, nous comptons intervenir ouprès du président de la République pour demander qu'ils soient graciés, pour marquer sa réserve à l'égard d'une etuation syndicale en Tunisie, qui ne lui paraît pas cratiquement et conformément aux statuis ».

En constatant qu'entre la direction provisoire de l'U.G.T.T. et le gouvernement « les relations sont bonnes a en réaffirmant l'adhésion du syndicat au « pacte social » concin l'an dernier et très vite renie par l'appleant directions. vite renié par l'ancienne direc-tion, M. Abid a donné le ton des

noncé comme acquise une apg-mentation générale des salaires pour le mois d'avril en contre-partie d'une hausse du coût de la vie supérieure à 6 %. D'après M. Abid, quarante syn-dicalistes (norm) les que la M. Hodicalistes (parmi lesquela M. Ha-bid Achour et dix des douze aotres membres permanents de l'exécutif), sont encore retenus dans les locaux de la police où ils sont interrogés. « Le gouverne-ment nous o promia de libérer ceux dont la culpabilité n'aura pas été prouvée, a-t-il dit. S'il s'ovère qu'ils sont coupables, nous complique discompage du en Tunisie, qui ne lui parait pas « normale », la CLS.L. a fait savoir qu'elle n'enverrait pas d'obla servateurs au congrès.

Des réticences se sont manifes-tées parmi des syndicalistes trun-siens. Deux cent quarante - six membres du Syndicat de l'ensei-gnement supérieur ont contesté implicitement les assises en affir-ment dans une motion qu'il remant dans une motion qu'ils re-nouvellent leur confiance à la direction syndicale emprisonnée et qu'ils a'en tiennent toujours aux décisions arrêtées avant son remplacement.

MICHEL DEURE.



SOMALO . ETHIOPIEN

is l'œil du cyclone

1 PM 8 10

17 17 18 18 18

A Section

The second secon And the second s

Property of the control of the contr

AFRIQUE

Sénégal: la démocratie à l'essai

II. - Une heureuse exception

Pour la première fois au De notre envoyé spéciol JEAN-PIERRE L'ANGELLIER Sénégal depuis douze ans, la compétition électorale n'est plus réservée aux candidats dn parti socialiste du prési-dent Senghor (-le Monde » du 24 février! Le parti démocrate sénéga-lais — dont le chef, M. Wade, est candidat à l'élection pré-sidentielle contre M. Senghor

De notre envoyé spéciol Ji tions diffusées par l'opposition légale, bien qu'elles ne soient pas tendres envers le pouvoir. Il n'est pas non plus très difficile de se procurer les libelles de l'opposition « clandestine ». Celleci, en fait, est tolérée, Pour l'instant, du moins. Le quotidien gouvernemental le Soleil se plait à souligner que « le Sénégal n'a pas les honneurs d'Amnesty International » : ses prisons n'hébergent aucun détenu politique.

Certes, l'« ouverture démocratique » comporte des limites indéniables, dont la plus évidente est l'instauration du tripartisme et son corolaire. l'exclusion du R.M.D. (Rassemblement national démocratique) hors de l'espace politique légal il y en a d'eutres, moins franches. Lorsqu'il rapporte, chaque matin, les péripéties de la campagne électorale, le Soleil réserve la meilleure place aux propos des dirigeants socialistes. Le parti gouvernemental bénéficie, à la télévision, d'un temps de parole nettement supérieur à celul alloué à ses adversaires. Il dispose aussi de plus forts appuis financiers et de l'atout majeur que représente le contrôle de l'appareil d'Etat. Mais un tel déséquilibre n'est pas l'apanage, du sénégal. et le parti africain de l'indépendance (marxiste - léni-nistel, seules formations légales d'opposition, présentent leurs listes de candidats aux élections législatives. L'intro-duction du scrutin propor-tionnel leur permettra d'être représentés à l'Assemblée. Dakar. — Le Sénégal est une ile en Afrique noire, une ile qui 2 pour nom « démocratie », ena pour nom adémocratie », entend-on souvent dire à Dakar, entend-on souvent dire à Dakar, encette veille d'élections. Dans cette
région du monde, quelle autre
capitale peut, en effet, s'enorgueillir d'un spectacle politique
aussi diversifié ? A Dakar, tous
les journaux de la planète entrent librement. Dans les klosques de l'avenne Georges-Pompidon (ex-William-Ponty), on
trouve à profusion les publica-

Sécheresse et «tyrannie arachidière» La démocratie senghorienne est , moot (1). L'arachide procure eu midée, dosée, progressive. A-t-on Sénégal, en moyenne, 40 % de ses

gnidée, dosée, progressive. A-t-on affaire pour autant à un simple stratagème? Il ne semble pas. Dans une longue interview télévisée diffusée le 16 février, le chef de l'Etat avait assuré: « Je veux ancrer la démocratie dans par le contraire de l'est avait assuré : « Je veux ancrer la démocratie dans le contraire de l'est ne mod cris

veux ancrer la démocratie dans ce pays. Ce n'est pas moi qui l'ai apportée au Sénégal. J'ai essayé de la garder, de l'organiser. » Deux raisons paraissent revoir conforté dans son désir de poursaivre le processis d'a ouverture démocratique ». D'une part, l'Internationale socialiste aurait exigé la consolidation du multipartisme avant l'admission, en son sein, de la formation gouvernementale sénégalaise. D'antre

en son sein, de la formation gou-vernementale sénégalaise. D'antre part, pétri de culture classique, le président Senghor, à en croire son eutourage, verrait dans le pluralisme la condition et le signe de l'émancipation et de la maturité politiques d'une jeune netion.

A soixante et onze ans, le chef de l'Etat a dû se jeter dans la bataille pour relever le déri de son « challenger », qui, de son côté, sillonnait la brousse en tous sens depuis de longs mois. Au cours des deux dernières semaines de la campagne, MM. Senghor et Wade ont préside une quarantaine de réunions publiques, portant le débat électoral jusque dans le moindre village du Sine-Saloum ou de Casamance. De cette ellervescence,

mance. De cette effervescence, il restera forcement des traces.

sont disputé, en priorité, les fa-

Le plus souvent, le niveau de vie reste très bas. Ce n'est donc pas un hasard si M. Wade et ses amis ont choisi de « travall-ler » le milieu paysan. Dix-huit

ans après l'indépendance, l'agri-culture reste largement soumise à la atyronnie arachidière », in-troduite par le colonisateur et dénoncée, naguère, par René Du-

PRIX spéciaux

MANTEAUX VISON à purt de 5.950

RAT MATUREL.... 5.300

SERVICE APRES-VENTE GARDE D'ETE

71, Bd.de Strabourg

Parking Gare del'Est

LE VISON

VISON NORCEAUX .

veurs du paysannat.

Bien que le Sénégal soit l'un des pays les plus urbanisés d'Afrique noire, sa population y demeure aux trois quarts rurale.

Celle-cl est le monopole d'un organisme d'Etat, l'Office national de coopération et d'assistance au développement (ONCAD), chargé d'acheter la récoite au producteur. S'il e libèré le paysan de l'emprise des traitants et des fir me s commerciales d'importexport, qui faisaient la loi à l'époque coloniale, l'ONCAD, lourde machine bureaucratique, a' sécrèté, en revanche, une armée de petits et de moyens fonctionnaires, employés par les coopératives, que le paysan sénégalais classe, à juste titre, dans la catégorie des « borom mandat», ces salariés mensuels, donc privilégiés. Le producteur se plaint également du trop grand écart entre le prix d'achat du kilo d'arachide et sa valeur sur le marché mondial. Il comprend mai que, par le blais de la fiscalité, une partie du revenu de l'arachide tombe dans l'escarcelle de l'Etat.

l'escarcelle de l'Etat. Fustigeant cette nouvelle structure d'exploitation à de la paysannerie, lors du congrès du PDS, en décembre dernier, M. Wade promit que, en cas de victoire électorale, il supprimerait immédiatement l'ONCAD, dont les méfaits sont d'ailleurs dénoncés, avec un bel ensemble, par tous les courants d'onostiem. Not doute. courants d'opposition. Nul doute que sa proposition ne rencontre un écho en milleu rural. Le gouvernement la tient pour dé-magogique, mais n'est pas demeuré insensible, pour sutant, aux doléances paysannes. Il a accepté de payer comptant les l'uraisons d'arachide, ce qui n'était pas la règle jusqu'à pré-sent, annonçant en outre le re-port des dettes.

Du fait de la sécheresse qui sé-vit à nouveau an Sénégal, la cam-pagne arachidière 1977-1978 ac-cuse une chute de production d'environ 50 % par rapport à l'aunée précédente. Perte sèche pour les producteurs : 16 milliards de france CFA (2) acti un man-Aux critiques de l'opposition, dans ce domaine comme dans d'autres, le pouvoir réplique par des « faits et chiffres ». Ainsi, den « fatts et chiffres ». Ainsi, dans une brochure intitulée Vingt ans de gouvernement so-ciolista, le parti de M. Senghor dresse un bilan fort flatteur de son action. On pourrait, aussi hien, aligner d'autres chiffres, moins brillants. Qu'il s'agisse du taux de scolarisation dans l'enseignement primaire, plafonnant à 30 cc. un déficit de la hapour les producteurs: 16 miliards de francs C.F.A. (2), soit un manque à gagner de 35 miliards pour l'économie natonale, compte tenu de la perte de l'important prélèvement fis cal sur le prix de vente final. Ce déficit conjoncturel est venu accentuer le mécontentement la tent d'un e paysanerse dont le nouveir à 30 %; du déciet de la balance des palements, supérieur à 5 milliards de francs C.F.A.; ou bien encore du service de la dette, équivalent à 13 % des re-

contentement la tent d'une paysannerie dont le pouvoir d'achat — en francs constants — n'a pratiquement pas progressé depuis l'indépendance. A l'arigine de ce malaise, on trouve le système de commercialisation de l'arachide. cettes d'exportation.

L'attitude des chefs religieux Mais, plus encore que le débat à propos des réalisations du régime senghorien, c'est l'attitude des chefs religieux qui, une nouvelle fois, déterminera largement l'issue des élections du mouvelle fois, déterminera largement l'issue des élections du pepuis des mois, les responsations du parti socialiste ont, il est vial fait une cour assidue aux chefs religieux, leur accordant notamment de multiples audiences. En janvier, leur accordant notamment de multiples audiences. En janvier, leur accordant notamment de multiples audiences. En janvier, leur accordant notamment de multiples aux chefs religieux, leur accordant notamment de multiples audiences. En janvier, leur accordant en justification de multiples aux chefs religieux, leur accordant notamment de multiples audiences. En janvier, leur accordant en justification de multiples aux chefs religieux, leur accordant notamment de multiples aux des finit une cour assidue aux chefs religieux, leur accordant notamment de multiples aux des finit une cour assidue aux chefs religieux, leur accordant notamment de multiples aux des finit une cour assidue aux chefs religieux, leur accordant notamment de multiples aux des finit une cour assidue aux chefs religieux, leur accordant notamment de multiples aux deux grands leurs fiels une cour assidue aux chefs religieux, leur accordant notamment de multiples aux deux grands leurs fiels responsaa 85 % musumane. Pour in homme public, se proclamer athée relèverait du suicide. Alosi, le marxiste Majhemout Diop, président du Parti africain de l'indépendance, soucieux de ne pas donner prise à l'accusation, preud soin de terminer sea discours en citant un verset du Coran.

recettes d'exportation. Le chiffre d'affaires de l'industrie huilière représente plus de 40 % de celui de toutes les entreprises indus-trielles.

Coran. Dès le début de sa carrière politique. M. Senghor s'est ménage l'eppui des dirigeants des grandes l'eppui des dirigeants des grandes confréries musulmanes: d'un côté, les Tidianes, dont Tivaouane est la ville sainte; de l'autre, les Mourides, moins nombreux mais mieux organisés, dont la métropole est Touba. En faisant sienne la doctrine « travailliste », M. Wade nourrissait vraisemblablement le dessein d'arracher le soutien d'une partie des chefs Mourides dont le foi exalte, précisément, la valeur du travail. En fin de compte, seuls vingtneuf marabonts, d'audience modeste, ont officiellement « bas-

palités en diff trouver une aide dans les 4 mil-liards d'investissements distribués liaris d'investissements distribués, chaque année, pour les communes, ce qui leur permettrait de résoudre les problèmes posés par les pèlerinages et les fétes reliqueurs s. Ces propos ayant suscité quelques remous au sein des délégations des organisations internationales représentées à Dakar—et qui fournissent une assistance financière au Sénégal, — le chef de l'Etat dut faire une mise au point, précisant que cette coquette de l'Etat dut faire une mise au point, précisant que cette coquette somme ne serait que partiellement consacrée à l'organisation des festivités musulmanes. Assistant, le 20 février — en pleine campagne électorale — à la commémoration de la naissance du prophète, à Tivouane, le premier ministre. M. Abdou Diouf, s'est engage quant à lui, en nom du gouvernement, à faire tont son possible pour doter la ville... d'une nouvelle mosquée.

L'après-senghorisme

Si les chefs des confréries n'ont officiellement donné aucune consigne de vote, il est clair qu'ils soutiennent tacitement le parti soutiement tacitement le parti gouvernemental. Les sectes mara-boutiques, en premier lieu celle des Mourides, constituent de véri-tables théocraties. La jouissance de certains privilèges fonciers leur confère une influence politi-que sans égale. Elles représentent la structure la plus conservatrice — voire féodale — de la société rurale sénégalaise. Aussi n'ont-elles encun intérêt à retirer leur appui au pouvoir en place, qui a enes encum interes a transce, qui a appul au pouvoir en place, qui a su jusqu'à présent non seulement satisfaire leurs exigences maté-rielles mais aussi ménager leur toute-puissance.

Le cause de l'islam a de nom-breux champions. L'un des plus fervents est M. Boubacar Gueye, neveu de l'ancien président Lamine Gueye. Sa plus grande

originalité, dans le contexte politique sénégalais, réside ailleurs :
il s'affirme « de drotts », sans le
moindre complexe. Il plaide pour
la défense de la pureté de l'islam,
la protection accrue de la propriété privée, la restauration de
la totale liberté du commerce et
la « dénationalisation » du secteur étatique. Avec quelques amis,
M. Gueye a donc créé, en juillet 1977, un parti de drolte, le
Mouvement républicain sénégalais (M.R.S.). M. Senghor, apparemment ravi de l'aubaine, a
promis que le M.R.S. serait légalisé après les élections. Il suffira
d'une légère modification de la
Constitution, instituant le quadripartisme.

dripartisme.

Dans l'immédiat, le pouvoir n'ira sans doute pas plus loin. Continuers-t-il de fermer les yeux sur les activités « illégales » du R.N.D. et du PAI « clandeslin » ? Ce n'est pas sûr. En fait, au-delà de la prochaîne échéance électorale, on ne peut oublier le lancinant problème de la succession qui s'inscrit en filigrane de l'expérience démocratique en cours. A cet égard, le chef de l'Estat notait dans son interview du 10 février : « L'une de mes préoccupations majeures est de préparer l'après-semphorisme. C'est pour cette raison qu'il fallait mettre le goût de la démocratie dans le cœur des Sénégalais (...). Bien sûr, je

prévois qu'un jour le parti so-cioliste sénégolais sera battu, qu'il y aura l'alternance. C'est une bonne chose. Mais (_) si nous savons être sérieux, garder notre intelligence, notre capacité de travail, nous pourrons conserver le pouvair pendant vingt ans encore, comme l'ont fait les so-cialistes suédoix... »

Si le président avone préparer e l'après-senghorisme » depuis 1967, il tarde, rependant à précipiter le processus. Nombre d'observateurs estiment toute-fois que M. Senghor n'achèvera pes son prochain mandat cédant la place, au bout de deux ou trois ans — et conformément à la Constitution — au premier ministre, M. Abdou Diouf, son héritler présomptif depuis plusieurs années. Mais chaque fois que le chef de l'Etat est invité à préciser sen intentions à ce sujet, il se contente, leconique, de citer un proverbe, hien connu des chaeseurs sénégalais: des chaeseurs sérégalis :

(1) Notamment dans l'Afrique noire est mai partie (1983) et Pay-semerie sur abois (1971). (2) 1 franc GPA == 2 centimes.



179 Francs pour la voiture, O Franc pour 1,2,3,4 ou 5 passagers.

- Exemple de prix : à partir de 179 F pour une Mini et 5 passagers Jusqu'à 7 départs par jour.

Informations et réservations auprès de votre Agence de voyages ou HOVERLLOYD, Hoverport International - 52106 Calais Tél.: Paris 278.75.05 - Calais 34.67.10. Bruxelles 219.02.25 ou directement 24, rue de Saint-Quentin, 75010 Parls.

^UHOVERLLOYD





Si vous cherchez un style de voyage qui ne soit pas du voyage organisé,

partez avec Jumbo. Jumbo, c'est un système unique de 25 relais dans le monde : 25 équipes très débrouillardes qui connaissent l'endroit où elles vivent sur le bout du doigt. Vous voulez camper sur le dos d'un éléphant, le relais s'en charge. Vous voulez manger des crêpes au Maroc, il s'en occupe. Vous n'avez pas

d'idées, il vous en donne. L'assistance à destination n'est qu'une des facettes de la formule Jumbo. Pour le prix du billet d'avion, Jumbo vous 🖯 fait 3 cadeaux : des jumbochèques, convertibles par exemple en nuits d'hôtel ou en location de voiture, votre nom et voire adresse

2 mits d'hôtel dès votre arrivée et le transport aéroport-hôtel. jumbo, c'est l'idéal quand on a des idées

dans la tête et des fourmis dans les jambes. Avec Jumbo, vous faites votre voyage. Pas celui des autres.

En France, vous trouverez lumbo dans 200 agences de voyages et dans les agences Air France.

Code Postal Ville. A envoyer à Ted Bates Jumbo : 3 rue Bellini 92306 Puteaux

la brochure Jumbo, .



Etats-Unis

(Suite de la première page.)

Votée en 1947 par un Congrès républicain, après la granda vague de grèves de l'année précédente, catte loi avait été qualifiée par John Lewis, le tout-puissant président du Syndicat des mineurs de l'époque, de « première poussée eauvage du fascisme en Amérique ». Ella n'an a pas moins été invoquée une tren-taine de fois, dont trois contre les

Cette solution a cependant l'svantaga da ne pas damander una iniarvention du Congrès. Le gouvernement conserversit dono une cer-taine souplesse dens son utilisation, d'autant plus que la procédure est à double détente : dans un premier temps, le président charge une commission d'anquêta da lui faire un repport lusiifient que le grave crée - un danger pour la sécurité nationele - ; ce n'est qu'ansuite qu'il s'adresse à son ministre da la justice pour donner un ordre de réquisillon. La remiss du repport paut êire différée sussi longtemps qua nécessaire, ce qui permet da maintenir les négocialeurs sous pression et d'espèrer que l'on pourra faire l'économia du deuxléma jamps. En tout cas, lee deux tiers du public, salon un réceni sondega, sont tavo-rables é l'utilisation da la loi Taft-Hartíey dane la présente grève,

3) Una eulre option est la salsla par l'Etat, ou nationalisation temporsire, des mines louchées par la grève. La gouvernement an prand la contrôle, fixe les conditions de tra-vail at de sslaires, maie II s'engaga, puisqu'il na e'agit pas d'una expropriation, à reverser eux compagnies la profit réalisé. Cette procédura s été utilisée à de très nombreuses reprises au cours da ce siècle, nolamment par la président Trumen qui mil lin par ce moyen, an un seul jour, en mars 1950, à dix mois de grèves lournantes organisées chez les minaurs par John Lewis, Elle damande capendani une autorisation du Congrès, donc da longues semaines da débais au cours des-

L'HOMME D'AFFAIRES SUD CORÉEN MÊLÉ AU SCANDALE DES POTS-DE-VIN VA ÈTRE ENTENDU A WASHINGTON.

M. Park Tong-sun, l'homme d'affaires sud-coréen impliqué dans le scandale des pots-de-vin ricains par les services spéciaux de Séoul, a quitté la Corée du Sud jeudi 23 févrler pour Washington, où il doit témolgner devant les personnes chargées de faire la lumière eur cette affaire

M. Park Tong-sun dolt tout d'abord se présenter devant la commission de l'éthique de la Chambre des représentants, qui commencera ses auditions le 28 février, puis devant le comité de l'éthique dn Sénat, afin de révéler les noms des parlemen-taires auxquels Il aurait remis les pots-de-vin.

les pots-de-vin.

Pendant son séjour aux EtatsUnis, M. Park doit également témoigner dans des procès intentes contre des parlementaires américains déjà inculpés, tel M Richard Hanna, accusé d'avoir reçu 100 000 dollars.

M Park set accuré d'avoir incul

M. Park est assure d'une immu-M. Park est assuré d'inne immu-nité totale pour ses actes aux Etats-Unis, en échange de ces témolgnages. Le scandale des pots-de-vin aud-coréens a éclsté aux Etats-Unis en novembre 1976. M. Park avait alors cagné Londres, puis Séoul. Il assure que le gouvernement sud-coréen n'était en rien impliqué dans ses activités.

activités. Le sénateur Adlaï Stevenson president du comité de l'étbique du Senat a averti la Corée du Sud qu'un pret de 500 millions de dulars, qui lui a été accordé pour la construction de deux réacteurs nucléaires, serait bloqué jusqu'à ce qu'elle fournisse des informations sérieuses sur ce scandale des pots-de-vin. — (A.F.P.,

Иe

d:

« AU CARRÉ D'AGHEAU »

122, av. du Maine, 320-21-69 (F. iumți) TERRASSE COUVERTE - PARKING Ses demoiselles en brochette Son bomard poché Son célèbre carré d'agneau Ses bécasses spécialité Albert Son comard poche
Son célèbre carré d'agneau
Ses bécasses spécialité Albert
Sa cave, t'une des meitteures de Paris « réjouissante dans lous les sec-

quele il ne manque pas d'orateurs pour évoquer le spectre du « socia-

and the commence of the second of the second

En outre, cette option impilque plus que toute autre le gouvernemen dans le conflit, pulsou'il revient à tions de travell sur lesquelles il sera très difficile da revenir lorsque les employeurs retrouverant leurs prérogatives. En mêma tempa, elle peraît lus équitable que l'emploi da la loi Taft-Hartiay, pulsqu'alle impose des sacrifices, en principe, égaux sux deux parties. Aussi bien cette option semble avoir un peu plus de chances d'être retenue, si l'on en juge par les confidances faites par les très nombreux congressistes que M. Carter e reçus ces demiers jours.

Dans tous les cas, sucupe da ces solutions ne pourra conduire à une reprise da la production avant plueiaure semeines. Or, se tardant é choisir, M. Carter réduit le délai pendani lequel son iniarvenilon devra produire des résultats s'il veut éviter un épuisement cetastrophique des stocks de charbon et l'extension du chômaga dens les Apelaches. Autremant dil, soue prétexte de sauvegarder la plus longtemps possible sa liberté d'ection dane la premièrs phasa du conflit, le présidani l'a nt dans la phase é venir, is plus délicata.

primé en 1975.

suivants:

nationale populaire. Le texte rend compte du discours prononcé à cette occasion par le président Hua Kuo-Feng et énumère les diverses décisions transmises à l'Assemblée. Les élèments d'infor-

mation les plus inédits sont les

Un projet de plan décennal ponr le développement de l'éco-nomie nationale sera présenté

à l'Assemblée, indépendamment, semble-t-ll, du rapport sur l'acti-

vite du gouvernement. Ce plan.

anti-daté de deux ans; couvre la periode 1976-1985. La nomination annoncée d'un

a procureur général du parquet populaire suprême » confirme que

ce dernier organisme est appelé à retrouver un rôle dans le Cons-

titution revisée. On sait que la Constitution de 1975 avait conflé aux organes de sécurité publique l'essentiel des attributions des

l'essentiel des attributions des anciens parquets.
Un a nouveux texte de l'hymne national n, enfin, a été approuvé.
Les modifications apportées à l'ancienne version — qui dete de la guerre contre le Jspon — ne sont pas précisées. Pour le reste, l'ordre du jour de la prochaîne session, tel qu'il était déjà connu, est confirmé.
Par cootraste avec le communique laconique du comité central

nique laconique du comité central qui avalt précédé, en janvier 1975, la session de la quatrième Assem-

blée nationale populsire, le texte publié jeudi est relativement long. Il est en grande partie consa-crè à on résumé du discours du président Hua, qui frappe par

president Hua, qui frappe par son ton très optimiste. L'accent est mis sur la stabilité et l'unité retrouvées, et l'on ne trouve qu'une seule réference à la néces-sité, de «continuer à liquider le venin et l'influence nélaste de la bande des quatre ». Evoquant notamment la formation des

Chine

Un plan décennal de développement économique

va être soumis à la cinquième Assemblée nationale

nière, du 19 au 23 l'évrier, et a notamment approuvé les candida-tures aux postes de premiar ministre et da membre du gonver-nement, a annonce, jeudi, un communique efficiel. On ignore encore qui est le candidat à la direction du gouvernement; selon

l'A.F.P., M. Hua Kuo-feng pourrait continuer à assumer ses sonc

tions. Le communiqué ne fait ancune allusion à la possibilité d'une restauration du poste de président de la République, sup-

De notre correspondant

Pêkin. — Le communique officlei publié jeudi a confirmé que
le comité central s'est réuni en
session plénière pour approuver
les documents qui vont être sonmis à la cinquième Assemblée provoquée par la bande des quatre et que la nouvelle phase de

a declare: « Tout cela prouve avec éclat que notre pays a tra-bersé sans a-coups la grave crise provoquée par la bande des qua-tre et que la nouvelle phase de notre révolution et de notre édi-jication socialiste Fouvre par un hom début. Les correlles em-

bon débul. » Les formules em-ployées suggèrent que la crise appartient désormals au passé,

qu'une nouvelle page est tournée et que l'heure est à présent, à l'unité.

Ce ton contraste sensiblement avec celui d'articles publiés pressque quotidiennement par la presse, et qui insistent sur la nécessité d'approfondir la «troi-

nécessité d'approfondir la « troi-sième campagne» dans la lutte contre la « bande des quatre» et ses partisans. Parallélement, des indices confirment que de hauts personnages du régime sont encore soumis à des pressions plus ou moins vives, et des obser-vateurs habituellement blen in-formés envient même savoir que

formés croient même savoir que le général Chen Hsi-llen, mem-

bre du burean politique, suralt perdu il ya déjà deux mois son commandement de la région mi-iltaire de Pèkin.

● La frégate de lutte anti-sous-marine « Duguay-Trouin » fers escale à Changbai du 1° au

lera escale à Changosi du 1º au 7 avril, sur l'invitation du gon-vernement chinois, a annoncé, jeudi 23 février, le ministère fran-çais de la défense. Ce sera la première escale d'un bătiment de la marine nationale eu China depuis la fondation de la Répu-blique populaire en 1949.

ça peut

ALAIN JACOR

Le comité central du P.C. chinois s'est réuni en session ple

Argentine

M. Carter face à la grève des mineurs L'ancien président Frondizi invite le gouvernement à garantir le respect des droits de l'homme

Cependant, à Genève, où la Cependant, à Genève, où la commission des droits de l'homme de l'ONU est réunie depuis le 6 février, sans que la situation en Argentine figure à son ordre du jour, la Ligue argentine des droits de l'homme a donné le 23 février une conférence de presse, nous indique notre correspondante Isabelle Vichniac. Elle a estimé que les statistiques officielles sur le nombre des détenus étaient « totalement fausses ». Selon cette organisation, il tenus étaient e totalement jaus-ses ». Selon cette organisation, il y aurait nom pas 3 500 mais 10 000 prisonniers politiques, chir-fre anquel il conviendrait d'ajou-ter 20 000 à 25 000 disparis et 9 000 personnes « tuées par l'ar-méa et les forces de sécurité ». D'autre part, un colloque inter-national est organisé à Bruxelles le 25 février (1) par le groupe beige d'Amnesty international, cui à pris en charge le ces de cui a pris en charge le cas de M. Victor Benamo, ancien rec-teur de l'université de Bahia

ment économique digne de ce nom dans un État démocratique. Les organisateurs du colloque — auquel participeront, notam-ment, l'écrivain argentin Julio

ter, pour la presse internationale notamment, les mécanismes sub-tils de la répression quand celle-ci

Au Palais des congrès (salle ynastie A), à 10 heures.

des études que les nouvelles antorités ont jugé « subpersif ».

En revanche, le professeur Betteineim a jugé qu'il s'agissait
seulement de donner aux étudiants « à la jois un enseignement économique général et une
jornation adaptée à l'analyse
concrète des problèmes du développement économique d'un pays
comme l'Argentine ». Les économistes Milton Friedman et Jan
Tinbergen, ainsi que le sociologue
M. Alain Touraine ont démontré
que le plan de réforme incriminé
était conforme à tout enseignement économique digne de ce

Cortazar, M. Marek Halter et M. Colette Auger — annoncent qu'il aura pour objet de « démons'attaque aux fondements mêmes des pluralismes universitaires »

travers le monde

Birmanie

QUATRE PERSONNES ONT ETE CONDAMNEES A MORT jeudi 23 février par un tribunai de Rangoun. Elles étalent accusées d'avoir tenté d'assassiner le président Ne Win et plusieurs autres dirigeants birmans. Deux des condamnés étalent des responsables locaux du Parti du programme socialiste, parti unique, et un gutre appartenalt à un mouvement sécessionniste. — (U.P.I., Reuter.)

• SIX CENT CINQUANTE PER-SONNES ont été arrêtées à la suite de l'émeute qui s'est pro-duite samedi dernier à Tabriz, où neuf personnes ont trouvé la mort et où cent vingt-cinq autres ont été blessées, a rap-porté, jeudi 23 février, le quodu soir de Téhéran, Ettelaat. Deux cents personnes vlennent d'être arrêtées, dont les chejs des groupes d'émeutiers ». Les autres « meneurs » ont été identifiés et sont recherchés, selon la journal

Irlande du Nord

• LTRA PROVISOIRE aurait reçu de nouvelles llvraisons d'armes (parmi lesquelles une demi-douzzine de mitrailleudemi-douzaine de mitrajieu-ses américaines M-50 et des explositsi de l'Organisation de libération de la Palestine. En novembre, 5 tonnes d'armes, egalement en provenance de l'OLP. en particulier des mortiers et des lance-roquettes cachés dans des transformateurs électriques expédiés de Chypre à destination de la République d'Irlande, avaient eté interceptées en Belgique.

Mauritanie

LES SIX FRANÇAIS ENLE-VES A ZOUERATE, en Mau-ritanie, le 1s mai 1977 et libérés par le Front Polisario le 23 décembre, ont annoncé jeudi 23 février, à Marseille, qu'ils assignaient en justice qu'ils assignaient en justice la Société nationale industrielle et minière (S.N.I.M.) qui exploite les gisements de Zouè-rate. Ils réciament charun 300 000 F da dommages et intérêts pour « les préjodices moraux et physiques » engen-drés par leur détention.

Suisse

 LE NOUVEAU PROJET DE CONSTITUTION SUISSE, qui comprend cent dix-buit arti-cles, a été officiellement pré-senté jeudi 23 février à Berne. Seinte fetat is fevre a Beine. Elaboré par une commission de quarante-trois membres, il dolt ètre soums an Parlement en 1981, puls, après rédaction définitive, il fera l'objet d'un référendum. — (A.F.P., A.P.)

Zaîre

L'AGENCE ZAIRE PRESSE a publié jeudi 23 février le texte d'un message adressé eu président Mobutu par M. Neto, et dans lequel le chef de l'Etat angolais propose une nouvelle rencontre entre représentants des deux pars pour a pouvage. des deux pays pour «norma-liser les relations entre Kin-shasa et Luanda ». Une pre-mière série de pourparlers s'était tenue eu jsnvier à Braz-zaville. — (Reuter.)

Colombie

Les partis traditionnels craignent une abstention massive aux élections législatives

De notre correspondant

Bogota. — Virulence des candidats et apathie des électeurs : ce contraste a dominé la campagne pour les élections législatives et locales qui auront lieu en Colombie le dimanche 26 février. On a vu les chefs de file des différentes factions d'un même parti, multiplier les accusations réciproques — piutôt que de défendre des programmes. — au milieu de la relative indifférence de la population. Les derniers sondages indiquent que, sur les 12.3 millions d'inscrits, 5 millions à peine se r en d r on t aux urnes. Le fait que, pour la première fois, les élections législatives et présidentielle (celle-cl aura lieu en juin) ne soient pas simultanées a contribué à accroitre cette désaffection de l'électorat.

torat.

Les affrontements entre conservateurs et libéraux, qui ensangiantèrent le pays il y a trente an s, appartiennent au passé. L'antagonisme entre les deux formations n'a pas dominé la campagne. Ce qui a attiré l'attention, c'est le déchirement du parti libéral. Les élections de ce dimanche lui serviront de « primaires » : celui des pré-candidats à la présidence dont les partisans déciarés remporteront le plus de voix rés remporteront le plus de voir le 26 février sera le porte-drapeau de l'ensemble du parti en juin. Il eura de grandes chances de su coè de r à l'sctuel président, M. Alfonso Lopez Michelsen. Des trois pré-candidats prési-dentiels libéraux, deux ont une dentiels libéraux deux on t une possibilité réelle de l'emporter. Ils se distinguent plus par les secteurs de l'électorat qu'ils représentent que par leur programme. M. Carlos Lleras, qui fut déjà président, est considéré comme le porte-parole des secteure traditionnels de la bourgeolsie colombienne, notsamment celle du café et des textiles: Il dispose de et des textiles; il dispose de solides bases d'appui dans les grands centres urbains, en parti-culier à Bogota.

Le jeu des conservateurs

M. Julio Cecar Turbay, de son côté, se définit comme le repré-sentant des « classes émergentes », sentant des a classes émergentes », c'est-à-dire d'une bourgeoisie de formation plus récente, plus financière qu'industrielle. Ses adversaires considèrent que les-dites classes ont, en fait, surgi à la faveur d'activités ilées à la contrebande. Certains pariementaires, originaires de la côte Caraibe, proches de M. Turbay, ont été mis en cause. Mais rien n'a jamais été avancé, concrètement, contre le pre-candidat lui-meme, one telle campagne, cependant a fortement nul à son image dans l'opinion publique. M. Turbay contrôle l'apparell do M. Turbay contrôle l'apparell do parti, et, de ce fait, il a l'avantage dans les campagnes, plus soumises que les villes à l'infloence des « caciques » locaux. Pour cette raison aussi, il devrait être moins affecté que son rival par le phénomène de l'absention. Reste à savoir si le pré-candidat. Ilbéral valnoueur ce dimanche libéral valinqueur ce dimanche réussira à faire le plein des voix de son parti. Valinqueur, M. Lle-ras bénéficlerait sans doute du report des volx de son adversaire.

Mais l'inverse est loin d'être sûr.

Cette dernière perspective est
èvidemment favorable au candi-

réussi à apparaître comme plus novateur que ses adversaires. Le caractère hétéroclite de l'électo-rat qu'il sollicite explique l'im-précision de son programme.

précision de son programme.

Aucune autre formation ne paraît à même de répéter l'expérience de troisième force de l'ANAPO, héritier du général Rojas Pinilla. Le parti n'a pu élaborer une stratégie commune pour les élections de ce dimanche. On prête un peu plus de chance au nouveau parti forme par un général à la retraite, Alvaro Valencia, qui fait campagne pour la moralisation du pays ». Quant à le gauche, partagée entre trois formations, ses chances électorales sont minces en contraste avec ses constants progrès dans le milieu syndical.

Ces dernières semaines, la plu-

Ces dernières semaines, la plu-part des candidats, et le président Lopez lui-même, ont fait cam-pagne contre une abstention qui, irop élevée, démontrerait une dangereuse désaffection de la population pour le système parle-mentaire. Aux élections législa-tives de 1974 (combinées avec l'élection présidentielle), les ab-stentionnistes représentaient 40 % de l'électorat.

de l'électorat. Les électeurs semblent de moins en moins persuades de la possi-bilité d'une évolution des partis traditionnels. Mais ils ne voient guère d'alternative. L'incapacite du président Lopez — qui appa-raissait, au départ, comme un franc-tireur — à secouer le joug des notables du parti et à aggrave le phénomène.

L'institution parlementaire elle-mème a contribué, ces derniers temps. à détériorer sa propre image. Le président de la Cham-bre, M. Alberto Santolimio, n'a-t-il pas été arrêté, en janvier, pour avoir signé des centaines de faux contrats d'a assistance tehnique a au Congrès? La dernière loi elec-torale n'a-t-elle pas du être annulée par le pouvoir judiciaire pour avoir été adoptée sans le quorum requis? Et qui e oublé, à Bogota, la manière sans pré-cédent dont fut appouvée, en oo-vembre, un projet de loi du gouvembre, un projet de loi du gou-vernement convoquant une prochaine Assemblée constituante: ce projet, d'abord repoussé par l'une des Chambres, a été sauvé, en appel, grâce à une majorité non quellitée, confié à une com-mission non compétente contrôlée par les partisans du gonverne-te d'aplement adorté majoré ment, finalement adopté malgré les protestations tumultueuses de

l'opposition... Certains militaires en ont déjà tiré la conclusion gn'il importait do mettre le Parlement au pas. Il est, en tout cas, urgent de mettre fin à des pratiques peu ortbodoxes devenues mormale courante à Bogota. Comment croire que les valnqueurs du 26 février, quels qu'ils solent, puissent le faire?

THIERRY MALINIAK.



Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme compléte chez: CAPELOU

dat conservateur M. Belisario
Betancur qui, minoritaire, ne
pourrait l'emporter qu'en profi-tant de la division des libéraux.
Conscient de ce fait, M. Betancur

cherche à apparaîtra non comme le candidat d'une formation, mais

comme un homme a au-dessus des

partis s. Paradoxalement, ll a

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI° = TEL 557.46.35 Wetro : Parmenties



Le verre c'est Saint-Gobain. L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

PRIME

La photo c'est Kodak. L'ordinateur conversationnel c'est Prime. PRIME

rapporter gros

Les partis traditionnels train

Astrotion Bassive aux élection le

Special Section 1

The Wall To 1

...

9-98

Sec. 1

1 mg - 100

S = 1

200

⊈ 2±3. - 1

La querelle du SMIC à 2400 F

La majorité divisée en trois camps

L'article de M. Jean-Jacques-Servan-Schreiber dans le Monde du 21 fèvrier invitant la majorité actuelle à dire : « Oni. le SMIC à 2400 F est négociable. Voyons comment » a ouvert une brèche sérieuse au sein de cette même majorité, brèche qui s'élargit de jour en jour eu fil des décla-rations électorales.

Face ou P.S. et an P.C. qui pro-posent ensemble de majorer de 37 % le SMIC le 1er evril pour le porter à 2400 F par mois (pour quarante heures de tra-vail par semains), les lesders de la majorité se répartissent pour l'instaut en trois camps :

• M. Servan-Schreiber e proposé, jeudi 23, que la majarité, si elle gagne les élections de mars, prenne « l'initiative, d la demanie du président » de porter le SMIC à 2400 F « dans le courant de 1979 », eu terme d'une négociation « sérieuse » qui permettrait que le salaire minimai soit alors payé « en francs Giscard » et nou en « francs Marchais ».

M. Barre s'en tient, lui, eu « programme de Blois », qui prèvoit simplement une progression du SMIC « plus rapide que celle de la moyenne des salaires », comme cele s'est fait en 1977 (+ 3,1 % de pouvoir d'achat

paiement en monnaie de

une fois pour toutes, que ce qui les menace avec le programme

M. SOISSON : beaucoup plus

M. Jean-Pierre Soisson, secré-

» Je dis simplement qu'au cours

nate de singe. »

rochaine léaislature

taire général du parti républicain, a déclaré jeudi soir 23 février à

loin que 2 400 francs.

M. BARRE : la certitude d'un M. SERVAN - SCHREIBER : en

Doubler ou fripler

le rythme actuel

M. Barre, qui se trouvait jeudi soir 23 février à Laval, a déclaré au cours d'une réunion publique : « Jeux qui crient « pouvoir d'achat » devraient comprendre, les menace avec le programme commun, c'est justement la baisse du pouvoir d'achat. (...) Le SMIC à 2400 F, c'est la certitude d'un paiement en monnaie de singe. C'est abuser l'opinion que de s'accrocher à un chiffre. »

thodiquement, sérieusement, au terme d'une négociation — dont le prochain gouvernement, à la demande du président, prendra l'mitiative, — le Parlement décide que ce SMIC est possible dans le courant de 1979, ce sera un SMIC à 2400 F vrai. a déclaré jeudi soir 23 février à Rethel (Ardennes) au micro de RTL: a Au cours de la prochaîne législature, nous aurons à augmenter le SMIC dans les conditions les plus élevées que l'économie française puisse supporter. Et je m'étonne parjois de voir la bataille s'engager autour du chiffre de 2 400 francs. Qu'estice que cela veut dire? Est-ce que nous acceptertons pur avance un chiffre avance par les syndicats?

M. FERRY (C.N.P.F.) : en avril, ce seraif une mesure susceptible de ruiner nos entreprises.

a Le SMIC à 2400 francs au lendemain des élections me paraît une mesure susceptible de ruiner nos entreprises, a déclaré M. Jacques Ferry, vice-président du CNPF. le 23 février, au micro d'Europe 1. Mais que ce soit un objectif à atteindre le plus tôt possible, dans le cadre de la politique contractuelle, alors, out, je suis personnellement d'accord. On tra, bieu sûr, au SMIC à 2400 F, mais je doute qu'on y aille au mois d'avril, car, dans ce cas, on peut se demander ce qu'il adviendrait des petites et moyennez entreprises, pour ne parler que d'elles. » 2400 france SMIC ira beaucoup plus loin que 2400 francs, et il ira dans des conditions qui soient compatibles avec l'affort des entreprises. Nous serons ceux qui continueront la progression des bas salaires et qui permetiront la réduction des inépermetron de reaction des interpretations quités en France. Mais les Français, pourront juger. Il y a les promesses démagogiques de ceux qui lancent des chiffres et il y aura la réalité concrète de ceux qui permettront l'évolution des bus sulaires, mais une évolution qui ne soit pas payée, comme le premier ministre l'a dit, en mon-

pour le SMIC l'an dernier). Refu-sant de fixer une date précise, le premier ministre se contente d'affirmer que les 2400 F seront atteints « au cours de la pro-chaine législature » (donc au plus tard eu 1983), mais certai-nement pas en 1978. L'important à ses yeur est que ces 2400 F ne soient pas payés « en monnais de singe » et que la progression du SMIC continue de tenir compte de la hausse des prix et de la croissance de l'écontente. les 2400 F accordés en 1978 en e francs Giscard » correspondraient, grosso modo, à une hausse de pouvoir d'achat du SMIC de 27 % en un an 18 % de bausse supposée des prix en un an), su lieu des 37 % proposés par la gruche.

Pour M. Poniatowski, is hausse annuelle de 8 % du pouvoir d'achat du SMIC permettrali d'atteindre les 2400 P en 1982, en francs de valeur constante. Un rythme annuel de 16 % avancerait même d'un an l'échéance. Mais il faudrait, pour ce faire, à peu près tripler la cadence observée en 1976 et 1977 (3,1 % de nouveir d'achat sumplémentaire ● MM. Soisson et Poniatowski ont une position intermédiaire. Le premier a affirmé jeudi que le SMIC irait « benucoup plus loin que 2 400 f dans le courant de la législature ». Le second avait déclaré mercredi que le SMIC pourait augmenter en « pouvoir d'achat... de 8 à 10 % par an » (soit, en valeur nominale, de 15 à 18 % par an, si l'on table sur une hausse des prix de l'ordre de 7 % par an). de pouvoir d'achat supplémentaire pour le SMIC en cours de cha-cune de ces années), donc chan-ger sérieusement le politique sa-lariale

Les propos de M. Barre — à Blois et depuis — ne l'y montrent guère prêt. Or, si le premier ministre voulait se contenter de faire « comme avant », il faudrait... onze ans pour etteindre les 2 400 F onze ans pour etteinare les 24017 payés autrement qu'en e monnaie de singe ». Puisque M. Barre a promis, mardi, que le cap serait franchi avant cinq ans, il faudratt qu'il se rapproche de la position de M. Poniatowski et accepte une Chiffrer les conséquences pra-tiques de ces déclarations fait clairement apparaître leurs diver-gences. Pour M. Servan-Schreiber, hausse de pouvoir d'achat d'au mains 6.2 % Solt le double de la cadence suivie depuis deux ans. Il ne l'a pas encare admis.

irancs Marchais ou en irancs

Giscard?

M. Jean-Jacques ServauSchreiber, président du parti
radical, a déclaré jeudi 23 février,
à Laxou, dans la banlieue de
Nancy: « La question qui se posse
est : out ou non au SMIC à
2400 F? In s'agit de dire quand,
comment et avec qui nous le voulons. En francs Marchais ou en
francs Giscard?

» En francs Marchais, que
seruit ce SMIC à 2400 F en avril
1979, avec un taux d'inflation de
30 % ? En francs Giscard, si méthodiquement, sérieusement, au La polémique incidente sur la nelle », ils avaient conservé l'inté-gralité du pouvoir d'achat sup-plémentaire qui leur evait été accordé à cette occasion. — G. M.

444 CANDIDATS A PARIS

Quatre cent quarante-quatre trente et une circonscriptions de Paris. Ils étalent 459 dimanche, à Paris. Ils étaient 459 dimanche, a minuit. Sept d'entre eux out vu depuis, leur candidature rejetée par le tribunal administratif. Huit autres out « disparu », fants d'avoir accompil les formalités legales complémentaires, dont le palement de la caution de 1000 F.

Ces départs ne changent rieu eu problème politique dans la capitale. En effet, parmi les partants (dont 10 U.G.P.), il u'y partans des candidats inscrits di-manche en dernière heure dans les circonscriptions où la majo-rité était primitivement convenue d'une candidature unique.

Après la validation, dont le terms était fixé au jeudi 23 février à minuit, le moyenne sta-tistique de candidats inscrits par circonstription tombe de 14.8 à circonstription fombe de 14.5 a 14.3. Les deux eireonscriptions championnes sont la 21° (seizième arrondissement) et la 26° (dixhuitième arrondissement) avec dix-huit candidats chacuna. La moins fournie est la 5° (septième arrondissement) avec anze candidate



M. CHIRAC DÉNONCE LES « APPRENTIS SORCIERS » DE LA GAUCHE

(De notre envoyé spécial.)

Cannes. — M. Chirac, viaitant, jeudi 23 février, les Alpes-Maritimes, s'est rendu dans les circonscriptions q q e détienment scurellement deux députés R.P.R. MM. Aubert et Sauvaigo (apparenté), et qui sont les candidats uniques de la majorité. A Cannes, il est venn soutenir Mme Dupuy.conseiller d'Etat, trésorière nationale du R.P.R. et ancien directeur du cabinet de Georges Pompidou, qui affronte dans son fief M. Carutt-Gentille, député sortant non inserit, ancien ministre et naire de Cannes.

Sous un vaste chapiteau installé près du Palu Beach et devant quelque cinq mille personnes. M. Chirac r vivement attaque M. Corn u:-Gentille, tout comme favait fait avaut lui Mme Dupuy et Mme Chouraqui, membre du parti radical valoisien, mais arate ur national du R.P.R. M. Chirac a notamme t déclaré: « Pendant les dix années où fai siègé au gouvernement, je n'ul jamais vu le député de la 5° circonscription des Alpes-Maritimes, Je ne sais même pas comment il est fait physiquement.

M. Chirac s'en est pris avec u e particulière vivac, té au parti socialiste et à M. Mitterrand: «Je n'imagine pas que l'ambilion de M. Mitterrand, ou de M. Varcheis, soit d'implanter le gouleg en France, mais je die que ce sont des apprentis sorciers.»

M. Chirac, parlant à Grasse devant plus de mille personnes, s'est notamment interrogé sur les conséquences d'une éventuelle v'cs'est notamment interrogé sur les conséquences d'une éventuelle vetoire de l'apposition en demandant : « Que deviendrait un gouvernement présidé par un elbé d'Etai qui est loin d'anoir fini son mandat et qui doit l'assumer normalement jusqu'à son terme, qui a reçu une mission jondamentale qui consiste à protéger les liberités et qui aurait en face de lui un premier ministre qui murait été élu sur une option inverse, qui aurait pou mission d'instituer un marxisme autogestion-maire? Qu'en sera-t-il demain. si ce premier ministre a à ses côtés M. Georges Marchais? » Et M. Chirac a répondu: « En au un cas une telle équipe n'est en mesure d'assumer les affaires de la France. »

ANDRÉ PASSERON.

publié le 24 fevrier par ce quotidien, donne les résultats suivants dans la 4° circonscription d u Rhône où se présente le premier ministre : M. Raymond Barre cotiendrait 46 % des voix au premier tour, devançant M. Vlanes (P.S.) 24 %, MM. Magnon (P.C.) abtenant 12 % des suffrages et Droputet (Ecologie 78) 9 %.

Au second tour, selon la « brojection » de l'IPOP, M. Barre elèverait le siège avec 56 % des voix contre 44 % à M. Vlanes.

En 1973, M. Louis Jone (U.D.R.)

l'avait emporté au second tour dans une élection triangulaire où ses voix additiannées à celles de M. Bansillou (réformateur) totalisaient 66,6 % des suffrages. L'année sulvante, an secoud tour de l'élection présidentielle, M. Giscard d'Estaing avait obtenu. dans la circonscription, 63 % des voix.

la célèbre division blindée à la tête de laquelle le général Leclero de Hauteclocque, élevé eprès sa mont à le dignité de

Parle pour y recevoir le capitu-

istion de le gamison allemande en eoût 1944 — trouvent, depuie

quelques lours, dans -leur - cou-

rier un apuscule de seize feuil-

lets qui les eppelle à prendre

conscience du fait que v la

liberté est aulourd'hui menacés »

et que « la paya prendre una

aptico tondamentale en mers ».

président de l'Association des

anciens de le 2º D.B., le Père

Loofe Fougerousse, ancl. a eumó-

nier militaire, et les généraux

Jecques de Guillebon et Jacques

Massu, du cadre de réserve,

n'invitent pas formellement à

voter pour tel ou tel candidat de

la mejorité présidentialle. Mels

leurs critiques contre - les dan-gers du programme commun - et,

pêle-mêle, contre Karl Merx ou .

MM Jean Kanapa, Georges Mar-

Sous le titre le Pacte avec le

diable, le général Massu, l'an-

cien responsable de la - bataille

d'Alger -, en 1957, pendant la-

chais at François Mitterrand mon-

trent assez où leur cosur ne

penche pes.

A proprement parter, les auteurs de cet opuscule, parmi lesquele M. Philippe Peschaud,

ILA TOURNÉE DU PREMIER MINISTRE EN PROVINCE

M. Barre: M. Marchais yeur ferrer le poisson socialiste

Le premier ministre s'est rendu, jeudi soir 23 février, à Laval, pour soutenir la candidature de l'un de ses proches collabora-teurs. M. d'Anbert, qui défend les couleurs de l'Union pour la démocratie française dans la 1^{re} circonscription de la Mayenne, dont le siège est déteun par M. Pierre Buron (R.P.R.), qui ne se représente pas.

represente pas.

Auparavant, à Châteaudnn, il avait apporté son appui à M. Doneset (apparenté R.P.R.1), député sortant de la 3º circonscription d'Eure-et-Loir, il devait participer, vendredi 24 février à Paris, à un déjeuner-débat organisé par le Cercle de l'opinion. puis aller à Beauvais pour y soutenir le candidature de M. Lenoir, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé, candidat de la majorité présidentielle dans la 5° circonscription de l'Oise.

De notre envoyé spécial

Laval. — Une fois encore, les socialistes ont été les principales cibies du rassemblement organisé à Laval par les formations de la majorité soutenant la candidature de M. d'aubert. Celui-ci d'allieurs s'en est pris personnellement à son principal adversaire. M. Pincon (P.S.), maire de la ville, qu'il a qualifié de « camétéon » et auquel il a reproché d'avoir priscomme suppléante « une dame de compagnie ». M. d'Aubert s'est également moqué de M. Mittarrand, « cet homme usé jusqu'à la corde, ce ringard de la politique ».

M. BARRE EN BALLOTTAGE A LYON?

Un sondage IFOP effectué les
20 et 21 février au près de
cinq cent trois électeurs, pour le
compte du Progrès de Lyon, et
publié le 24 fèvrier par ce quotidien, donne les résultats suivants
dans la 4° circonscription du
Rhône où se présente le premier
ministre: M. Raymond Barre
obtiendrait 46 % des voix au premier tour, devançant M. Vianes
(P.S.) 24 %, MM. Magnon (P.C.)
abtenant 12 % des suffrages et
Duputet (Ecologie 78) 9 %.
Au second tour, selon la e-projection » de l'IFOP, M. Barre
enlèverait le siège avec 56 % des
voix contre 44 % & M. Vianes,
En 1973, M. Louis Joxe (U.D.R.)
l'avait emporté au second tour

M. Marchels, pourquol pes? »
11 conclut : « Un éventuel chet

d'Etal tel que M. Mitterrand n'a

même pas d'avis sur une ques-

tien de l'arme atomique, puis-

qu'll propose de recourtr à un

référendum. Mais vous n'étes pas débites. Brisons-là. »

Quant au générat de Guille-

bon, polytechnicien, Compagnon

de la libération et ancien direc-

teur de l'Institut des heutes

études de défense nationale, il

écrit : « En 1940, nous étions quelques centaines de Français Jibres En 1945, il y avait qua-

rante millions de Français Ubé-

rès Que checun de nous s'en-

gage pour que, en 1978, cin-quanta-trois millons de Français

ne régressent pas en sacritian1 un

peu de Jeur liberté au bénétice d'un peu plus d'alsance pour se

retrouver pleurant leur liberté

perdue devent leur assiette

De nombreux enciens de la

2º D.B., qui ne partagent pas,

tous, les options de la gauche,

so sont émus de l'existence

leur association. En particulier,

lis n'hésitent pas à juger scan-

daleux l'emalgame fait entre,

d'une pert, le défaite de 1940

et l'occupation du territoire

français das des troupes étran-

gères, et, d'autre part, les élec-

tions de mers 1978, qui porte-ront aux responsabilités une

majorité - quelle qu'elle soit -

issue d'un scrutin démocratique

entre des citoyens françale

Le cuir c'est Hermès.

L'ordinateur conversationnel

c'est Prime.

JACQUES ISNARD.

COMME EN 40...

Des anciens de la 2º D.B. - et maritime, demendée par

Evoquant l'interview accordée au Monde par M. F. Mitterrand se Monde du 23 février), le pre-mier ministre a indiqué : « Il faut poursuivre l'effort de redresmier ministre a indiqué : à Il faut poursuivre l'effort de redressement et non pas se laisser séduire par des propositions qui relèvent de la pure imagination et dont les conséquences seraient dramatiques pour le pays. >

Lors de son passage à Châteaudun, le premier ministre avait déclaré : à Je ne mets pas en doute l'inspiration généreuse de ceux qui ont cru au programme commun Mais réfléchisses seulement à ce que serait un gouvernement comprenant à la jois des socialistes et des communistes. Que se passerait-il par exemple au moment du voie du budget? Les socialistes devraient passer sous les Fourches Caudines des communistes, lui, n'est pas dans l'équivoque. Croyez-vous que M. Marchais ferait tout le cinéma qu'il fait actuellement s'il n'avait pas dans l'espit la bonne pensée qu'il faut une fois pour toutes jerrer le poisson socialiste? >

Le président de la République a reçu, jeudi 23 février, une délégation de la société belge d'entraide des membres de la Légion d'honneur, conduite par le baron Pierre Clerdent, président du conseil d'administration de cette société, et du vicomie Gaston Eyskens, ancien chef du gouvernement belge.

D'autre part, le chef de l'Etat devait recevoir à déjeuner, ven-dredi 24 février, l'équipe de France de football.

• ERRATUM. — C'est M. Charles Saint-Prot (et non Philippe, comme nous l'avons indique par erreur dans ravors in-dique par erreur dans nos pre-mières éditions d'hier) qui a signé la tribune du 12 mars inti-tulée e Le renoncement au la grandeur de la France » parue dans le Monde du 24 février.



accueil chaleureux et Les petites routes de la verte campagne danoise,

yous feront retrouver les

plaisirs de l'enfance :

souveriez-vous! les Contes d'Andergen! Toutes les possibilités de vacances vous sont affertes... à le ville (hôtels confortables), à la campagne (séjours à la ferme, camping, petites euberges), en bord de mer (pensez... 7.400 km de plages[...].

est proposé, pour tous les budgets. Découvrez le Danemerk... vous y reviendrez

Un très grand choix vous

mendez conseil à votre Agent de loyages, ou retourner cuite annous l'Office National du Tourisme de Datemark 142, Champs-Elysées 75008 Paris 141, 225,17,02 et vons recevres la documentation choiste:

hôtels Le Danemark:

Pays des surprises agréables.

CHAMBRE SYNDICALE DES MANDATAIRES EN VENTE DE FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIES

DE PARIS ET DE LA RÉGION PARISIENNE 129, rue dn Faubourg-Salet-Henoré 73008 PARIS - Tél. : 723-32-53

COMPOSITION du BUREAU du CONSEIL d'ADMINISTRATION « 1978 » : Président d'Honneur: P. DEVILLAIRE, 9, evenue Emile-Massard - 75017 PARIS.

A.TEXIER, 85, rue La Fayette - 75009 PARIS.

B-Présidents:

B. GOURCH, 20. rue du Pont-Neut - 75001 PARIS.

R. CHADELAT, 25. bouleverd de Sébestopol - 75001 PARIS.

G. QUERENET, 12. rue du Séminaire - 94150 RUNGIS.

P. BLUM, 81. boulevard Haussmann - 75008 PARIS.

retuire General : J.-P. PILORGE, 19, rue de Clichy - 75009 PARIS. rétaire Général Adjoint : A. GILBERT, 20, rue du Pant-Neuf - 75001 PARIS.

J. QUANTIN, 15, rue des Halles - 75001 PARIS. W. DECOBERT, 4, rue du 4-Septembre - 75002 PARIS. J. PAYEN, 314, rue Saint-Honoré - 75001 PARIS.

F. ALBERT, 24, avenue de Suffren - 75015 PARIS.

A. BENIZEAU, 12, rus La Fayette - 75009 PARIS.

C. CHEVALLIER, 55, boulevard de Strasbourg - 75010 PARIS.

C. CHOURAQUI, 26, rus da Châteaudun - 75009 PARIS. C. CHOURAQUI, 26, rue da Châteaudun - 75009 PARIS.
J. DEMEURE, 119, avenue Victor-Hugo - \$2100 BOULOGNE,
J.-C. DUPE, 11, rue du Collsée - 75008 PARIS.
R. LEMALE, 1, evenue Eglé - 78800 MAISONS-LAFFITTE.
R. METAYER, 20, Grande-Rue - 92140 SEVRES.
A. PARIZOT, 41, evenue de le Grande-Armée - 75016 PARIS.
P. PRADALES, 18, rue Piarre-Lescot - 75001 PARIS.
F. SARRAZIN, 49, rue de Rome - 75008 PARIS.
J. YENOT DE NOISY, 2, avenue Foch - 75016 PARIS.
J. VERNON, 37, rue de Leningrad - 75008 PARIS.
D-Présidents Honoraires:

CONSTRUIT BÂTIMENTS * STATIONS RENOMMEES

quelle des perachutistes français devalent commettre tant de - bevures . s'en prend à la doctrine communiete, parce qu'elle « nous emmène tour droit à la guerre civile, qui tournirait le \star melileur prélexie à une imervention soviétique par voie sérienne

J. SERIB. 7, rue Laborde - 75008 PARIS. G. NEUVE-EGLISE, 31, av. du Paro-de-Si-Maur - 94100 Si-MAUR. crétaire Administrative : Mme M. CHABASSE, 129, rue du Fbg-St-Honoré - 75008 PARIS.

Au soir du premier tour, les voix recueillies par ceux qui an-ront ainsi travaille ensemble se-

L'objectif, enfin atteint par nous, de rassembler, d'unifier ceux qui, depuis l'élection présidentielle, poursuivent avec déter-mination la même œuvre de réforme, n'a de sens que si la force vient d'en bas et se trouve portée par le courant unitaire qui était si attendu — qui ne deman-dait qu'à déferier — dans l'effi-

Républicains, centristes et radicaux ont agi ensemble et gagné leur unité. Sur le terrain, peut enfin se manifester et s'organiser la solidarité de fait. Tout natureliement, elle éliminera les rivalités et les frictions, car les hommes et les idées sont si proches que déjà, on les retrouve dans

En quelque sorte, comme Marx, à propos de la philosophie de Hegel, je dirai du vieux projet d'union des réformistes sincères qu'il marchait sur la tête et qu'il convenait de le mettre sur ses

Cette union s'est constituée à la suite d'un long travail de concertation qui s'est poursuivi, sans relâche, depuis le début de l'été 1977. Je l'avais publiquement souhaitée, dès le 25 juin dernier. L'Union pour la démocratie française n'est pas et ne eera pas la réuniou d'une partie de la majorité contre une autre. Le président de la République l'a clairement explique à Verdun-

sur-le-Doubs. C'est l'affirmation du parti républicain, depuis Frejus en mai ternier, qui a d'abord conduit à l'instauration d'un climat d'entente. Nous sommes flers d'y avoir contribué de manière décisive,

Notre perspective est celle tracée par le président à Verdunsur-le-Doubs. C'est vrai, et maintenant c'est un fait qu'il y a quatre grands courants qui portent notre vie politique : deux dans la majorité, deux dans l'opposi-

Au sein de la majorité, l'Union pour la démocratie française est la fidélité au président et la

nalité.

Nous nous référens à la notion de « pluralisme organisé » introduite eu janvier 1977 par le président de la Répubilque. Nous avons, tous, souhaité l'organisation, dans le cadre du « code de bonne conduite » que j'avais proposé en mai 1977, d'élections primaires (1).

Elections primaires dont Valery Giscard d'Estaing a dit, au déjeu-ner de l'Elysée, qu'elles représen-taient une forme supérieure de démocratie directe et de respect

La création de l'Union pour la démocratie française répond à ces orientations; je dirai : a ce

La présentation par elle dans les circonscriptions, pour le bon choix des électeurs, d'un candidat de l'UDP, à côté de celui du R.P.R. marque l'achèvement d'une évolution vers une nouvelle majorité qui s'exprimera dans la clarté (2).

Seule d'Union pour la démocratie française peut apporter à cette nouvelle majorité les électeurs, nombreux, mais désorientés, qui se disent satisfaits de l'action du président de la République, qui ne partagent de la respionique, qui ne partagent pas le projet collec-tiviste du programme commun, mais qui, voulant exprimer une volonté de changement, n'aperce-valent plus que le parti socialiste.

La réalité, c'est qu'un grand nombre de ceux qui, en 1974, ont choisi Valery Giscard d'Estaing l'ont fait parce qu'il incarnait le changement. Beaucoup ont été décus ; il faut le reconnaître et le dire franchement. Nous le savons. Non qu'ils mettent en cause la sincérité des intentions, ou qu'ils doutent de la détermination de

celui qu'ils ont élu. Bien au contraire, eu cette période d'incertitude, ils se tourneut tout naturellement vers lui. Mais le rythme du changement leur a para trop lent, les blocages trop uombreux, les conservatismes trop pulssants. Et c'est

A ceux-là, nous disons aujourd'hui qu'il ne faut pas rechercher la voie du changement dans l'incohérence, manifeste, du programme commun. L'alliance des socialistes et des communistes est Le président de la République a inauguré jeudi matin 23 février l'exposition « Cent ans de République », préseutée aux Archives uetionales. A cette occasiou, il a déclaré notamment que « la République est le bien commun des Français » et qu' « il uppartient au président de la République de préserver nos institutions républicaines » (Le Monde du d'ailleurs, profoudément atteinte. Elle ne porte plus en elle l'espé-

rance mais l'aventure, L'Union pour la démocratie française — et il était temps ! - représente aujourd'hui la voie raisonnable, en vérité la seule, du changement de la France dans le

la fidéité au président et la volonté d'adaptation de notre société.

Nous pensons que la majorité n'a de chances de gagner, et de se renouveler, de se transformer, d'ètre porteuse de l'avenir, donc de changement, que si chacun des deux courants affirme son origi-40 % des électeurs du R.P.R. Se sont déclarés opposés 10 % des électeurs emtristes, 10 % des électeurs grandiens et 35 % des électeurs gruillis-tes. Na « savent pas » ; 24 % des centristes, 29 % des giscardiens, 25 % des gaullistes.

(2) Le même sondage indique que, dans l'électorat du R.P.R., 15 % des personnes interrogrées considérent que la création de l'U.D.F. est dirigée « contre le R.P.R. »; 41 % considérent qu'elle est dirigée « contre la dérent qu'elle est dirigée « contre la contre la la contre la la contre la la contre la co gauche > et 16 % « coutre les deux ».

M. MAUROY NE CROIT PAS AU REFUS maintien des équilibres économi-ques et la stabilité des institutions politiques ; à l'opposé du désordre DE DÉSISTEMENT

et de tout son cortège de

Avec l'U.D.F., Il est possible de donner en mars au présideut « du changement » les moyens parle-

souffie à l'action engagée.

« L'union est un combat », di-

sent les communistes. C'est une belle formule. Et c'est vrai :

l'union se veut ; elle se conquiert.

Mais nous pe recherchons pas le

combat d'une moitié de la France

contre l'autre — au contraire. Là est notre identité : unir les

Français par leur combat com-

France et de sa jeunesse.

Nous ne consacrons pas nos

Oul, nous menons un combat

mais un combat pour que, au-delà

des différences qui sont le propre d'une société démocratique, les

Français redécouvrent ce qui,

dans leur histoire, dans leur cul-

ture, dans leur mode de vie, et

maintenant dans la tempête

économique, les rapproche et les

objectif de longue portée est l'unité des Français face au grand

défi du « changement de monde :

LA REPUBLIQUE S'EST AFFAIBLIE

CHAQUE FOIS QU'ELLE A GLISSÉ

VERS LE RÉGIME D'ASSEMBLÉE

déclare M. Giscard d'Estaino

Le président de la République

républicaines » (Le Monde du

JEAN-PIERRE SOISSON.

où la France doit gagner.

Car, au-delà de l'union, notre

mun.

Dans une interview publiée par le Matin. M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat national du P.S., déclare: a Jai toujours pensé et dit qu'il n'était pas possible que les communistes refusent d'appliquer lu règle du désistement automatique en javeur du cardidat de gauche le mieux placé (...) Je n'ai pour ma part jamois pris au sérieux cette menace de rejus de désistement. Je n'ai jamais pensé une minute qu'elle puisse être mise à exécution. En revanche, je mesure le risque que jait peser le fait de recourir — même indirectement — à cette menace. Les répercussions psychologiques d'un tel comportement peuvent étre importantes sur l'électoral socialiste. Si la direction du P.S. reste, envers et contre tout, unitaire, sun électorat risque de le devenir moins. (...) mentaires, enfin, de sa politique. Il est possible de donner une nouvelle dimension et un nouveau forces à agresser ceux avec qui noue devrons bien, ensuite, conduire les destinées de la

moins. (...)

» Si Georges Marchais renonce
à ses attaques dans les derniers
quinze jours de la campagne, cela
jacitiera sûrement les reports
dans les deux sens au second

M. Mitterrand : le problème c'est de savoir s'il y a une volonté d'accord au P.C.

M. François Mitterrand, qui était jeudi 23 février l'invité de l'émission de France-Inter «Le téléphone sonne », a expliqué en ces termes l'échec des négociations

sur l'actualisation du programme commun.
«Le comité directeur du parti commun.

«Le comité directeur du parti socialiste, au mois de novembre, après plusieurs appels à la bonne entente et au bon accord, a proposé une discussion sans condition, sans préalable, sans délai. La réponse a été très dure. Il y a eu une petite rencontre au ntoeau du comité de liaison entre Charles Fiterman, notre ami Pierre Bérégoud et François Loncle, rudical de gauche. En l'espace de vingt minutes tout a té bâcié. Le parti communiste u refusé cette négociation. Au début du mois de janvier, une conférence nationale du parti communiste s'est tenue et a encore refusé de façon très brutals toute conversation avant les élections. C'est l'époque où le parti communiste u décidé que, audessous de 21 % de suffrages au premier tour de secutin, il considérait comme difficile shom impossible de pratiquer l'union de

lu gauche au deuxième tour. Vollà les faits. » Le problème est de savoir si s Le problème est de savoir si les propositions qui nous sont failes peuvent être interprétées comme une véritable volonté d'ac-cord. C'est ça le problème. Or, comme l'infléchissement verbal vers la notion d'un accord poli-tique, désistement, formation de gouvernement, u été assorii de touts une série de considérations fort désaoréables pour le varti

toute une série de considérations fort désagréables pour le parti socialiste, sommé de revenir à l'union alors que nous ne l'uvons pas quittée. (_) Je pense qu'il faut ubsolument, et c'est ce que je dirai d'un ton très calme et amical, il faut absolument que cessent ces attaques inadmissibles, injustifiées contre le parti socialiste, si l'on veut aborder une période où l'on pourra débattre utilement des intérêts de la gauche tout entière. (_)

» S'il s'agui de se mettre autour d'une table pour actualiser un programme commun que le parti communiste a refuse d'actualiser depuis maintenant plus de cinq aepus mantenant pius de cinq mois, c'est une entreprise inuille, qui risquerait de tourner court, et de gâcher les chances de la gusche, qui restent très grandes, qui sont très grandes, de l'em-porter le 12 et le 19 mars. (...) »Il faut que l'on retrouve un climat de travail et d'union. C'est une condition indispensable, pour faire un bon uccord. Et chacun de ceuz qui m'écoulent comprend bien cela Lorsque dans une famille, on vient comme cela en disant nous allons nous arranger autour de la table, et qu'uussitôt un des membres de la femille passe aux insultes et uux injures, naturellement cela ne crée pus de bonnes conditions pour arriver



LA L.G.R. PLAIDE POUR UN DÉSISTEMENT AUTOMATIQUE ENTRE LE P.C. ET LE P.S.

républicaines » (Le Monde du 24 février.)

Le chef de l'Etat estime que la République a connu « deux périodes très actives et très fortes »; les trente premières années de la III « République et les vingt années de la V « Ces deux époques sont très fortes, a-t-il dit, parce que (...) il y a eu ulors un bon équilibre entre le pouvoir M. Alain Krivine, membre du travailleurs au moment de la bureau politique de la Ligue signature du programme commun. com muniste révolutionnaire ulors que, des 1972, il n'était pas (trotskiste), a dèclaré jeudi bon, car il conservait la société 23 février, à Rive-de-Gier (Loire): capitaliste. p « Au deuxième tour, on votera inconditionnellement pour le can-dicat ouvrier du P.C. ou du P.S. arrivé en tête le 12 mars. Il est purce que (...) y a eu diors un bon équilibre entre le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif, sans confusion entre les deux. Le gouvernement gouvernait et le Parlement faisait les lois. C'est, je crois, une règle fondamentale si l'on veut assurer le progrès de la République en France. Chaque fois, au contraire, que la République u glissé vers le régime d'Assemblée, pour une cause ou pour une autre, la République s'est affaiblie, et la France uvec elle. regrettable que le P.S. et le P.C., qui se réclament de l'autogestion, n'uient pas demandé l'avis des

Bibliographie

UN UTILE SURVOL DE « LA VIE POLITIQUE FRANÇAISE »

Noël Copin est, depuis mars 1977, chef du service de politique interieure d'Antenne 2, après avoir dirige, pendant dix ans, celui de notre confrère la Croix,

celui de notre confrère la Croix, dans les colonnes duquel il avait donné maintes preuves de la clarté et de la rigueur de son esprit didactique. On retrouve ces vertus dans son manuel sur la Vic politique française.

En moins de deux cents pages l'auteur ne peut évidemment tout dire eur le « le président, le gouvernemeut, le Fariement et les partis », mais son étude n'est pas pour autant superficielle. N'échappent à son analyse rapide ni l'excessive limitation des prérogatives pariementaires, ni la gatives parlementaires, ni la désinvolture avec laquelle les gouvernements traitent les « questions » des membres des Assemblées de la V° République, ni la fragilité des avantages du système majoritaire

tème majoritaire. tème majoritaire.

Noël Copin e'interroge — « N'y
a-t-il pas de nouvelles formes de
démocratie à invenier ? » — et
il juge aussi, par exemple lorsqu'il
fait observer : « Une Constitution
doit pouvoir permettre l'aiternance au pouvoir. Elle n'a pas
su timent fait ses preuves tant
qu'une telle éventualité ne s'est
pas produite. »
Un bou canevas de réflexion Un bou canevas de réflexion

pour ceux qui s'intèressent au fonctionnement de nos institutions et un guide utile pour tous ceux qui s'apprêtent à voter. — R. B. ★ Noël Copin La Vie politique française. Les Editions Ouvrières, 195 pages, 28 F.

signature du programme commun. ulors que, des 1972, il n'était pas bon, car il conservait la société

capitaliste. » M. Daniel Bensald, membre du bureau politique, est intervenu dans le mème sens jeudi à Paris. De plus, il a indique que l'annonce du désistement automa-tique entre le P.C. et le P.S. « peut assurer la victoire de la gauche ». Ce succès seralt, à ses yeux, « une plus grande gurantie pour la classe ouvrière que les 21 % de voix souhaitées par le

Le tribunal administratif de Nice, saisi à la requête du préfet des Alpes-Maritimes, a jugé que M. Didier Duffaud, appelé du 7º régiment du gênie d'Avignon, remplissait les conditions légales pour être enregistre comme candidat aux élections législatives. M. Duffaud se présente sous l'étiquette de la Ligue communiste révolutionnaire dans la 2º circonscription de M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme. cin, scrétaire d'Etat au tourisme, et face au général François Bino-che (gaulliste de progrès).— (Corresp.)



LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières. Vous v trouverez peut-être L'APPARTEMENT que vous recherchez.

INCIDENTS ÉLECTORAUX A TOURS ET A CAGNES

L'épouse du candidat socialiste de la 1º circonscription d'Indre-et-Loire, Mme Paul Lussault, a été blessée d'un coup de barre de fer à la michoire, jeudi soir.

23 février, à Tours var trois
hommes descendus d'une camionnette. La victime était elors occupée à coller des affiches du parti
socialiste en compagnie de sept

autres personnes. • Les vitres d'une quinzaine de voitures, appartenant à des mi-litants du parti communiste, qui étaient en stationnement devant la permanence de ce parti, à Cagnes-sur-Mer. (Alpes-Mariti-mes), ont été brisées, jeudi soir, 23 février, par six ou scut hommes selon un témoin. Après avoir commis leur métait, les inconnus se sont enfuis à bord d'une voiture. La police a ouvert une conviète.

M. FRÈCHE (P.S.) DÉNONCE UN CLIMAT « PRÉFASCISTE »

(De notre correspondant.)

enquête.

Montpellier. — M. Georges Frèche, député P.S., maire de Moutpellier, a dénoncé, jeudi 23 février, dans une conférence de presse, le climat selon lui « prépaseiste » qui s'installe dans la ville. M. Frèche fait état de plusieurs incidents dont sont victimes des militants sovialistes. tants socialistes.

tants socialistes.

Ainsi l'appartement de Mme Alice Albernhe, militante socialiste et ancienne déportée de la Résistance, a été tout récemment, «visité» par effraction et cambriolé. Déjà, le 10 février, M. Albin Tirador, mutilé de la guerre 1914-1918 et ancien résistant, lui aussi militant socialiste, avait porté plainte pour menaces proférées au téléphone par une voir d'homme déclarant parlier au nom de l'Union des résistants. Ces menaces se renouvelaient tous les jours.

D'autres menaces visent des

D'autres meuaces visent des rapatriés, des Français musul-mans, des israélites, des universi-taires de gauche.

En ce qui concerne les rapa-triés, devait dire M. Frèche, « la prochaine fois je donnerzi des noms et je dirat qui paie ces hommes et qui paie ces comman-dos qui parcourent la France ».

Le maire de Moutpeltier a regretté qu'aucune enquête u'ait encore about!. Il a déclaré : «Je m'adresse au préfet. C'est à lui de faire respecter l'ordre répu-bilignis. A quoi serversi le docute de Jaire respecter l'ordre répu-blicain. A quoi servent les écoutes l'éléphoniques légales? Je de-mande que l'ensemble des Mont-pelliérains, y compris la majorité libérale, prennent en main l'ordre public. » — R.B.

La philosophie rend-elle sourd?

Agrégés de philosophie, epécialisles de politique étrangère, en veston sombre avec des cravates marine et bordeaux, ce eont les candidats apparemment les mieux élevés qui ont été invités eu débat électoral sur TF 1 leudi 23 tévrier. Mels, dès que M. Kenapa, membre du eecrétariet du P.C., et M. Lecamuet, président du C.D.S., ouvrent le bouche, le premier, goueilleur, tirant sur ee pipe, le second, plus tendu et contrecté, toute urbenité disparaît : - Insolent / Soyez honnète i On n'est pas en classe i Vous mentez / Vous trichez ancore ! - ... D'autres aménités fusenL

M. Kanapa accuse son adversaire de sacrifier l'Indépendance de le France, de la mettre à l'encan : les capitaux trençais fuient tandis que l'étranger s'empare de nos usines. Il est mensonger poursuit-il - de faire porter sur la hausse des metières pre-mières la responsabilité de l'intlation. A part le pétrole et le calé, le prix des matières pramières importées e diminué de 4,1 % de 1974 é 1977, et le baissa est da 9,3 % pour les

20

ch

an de

métaux non ferreux. M. Lecanuet répond sur un eutre terrain : vous voulez isoler

alfa dup

dupleix

la France, l' - arrecher è l'Europe », en telre une démocretle populaire - à la tchèque - ! Quel peuple vit mieux qu'en Frence ? N'evez-vous jamale vu les queues dene les magesine de Moscou? Le porte-perole du P.C. se défend de prendre - des modèles à l'Est - et d'approuver toutes les iniliatives de l'U.R.S.S., maie II na cite comma condemnation per con parti que celle de l'intervention soviétique é Prague, en 1968. Un mot vient eux lévres de M. Lecanuet, qui esmblait se retenir de le prononcer depuis qualque tamps : vous etes - etelinien -, vous evez - revendiqué l'honneur de l'être -, mais eujourd'hui - vous evez honte - de votre modèle devant les Français et vous avancez - masqué -.

Une intermellen tout de même quand M. Lecanuet lui dit: - Le ministre des affaires étrangères d'un gouvernament de la geuche. ce pourreit être vous -, M. Kanape répond : - Oul. - Seules répliques de ce dielogue, sans humour et sans sourires eutres que sarcastiques, à n'evoir pee été cellsa de deux sourds.



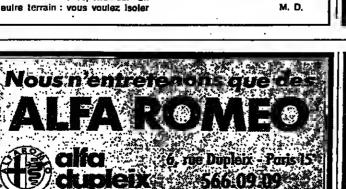
En vente partout - 10 F

Les Editions Ouvrières 12, avenue, Sœur-Rosalie 75621, Paris Cadex 13

38 F

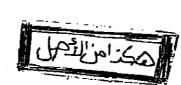
 Θ

MARKET M.









elections legit

- - - LE MONDE — 25 février 1978 — Page 9

Fin de Saison

SAMEDI 25 FEVRIER et jours suivants*

MONSTRE

Que des affaires extraordinaires! des prix que vous ne reverrez plus...

Astrakan pleines peaux 3850 F 2450 F | Rat d'Amérique ranch pastel dark Astrakan pleines peaux Swakara noir ou marron 6-750 F 4 350 F Lapin naturel Flanc de Rat d'Amérique 4856 F 3 350 F 1.650 T 1150 F Lapin couleur 1250F 450F 4750F 3450F Agneau Borégos Opossum d'Amérique 2450F 1650F Mouton couleur 5850F 4150F Skungs 2650F 1750F Patte d'Astrakan 2550F 1750F Patte de Kalgan Rat naturel 6-250F 4350F 3250 F 2250 F Renard morceaux Marmotte 8-250F 6250F 4250F 2750F Opossum d'Australie Queue de Vison £258# 4650F 2358 T 1450 F Lapin Nankin 1258 740 F Agneau de Toscane Mouton doré Opossum d'Australie 3460F 1850F 920 F 4750F 3150F Flanc de Marmotte Astrakan marron 920 F Patchwork de Renard Blouson Lapin * 140 F. 1650F 1100F 1650F 1150F Tête de Phami

Collection VISON 2750F 4650F

Vison du Canada pastel Vison ranch pleines peaux 9258 F 6850 F Z850 F 5 450 F pleines peaux 14760F 11 150 F Vison pastel Vison Dark allongé 10-250F 8250F Vison black allongé Visori saphir 12850F 9250F 15850 F 11 450 F Collection PRESTIGE

Manteaux longs et capes du soir en Zibeline, Chinchilla Vison black diamond, emba, saga, majestic, blanc, pastel, koh i noor, saphir, lunaraine, etc. escompte jusqu'à 43%

JUSQU'A EPUISEMENT DES STOCKS BRADES

 Service après vente Reprise en compte de vos fourtures actuelles au plus haut cours Les plus larges facilités de paiement

115 à 119, rue La Fayette PARIS 10° près Gare du Nord

Vison milleraies



100, Av. Paul-Doumer

Vison ranch pleines peaux 10-750 F 8250 F

Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h sans interruption, sauf Dimanche

4 12 15

La plupart des formations sont favorables à une forte augmentation du minimum social

Interrogé par quatre grandes associations de paralysés et d'infirmes civils (1), les partis politiques se sont presque tous déclarés favorables à une augmentatiou a dans un délat limité a du minimum social servi aux nemonnes a dans un délat limité » du mini-mum social servi aux personnes handicapées, qui serait porté de 52 à 30 % du SMCC et qui serait à l'avenir indexé sur le SMCC (2). Seul le R.P.E. se prononce pour un minimum social à 70 % du SMIC tandis que le parti républi-cain estime « juste et raison-nable » le seuil de 30 %, sous réserva qu'une telle réforme «s'effectue par étapes ».

as'effectue par étapes ».

Le P.C.F. propose que l'allocation d'aide sociale aux enfants handicapés soit versée comme une allocation familiale ordinaire, et augmentée dans nn premier temps de 50 %, et que l'allocation dessinée aux handicapés, adultes soit d'abord portée à 1 300 F puis revalorisée pour atteindre 30 % de nouveau SMIC. Le parti radical pense, pour sa part, que « dans l'avenir il conviendra de faire davantage ». Le P.S. a décidé de porter immédiatement l'allocation aux handicapés adultes à 1 300 F par mois et de la revaloriser pro-

avec LOFTLEIDIR

NEW YORK

1650 F

CHICAGO

continent américain.

de Voyages de vous

Forfaits à New York de 3 à 30 jours.

à partir de F. 2080

+ sejour à l'hôtel Century Paramount).

populaire Tour Auto en toute liberté (lic. 345 Å)

X tarif excursion 14/45 jours Valable jusqu'au 14/6/1978.

Pour tout renseignement

dresser ce coupon à

parler aussi des

Demandez à votre Agent

(comprenant l'aller-retour

De même, le toujours très

Luxembourg/New York

Echappez à la confusion U.S. pratiqués sur le

tarifaire actuelle vers

LOFTLEIDIR qui reste

l'une des solutions les

plus économiques :

New York

Chicago

'Amérique en choisissant

aller-retour F. 1650

aller-retour F. 1745

à tous, n'impliquent pas

d'Inscription et autorisent

mentionner, en plus de ces tarifs excursions, les conditions exceptionnelles

les changements de

N'oublions pas de

pour les voyages de

Grace à ces tarifs transatiantiques, toute

votre destination finale aux USA, décidez

d'entrer, soit par

New York, soit par

Chicago et bénéficiez des tarifs Intérieurs

l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit

aller-retour New York

 aller-retour Chicago valable un an F. 2.300

valable un an F. 2.150 i 32, rue du 4-Septembre

proposées par LOFTLEIDIR

longue durée :

Ces tarifs excursions 14/45 jours, ouverts

une date limite

réservation.

gressivement pour que ce minimum en charge à 100 %, et le droit à tions, mohilisant différentes soursocial puisse rejoindre le SMIC.
Le Mouvement des démocrates de
M. Jobert motive assez curieusement son approhation : d'accord
pour les 80 % du SMIC, précise-t-ll, « le handicapé total
ayant un peu moins de besoins
qu'une personne en activité »;
mais il est « toutefois évident que
ce minimum doit être indexé sur
le SMIC ».

La où les avis divergent le plus
c'est sur le statut des associations
de handicapés. Ces dernières
et le mainten à domicile et et le mainten à domicile ce qui
suppose, dans ce dernière cas, la
rémunération effective d'une
tierce personne et l'extension des
aides à domicile aux handicapés.
e Dans l'ensemble, a concin
M. Henri Thèry, secrétaire
sé-

Un bel enthousiasme

Soulignant ce bel élan d'enthousiasme des partis pour une
forte augmentation du minimum
social des handicapés M. André
Trannoy, président de l'Association des paralysés de France, a
observé, mardi 21 février, an
cours d'une conférence de presse,
qu'il y a peu d'années encore une
telle revendication était jugée
exorbitante par certains.

Unanimité aussi, pour la sim-plification des démarches en vue de la délivrance des appareillages — chaises roulantes, pro-thèses, etc. — le P.C.P. allant même jusqu'à proposer une prise

Là où les avis divergent le plus, c'est sur le statut des associations de handicapés. Ces dernières demandent à conserver « le droit de crèer et gérer librement leurs réalisations », et pour ce faire d'être sintrentionnées partiellement par l'Etat ou les collectivités locales. Le parti républicain estime que « la liberté implique l'indépendance financière et que les associations peuvent recepoir des subventions de l'Etat et des collectivités locales, lorsque leurs activités on leurs réalisations ont le caractère d'un service ». La réponse du PCF est presque lécntique. Le R.P.R. lui, est moins réticent : les associations doivent rester à ses yeux « gérante librés de leurs réalisations » ; mais rien n'est dit de leur subvention de leur contrôle ni du système actuel qui les fait vivre en grande partie grâce à la solidarité publique. Sur ce point, le P.S. suggère une formule de gestion tripartite : usagera, professionnels et collectivités locales et une décentralisation des structures.

D'autre part, le P.S. est le seul

D'autre part, le P.S. est le seul à proposer, pour mettre fin « au procédé scandaleur d'appel à la charité publique », is création d'un fonds national de lutte contre les handicaps et inadapta-

e Dans l'ensemble, a concin M. Henri Thèry, secrétaire géuéral du comité d'entente pour les
a journées nationales a les huit partis qui ont répondu au questionnaire restent vagues sur la jaçon de financer toutes ces réjornes, qu'ils se déclarent prêts à accepter. Mais l'important, pour nous, est de pouvoir faire entendre notre voix et de jaire savoir que l'essentiel, pour les handicapés reste le droit à des ressources décentes. Car il ne peut y avoir de politique des handicapés sans une politique des ressources. TERSOUTCES. >

JEAN BENOIT.

(1) Amoristion des paratysés de France (95 860 adhérents): Confé-dération nationals des sources de France: Pédération pationale des matades, infirmes et paratysés; Ligue pour l'adaptation du diminué physique au travail.

physique an travail.

(2) Le Mouvement des radicaux des gauche, is P.S.U. et la Pédération des républicains de progrès n'avalent pas fait connaître leur réponse la 21 février. D'autre part, la questionnaire des associations n'avait pas été adressé à un certain combre d'autres formations (Ecologistes, Lutte ouvrière, etc.).

M. Marchais : ce problème concerne l'ensemble des travailleurs

M. Marchais a présenté, mer-credi 22 février, le livre Handi-cops, handicaper (1), qui résume les travaux d'un colloque organisé par le P.C. l'été dernier sur les handicapés avec la participation de cinquente-deux associations de toutes tendances. « Notre parti,

lant du programme commun ac-tualist » pour « une grande poli-tique sociale » basée sur la intte contre les inégalités.

les moyens d'existence des handi-capés et de leurs familles, alosi que la prévention et le dépistage des handicaps. Le P.C.F. propose la protection des travailleuses en-ceintes et la prise en charge à 100 % des dépenses de santé des personnes handicapées, la répa-ration de tous les dommages subis a-t-il déclaré, attache la pius quande importance aux problèmes des handicapés. Cette question ne concerne pas seulement dans le cas des accidents du trales spécialistes, mais l'ensemble vall ou des maladies du trales spécialistes, mais l'ensemble vall ou des maladies du trales spécialistes, mais l'ensemble vall ou des maladies du trales spécialistes, mais l'ensemble vall ou des maladies du trales spécialistes du trales spécia des trapailleurs. Mame Bertrand, qui préconise me Mireille Bertrand, membre du bureau politique et respontatile du secretir e Cante de control de la cité, surtout dans :

lant du programme commun acà la vie de la cité, surtout dans : les domaines de l'emplot, de la communication et de l'informa-tion, de l'urbanisme et des trans-

Vu de l'étranger

ROME : l'année de la France

De notre correspondant

Rome. - « L'année 1978 sera celle de la France», écrivait, au début de janvier, le Corriere consecrent une grande place au que plusieurs chaînes de télé-vision, publiques ou privère, ont prévu des débats sur ce thème. Le proximité des deux pays et laut, parallélisme — une taille semblable, deux parits communiates poissents, un politoir en place depuis longtemps, l'iniation et le chômage — ampliquent par l'infatt. cat Intérêt ..

Est-ce à dire que cinquente six millions d'italiens reflennent leur soutile en attendent les prémières - fourchettes - du. jour - J -, & 20 heures ? - La plupart ne s'intéressent déjà pas à l'actuelle cilas gouvernementale à Rome. Pourquei voulezvous qu'ils e'intéressent à un futur changement politique à Paria? -, soutigne avec philo-sophie M. Vittorio Gorresio, éditorialiste de le Stampa.

Cele n'empêche pas les événements français d'être mieux sulvis ict que ne le sont les événements italiens en France, Un cadre moyen de la démocratie chrétienne - situe -M. Chirac, alors que la majorité des députés R.P.R. ignorent sans doute le rôle-clé que joue M. Aldo Moro en Italia...

Rien ne permet, toutetois, d'affirmer que les partis politiques iont trainer le crise dans l'ettente des résultats du 19 mers, ou qu'ils s'empressent, au contraire, de le conclure avant cette échéance. Ita ao débettent dans une aftuation irop délicate à Rome pour attacher une telle importança à un événement extérieur. Il ne taut pas oublier qu'avec le candidature du P.C.J. au pouvoir et la perspective de trois acrutins (élections locales, rétérendum, présidentielle), 1978 paut être, tout autant, l' - année

La démocratie chrâtienne verrett. d'un bon cell le maintien de l'aciuelle majorité en France, et les socialistes de M. Crazi soutiennent spontanément le parti de M. Mitterrand. Mais que dire des communistes? Jusqu'é présent, le P.C.I. e gardé le silenca, et. on laisse entendre qu'il se taira jusqu'eu 19 mars. A moins qu'on se l' - utilise - trop manilestement dans un sens ou dans l'autre, Il réagirait alors de la même laçon que l'année damière (le Monde du 10 novembre 1977),

détormant — de son • compro-mis historique •

pour la P.C.F., qui a d'ailleurs valnement essayé de provoc ena prise de position du P.C.I.; male elle n'eurait pes été en sa leveur. Toute la stratégie de M. Berfinguer étant fondée sur w une lerge entente des forces populaires ...on s'étonne, à Rome, que M. Marchais n'all mêms pas voulu maintenir, à défaut d'une entente plus large, au moins l'union de la gauche. Les milieurs proches de la direction dy P.C.I. effirment ne pas missement des communistes trancais. A l'intervention de la - main de Moscou -. Le P.C.F., estiment-lis, « vécu pendant des ennées sur una lausse idée de la crise, y voyant une invention du pouvoir. Puis II s'est rendu compte des difficultés éconc-miques qui eulvraient une éventuella victoire de la gauche, et il e eu peur d'an faire les frais. D'où son ettitude

d'ejouter que la durcissement du P.C.F. les sert. Il met en reilet leur modération, et la valeur de laur - grande entente -, qui s'est solide que l'union de la gauche

Un net succès du P.C.F. affaiblirait M. Berlinguer

Une défaite de l'eclueile mejorité au répercuterait certainement en Italie. La démocratie chrécertains partle politiques - A commencer par le P.C.I. - n'y voient une raison de remettre en cause l'accord qui, d'ici ib, aureit pu être conchi à Rome. Un grend auccès de M. Marchais ettaiblirait M. Berlinguer, contorterait ser adversaires au egin du P.C.I. at obligarait peut-être ce demier à s'attirmer deventage. Si la France basculait à gauche les Américaine surveilleraient l'italia de plus près et s'oppopouvoir. Alors qua, si les choses restaient an l'état at si le P.C.F. perdeit son pari, M. Berlinguer

hausser le ton. ROBERT SOLE

pourrait continuer plus facilement

ae longue marche, sans avoir

besoin 'de . se presser ni

(1) « Handicaps, handicaper », prisonté par Ohristian Bernandez, résolument décentralisatrice et antibureaucratique, et dans la dicapés du P.O.F., Editions sociales, 223 p. 36 F.

de travail temporaire dénonce

* L'activité des entreprises de travail temporaire sera prise en charge par l'Agenes nationale pour l'emploi », indique le programme commun de 1972. Commentant cetta affirmation, à moina de trois semaines des élections, Mine Bessis, président du PROMATT (Syndicat des prifésationnels du travail : temporaire), nouvelle organisation patronale crétée après la seission intervenue an sein de l'UNETT (le Monde du 30 décembre 1977), à déclaré, au cours d'une conférence de presse réunie jeudi 23 février, que « ni les éntreprises utilisatiries ni les travailleurs ne gogneraient à cette étaitisation, le contribuable non plus »

« Si les entreprises de travail temporaire (ETT) occupent en permanence 180 000 Français, à poursuivi Mine Bessis, dont plus de 100 000 feunes, si le travail temporaire constitue une filière vers le sociales.

Pour adhérer au PROMATT, en miller de la milliards de francs pour l'ensemble du millier d'ETT, u'aurait pas augmenté d'ETT, u'aurait pas a

Pour adhérer au PROMATT, qui propose, d'autre part, la création de services médicaux propres au travail temporaire, il est obligatoire soit d'adhérer à la sonété de caution mutuelle des ETT (SOCAMETT), soit d'obtenir une garante individuelle, fournie par une banque on une compagnie d'assurances.

d'assurances.

Enfin, le PROMATT propose aux partenaires sociaux d'a entamer la discussion d'une convention collective nationale ». Actuellement, ectte uégociation est au point mort : la C.F.D.T., hostile au principe même du travail temporaire, n'a pas participé aux réunions qui out dejà eu lieu, et la C.G.T., qui a signé en 1999 un accord particulier avec Manpower-Prance, n'accepte pas les propositions patronales actuelles, notament en mattère de contrat de travail et de droit syndical.

(1) L'Agence nationale pour l'em-plot, consultée, n'est pas de cet svis. Elle estime, comme des examples locaux le prouvent, qu'elle pourrait prendre en charge l'activité des E.T.T. à condition, bien sur, de lui en donner les moyens su plan national.

Le comité pour la célébration du 8 mai, que préside avec un éclat parliculier ». En
M. Debu-Bridel, rappelle dans un
communiqué qu' « en 1978 et 1977,
malgré la décision unflatérale du
président de la République, l'onniversaire du 8 mai 1945 fut célébré à l'appel de toutes les assotionale fériée et chômée. »

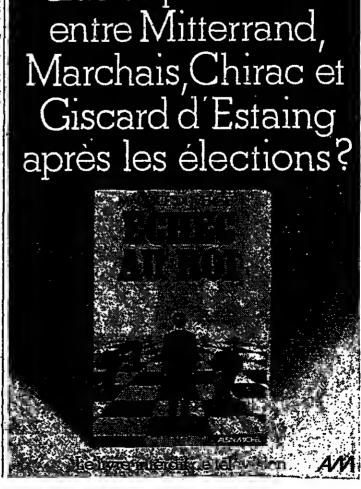
guand communistes et socialisies

Un syndicat patronal des entreprises l'<étatisation> prévue par le programme commun

poursuivi Mame Bessis, dont plus de 100 000 feunes, si le travail temporatre constitue une filière vers l'em ploi permanent pour les 800 000 Français qui y transitent chaque année, c'est ovant tout parce que la copacité d'initiative de centaines d'entreprises de services, aiguillonnées, d'affleurs, par une vive concurrence, l'o rendu possible. Des structures administratives ne pourraient accomplir la même mission dans des conditions de succès éouvalentes (1). En fin. meme mission dans des conditions de succès équivalentes (1). Enfin, si l'on tient compte des sommes considérables versées ou Trésor public par les ETT en matière de T.V.A. (1,2 milliard chaque année pour ce seul poste) et d'impôts directs, leur substitution par un service public entrainerati une charge supplémentaire importants pour le contribuable.

Au cours de cette conférence de presse, il sété également indiqué que le PROMATT, créé le 6 janvier dernier, comptait actuellement soirante entreprises (dont les trois « grands » de la profession. BIS. Manpower et ECCO) gérant els cents établissements et représentant 43 % du chiffre d'affaires réalisé en 1977 par la profession.

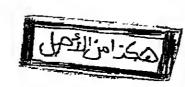
Ce chiffre d'affaires, qui est de



Que se passera-t-11

32 bis, rue du Mi Joffre 06000 Nice tél 88.73.41 Adresse_ ou interrogez votre agent de voyages, il nous connaît bien !

75002 Paris tél. 073.75.42 - 742.52.26



te

11.1

D'UNE RÉGION A L'AUTRE

& Fetranger -

ROME : l'année de la fine

XIX bis. — LORRAINE: des ministres aux avant-postes

par PATRICK JARREAU

VOSGES: plusieurs écheveaux

Après avoir examiné la (= le Monde = du 24 février), situation électorale dans les nous l'étudions dans les deux départements de la Meurthe-et-Moselle et de la Moselle

Remirement

M. Gérard Braun, suppléant de M. Gérard Braun, suppléant de M. Poncelet et député sortant, tente de conserver le siège de la troisième circonscription (Remirement), celle qui, après Saint-Dié, a le plus à souffrir de la crise du textile, en grande partie responsable du chiffre de sept mille sept cents chômeurs, dans le département, en décembre deraier. L'occupation de l'usine Monteribre a révélé la combati-vité des travailleurs dans une Montesibre a révelé la combati-vité des travallieurs dans une région où, il y a encore une dizaine d'années, le paternalisme patronal réussissait encore à contenir les revendications. Pour-tant, le parti communiste a perdu, l'an dernier, la mairie de Gérardmer, et son candidat, M. Serge Leoste, ne paraît pas le mieux placé pour metire M. Braun en ballottage. M. Jean Valroff (PS), maire de Saint-Valroff (P.S.), maire de Saint-Etienne-les-Remiremont, de tendance CERES, paraît mieux en mesure de progresser, tandis que le député sortant est gêné par la candidature de M. Pierre Crouvezier (U.D.P.-rad.), et, à un moindre degré, par M. Jean Chauffour (Mouvement Furnon).

Lutte ouvrière présente Mme Do-

minique Carat.

autres départements qui font partie de la région Lorraine.

Dans la Meuse, la majorité tente d'endiguer la montée de la gauche qui, depuis l'accession de M. Jean Bernard (P.S.) à la mai-rie de Bar-le-Duc, lors d'une élection partielle, en décembre 1970, n'a pas cessé de progresser.

MM. Louis Jacquinot (U.D.R.) et André Beauguitte (P.R.) avaient été élus pour la première fois en 1922. L' « usure du pouvoir » avait entraîné en 1973 la défaite de M. Jacquinot devant M. Bernard; elle pourrait provoquer, cette année, celle de M. Beauguitte, qui a perdu la mairie de Verdum en mars dernier, obtenant, de sur-

| MEGRINE-ET-MOSELLE!

(a) M. Messmer, nommé premier ministre, retrouvers son siège dans une élection partielle le 29 septembre 1974.

- 3 2 - - 2

HAUTS-DE-SEINE - M. An-

HAUTS-DE-BEINE — M. André Rousseau, qui menait la liste PARC (Participation des Antoniens aux responsabilités communales) aux dernières élections municipales à Antony, nous prie de précier que c'est à titre personnel qu'îl a apporté son soutien à M. Patrick Devedjian, candidat du R.P.R. dans la 13 eir-conscription (le Monde du 18 février). D'autre part, M. Michel

vrier). D'autre part, M. Michel Héliot, adhèrent du PARC, nous indique que c'est en tant que représentant du P.R. qu'il se pré-sente comme suppléant de

Dans ce tableau, les éius gaullistes étaient U.N.R. en 1958 et 1962, U.D.-V° en 1987, U.D.R. en 1968 et 1973. Les modérés étaient indépendants i 1958, républicains indépendants à partir de 1962. Les centristes étaient ceux du M.R.P. en 1938, du Centre démocratique en 1962, du P.D.M. en 1967 1968, du C.D.P., du Mouvement réformateur ou du C.N.L.P. en 1973.

Gaullistes 2 5 4 5 3a 3 3 4b - 2 3 3 3 3 - 1 1 1 - 7 12 11 13 6

VOSCES

58 | 62 | 67 | 68 | 73 | 58 | 62 | 67 | 68 | 73 | 58 | 62 | 67 | 68 | 73 | 58 | 62 | 67 | 68 | 73 | 51 | 62 | 67 | 68 | 73

MEUSE

République lors de la deuxième visite de celui-ci dans la Meuse, en août 1977. Il a visité les deux cent frente communes de la circonscription et s'est donné pour programme de tenir deux cents réunions publiques avant le pre-nier tour. Après MM. Blanc. Bencler, Dijoud et d'Ornano, M. Stirn. Mme Pelletier et M. Henri Giscard d'Estaing doivent lui accorder leur soutien, dans le cours d'une campagne essentiellement dirigée vars les milieux agricoles, auxquels M. Giscard d'Estaing avait consacré sa visite d'août dennier.
Face à cette offensive, M. Bernard rappelle que la gauche a

MEUSE: Verdun assiégée

1970. N'a pas cessé de progresser.

MM Louis Jacquinot (U.D.R.) et été fins pour la première fois en tété fins pour la première fois en 1932. L' « usure du pouvoir » avait entraîné en 1973 la défaite de M. Jacquinot devant M. Bernard; elle pourrait provoquer, cette ancie, celle de M. Beauguitte, qui a perdu la mairie de Verdun en mars dernier, obtenant, de surcroit, le plus fable nombre de voix sur sa liste. La majorité avait résisté lous des élections cantonales de 1973 et 1976, mais, aux diections municipales de 1977, outre Verdun et son agglomération, la ganche l'a emporté à Commercy. Les trois principaux maires du département sont aujourd'hui socialistes.

Dans la 1º circonseription (Barle-Duc, Commercy). M. Gérard Longuet (P.R.), directeur de cahinet de M. Jacques Dominati, se crétaire d'Etat auprès du premier ministre, tente de repréndre son ciège à M. Bernard. Originaire de la Riey (Menrithe-et-Moselle), âgé de trente-deux ans M. Longuet de Nancois-sur-Ornain, se réclaire d'Etat auprès du premier de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité de la majorité, sous le sigle de l'Union des Frances de la majorité de la majorité de la majorité de la majorit

cais de bon sens. A l'extrême gauche. le Front autogestionnaire présente M. Bernard Gamot. Latte ouvrière. Milc Michèle Cohen.

Tout a été tenté pour persuader M. Beanguitte, député sortant de la 2º circonscription (Verdun, Montmédy). soivante-seize aus, que, en se présentant à nouveau, après son échec aux élections municipales, il offrait le siège à la gauche, c'est-à-dire à M. Rané Vigneron, nouveau maire de Verdun. Le général Marcel Bigeard a été envoyé « en mission » à Verdun : M. Beanguitte a refusé da se retirer, et îl a prévenu qu'il ne se désisterait pas an second tour si l'anclen secrétaire d'Etat à la défense le devançait. Le général Bigeard a renoncé, tandis que le chef de l'Etat, dit-on, tente vainement de juiu d're M. Beanguitte au téléphone. En désespoir de cause, le P.R. a investi, contre le député sortant, M. Claude Biwer, conseiller général et maire de Marville, et le R.P.R. a choisi M. Gérard Bièvelot, cuns eiller général de Charny-sur-Meuse. M. Vigneron est naturellement avantagé par cette situation. Ayant conquis successivement le canton est et la maire de Verdun, îl peut compter sur le report, au second tout, des voix communistes qui se seront portées sur M. Daniel Mayer (P.C.), maire de Bouligny, dans le secteur minier. MM. Robert Pestor (L.O.) et Jean-Louis Babin (Union ouvrière et paysanne pour la démocratie paolétarienne) se partageront les voix de l'extrême gauche.

Saint-Dié L'arrivée de M. Stoléru à Saint-

Les Vosges ont lougtemps été placées sous la tutelle de M. Christian Poncelet, député de Remiremont de 1963 à son entrée au Sénat, en septembre 1977, date à laquelle il a également quitté le gouvernement après avoir appartenu aux cabinets Messmer, Chirac et Barre. Cherchalt-il une retraite, comme l'out dit certains, au moment où la situation économique des Vosges, frappées par la crise du textille, devenait difficile, et alors que la majorité était contestée? Pour d'autres, M. Poucelet entendait, au contraire, consacrer plus de temps à son département, et éviter, précisément, que la gauche n'y devienne prépondérante.

Epinal

On ne s'étonnera pas, en tout cas, que, dans la première circonscription (Epinal), un M. Marcel Leffer, député sort ant (R.P.R.) ne se représente pas, le candidat du mouvement gaulliste est l'irenden disserteur de autieur de partieur des voix. Epinal

On ne s'étonnera pas, en tout cas, que, dans la première circonscription (Epinal), un M. Marcel Hoffer, député so t a n t (R.P.R.) ne se représente pas, le candidat du mouvement gaulliste soit l'ancien directeur de cabinet de M. Poncelet, M. Philippe Séguin, conseiller référendaire de la Cour des comptes, âgé de trentecinq ans, aujourd'hui chargé de mission au cabinet du premier ministre. Ce « parachutage » était rendu nécessaire par la division qui régnait an sein du R.P.R. local, partagé, en fait, depuis que M. Hoffer s'était rallié à la candidature da M. Giscard d'Estaing en mai 1974. Cette division s'est accentuée, en mars dernier, lursque l'éclatement de la municipalité socialo-centriste avait entraîné la constitution de deux listes comprenant l'une et l'autre des membres des mêmes partis, et, notamment, des R.P.R. M. Seguin a rétabli une unité au moins apparente parmi les militants gaullistes, dont les querelles laissaient perplexe la direction nationale du mouvement, et il mêne une campagne très « personnelle » faite de porte-à-porté dans les L'arrivée de M. Stoléru à Saint-Dié (2° circonscription), où M. Maurice Lemaire (R.P.R.), ancien ministre, quatre-vingt deux ans, élu depuis 1951, ne se représente pas, a donc provoqué des mouvements divers. Pour le secrétaire d'Etat an travail manuel, il s'agissait de se pré-senter dans une circonscription où la sauche avait, plus encore où la gauche avait, plus encore qu'à Epinal, frôlé la victoire en 1973, et où se posent des pro-blèmes d'emploi et de reconver-sion dont la majorité devait faire la preuve qu'elle était apte à les traiter. nne campagne très « personnelle » faite de porte-à-porte dans les immenbles et de rencontres aux sorties des usines.

777

17:74

Les choses vont moins bien du côté des partis non gaullistes. Un accord, dont l'existence est contesaccord, dont l'existence est contes-tée, anrait été conclu, au mois de juillet, entre les formations de la majorité, partageant les deux sièges de sénateurs entre M. Pon-celet et M. Albert Vollquin, député (P.R.) de Neufchâteau, et pré-voyant que, aux élections législa-tives, la majorité serait repré-sentée par un candidat R.P.R. à Epinal et à Remiremont, un représentant du P.R. à Neufchâ-teau et un caudidat « majorité présidentielle » à Saint-Dié-L'arrivée inopinée dans le dépar-tement, an mois d'octobre de tement, an mois d'octobre, de M. Lionel Stolern, secretaire d'Etat au travail manuel, qui était depuis plusieurs semaines en quête d'une circonscription et qui avait arrêté son choix sur Saint-Dié, bouleversait ces plans. Pour tout arranger, M. Stoleru était accompagné de M. Hubert était accompagné de M. Hubert Maigrat, conseiller technique à son cabinet, ancien responsable de la C.F.D.T. chez Peugeot à Mulhouse et membre du secrétariat national du P.R., qui entendait se présenter à Epinal. Or, M. André Bœuf, secrétaire de la fédération radicale, y était, lui aussi, candidat; ce fut lui qui ubtint, le 13 janvier, l'investiture des partis uon gaullistes, et douc celle du parti républicain! M. Maigrat fit un esclandre et obtint de son parti qu'il lui rende son étiquette. Une tentative de M. Servan-Schreiber pour aller soutenir son candidat jusque dans M. Servan-Schreiber pour aller soutenir son candidat jusque dans l'antre de l'ennemi — la perma-nence de M. Maigrat — fut fer-mement éconduite par les amis du candidat giscardien. MM. Bœuf et Maigrat s'interpellent désor-mais par voie de communiques de

Devant ce spectacle inhabituel, M. Serge Thibers (U.S.), directeur

Une vive altercation épistolaire a opposé M. Stoléru à M. Pona opposé M. Stoléru à M. Poncelet, chacun soupçonnant l'autre de vouloir s'assurer la haute main sur le département, tandis que la perspective de voir M. Maurice Jeandon, qui avait enlevé la mairie à la gauche en mars 1977, devenir le suppléant du secrétaire d'Etat, provoquait la démission de trois adjoints au maire. Finalement, M. Stoléru choisissait M. Jean-Marie Jolliez, le sent candidat de la liste de le seul candidat de la liste de M. Jeandon qui n'ait pas été élu. Mais le secrétaire d'Etat a affaire, maintenant, au sein de la affaire, maintenant, au sein de la majorité, à M. Roger Souchal (R.P.R.), ancien député, spécialiste du « parachutage », qui, député de Nancy de 1958 à 1976, a été battu deux fois par M. Servau-Schreiber à Nancy, et qui se montre ici un redoutable concurrent.

M. Christian Pierret, membre du comité directeur du P.S., animateur du CERES, fait cam-pagne, depuis l'été dernier, ave-pour suppléant M. Pierre Noël, ancien maire de Saint-Die, candidat du P.S.U. en 1967 et en 1968 et du P.S. en 1973. Pratiquant le porte-à-porte, les réu-nions d'appartement, mais aussi visitant les communes, M. Pierret explique les positions du parti socialiste sur les solutions qu'il faut apporter à la crise du textile non sans s'entendre accuser de tenir un langage différent de celui de la direction du P.S. Cette accusation lui est surtout adressée par le parti communiste, qui présente M. Christian Staphe, adjoint au maire de Senones, adjoint au maire de Senones, municipalité gagnée par l'union de la gauche l'an dernier. Le candidat communiste s'efforce de lier sa campagne aux problèmes de la vie quotidienne dans cette région. Mme Léone Desmet (M.R.G.), MM. Michel Collarde (écologiste autogestionnaire), Henri Gilles (écologiste) et Patrice André (L.O.) ont peine à se faire entendre dans le brouhaha de la vie politique déodatienne, de même que M. André Alessandrini (F.N.).

(b) M. Souchal, démissionnaire, sers battu par M. Servan-Schreiber le 28 juin 1970; M. Fouchet quitters l'U.D.E. an janvier 1971; M. Elchoux s'inscrira an groupe P.D.M. à la fin d'octobre 1972. (c) M. Jacquinot, indépendent en 1958, puis U.N.R., U.D.-V* et U.D.R. CORREZE. — Dans la 1º cir-conscription (Tulle), M. Esquieux a déposé sa candidature avec l'éti-quette du M.R.G. et des Républi-cains de progrès. Les instances départementales du M.R.G. repro-chent au P.S. de trouver par des

 Socialistes
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 —
 <td

Dans la 4° circonscription (Neufchâteau, Mirecourt) où M. Albert Voliquin (P.R.), élu depuis 1958, devenu sénateur, ne se représente pas, la désignation de M. Hubert Vollquin, maire de Vittel, cousin du précédent, comme candidat du parti répu-blicain, n'est pas allée sans dif-ficulté. Il l'a finalement emporté renseignements errones les militants et sympathisants, « l'accord sur les candidatures conclu entre les deux partis ne concernant pas la Corrèze ». Les radicaux de gauche corrèziens visent ainsi M. Vaux (P.S.), qui affirmait être le candidat unique des deux furmations de la gauche non sur ses concurrents, tandia que le R.P.K., en guise de représsiles contre l'attitude de l'UD.F. à Epinal et à Remiremont, iuj oppose M. Alain Jacquot, et le C.D.S. M. Pierre Coacommuniste et qui avait publié, à l'appul de ses dires, une lettre datée du 14 février, signée da MM. François Mitterrand et Robert Fabre. — (Corresp.) net. Malgré la progression du P.S.

Malgré la progression du P.S. dans la circonscription, M. Serge Beltrame (CERES), maire de Contrexéville, qui a pour suppléant M. François Bolmont teourant 1), maire de Neufchâteau, aura de la peine à réduire l'érart qui séparait les voix de gauche, en 1973, de celles de M. Vollquin, réélu au premier tour, et du candidat réformateur (plus de 70 % au total). Le P.S. devrait cependant améllorer son score, de même que le P.C., dont la candidate est Mire Maria Rouyer, seul conseller municipal communiste de Miremont, où la ganche est en minorité. Enfin, L.O. présente Mme Noëlle Priess.

D'un département

à l'autre

M. Henri Ginoux (C.N.I.P.), dé-puté sortant et candidat dans cette même circonscription.

VAL-DE-MARNE, — Dans l'enquête publiée dans le Monde du 23 février, c'est par erreur que la candidature de M. Michel Collinot (Front national) dans la l' chronscription (Villejuif) u'était pas mentionnée. D'autre part, M. Patrice Gassenbach, président de la fédération départementale du M.R.G., nous indique que MM. Buneller et Saal, qui se mésentent respectivement dans que MM. Buneller et Saal, qui se présentent respectivement dans les 3° (Ivry, Vitry) et 7° (Fontenay), n'ont pas l'investiture du M.R.G. Il nous précise qu'en se maintenant, « au mégris des décidis] s'exclueraient d'aux-mêmes du M.R.G.». Dans la 2° circonscriptions (Choisy-le-Roi), contrairement à ce que le Monde avait indiqué, l'Union pour la démocratie française sera représentée : c'est Mme Marie-Geneviève Sadier qui a été investie Enfin, dans la 8° circonscription (Villeneuve-

le-Rol, Villeneuve-Saint-Georges), M. Claude Lupy, autogestionnaire, a retiré sa candidature.

TOTAL LORRADIR

YVELINES — M. Bernard-Georges Nicolaleii, candidat du movement des democrates, se présente dans la 6° circonscription (dont le député sortant est M. Ro-bert Wagner, R.P.R.), et non dans la 4° circonscription, comme nous l'avions précédemment indiqué (le Monde du 24 février).

D'autre part, les trois organi-D'autre part, les trois organisations d'extrême gauche groupées
sous le sigle «Pour le socialisme,
le pouvoir aux travailleurs»
(L.C.R., O.C.T. et C.C.A.) présentent plusieurs candidats. Il
s'agit de M. Jean-Fierre Laspongas, cheminot, membre de la
L.C.R., dans la 1^{re} circonscription
(dont le député sortant est
M. Fierre Bourson, P.R.), de
Mme Fabienne Lauret, membre
de l'O.C.T., dans la 3^{re} circonscription (dont le député sortant est
M. Jean-François Colin, membre
de l'O.C.T., dans la 7^{re} circonscription (dont le député sortant est de l'OC.T., dans la l'ectroniscrip-tion (dont le député sortant est M. Pierre Ribes, R.P.R.), et de Mine Monique Sahar, membre de la L.C.R., dans la 8° circonscrip-tion (dont le député sortant est Mme Jacqueline Thome-Patenôtre, M.P.C.).

PRIX BLOQUES JUSQU'AU 28 FEVRIER



Chrysler France a décidé de maintenir le prix de lancement de ses nouveaux modèles Chrysler Simca Honzon jusqu'au 28 février 1978 inclus.

CHRYSLER SIMCA HORIZON A PARTIR DE 24400 F.

Chez tous les concessionnaires de Paris et de la région parisienne.

Modèle présenté: Cinysler Sinca Horizon GIS. Prix tout compris au 20.01.78 : 27.500 F. Financement par Cinysler Crédicavia. Location longue durée Locasim SIMCA A - Line SHELL



4.77.00

· 美 · 美 · 美

Jaime Jersey ...Comme nous, vous n'échapperez pas au "coup de cœur" pour cette petite île de 20 km sur 10 km, petit Etat indépendant rattaché à la Couronne d'Angleterre et ancre à 20 km seulement des côtes de France.

La nature s'est particulièrement surpassée en la gratifiant d'un climat d'une grande douceur et d'un ensoleillement exceptionnel.

Dans une ambiance de complet dépaysement, 75000 habitants charmants savent vous accueillir et vous faire partager leur joie de vivre.

4 côtes merveilleusement différentes vous attendent : du sable fin au kilomètre, de hautes falaises, couvertes de bruyère, d'adorables petits ports et, à l'intérieur, des fleurs à profusion dans une campagne verte et vallonnée.

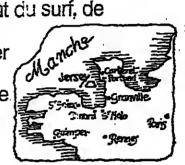
Dans une petite voiture de location, découvrez les mille facettes de l'île. Videz une ponne bière brune dans l'un des pittoresques pubs. Savourez un homard grillé dans une vieille auberge. Expuisez vos toxines en faisant du surf, de l'équitation, du golf...

Le grand palace n'est pas un luxe, les prix y sont très bienveillants (on s'habille le soir pour le diner dansant) et les petites pensions possèdent cet irremplaçable charme anglais.

Parlons shopping. Prévoyez un sérieux budget. A Saint-Hélier, la capitale - un Londres en miniature vous aurez bien du mal, en effet, dans les deux célèbres rues piétonnes King's Street et Queen's Street, à résister à l'avalanche spectaculaire des marchandises détaxées.

Le printemps est la période idéale pour être heureux quelques jours à Jersey. Partez vite en sachant, dès maintenant, que vous n'aurez plus qu'une seule envie : y revenir!

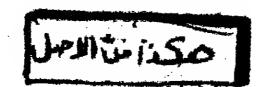
Bon voyage!





Pour recevoir une très belle documentation en couleur, ayez la gentillesse de retoumer ce coupon à Office National du Tourisme - Service France LM 2 Jersey

Consultez votre-



Nouvelle tendance

rive gauche

DES HOTELS

AVEC DES HOTES

RIVE gauche, entre Saint-Sulpice et Saint-Germain-des-Prés, deux hôtels s'écartent volontairement des

routes toutes droites tracées par les grandes chaînes hôtelières.

Sous leur tott, et sous leurs trois

étoiles, le client n'est pas un numéro. Leur hall ressemble à

un salon, et le voyageur n'a pas l'impression de se trouver indif-féremment à New-York ou à

Tokyo. Ceux qui dirigent ces hôtels ne sont pas des gens du

métier. Ils ont voulu qu'on se

sente chez eux comme chez soi.

Comme la « nouvelle cuisine »

légère et inattendue, une « nou-

velle hôtellerie » aux dimensions plus humaines serait-elle en

Deux lanternes de cuivre indi-

quent l'entrée de l'hôtel de l'Abbaye - Saint - Germain, rue

Cassette. On traverse une cour

blanche et pavée. Entre cette

cour et un espace aménagé en jardin, l'hôtel bénéficie d'une

calme dans ce quartier de noc-

de lampes chinoises sur une

console diffuse une lumière

douce. . La maison, quand nous

l'avons reprise, était un foyer d'étudiants, déclare Gisèle Lafor-

tune, qui dirige l'hôtel avec son

sans architects mais avec l'aide

d'un ami décorateur. Pour nous.

le voyageur doit se sentir ici un troité plus qu'un client. Le soir, nous fermons la porte cochère, celui qui entre a l'impression

Nouveaux venus dans la pro-fession — elle était secrétaire de direction et lui exploitait un

garage avec son père — Gisèle et Pierre-Antoine Lafortune ont

donc préféré la personnalisation à la standardisation. Au rez-de-

chaussée, plusieurs petits salons ont été aménagés : sièges en cretonne dans l'embrasure d'une fenêtre, canapés autour de la cheminée, où le soir on allume un feu, grande pièce donnant

en rotin blanc et ses coussins

verts, elle ressemble à une serre.

Chacune des quarante-cinq

chambres est différente, papiers

peints aux tons chauds, lits de

cuivre, meubles qui, pour être

anciens, ne font pas trop a style s.

carrelages discrets dans les salles de bains. Gisèle Lafortune a mis

La personnalisation a été très,

même trop appréciée. Les gentils

beurriers blancs dn petit déjeu-

ner, le seul « repas » servi evec

les consommations, et unique-

ment pour les pensionnaires, se

sont envolés comme... des petits pains l'Quant aux couverts de

métal argenté, on a dû renouve-

ler le stock trois fois en quatre

FLORENCE BRETON.

(Lire la suite page 14.)

un an à tout aménager.

d'entrer chez lui, »

Accueil chaleureux : une paire

eituation exceptionnell

tambules.

train de naître ?

Le Monde

et du tourisme

LE «MEILLEUR DOMAINE SKIABLE D'EUROPE» SOUS LA CRITIQUE DES ÉTRANGERS

En France, l'ennui et l'«arnaque» commencent en bas des pistes

DEPUtS cinq ans la « neige française » sa vend olen auprès de la clientèle étrangère. C'est ce qu'allirment, en chœur le secrétar!ut d'Etat eu tourisme, les membres de l'association France-Ski Interna-tional (F.S.I.) qui regroupe les trançaises, et le Service d'études et d'amènagement touristique de la montegne (S.E.A.T M.).

En 1976, les stations trançaises ont reçu 363 000 étrangers ; le taux de croissance de cette clientèle est de l'ordre de 20 é 30 % per en, précise-t-on de marché international de le neige, la Franca est ancore loin derrière l'Autriche, qui e eccueilli il y a deux ans 1 207 '00 skleurs étrangers at le Suisse, 962 000.

7

A-12

- Les Allemands sont nos plus gros clients étrangers -, reconnaissent les directeurs des stations, membres de France-ski International : al 140 000 d'entre eux ont skié eur lee pistes Irancalsee en 1976, 760 000 autres ont prélére les neiges eutrichiennes, tandis que 500 000 des-cendalent les pentes suisses, Les stations trançaises grignotent petit é petit le marché étranger des eports d'hiver. Mais les » villages » autrichiens, suisses et italiens demeurent de très sérieux concurrents, ditticiles é détrôner euprès de le clientéle internationale des sports d'hiver.

Pourtant, en 1982, le « neige trançaise - devreit, eux tarmes d'une récente étude de marché, recevoir 770 000 étrangers, les plus lorts contingents étent constitués par les Allemands (250 000), les Beiges (150 000), las Angleis (70 000), les liellens (60 000), les Espegnois (60 000)

Départ Paris aller-retour

VOLS A DATES FIXES

YEMEN

Circuit 2 semaines

du 1-4 au 17-4

du 8-4 au 24-4

du 1-5 au 15-5

700 F

2 480 F

ATHENES

BANGKOK

MONTRÉALA

TUNIS*

TOKYO

avec presi

A Yols V.A.R.A.

LIMA

les Suisses (40 000), les Améri-cains s; les Canadiens (30 000), les Japonais (30 000), les Scan-dinaves (30 000).

L'un des - points forts - des etetiona françaises réside dans la qualité du ski que l'on y pratique. Les étrangers interrogés dans douze stations trançaises, suisses, eutrichiennes, italien-nes, par une agence d'ingénieursconseils à la damande du secrétariat d'Etat au tourisme, da France-ski international et du service d'étude et d'aménagement tourstique da la montagna estiment généralement que la domaine skiable irançais est - le meilleur d'Europa » grâce é son élendue, é la variété et é le longueur de ses pistes, é la densité de ses équipements en remontées méceniques, à la qualité de la neige. La construction des stations = en front de neige = qui permettent de chausset ses skis au pled des immeubles d'habitation est, d'autra part, très eppréciée par le clientèle étrangère, qui déplore en Suisse, en Autriche les longs déplecements nécesseires pour atteindre les premières remontées

« Usines à ski »

Mels les louanges s'errêtent ià. Les éttengere se montrent souvent très critiques é l'égard des - usines é ski-, taites pour les akleure actile é 100 %; lis prálèrent le « chaleur » et le caractére - pittoresque - des stations - villeges suissee ou autrichiennes; ils s'élonnent, d'autre part, du manque d'hos-pitalité des Français, du mauvels eccuall qui leur est réservé, comportement xénophobe



(Dessin de PLANTU.)

d'una partie du personnel des stations, Un effort de formation statione devient urgent, conclut l'étude.

La France sereit aussi le pays de = l'ameque > en tout genre. Seul le prix du forfait remontées mécaniques est jugé raisonnable par les étrangers, qui ne se plai-gnent pas du coût de leur séjour dont lie admettent qu'il soit élevé, maie qui est, selon eux, équivalent au sélour dans les stations evisses ou autrichiennes), mais de l'incessante obligation d'avoir é payer des prestations complémentaires, - ce qui eccroit le sentiment subjectif d'être exploité et de payer très cher cheque service proposé », noten les responsables de l'enquête. Ils ejoutent : « En station, l'hôteller

trop pressé de rentabiliser est prêt é tout pour y parvenir ; la commercialisation de l'après-cid est trop poutsée, l'étranger e toujours la main au portefeuille, se faire piller. On yout faire fortune trop vite, principalement dans l'hôtellerie et en restauration ». Dans le domaine des prix, les étations italiennes seraient

Jes moins chères. Les skieurs souhaitent - brûler de l'énergie » sur les pistes et hors des pistes. En station, ils se plaignent réguliérement d'ennul, d'ebsence d'animation réalie. La phénomène est général, mais Il est particulièrement net en France. - Autant la partie - ski e fall l'objet d'une conception et d'une centralisation des moyens, autent le partie - leisirs - se

et sans adaptation ciaire aux besoins exprimés par la clien-

< Shiyaz si yous pouvez... »

Enfin, l'une des principales critiques formutées par les étran-gars à l'égard des stations trançalses concerne les écoles de ski. - A una certaine époque, leur renommée e'est construite, notemment, eur la qualité de l'enseignement du ekt qui était donné. Il ne semble pius qu'il en soit de même aujourd'hut -, attirment les experts. - L'école de ski française, note un skleur américain, c'est le « follow ma », technique : - Je pars devant et vous me enivez comme vous - pouvez... - La nombre des élèves par cours serait trop élevé. Les étrangers s'étoment aussi de le méconnaissance de langues étrangères de la part des moniteurs de l'école de ski française qui, - e'lis voulaient donner quelques conseils à leurs clients, ne le courraient pas ... L'emélloration de la qualité

des restations offertes per les stations françaises passe aussi par une modification des structures de celles-el, il leur manque trop souvent un yral - patron -, capable de coordonner toutes les ections entreprises et responsable de toute le promotion de le station ; presque toujoure les - pouvoirs - sont dispersés, rendant quasiment impossible une gestion rationnelle de ce qu'il taut blen appeler aulourd'hul - l'entreprise ski -.

CLAUDE FRANCILLON.

La politique des loisirs dans la bataille électorale

Le P.R.: « Nous mettrons en place un titre-vacances... »

Après Mme Andrée Lefrère, membre du comité central du P.C.F. (- le Monde des loisirs » du 11 février), et M. François beaucoup trop. Nous poursuitrançaise des sociétés de protectiou de la nature (13 février), et M. François beaucoup trop. Nous poursuitrançaise des sociétés de protectiou de la nature (13 février), et M. François beaucoup trop. Nous poursuitrançaise des sociétés de protection de la nature (13 février), et M. François beaucoup trop. Nous poursuitrançaise des sociétés de protection de la nature (13 février), et M. François beaucoup trop. Nous poursuitrançaise des sociétés de protection de la nature (13 février), et M. François beaucoup trop. Nous poursuitrançaise et d'un accés plus vrous l'effort, en accroissant les uniture. Ce doit être aldes à la personne, en multipliant les modes d'hébergement et de la solidarité. Je regrette de la solidarité. Je regrette de la solidarité de la molitique de la nature (13 février), et M. François beaucoup trop. Nous poursuitrançaise de la culture. Ce doit être plant les modes d'hébergement et de la solidarité. Je regrette que les relations entre les pays d'accesil et leurs bétes de la solidarité. Je regrette et de la solidarité de la mature (13 février), et M. François beaucoup trop. Nous poursuitrançaise des cociétés de protection de la nature (13 février), et M. François beaucoup trop. Nous poursuitrançaise des cociétés de protection de la refront et moint de la refront et d'acces plus l'acces et d'un accés plus large à la culture. Ce doit être plant les modes d'hébergement et de la solidarité. Je regrette et de la solidarité de la culture et de l'environuement, d'exprimer, au nom du parti républicain, les moins onéreux : les gites rules grandes lignes de la politique que sou parti préconise en matière de loisirs.

• Quelle importance accordez-vous aux loisirs des Francais 7

830 F - Une politique des loisirs est CASABLANCA 1 200 F une des dimensions esse lles d'un projet de société. Ce constat 1 390 F rejoint les désirs des Français, 2 250 F dont un sondage a montre, en ILE MAURICE 3 200 F 1977, qu'ils placaient les loisirs 3 400 F aux premiers range de leurs préoccupations. Départ Genève aller-retour

s La notion de loisirs a évolué. On ne devrait plus eujourd'hui définir les loisirs en seuls termes de consommation et par une simple opposition à l'autre temps, celui du travail. Le temps libre ne suffit pas à faire le temps de koisir. Le temps libre, déjà amputé du temps perdu — dans les transports, par exemple — ne peut être réduit au seul temps du repos, nécessaire pour reconstituer la puissance de travail de chacun. C'était la concept' 7 étroite du dix-neuvième siècle. Le temps libre s'est ensuite élargi au temps de l'évasion, celui des grandes migrations des populations urbaines, celui des vacances indispensables, mais qui ressemble trop sonvent à une fuite, à une volonté de rupture avec le monde du travail et celui

des grandes cités. » Le temps du loisir doit anjourd'hui permettre l'épanouissement personnel, un temps sans contraintes. on temps enrichi. Et c'est ainsi que culture et environnement sont deux clefs essentiel-les pour la réalisation d'une aspiration enjourd'hui fondamentale.

Quelles améliorations vous proposez-vous de réaliser, en matière de loistre, au cours de la prochaine législature ?

— La politique des loisirs, telle qu'elle a été définie par le gonvernement et annoncée dans le ogramme de Biola comme dans la Charte de la qualité de la vie, e'articule autour de trois axes : développer ·· les efforts entrepris pour permettre à tons d'accèder aux loisirs, en général, et aux vacances, en particulier ; mieux intégrer les loisirs dans la vie quotidienne ; développer la di-versité e la qualité des loisirs.

n Sur le premier point, celui de l'accès aux vacaner je crois vole. Cette année, près de 28 millions de personnes partiront pour les seules vacances d'été. Chaque année, 600 000 à 700 000 Français accèdent, pour la première fois, aux vacances. Ceux qui ne partent pas sont souvent tenus par des contraintes professionnelles, comme les agriculteurs ou les commercanta, par leur age ou, tont simplement, par leurs propres choix. Qu'on ne dis: pes que 45 % des Français ne peuvent pas partir pour des raisons financières l'Es sont, en réalité,

sept ans, le camping (1 million d'emplacements en 1970, 1,6 million sujourd'hui, 800 000 nouvelles places dans les cinq prochaines années.

action consistera à mieux aménager le temps des loisirs en étalant les vacances et en intégrant mieux les loisirs dans la vie quotidienne. Il fant refuser milation abusive : « loisirs - départ ». Ce qui veut dire s'orienter vers un aménagement plus souple du temps libre, car ce u'est pas l'augmentation de la durée des vacances qui répond à cette préoccupation. Il faut réconciller la ville et les loisirs, et le temps du travail avec celui des loisirs Cela ne se fera nas en un jour. Cela suppose plus de liberté dans l'organisation personnelle des rythmes de vie, le développement des horalres variables, la multiplication des contrats de travail à temps par-tiel Nous faciliterons l'accès aux équipements de loisirs existants, comme je viens de le faire en demandant à certains musées de rester ouverts jusqu'à 20 heures. Nous préparons des formules nouvelles comme les cartes d'abonnement polyvalentes (cinémas, musées, activités sportives etc.), les soectacles de mijournée et de fin d'après-midi. > Troisième volet de notre politique : la diversité et la qualité des loisirs. C'est le temps privilégié des retrouvailles avec

rent beaucoup trop commerciales ou, plus exactement, qu'elles n'aillent généralement pas au dela. Mais il y a aujourd'hui des initiatives fort prometteuses et nous les soutenons. Les loisirs » Le deuxième volet de notre c'est aussi le moment de redé-couvrir le milieu naturel. Dans les cinq prochaines années, nous créerons dix mille kilomètres de sentiers de grande randonnée et quatre cents gites d'étapes. La urface des espaces protégés sera doublée, cinq nouveaux perce nationaux, cent réserves terrestres et marines seront créées. Autour des grandes aggioméra tions, nous équiperons des base de loisirs et de plein air, s l'exemple de celle que nons avons décidée en baie de Sallenelles

près de Caen. » Pour qu'elles soient efficace ces mesures doivent être accou pagnées par une véritable pédagogle des loisirs : les classes de neige, les classes vertes, les classes blenes, les activités de découverte du milieu naturel dans le tiers temps pédagogique, les centres permanents d'initiation à l'environnement, etc. Les enseignants, les animateurs soclaux, les associations ont, à cet égard, un rôle essentiel à jouer dans les prochaînes années.

Propos recuallis por ALAIN FAUJAS. (Lire la suite page 14.)

Voyage Culturel

LEGYPTE

MILLENAIRE

du 27 AVRIL au 11 MA) 78 avec Madame Claudine DELELIENNE.

ancienne élève de l'Ecnie du Louvre

diplâmée de l'Ecole des Langues Orientales Anciennes de l'Institut

Catholique de Paris.

CIVILISATIONS DE MONDE

PRANCE VOYAGES

Tél : 828.40.00 - Posta 4185

Mer de Chine Croisière

à 17,800 F Hong-Kong • Chine Philippines - Bornéo

de 9.980 F

de Paris à Paris avion + croisière + sejour; 23 jours *Jet tours*

à Montparnasse Gemini Voyages

80, av. du Maine 75014 Paris centre Gaité-Montpa tél. 260.66.07

à Boulogne Sembat Tourisme dné Morizet 92100 B

ro Marcel Sen tél. 609.91.96 AIR FRANCE



GOWER HILIDAYS - Maisons isolèes disponibles à partir du 8 juillet, pouvent héberger 8, 9 ou 11 personnez Ch. cestral Basse sais, à partir de 70 l'asemains, haute sais, à partir de 95 l'asem. + T.V.A. Plages de sable, pêche, canotage, marche, goll, promenades en pooseya Brochure sur dem. au Bursar, Univ. Coll. Swansez (Pays de Galles), Graude-Bretagne, 141 0752 25676 Exth. (poste) 606.

Pérou-Brésil Grand circuit: des Andes à l'Amazonie

de 9.690 F à 10.355 F 17 jours de Paris à Paris. Départs 78 9/4-7/5-4/6-9/7-13/8 et au-delà Jet tours

à Montparnasse Gemini Voyages 80, av. du Maine 75014 Paris

Doc. et 2 vues c. 4 thubres FRANCLAIR COLOR 68630 BENNWHIR.

AIR FRANCE

Toujours oos tariés de 1975 avant réalustement LE MONDE ET L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES Nouveautès su rééditions EST-AFRICAIN, ALLEMAGNE ROMANTIQUE 40 F la série de 50 vues avi PROVINCES FRANÇAISES, PAYE D'EUROPE, D'ASIE, D'ORIENT, D'AMERIQUE, TAHITI, BETES, VILCANS, etc. à Boulogne Sembat Tourisme 1. av. André Morizel 92100 Boulogna métro Marcel Sembat – 1él. 608.91.96 78, rue Olivier de Serres 75015 PARIS **AUTO** accessoires

VACANCES

IRLANDE

VOLS SPECIAUX: PARIS - DUBLIN

Aller simple: 275 F Aller - retour: 550 F • 1 semaine da volle .. 745 F

2 sem. de randonnée à Sélours en famille : 4 2 semaines

● 4 semaines 1 300 F et aussi : Séjours à la ferme, équitation chasse, pâche, location de rou-lottes, bateaux, etc. Nous consulter

Conditions spécieles pour groupes et étudiants. U.S.I.T. VOYAGES

6, rue de Vougirard, 75006 Paris Tél.: 033-79-11 et 633-13-80.

4, 1

cl:

de ter Pour

vos vacances

nos prix sont dans

vos prix

230 agences Havas Voyages

vous le prouvent

d'oblenir individuellement, et vous évite toute perte de temps, toute

rigoureusement contrôle par nos spécialisles du tourisme.

Havas Voyages vous offre des tarifs qu'il vous serait impossible

Notre sélection vous propose un rapport qualité/prix des formules,

Nos conseillers sont capables de vous présenter la metlieure

2 exemples parmi les formules

que nous vous proposons

Possibilità de crédit de 6, 9 et 12 mois

HAVAS VOYAGES

el plus de 230 agences à Paris, banlieue et province.

26 avenue de l'Opera 75001 PARIS - 073.56.41

BALEARES

pension complète au Club del Mar

..1270'.1705'.

solution de vacances du moment, pour le budget dont vous disposez,

el répondant le plus fidélement possible à vos souhaits personnels.

Trois raisons fondamentales vous le confirment :

TUNISIE

Une semane à Bordi Cédria pension complète en hôtel standard

...1350'...1650'...

ILES GALAPAGOS

8 jours 2200 F 15 joors 3 300 F Croisières ou départ de Guayaquil 1 ou 8 avril - 8 au 15 avril 29 ovril ou 13 mai-3 ou 17 juin Vols au départ de Luxembourg Guayaquil 2 980 F

NOUYEAU MONDE 8, rae Mebillon, 75996 PARIS 329-40-40.

VACANCES D'AVENTURES POUR LES JEUNES DE 9 A 18 ANS

De nouvelles et passionnantes sventures attendent les jeunes vicanders au centre AVENTURES PLEIN AIR dans le climat méditerranéen ou l'Artiche et ca la Côte d'Arur.
Tout un chois O'aculvités est proposé : canolage, voile, équitation, explination de grottes, expédition en bouoin et multiples autres activités au goût des jeunes... Une merveilleus cocasion d'apprendre l'anglaia. Aucune expérience particulière n'est requise Voyage accompagné de Calais. Arras et Paris Tout, a téé prèvu et organisé, y compris une initiation agrésble et sympathiques.

et gympathiques. Pour brookure, certret a : AVENTURES PLEIN AIG. Dept IG Demaice Co Segries, 07 VAGNAS (Ardicha, FRANCE) Tél. : Vagnas 17.

« Faire vivre

Contraste voulu : de le pénombre du couloir, on pénètre dans des chambres colorées. Bleues. vertes, orangées, avec des lits blancs et des rideaux croisés. Ici aussi chacune d'elles (il y en e trente-quatre) est différente. Nous ovons abaissé le plafond de chaque entrée pour permettre ou volume de la chambre qui est relativement réduit de se développer, précise François Ceria, Nous avons aussi joue avec les armotres. Elles sont petites, rondes comme des guérites et peintes en blanc pour contraster avec l'ensemble des pièces et les foire vivre... »

les pièces... »

Mais le jeu ne s'arrête pas là subtilité au dernier étage où out été aménages des duolex, « Sous les combles, poursuit l'architecte, nous avons volontoirement plaque des éléments contemporains escaliers, rampes blanches en tubes, balcons, qui créent par rapport aux gros murs, au toit à deux pentes et oux pans de bois une forme nouvelle et actuelle. » Chaque duplex, comme chaque chambre, a sa salle de bains blanche, classique, éclairée unturellement. Un liseré dans le carrelage rappelle la couleur de la chambre, et Evelyne Buchert y a disposé ses plantes vertes.

Est-il besoin de dire que ces duplex sont retenus d'avance et habités longtemps? La chambre d'hôtel devient appartement. Nétait-ce pas le souhait de ceux qui l'ant créée?

FLORENCE BRETON.

★ Eûter de l'Abbaye-Saint-Ger-main, 10, rue Cassette (6°). Cham-bres de 157 à 190 F.

DES HOTELS **AVEC DES HOTES**

(Suite de la page 13.)

Rue de l'Université, une façade blanche qui date de l'époque Restauration, des primevères blanches à la fenêtre. Sur le porche, on lit : « Hôtel Lenox ». Ici, un jeune couple Jean et Evelyne Buchert — il était ingénieur et elle pharmacienne --ont fait toute confiance à deux Alain Counel a t. hatel staff à l'abandon. Nous n'opons pas touché la façade, qui fatsait partie intégrante de la rue. A l'intérieur, nous opons conserpé l'essentiel, c'est-à-dire les corniches et les pans de bois qui donnaient son caractère i l'im-

Comme son voisin de l'Abbaya, l'hôtel Leuoz rayonne d'un charme particulier. Les canapés sont fleuris, les lampes en pate de verre sont roses et bleues un treillis blanc sépare le salon de la salle à manger et lui donne du jour. Le plus réussi est l'en-volée de l'escalier. Barresux uoirs, marches laquées blanc à l'anglaise, moquette bleu marine et sur les murs un papier « transparent » qui hésite entre le bieu, le gris et le mauve. Toutes les parties communes ont eté traitées de cette même fecon intime et fentrée.

l'ensemble des contributions aux vacances (billets S.N.C.F., bons. des allocations familiales, aides des collectivités locales et des services sociaux, participation des comités d'entreprise) est évalué à 800 millions de francs. Nous aiderons davantage les plus démunis par le canal des calsses d'allocations familiales. Le montant, distribué sur la forme de bons-vacances, en sera doublé en cing ans pour etteindre 500 millions de francs. Cela permettra d'elder un million d'enfants de plus. Les critères d'attribution de ces aides devront d'ailleurs être simplifiés et harmonisés sur l'ensemble du territoire.

p Nous avons decide de mettre en place un titre-vacances, qui sera vendu aux entreprises et retrocedé par celles-ci à leurs salaries après bonification, Les evantages financiers ainsi obtenus échapperont à l'impôt sur le

 Sera-t-il déductible pour les entreprises?

« Nous mettrons en place un titre-vacances »...

(Suite de la page 13.)

 Comment mettrez-vous eu œuvre cette politique?

- Nous avons commence par la réflexion et l'étude. Nous disposons du rapport de la commisloppement du tourisme familial et, social. None avone sussi les propositions de Paul Dijend, sur les loisirs des jeunes. Nos objecopositions de Paul Dijoud, sur dix mesures de la charte de la qualité ce la vie Sons ma responsabilité, celle-ci sera méthodiggement appliquée par le qualité de la vie, qui définira la politique des loistes, par la délégation à la qualité de la vie, dont le responsable sera Jean-Francois Saglio, et par les services du tourisme. Une large décentralisation sera encouragée notamment par le biais des schémas régionaux de développement des leisirs et des chartes culturelles passées avec les collectivités locales

● Faut-il aider financièrement les plus détavorisés à

- Cette aide existe de la et elle est importante. Le montant de ou qui sont détà revenus.

temps du travail, Environ un million deux cent mille asiaries bené ficient de l'horaire variable dans la qualité de la vie devra s'ef-

» En troisième lieu — mais cela

ne veut pas dire que c'est le J'ai demandé à un inspecteur de l'économie nationale d'étudier la moins important — nous amélio-rons l'étalement des vacances. question. Il me remettra son rap-Nous développerons l'expérience port avant le 1er mars. de l'étalement des fermetures d'entreprises inaugurée dans l'industrie automobile et uous cheret l'étalement des pocances cherons à convaincre les chefs d'entreprise de passer à la fordeviendront-ils des réalités? muie du roulement. Dans ce but, - Nous progressons. Les resulquarante mille brochures vont tats obtenus par la mission pour l'amenagement du temps en ce qui concerne l'étalement des prise de la région parisienne et cours de la deuxième quinzaine de février, une campagne d'in-

inces dans l'indus mobile le prouvent. Le délégation à la qualité de la vie sera dotée formation du grand public sera en hommes et en crédits pour menée par nos services et ceux de l'Equipement afin que chacun poursuivre cet effort. Je ne pense pas qu'on pulsse aménager le mps de façon dirigiste. C'est un vacances et évite, dans toute la mesure du possible, les plus maudomaine où il convient de cou-vaincre plutôt que de contraindre par la loi ou le règlement. Tout » J'étudie avec le ministre de la monde est d'accord sur la

des vacances par zone aux

grandes vacances et la possibi-

lité de diviser la région parisienne

en deux zones pour les vacances

d'hiver Enfin, la bonification du

titre-vacances par les entreprises

pourrait être modulée en fonc-

tion des dates de départ, les titres utilisès hors saison de venant

● Etes-vous partisan de ia

création d'un grand ministère

- Il est étonnant de voir re-

chercher l'amélioration de nos

conditions de vie dans la création

de nouvelles edministrations aux-

quelles on se dii si souvent aller-

gique! Instituer un ministère des

loisirs conduirait à créer une

administration supplémentaire et

trait donc à l'encontre du travail

interministériel dont relèvent ne-

cessairement les loisirs. Comment

ne pas voir que ce problème inté-

resse nécessairement plusieurs

administrations, qu'il a des aspects multiples? Ce qu'il faut

c'est mettre en place une struc-

ture de concertation de coordi-

nation et d'animation qui ras-

semble les différents partenaires

Intéressés. On croit toujours evoir

tout réglé en proposant la créa-

tion d'un e grand ministère » cela

ne répond pas à la complexité de

beaucoup plus avantageur.

des loisirs?

Un grand ministère ?

principaux pour notre politique d'aménagement du temps. En premier lieu, nous développons les programmes locaux d'amenagement du temps. Quatorze villes en 1976 et 1977, douze de plus eu 1978. La mission pour l'aménagement du temps leur apporte une assistance technique (et accessoirement (inancière) pour élaborer et mettre en place un meild'activités (industrielles, edministratives, scolaires) afin d'améles villes en employant mieux les adaptés et en lançant comme 4 Dijon en 1977, des opérations pendant les mois d'été pour ceux qui ne partent pas en vacances

» En deuxième lieu. Il faut améllorer l'aménagement du le secteur privé. La Délégation à forcer d'étendre ce système dans le privé, comme dans les services publics.

Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

nécessité de mieux aménager le temps... des autres.

» Nous retenons trois axes liorer la circulation, pour animer équipements collectifs dout les horaires d'ouverture sont micux

CARNET DE VOYAGES

L'office régional du tourisme du teurs trouveront, à l'ouest du Pe- société civile de placements immoloc de Constance et de la vallée du Rhin propose sur lo rive outrichienne de ce loc des séjours voués à lo nature. Des plages, deux réserves, des sentiers praticables pour les cyclistes conviendront aux sportifs. La ville de Bregenz sédulra les amateurs de vieilles pierres. Son festival accueillero, du 20 juillet au 23 cout, sur la plus grande scène locustre du

monde, l'apérette « les Mille et Une Nuits », de Johann Strauss. * Office On tourisme. Inselstrate 15 A - 6900 Bregenz (Antricke).

■ La ruée vers l'or. — Listensiles : une cosserole (peu lmporte la taille), un ruisseau et du sable aurifère, près de San-Froncisco. Mode d'emploi : plonger la casserole dans le ruisseau ;

 Sur le lec de Constance. — casserole. Les prospecteurs amo- est ossuré par Laffitte Pierre, cos, tous les vestiges de la ruée

* Douze jours à San-Francisco. 3 790 F. Toutes agences de voyages.

vers l'or et quelques filons.

 Week-ends en Languedoc Roussillon. — Le comité régional de tourisme et les principaux syndicats d'initiative de la région Languedoc-Roussillon diffusent, pour la deuxlême année consécutive, une brochure rossemblant quarante idées de week-ends.

* Comité régional de tourisme Languedoc-Roussilion, 12, rue Foch, 34000 Montpellier.

· Le Clob à Averige. -- Le Club Méditerranée ouvrira, à Noël 1978, un village de cinq cents lits à Avariaz, dont l'architecture s'intègre à celle de cette station de ski, Le nouveau village se situero dans le hout-de la . gamme proposée par le Club à

billers, créée par la Rothschild.

BISON DÉBILE?

Bison futê pleure : - Snif, nii... » L'air » désaspéré » (elc) : - Moi evoir vu dans fumée que, cet été, pas possible, les 29 juin, 13 et 28 juillet : 2 000 kilomètres da bouchons... Snit, ca va êire catastrophe... - Une volx off renchérit : - Cēt été ça va être dur, même pour Bison futé. . Ceta, c'est le script du Illm numéro un.

Le sulvant est du même tonneau. Trais bisons tentent de consoler le payvre Bison tuté. Le premier e'eppelle Bison bizness (Dieu I que c'esi amusent). Et il a des idées à revendre : Mol dire entreprises fermer les bons jours - : Bison studieux, Iul, dira - ecole fermer plus tôl -, quant à Bison tepes (?), elle rappréte é - recommander localion semaine -. Il n'en laut pas plus pour rendre courage et espérance à notre emi. Ecoutons-le : - Bon alore mol gerder

Futé ou... débile, ce peuvre auditeurs des chaînes nationales et les téléapectateure de TF1 et d'Antenne 2? - J.-M. D.-S.

évacuer doucement le sable. Par-Hôtel Legox, 9, rue de l'Univer-té (7e). Chambres 0e 140 à 180 F ; ticules et pépites d'or se trouvent ses adhérents. Son financement - peut-êtra... -- ou fond de la Kenya Airways THE INTERNATIONAL AIRLINE OF KENYA PARIS [Orly]-NAIROBI le jeudi soir et le samedi midi.

Consultez votre Agent de Voyages ou (1) 261-82-93.

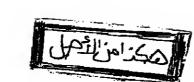
Bienvenue en Bavière!



Soyez les bienvenue chez nous en Bavière et admirez ses sites qui comptent parmi les plus remarquables d'Europe. Vous y trouverez de quoi profiter pleinement de vos vecances. Des montagnes grandioses, des forêts et des lacs. Des villes romantiques et des villages fleuris. Des châteaux, des châteaux forts, des musées et d'innombrables manifestations ertistiques et folkloriques, des brasseries el des tavemes accueillantes. L'hospitalité bavaroise est proverbiale. Venez l'apprécier sur place elle est a votre portée.

A bientôt en Bavière ! Office National Allemand du Tourisme 4. Place de l'Opera

Veuillez m'envoyer votre prospectus d'éta 78. Nom Rue Code postale



TE WONDE DES 10

Ance on title-vacant

を 通 (100 m) で (10 m) で (10

(中国大学学院) (1987年 - 1987年 - 19874 - 19874 - 19874 - 19874 - 19874 - 19874 - 19874 - 19874 - 19874 - 19874 - 19

Se figer mit Late :

\$7.50 a. v

表 4.46年 1977

Garage Control

- · · · · ·

reference of the second

Des jeunes dans les vieilles pierres

Les résultats du concours des chantiers bénévoles de jeunes ont été rendus publics par la Caisse des monuments historiques. Le premier prix (30 000 francs) a été décerné à l'Association Etudes et chantiers pour l'aménagement de la vallée du Scorff (Finistère et Morbihan). Deux seconds prix ex aequo (20 000 francs) ont été attribués à deux associations attribles à REMPART : la Société archéologique de Chelles, qui réhabilite les vestiges de l'abbaye de cette ville, Notre-Dame de Chelles (Seine-et-Marne), pour y installer un musée lapidaire; l'Association du Vieux-Châtel, qui met en valeur les restes de la forteresse de Chatel-sur-Moselle (Vosges). Douze autres prix de 5000 francs et 10 000 francs ont été décernés.

D'autre part, le premier prix (25 000 francs) du concours d'animetion de sites et de monuments historiques a été remporté par l'Association du Vieux-Châtel, qui envisage la création d'un foyer culturel permanent dans la forteresse et v organise depuis deux ans des fêtes avec l'aide de la population locale.

Parmi les quinze autres prix décernés l'Association des Amis de Gratot (Manche) et celle des Amis de Saint-Montan (Ardé che), qui restaure un village médiéval abandonné, ont reçu le second prix ex aequo (20 000 francs).

Particulier vend 2 jantes (état neuf)

1 - 20.30

1107

A Commence of the State of the

IET DE VOYAGE

TYPE OPEL ASCONA pour pneus neige 165 SR 13

Tél.: 434-66-93 à partir de 19 heures

CHAINES à NEIGE en LOCATION et SKIS - Chaussures
Porte-sits ante - Remerques Erica
Reprisus - Echanges
OCCASIONS

887-27-01 DETHY 272-20-67 CAMPING - SEI - MONTAGNE 20. place des Vosges - PARIS

B IEN qu'clles continuent d'alimenter le crayon d'bu-moristes à court d'idées et servent parfois de cadeau perfide offert par un gendre faussement nalf à une belle-mère peu avenante, il faut cependant convenir que les cactées sont un peu ubliées depuis vingt à treute ans. Phénomène de mode, lié à un style de vie et de mobiler qui a fait du fiens et du philoden-dron les deux mamelles de la décoration d'intérieur.

Il semble onjourd'hui que les cactées, et plus largement les plantes grasses on succulentes, veuillent faire un retour en force. D'un entretien facile supportant l'oubli des arrosages, bien adap-tées aux appartements modernes à hygrométrie très faible et qui apportent la lumière nécessaire, les cactées peuvent aussi consti-tuer des jardins extérieurs sur le balcon ou la terrasse durant les beaux jours.

On ignore bien souvent que ces plantes ne sont arrivées en Europe qu'au seizième siècle dans les bagages des conquerants retour d'Amérique. Elles devaient rapidement se répandre dans les zones désertiques du bessin méditerranéen, et les figulers de Barbarie, si communs aujourd'hui, datent de cette époque. Il fallut attendre le début du dixneuvième siècle pour voir se mui-tiplier les collections et les cultures de cactées dans notre pays, et sans doute le très bel ouvrage du botaniste de Candolle qu'illustra Redouté fut un élément dans l'apparition de nombreux amateurs cactophiles (ou cactomanes | 1

Du repos, les pieds au sec

Sans tomber dans les excès de la passion, il est incontestable que les cactées offrent de grandes possibilités pour le décor intérieur, grâce à la diversité de leurs milliers d'espèces, la grande va-riété de leurs formes et la fecilité de leur culture. Leur adaptation à la sécheresse et aux zones désertiques s'est traduite par la transformetion des feuilles en alguilles qui ont le triple avantage de limiter la perte d'eau par évaporation, de s'opposer à l'ac-tion du vent et du soleil en créant une véritable toison, de se défendre contre l'appétit des her-

Il est très important pour cui-

de leurs origines qui imposent un régime assez particulier où l'eau sera distribuée avec une grande parcimonie. Soul l'hivernage sous autre que méditerranéenne, peut poser quelques problèmes. On peut laisser les pois à proximité d'une fenêtre et si possible dans un endroit frais de l'appartement

(entre 5 et 15 °C). Il est souhaitable de faire pivoter d'un demitour les pots régulièrement. On évitera ainsi de fâcheuses incli-naisons de la plante à la re-cherche d'un maximum de lumière. Certains amateurs roulent leurs pois dans un papier jour-nal et conservent alns lleurs plantes dans une cave. Bien entendu, l'arrosage sera complétement stoppé de novembre à mars, c'est un point capital. Lorque les plantes se réveilleut oprès plusieurs mois d'un long repos les pieds au sec, on voit en général apparaître de nouveaux niguillons très colorés ou de jeunes pousses. A ce moment, il est nécessaire d'humecter à nouvenu légèrement la terre.

Eviter les pots trop grands

Le sol doit être composé d'un mélange très poreux, hien néré, qui éviters tout risque d'humidité stagnante. Trop d'eau, et c'est bien vite la classique pour-riture du collet des racines. On trouve dans le commerce d'excellents mélanges terreux pour cac-tées, mais il est facile de préparer 68 propre composition en respectant les proportions sui-vantes : 1/3 de sable grossier, 1/3 de terre de jardin, 1/3 de terreau. Le rempotage est nécessaire tous les deux à trois ans. Il fandra éviter les pots trop grands par rapport à la taille des plantes et blen solener le

A LIRE ET A VOIR · Guide des cactus, par Walfor Haage, Delecheux-Niestlé, éditeur. Un ouvrage de base

dramage en disposant un lit de

pour les passionnés. Conneitre et bien solgner les cacrus, par Annette et Pa-trick Mioulani, Ed. de Vecchi. Tout récent, ce tivre a le mérite d'être pratique, simple et bien edepté eux besoins de l'ametour debutant. Nombreuses pho-

tos et tours de main. Muséum national d'histoire naiurelle (Paris); Jardio exotique de Monaco; Jardin exotique d'Eze-sur-Mer (Alpes-Maritimes); Jardin exotique de Sanary-Bandol (Var) I et, sur demande écrile, l'une des plus extraordinaires collections du monde réunie par Mamier-Lapostolie: Les Cédres, Saint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-

gravillons sous le mélange terrenz. Co petit travall se fait toulours avec un compost bien sec. et contrairement aux rem-potages de toutes les plantes d'appartement, il ne faut pas arroser avant une à deux semaines. La période idéale demeure le début du printemps, et l'on re-prend de légers arrosages quand la végétation repart.

En général, les cactées se bouturent avec une grande facilité car les racines se développent facilement sur les e oupes. Cette technique simple de multiplication exige simplement de laisser sécher la piale une dizaine de jours avant de la planter très peu enterrée dans un mélange pour cartées hien sec. Les raci-nes apparaissent en quelques se-maines, et l'on peut alors procéder à de légers arrosages. Les graines de cactées germent faci-lement, mais il faut plusieurs années de patience pour obtenir des sujets dépassant quelques centimètres. Les amateurs s'amusent sussi à imiter les profes sionnels en greffant des espèce différentes l'une sur l'autre. Ce n'est pas difficile, et l'on peut sinsi obtenir ces curienses plantes à tronc vert et chapean rouge.

Fleurs de nuit

Le floraison des exctées est la plus souvent aussi spectaculaire que fugace. Les corolles très lumineuses durent quelques heures pariois quelques jours. Très cu-rieusement, un grand nombre d'entre elles attendent le crépuscule pour s'épanouir. Faut-il voir un symbole dans ces fieurs blanches qui naissent avec la unit s'offrent sous la lune aux insectes pollinisateurs qui les fécondent et meurent à l'aube? Seuls les cactus épiphytes, qui vivent sur les arbres et exigent une humldité atmosphérique abondante, comme l'Epiphyllum ou le Zygocactus truncactus (cactus de Noël), peuvent justi-fier une culture pour fleurir l'appartement. Pour les autres la floraison n'est qu'un moment irès limité pendant lequel la plante modifie quelque pen son apparence immuable an fil des salsons. :

Mais le choix des espèces est si vaste que l'on pent imaginer d'harmonieux mélanges entre les Cereus en forme de cierge l'Echinocactus, ce coussin hérissi d'épines ; le Ferocactus sur magnifiques aiguillons; le Gymno-calychem; la gamme immense des Mammilarias, le Myrtillocactus geometrizans, magnifique cierse bleu qui doit son nom aux fruits comestibles à l'apparence de myrtilles vendus sur les marchès du Mexique : l'Opunita cac-tus à raquette, dont la variété Ficus indica est le classique figuler de Barbarie ; la Rhipsali-dopsis gaertneng, ou cactus de Pâques, qui fleurit au printemps. ou encore le cactus de Noël, don

la floraison termine l'année. comme son nom, Zygocactus, sert de finale à bien des encyclopédies du jardinage.

La mode revient anx jardins mericains, où l'on regroupe dans une petite terrine de jeunes cactées en imitant avec quelques jolis cailloux et des sables colorés l'infini du désert. C'est de ce type de plantation que dérivent les jardins dits ja po na is où l'on ajoute aux plantes grasses quel-ques sujets en céramique dont l'effet est souvent discutable.

Pour confectionner ces petits jardins, comme pour toute manipulation, il est prudent de se mu-pulation, il est prudent de se mu-nir de gants épais ou d'utiliser une pince à cactées, que l'on peut rempiacer par une bonne pince à cornichons. Certaines espèces possèdent des aiguillons en forme

de dards incurvés qui se fixant douloureusement dans l'égi-

Jardinage

Même avec beaucoup de soins il sera difficile — sauf dans le Midi — de récolter comme en Midi — de recolter comme en leur pays d'origine des figues de Barbarie, des chilitos fulces, des tunas passados, des carambultos et autres baies, pas toujours déli-cieuses mais fort comestibles, comme de teindre ses tissus à l'aide de carmin extrait des cochenilles femelles parasitant cer-taines opunties. Et il est tout à fait déconseillé de se lancer dis-crètement, dans la culture du Lophophora williamsti, dont l'absorption provoque des ivresses colorées et des hallucinations musicales et que l'on connaît mieux sous le nom de peyolt.

MICHÈLE LAMONTAGNE



Safaris-Photo de la Vanoise 🦠



Découvrez les parcs nationaux, leur faune, leur flore, leurs plontes médicinoles, teur avifoune, leurs traditions olpines ovec

IMAGES et CONNAISSANCES de la MONTAGNE

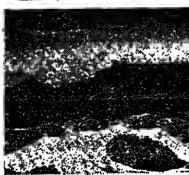
Au libre choix de chacun 10 à 15 sorties quotidiennes dirigées par des spécialistes : guides de montagne, amithologues, photo-graphes, botanistes, etc.

Prêt gratuit de matériel photo et optique, initiation et perfectionnement, laborataires photo, projections. Refuges privés. . DU .18 JUIN AU 9 SEPTEMBRE

La semaine, catégorie A : chambre double, 1090 F; chambre chambre single, 1 160 F

En Juln, approche facilie des onimaux et des alseaux. Flore exubé rante. Un conseil pour ceux qui le peuvent : choisissez JUIN,

lo touniemo fosnesie



un voyage exceptionnel de 20 jours au cœur de l'Afrique Australe : les CHUTES de VICTORIA.
JOHANNESBURG, LECAP, DURBAN, le PercKRUGER et d'autres réserves d'animaux, les safaris-photos, les paysages grandioses, les pleges, le folklore, un climat idéal.

Pour recevoir une documentation complète sur ce voyage, découpez ce bon. M

désire recevoir le programme complet du voyage AFRIQUE DU

SUD organise par l'agence

le tourisme français 96, rue de la Victoire 75009 Paris - Tél. 280.67.80

Chaque jour, un vol pour Montréal.



Air Canada, en collaboration avec Air France, vous offre chaque jour un vol pour Montréal. Chaque vol part à 11 h et vous fait atterrir à Montréal à 12 h 30.

Avec Air Canada, vous voyagez dans des 747 spacieux et confortables. A bord, les Air Canadiens, qui parlent français, vous font profiter d'un service de haute qualité, en première classe comme en classe économique. Ils sont à votre disposition pour vous donner tous les renseignements dont vous avez besoin.

Un seul appel aux Air Canadiens suffit pour réserver votre billet, votre chambre à l'hôtel ou pour louer une voiture. Appelez-nous maintenant au 273.84.00. Ou contactez votre agent



AIR CANADA





Rive gauche

LE PETIT ZINC

LE FURSTEMBERG CELTER

Le Muniche MEN

ES, COCUMLAGES, SPÉCIALITÉS 25, rue de Buci - Paris 6"

A la Belle Epoque

jusqu'à 2 heures du metin Cuishte trançaise à l'ancionne &

das romini, hutturs et gibier (minus). X

les soupers dans

le plus beau de paris 🔇

Le Galant Verre =

TERRINE DE BROCHET, SAUCE VINCENT

POMPONNETTE DE CARLES, AUPLAN DE COURGETTES

CANETTEROTTE AU VINAIGRE DE XER

XAVIER PETIT

l'Epicurien

PACET 329-55-78

TERMINUS

824.48.72 NODD

SON BANG D'HUITRES

23, rue de Dunkerque foce Gare du Nord tous les jours

Rive droite

M2. By SADIT-GERMAN VP = 325-58-180 SAINT-GERMAIN-DES-PRES

Brentenenrenrenrenrenrenrenze

& le cadre original 1900

4.1

FIRSTS do MER. POE PRAIS, VEGS do PAYS

Plaisirs de la table

«PLUS DE PÈRES, RIEN QUE DES FILS...»

R EVOICI la saison des guides. Le Kiéber paratira le 15 mais mais, en avant-première M. Jean Didier a remis à la presse les résultats du désor-mais célèbre cha'lenge de l'académie Kléber-Colombes pour 1978.

Le thème en était simple, et son titre l'indique précisément : « Tel père, tel fils ». Ainsi, mais pour Paris seulement, devious-nous classer les maisons dont un fils (on une fille) succédant à son père (ou à sa mère) maintient la tradition d'une maison de qualité et de gourmandise.

Bien évidemment, les « grands » en sont exclus. Il est été ridicule de considérer Claude Terrall on Lonis Vandable comme fils de leur père et de ne pas leur attribuer, eux seuls, le succès de la Tour d'Argent ou de Maxim's. Et si certains confrères ont tenu à citer Jean-Claude Vrinat ou Claude Barnagaud, ce fut peutêtre leur erreur. Il n'importe.

Le laurést, donc, de ce challenge 1978 est Michel Olivier. Nous sommes quatre sur huit à l'avoir mis en tête. Trois ne l'ont pas même cité, ce qui semble indiquer, à moins d'un estracisme peu digne, quelque méconnaissance du problème. Passons

Ayant mis le fils de Raymond en tête, pour mon compte per-sonnel, j'ai cité ensuite André (représentant sa chère Fernande, sa femme, qui, en cui-

GRANDE NOUVEAUTÉ

PARISIENNE

dans un cadre Belle Epoque

TEL.: 742.69.19

lesoufflé

WEPLER PARELLEN

JUST R 2 B TO MOTE

SALLES CLIMATISÉES

131, av. Victor-Hoge, Paris-16" - 727-97-75 T.I.jrs jusqu'à 23 h. 30

dans un cadre élégant

Roi des Coquillages

SON BANC d'HUITRES : énorme plateau Fr. de mer 46

FOIE GRAS FRAIS an RIESLING de ches FLO : 25

essirier

Tous les jours

ANDRE FAURE
sabonne culsine francaise
et see souffles
SALLE CUIMATISEE
SEGMENT THARPA-FOIL

(pries pl Vendöme) som 268.71.75

La 1th HUTTRIÈRE de PARIS TOUTE L'ANNÉE

Ses Poissons Son Faie gras Ses Grillaties

gu

CAFÉ DE FRANCE

073-47-72

11, rue Godot-de-Mouroy, 75009 PARIS

CHAQUE SOIR DINER AMBIANCE

ANIMÉ PAR LE DYNAMIQUE TRIO

JEAN-STÉPHANE BERGER batteur ; J.-P. Duvallet

Relais Louis till

8, GRANDS-AUGUSTINS, 326-75-96 Un nonvenu chef de grand talent

savoureuse dans un cadre authentique du 17º siècle.

P. dim. Parking, 27, rue Mazarin

MARIUS et JANETT

TOUS LES FRUITS DE MER of tentes les spécialités prerençaiss 4, av. George-V : ELY. 71-18, BAL. 84-37.

ENTRE LES PORTES ST-DENS ET ST-MARTIN

B Le Saulnier &

39, bd de Strasbourg (10°). Téléph. 770.08.31 REPAS UNIFFLUES - BANCOURTS - MOCES - LUNCHS Salons de 30 à 150 converts - Formé le Gal.

BRASSERIE

Cromitell

SED BED

Moussié fils de Jean dont le Bistro 121 reste un modele ; Guy Nonyrigat (Pierre-Traiteur); Ma-zarguil (Chez Georges); René Ayral (le Cochon C'Or) et enfin M. Barthélemy, parce que le Bœuf gros sel de la rue du Volga et le souvenir de Léon (son père) me sont chers

barras du chotz m'empêcha de les ajouter à ma liste personnelle, Michel Petit (petit-ffis, il est vrai, de Benoît), dont aussi bien le lecteur sait que faime son restaurant Chez Benott comme le modète même du vrai bistrot, M. Rouzeyroì, fils d'Isidore (l'Artois), et Louis Moissonnier (Chez Moissonnier).

Vol'à donc, avec Michel Oliver assez bien ces quelques lustres, (on mange de mieux en mieux en les réussites valables et... l'utilité son Bistrot de Paris de la rue de Lille), un lauréat digne des treise

années que le challenge existe. Et Jacques Manière qui fut noire lament 1969, a en l'idee heureus de réunir tous les « challengers » (comme il ne faut sans doute pas dire?) en un déjourier qui se perpétuera. Je donne le cette liste des élus depuis Lucus-Carton (1965) jusqu'à Miche! Oliver (1978). Les thèmes étaient différents cheque année. La liste néanmoins est éloquente : Chez les chef J.-M. Bédier.

programme 1978.

La première partie du programme 1878 préparé par l'Office des émissions de timbres-poste de Monaco, dont l'émission est dès mainteuant prévus pour le 2 mai prochain, comprend seize figurines postales sinst que les quatre timbres e pré-oblitérés » déjà émis, en janvier. 1500 anniversaire de la naissance de Jules Verne (828-1978) : 0,05 F, c Les Naufragés de l'air » : 0.25 F e L'àbandomé, » : 0,30 F, e Le Becret de l'Ille » ; 0,50 F, Robur le Conqué-

CANADA , le programme 1978.

Trente-quatre timbres et un blot-cuillet figurant sur la programma les émissions 1978 communiqué par

feuillet figurent sur le programme des émissions 1978 communiqué par les postes expadiennes; six timbres sont d'usage courant et vingthait figurines commémoratives.

Janvier (15), — 2 timbres. Le fancion pélezin et CAPEX 78 (voir chronique nº 1 322).

Mars (7 et 31). — 5 timbres. Valetus d'usage courant, trois, et Jeux du Commonwealth, deux.

Avril (26). — 2 timbres. Capitain James Cook.

Mai (19), — 2 timbres. Développement des ressources.

ment (19). — 2 timbres of un bloc.

Juin (18). — 3 timbres et un bloc.

Exposition philatelique internationals CAFEX 78.

Juillet (6). — 3 timbres. Valeurs d'assge courant.

Août (3, 15 et 21). — 5 timbres.

Jeux du Commonwealth, quatre;

Exposition untionals du Canada, un, et Mête d'Youville, un.

et Mête d'Youville, un.
Septembre (5). — 4 timbres. Les
Inui et les voyages.
Octobre (28). — 3 timbres. Bérie
« Noël ».
Novambre (15). — 4 timbres.
Navires et Brise-glaces.

Philatélie Nº 1525

LIECHTENSTEIN: Série - Batiments ».

70 R., La cure de Mauren.

1,68 Fr., Roole de musique Rhein-bergarhaus. 1,10 Fr., Vadus Mitteldorf.

ISLANDE : Touring Club,

TOURISME

Côte d'Azur

MENTON (06500) HOTEL ORLY ** N.N. Pace mer. Ouv. en 1971. Restaurant. Bale. Caravan. HOTEL DU PARC*** NN. Près mer et casino, plein centre. Park. Gr. parc-Paris

PRANKFURT

AROSA HDTEL VALSANA, 11º catég. Piscine converte. Offre la certitude de alter jusqu'à fin avril. Télex 74232.

> MICHELE LAMONTAGNE

Faites vos

Truffes, caramels, sucre d'orge, pastilles, berlingots, chocolats n'auront plus de secrets pour vous et auront pour les autres le goût ncomparable et inimitable

> chimiques. On volume Blustré 174 pages / 38-F Solar

colorants ni produits

Anger: Allard: Prunter: Ma-Mougins; l'Auberge des Tem-pliers; Le Duc; la Barrière de Clichy; le Bristol; André Daguin, de l'Hôtel de France, à Auch ; le Chiberta et son jume Panorama gourmand qui résume

du chroniqueur.

LA REYNIÈRE.

MONACO : Première partie du

Les aix timbres composant la nouvelle série d'usage courant repré-santent divers bálimenta, combruc-tions maquantes de la principanté du Lischtanstein.

90 R. La cure de Balzera

Maquettes de Georg Malin. Impres-tion hélio. Courvoisier, S.A., La Thanz-de-Pouds, Suisse.

Le einquantième anniversaire du Touring Giub d'Islande a douné lieu à l'énission d'un timbre-poste commémoratif de 45 kr. bleu.

Desiná par Prostur Magnusson, d'après une photo de Grétar Erries an. Impression tallir-donce. Cour-voisier S. A., La Chaux-de-Fonds, Suisses

HOTELS RECOTTIONNES

INVALIDES

HOTEL DE LONDRES - NN, 1, rus Auguresu (Champ-de-Mars, près Ter-minal Invalides). Compl. refait neuf. Toutes ch. av. hains ou douche et W-c., calms et tranquillité. 705-35-40.

MONTPARNASSE HOTEL LITTERS***

Paris-6*, 9, rue Littré.

Tél. 544-38-68. Télex 270-587 Holivic.

Paris. — 120 chambres. Garago.

Tai. 344-36-68. Telet 270-557 induvir. Straige. Séminaires. Garage. Séminaires. Même administration: Hôtel VICTORIA FALACE **** Paris (5°), 6, rus Blaise-Desguire. Tel. 544-58-18 - Telet 270-557 Hollvir Paris - 120 chambres - Restaurant - Garage.

Allemagne

PARKHOTEL 1" classe, centre, pres gare centrals e Wiesenhüttenplatz 25 ». Tél. 1948/511/230571 TX 04-12808

Suisse

bomboms vous-même

du "fait maison", sans

La bouteille du mois Champignyle-tonique

> M médecin, le docteux Gnyot, parimet de cos rouges (oépages cabemet franc et cabemet sanvignon) antour de Champigny, dissit qu'ils réunissent ctoutes les qualités désirable pour des vius silmentaires : savaur forme et agréable, bouquet suffisant, cou-leur parfaits, générosité, action digestive et tonique prolongée ». En bien : J'aime ce mot nul-lement péjoratif de q vin alimenlement péjoratif de a vin alimen-taire à. Un vin à boire en man-geant. Un vin qu'i mourrié et enchants l'action de manger i Cos vins des environs de Sau-mur, sur les pentes voisines des abords des communes de Sou-zay, Varrains, Dampierre, Chacé, Saint-Cyr-en-Bourg et Parnay ant les mellarmes de Vales d'une sont les mellleum de Loire, d'une belle couleur rubis funcé, au par-fum de violette et de fraise des

bals, de chair tendre mals de bonne garde. Les auciens se souviennent du elos célèbre de M. Cristal. Ce qu'il en reste, aujourd'hui propriété des Hospices de Saumar, subit le sort des entreprises humaines dont personna n'est responsable, dit Pletre Eréjoux. Parions plutôt de deux vins

récemment rencontrés. Chez Laurent, avenue Gabriel, le Château de Chaintres (B. de Tigny, propriétaire à Dampierresur-Loire), excellent, alerte, et ani m'enchante sur la miade de one sur des côtes d'agneau. An Restaurant du Marché (59, rue de Dantzig), le Château de Targé (F, Ferry, propriétaire à Parnay) dont l'arôme se développant en fin de dégustation aloi. Sur l'omelette aux truffes comme sur le cassoulet (et jus-qu'à la tourtière landaise iucinse) ce Château de Targé 1975

Ce Champleny, dont Curron sky, qui m'y avait initié, disait qu'ils était « son melleur ami tion. Il ne saurait figurer A toutes les cartes. Notes donc ce noms et, si vous les rencontres.

MIETTES

e Lea Naufragés de l'air »; 0.25 F.

« L'Abandonné, »; 0.30 F. « Le Secret
de l'Ile »; 0.80 F. Robur le Conquérant; 1 F. Maltre Zacharius; 1.40 P.
Lea Chiteau des Carpathes; 1,70 F.
Lea Enfants du Capitaine Grant,
et 5.50 F. Effigie de Jules Verne
et aliégories.

Inauguration du Centre de Cougrès
de Monte-Carlo : 1 F et 1.40 F.
Coupe du Monde de Football. Argentine 1978 : 1 P.
Tricentemaire de la naixance du
empositeur Vivaldi : 1 F.
Accord « Emmonage » : 0,80 F et
1 F (pour la protection des eaux
du littoral).
Série « Emropa » C.R.P.T. : 1 F.
la Cathédrale de Monaco, et 1.40 F.
la Principauté vue de l'est.
Série « Enropa » C.R.P.T. : 1 F.
la Cathédrale de Monaco, et 1.40 F.
la Principauté vue de l'est.
Série « Enropa » cmis le 17 janvier
1978; nouvelles valeurs par sur
charge sur celles parues la 1= avril
1977; 0.53/0.54, 0.73/0.83, 1.15/1.05 et
2/1.85 F.
Au total, ces émissions s'élèvent
à 35,08 F si on tient compte des
deux « Europa » imprimés, en plus
des feuilles de trenta, en feuillet
deuxié contanant cinq valeurs de
chaque séparées par une bandieiste.
Sans feuillet, l'émission de seize
timbres est à 19,60 F et la série
« Préos » 4,65 F.
Il est agréable à remanquer que
les valeurs d'attranchissament sont
reisonnables et qu'elles correspondant aux tarifis usuels, donc plus à
la portée des usagers et philatélistes. Blen sür, la Côte Saint-Jacques à Joigny, est une bonne maison. Bien sûr, M. Michel Lorain a 15/20 Gault-Millau, deux étolles au Michelin et seulement un coq rouge eu Kléber, ce qui paraît plus sage. Sien sur aussi, les prix sont nets, et il faut en tenir compte. Mais ce lecteur qui e payé 25 F une pert de tarte aux pommes n'en est pas revenu. Du reste, il n'y reviendra

plus, me dit-il... Mais, surfout, ce qui l'étonne, c'est que, à une lettre de récisma-tion, l'hôteller n'ait pas répondu. Je m'étonne, moi, de son étonnement. Rares sont les restaurateurs qui répondent eux réclamations. Hélas i

 A signaler, par contre, dans le même département, les prix doux et la très honnête cuisine d'une petite maison, Le Gătinaia (22, rut de le République, à Saint-Valérien (89150), tél. 66-62-78).

17.7

4

Cette rubrique est libre de toute publicité.



Vente en entrepôt vinicole. A Paris.

Des dizaines de milliers de bouteilles venues de tous les vignobles de France et de l'étranger.

EXTRAIT DUTARIF AU 1" PEVELER 1978 PARMI 200 CRUS. PRIX TIC-AC 76 7,70 F Château du Moulin - Bordeaux Gewarztraminer AC 75 14.90 F Savigny les Beaune AC 74 27,20 F Château de Ferrand St-Emilion AC 70 23,00 F Offre sans engagement jusqu'à équisement des stocks. Des vius qui vous sont proposés par caisses de 6 ou 12 bouteilles. Des vins élevés et mis en bouteilles

13 125

Parking devant l'entrepot. Ouvert du lundi au samedi inclus de 10 à 19 h. Nochume tous les mercaedis jusqu'à 22 h.

D'HUITRES

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10°

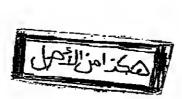
Reservation 770 12 06





CUISINE RUSTIQUE et PAYSANNE:





IN QUE DES FIL

...

ذائره سوا

Vente en entragé

e Allenger her dette

. . . .

W. 188

1. A. ...

-45

#Right - Propriet

و تنونی

5.9 €s witter o

Section Section 1

and the same

the second second

郭松 新一

6 والمواد

w.

200

10 mm

78

/A.E.

7

 $\frac{dP_{A}}{dt} = 0.$

\$1. ~

échecs

ET DU TOURISME

LA DÉCOUVERTE

NOTES

DX64; 17. D66+, F67: 18. Fb4, Cd5; 19. FX67, Cf41; 20. Dc4, Rx67; 21. abandon (Fomar-Lerson, 1775).

6) D'autres possibilités sont 2, é4, 1X64; 4. El et 3, gd, d51; 4. gd, C64; 5. CX64, fX64; 8. El, F55 commo dans la partie Spielmann-Micres, Berlin, 1920.

d) Ou a ausst tenté avec des for-tunes diverses 3..., b6: 3..., c6: 3..., d5: 3..., 66: 3..., g6: 3..., C06. et 3..., Cét. e) Cédant la paire de P pour dou-bler les plons noirs et créer dans le camp ennemi une structure rigide et génante.

camp annemi une structure rigide et géantie.

a) Parmi les armes dont disposant les Blancs pour lotter contre la hollandales, citons, outre cette sortie du C-D, 2. Fg5: 2. DG3 et 2. CG3.

CG6: 3. C3. Le roup du texte menace immédiatement d'occuper le centre par 3. é4.

b) Contre Debarnot à Les-Palmas en 1976, Larsen répondit par 2..., 26 mays cele n'empéche en aucune regon l'evance é2-04. Le plus simple samble être 2..., 65 evc la suite 7. Cz-62, Pd6: 8. Dd2, 6-0: 8. CG4, FXX4: 10. éXX4. (Krogius-rous) le être 2..., 65 evc la suite possible 3. G3. c5: 4. 64. 65: 5. FD5+, Fd7: 6. FXd7+, CXd7: 7. CXd3, eXd4: 8. C62, IX64: 9. IX64. C67: 12. CXd3, eXd4: 8. C62, IX64: 9. IX64. CG-0-0, h5: 11. G3, b4: 12. Cx4. Cd7: 12. CXG3+, CXG5+, CXC5: 13. CG2. C5: 12. CXG5+, CXG5: 13. CG2. C5: 13. CG2. DXC2: 18. DG3.

attaquant banalement gar la colonne 0 (2.04, h5 l; 10. Cfd, PT7) nl en poussaivant par 9. Cfd, PT7; 10. Dg2, F05 l nl en continuant par 9. Dg2, FT7; 10. B-0-0, Da5; 11. Rb1. b-0-0. La senie possibilité poussaire pour les Blancs dans l'avance gZ-gi i qui mettra en évidence la l'ablesse des plons noirs f5-f5.

h) 9..., h5 est mutile; 10. Cfd. FT7; 11. 0-0-0 menagant tout de même gi l La sortie de la D est pen convainante. La considérer est pout-ètre 9... Fd5 on blen 9..., Cé5 ?!; 10. dx65, fx65.

هَكُذَا مِنَ الدُصل

I) Un grand sant dans l'incompu mais id... fXg\$; il. hXg\$ laissanit ausd les Noirs en difficulté en rai-son de la meusce FXg\$-1. m) Naturellement 12. gx15 n'amélionerait en rien la position des Noira

n/ Menace 14..., FXC3+ et enferme la Tb7.

s) Namuellament 21. Ch5 est possible (21..., exb5; 22. Th6+, Rg7; 22. Tx65, Rxd5) mals le grand mattre sméricain prépare méthodiquement le renforcement de son altaque tout au maintenant sa terrible menace de découverte.

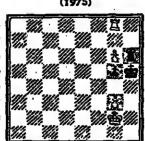
1) Et non 21... dx66; 22. Cx64, D67; 23. Dg2, Les Notre espèrent la suite 22, 63, Cxs61; 23. 6xd6, Exb7. A noter que 21... Td-68 ne sauveit rien agrès 22. 6xd5, Pxd5; 23. Cxd5.

1) Menacant 22. Cxe7 mat et 22. Cxd6+... b) 81 23... Dc67; 24. Txb6+... c) 81 25... Dc67; 25. Txb6+... c) 81 25... Dx67; 25. Dx64+ et 25. 6xd6 et al 24... fx65; 25. dx43... c) Blen sur, 25. Txb6+ et 25... pe8; 25... Dxb7; 26. Dxc6+ et 21 25... pe8; 25. Txb5+...

SOLUTION DU PROBLEME Nº 749 J. ROSINEK, 1975 (Blanes : Ra2, Dd2, Tg3, Ch8, Pa7, b6, b3, Noirs : Re2, Db7, Fe6, Pc5, d5, e5, h2.)

1. Dg2, hi=D!; 2. Dxhi, a) 2., d5; 1. Cf7! Dxf7; 4. Tg2+!, Dxg8; 5. b7+ snivi de b8=D; B) 2... 64; 1. Tg5+!, Fxg8; 4. Cf7!, Dxf7; 5. Dx64 snivi de 6, b7+, etc.

A. MILLER (1975)



. BLANCS (4) : Rg2, Tg8, Pg3, NOIRS (3) : Rh5, Th6, Pg5. Les Blancs jouent it gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge N° 747

(Champlonnac des Etats-Unis, 1977)

LA CHUTE MYSTÉRIEUSE Aux trois tables du « Tournoi des champions a de 1974, le fa-meux Belladonna fut le seul à chuter la manche. Il est vrai que la défense ne lui avait pas faci-

AAD6 PRDB53 ♦ 10 6 4 ♣ 7 4 N W 10 66 W 10 66 W 10 9 ¥A742

♦875 ♣ARD86 R 10 8 7 5

Ouest attaqua le roi, l'as et la diame de trèfie coupée par le 6 de pique du mort. Belladonna joua ensuite le 3 de cœur pour le valet sec. Ouest prit avec l'as et rejous le 8 de trèfie. Comment le déclarant in la durait-û dû jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense?

au mort avec l'as de pique et, si Best a quaire abouts (cas de la diame de cœur, puis la dame de cœur, sur laquelle il jette son dernier carreau :

**D S • 10

**D B 10 • D

Quel est le danger ? Il faut se protéger contre le valet d'atout quatrième en Est et prendre deux précautions : 1° Couper le qua-trième trèfle de la main pour ne pas gaspiller un gros atout, et aussi pour se raccourdr ; 2° Joner de la main les cartes maîtresses qu'Est a le moins de chances de couper, et terminer ensuite au

<u>↑ DR 10 ↑ D</u> ↑ V 9 ♥ 10 A la douzième levée, Est doit couper et Sud surcouper.

Comment Belladonna a-t-il chuté? A-t-il voutu réaliser sa tieres majeure à carrean après avoir coupé le quatrième trèfie? Ou bien a-t-il tiré as dame de pique en espérant un partage 3-2 des atouts? Le scoring ne l'indique pas 1

LA DÉCOUVERTE DE ROUSSEAU

Dans cette donne jouée dans un tournoi à Montlucon, l'expert Bousseau avait découvert que le chelem pouvait être réussi. Le lecteur va-t-il trouver pourquol ?

> AR VAD743 4 AR76 N DV6642 VRV85 \$ 7 \$ 102

A 753 ¥ 10 ADV8654

Ann. : N. don. Pers. vuln.

Ouest Nord Est Sud

- 2 2 3 3 4

passe 3 SA passe passe.

Ouest entame le 10 de pique pour le roi et la dame. Le déclarant fait aussitôt l'impasse à carreau. Ouest prend avec le roi de carreau et contre-attaque le 6 de cœur. Comment Sud doit-Il jouer à la table pour gagner le PETIT CHELEM À CARREAU?

Le chelem est-il gagnable si, après la levée du roi de carreau. Ouest rejoue pit-ae au lieu de contra-attaquer cœur?

Note sur les enchères:

Avec cinq levées et demie d'honneurs, il faut ouvrir de « deux » (et laisser aux amateurs de « ca-ehe-cache » l'ouverture de « um a). La surenchère de « 2 » est courageuse, ma is Est propose ainsi au partenaire ume défense contre une manche ou un chelem adverse. Sur « 3 SA », Sud a um problème en tournoi par paires. Toutefois, il est normal de faire un effort à « 4 » avec l'intention ensuite de passer si Nord dit « 4 SA ».

PHILIPPE ERUGNON.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble Nº 27

না বুল নভাটিন UN PAVÉ DANS LA MARE

Le dictionnaire de référence est le PLI (Petit Larousse fliustré). Les cases horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; les cases verticales, par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le refiguat du tirage précédent a été rejoté, faute de veyelles ou de consonnes.

	TIRAGE	SOLUTION	REF.	PTS		
	AEBPITZ					
1 2	7B+EIDFR	TAPEZ	He	52		
3	AARRUST	DEFIBE (E) Z	12 A	98		
4	AEUS+HLA	ETA	13 A	21		
5		HALETES	89	24		
а 6	AU+OIGHN -BUCLNR?	SAGOUIN (e)	15 B	. 30		
7		C (A) NULER	AI	90		
	IODHNRT	DROIT (b)	14 P	22		
6	HN+AOPTV					
2	V+AULMQR	CHOPANT	4.4	28		
10	LMR+RABU	VAQUA	E3	20		
11	L+IIIOSW	ARMURE	15 J	29		
12	III+IBNX	BLOW	P 7	35		
13	IIIIN + JE	BOX	C 3	28		
14	IIIJN + IS	NIE (o)	6.3	20		
15	IIIJN +EE	SIL	87	20		
16	III+BOGM	ENJEU	M 11	24		
17	IIIOGM + E	BOXEE	_ c 3	17		
18	IIO+ULNV	MEGIE .	II G	16		
19	T+EOL6SY	OFTAINE (q)	E 5	20		
20	SU+CNUAE	YOLES	E 2	. 50		
21	AEEDPTT	AUCUNES (e)	13	67		
22	ADTT+MSE	FEE] 14 I	22		
23	DMTT+P	YAKS	1 L	66		
24	DRT décomposé	TOMAS	. 9 B	25		
25		RAD	20 A	4		
26		RI	D 11	2		
27		RIT	מנו	7		

cinquante mille entrées, telles sont les caractéristiques du nou-peau Grand Dictionnaire du scrabble, d'Annie Carillon et Béatrice de Goulei, qui traite toutes les combinaisons de sept

de jouer : les sept lettres du che-voit mal comment les éditions valet. plus une lettre d'appui. ultérieures pourront corriger ces Ainsi A A C E N P S « sec » lacunes. donne CANAPES, + E = PANA-CRES, + H = PANACHES, + L = CAPELANS, + M = CAMPANES, + O = SAPONACE, + R = PANCREAS, + T =

TEPACANT.

A Grand dictionnaire du scrabble,
Carillon et B. de Goutel.
Hachette, prix: 100 F. ESPAÇANT. huit lettres apparaît plusieurs fois dans l'ouvrage : PANACEES correspond aux tirages

AACEENP+S. AACEENS+P, AACEEPS+N, AACENPS+E.

AACENPS+E,
AAEENPS+C,
ACEENPS+A.

Le Grand Dictionnaire donne

également les renseignements
journis par le « petit » (Hachette
1976), Cest-à-dire tous les

NOTES

a) HOUA, A 6 peril 4 points
b) CHITON (prononcer L, mollusque), 4A, 22.
c) Ou JE en D 7.
d) Ou VIOLINE ou INVIOLE.
e) Se mot au pluriel dans des
expressions comme : D'auounes ont
troupé de scrabble.

Neuf cents pages; 2 kilos, cent acrabbles a secs a (en sept letscrabbles a secs o (en sept letters); il reproduit également, hélat i certaines de ses lacunes (RAPIATS, CRAINTE), mots rejusés (RADINES), barbarismes (CORROMP). Les scrabbles en huit lettres semblent a voit été truités sérieusement, Notons: eppendant quelques lacunes; efficiement. OMBRETTE. et le lettres en le reproduit en le marinum de control de vant passer par l'étolle ross.

ABCILO? — ACELNEU — AAPILT? — AABILEE — EM QBSUU. — TOTAL; plus de control de vant passer par l'étolle ross.

ABCILO? — ACELNEU — SE M QBSUU. — TOTAL; plus de control de vant passer par l'étolle ross.

EM QBSUU. — TOTAL; plus de control de vant passer par l'étolle ross.

EM QBSUU. — TOTAL; plus de control de vant passer par l'étolle ross.

EM QBSUU. — TOTAL; plus de control de vant passer par l'étolle ross.

EM QBSUU. — TOTAL; plus de control de vant passer par l'étolle ross.

EM QBSUU. — TOTAL; plus de control de vant passer par l'étolle ross.

EM QBSUU. — TOTAL; plus de control de vant passer par l'étolle ross.

EM QBSUU. — TOTAL; plus de control de vant passer par l'étolle ross.

EM QBSUU. — TOTAL; plus de control de vant passer par l'étolle ross.

EM QBSUU. — TOTAL; plus de control de vant passer par l'étolle ross.

EM QBSUU. — TOTAL; plus de control de vant passer par l'étolle ross.

EM QBSUU. — TOTAL; plus de control de vant passer par l'étolle ross. et huit lettres. Un tel apparen peut paratire disproportionné cependant quelques lacunes : avec les 23004 mois de sept lettres et les 33689 de huit lettres (y beaucoup de « familles, ordres et tres et les 3689 de huit lettres (y beaucoup de « familles, ordres et embranchements » que le règlement de la confuguées à employer au sinout y sont répertories. C'est que ment auterise à employer au sin-chaque tirage est présenté au lec-teur exactement comme il l'est MALVACLE, OPHIDIEN. La den-souvent à un scrabbleur en train sité de l'ouvrage est telle qu'on

> · Tel qu'il est, ce dictionnaire constitue une aide extrêmement précieuse pour les scrubbleurs de tous les niveaux.

RESULTATS

1. Benson-Lavigne (Balgique), 340 (99,06 %).
2. Desmoulins - Charierasgne, 631 (98 %).
3. M me Lumbrose - Fislat, 803 NOTES

PENTASCRABBLE

EMQSSUU. - TOTAL: pins to 550 points. Exceptionnell.ment, ce penta-scrabble sem prime par deux Grand dictionnairs du scrabble (Hachette). Tirage su sort su cas d'ex sequo. Solution de problème nº 26

SOUTH OF THE STATE OF THE STATE

SERRERAI RHRERAI, H 2, 66 — BLISONS, I B, 96 — UTILISEE, 2 A, 86 — BU (D) E B A L B, A 1, 146 — (D) ETESTERA, 3 A, 92 — TOTAL : 488 points.

Où so abbler à Paris ? Où se abbler à Paris ?

O P.L.M. Saint-Jacques, boulevard
Saint-Jacques, mardi, 20 h, 45;
samedi, 14 h, 65. Tel. 569-89-80,
poste 22 00.

O Scrubble-Club de Paris, 20 bis,
av. Charles-de-Claulie, 82200 Neulily,
mardi, 14 h, 30; mentredi et vendredi, 15 hours; vendredi, 21 heurea. Tel. 624-25-35.

O Le bridgess, 12, rue Marbout,
75008 Faris, hundi, 19 h, 45; mencredi, 21 h; samedi, 21 h, tél.
359-49-23.

O Top-Club, 8, rue Maurice-Delafosse, 92100 Boulogne, tundi, 14 h, 30;
jeudi, 21 houres. Tel. 604-29-95.

MICHEL CHARLEMAGNE.

MICHEL CHARLEMAGNE.

Hippisme

COURSES **AU BRÉSIL**

(Château des Botoirs - Eure.

Tournoi par paires, 2 manche.)

additif : " Si tu vas là-bas, fals visite à Gavea... » Gavea, c'esi l'hippodrome de Rio-de-Janeiro.

L'Amérique du Sud prend une place grandissante dans la chronique hippique mondiale . Empery, Tun des mellieurs chevaux euro péens de l'année 1976, se rattachait directement, par sa mère, à l'élevage chillen ; Canonero, vainqueur d'un Kentucky Oerby, étalt vénézuéllen ; les millardaires du monde entier sa battirent, voilà quelques années, pour racheter au Pérou une demi-sœur de Vaguely Noble (finalement, ce lut Daniel Wildenstein qui l'emporte); notre Emerson, père de Rescousse, de Percale, de Mismaloya, etc., fit d'abord carrière au Bré-

terre Karabas, père de l'excellente Torona, que, malhe ne reverra plus (ella e succombé oet hiver, à des coliques). Bret, quand certains économistes prédisent que l'Amezonie sera un des greniers de l'univers eu vingt et unième elècie et que le Mines-Gerais fournire una large partia de l'uranium avec lequel la monda se chauttera et fera tourner sea moteurs, on peut tout aussi bien imaginer - le chavai de course naissani da la fortune, et la forluna da lelles révolutions industrielles — que l'avenir de Long-champ ou d'Epsom se situe là : à Gaves. Goûtées les ardeurs de Copacebane (elles ne sont pes que solaires, bien qu'il y fit 42 °C à l'ombre vollà trois semaines), l'œil syant tixé l'admirable speclacie de le ville explosant de dynamisme au pied du « Pain de sucre - et du gigantesque Cristo Redendor du Corcovado, une des premières visites du turtiste en das courses d'Amérique latine.

sil qui vient d'importer d'Angle-

voyage est donc pour na haut lleu Premier étonnement : Il s'insère eu cœur même de la ville. On nous dit en France que Paris est — hippiquement pariant — la ville le plus privilégiée du monde, avec Longohamp, Auteuil et Vin-

connes à ses portes. C'est vrai par rapport à l'Angleterre, la grande ancêtre, et à le plupart des pays. Ce ne l'est pas quand on considère Rio. L'hyppodrome y ine svec un höpitel et le jerdin botanique. Dans la topographie parisienne — et ces volsinages ai-dant, — on pourrait l'imaginer entre la Salpétrière et le Jardin des plantes.

Total

848

Second étonnement : les tribunes — dom les pierres de tallie détonnent eu milleu du béton des édifices alantour - sont la copie conforme, en modèle un peu réduit, de notre Auteuil d'evant les hazardeux travaux de 1975. La

Offrir un prétexte à jouer

La piste, an revanche, n'a rien à lie, l'Argentine ; une conception voir avec les nôtres : 2 000 mètres d'une partaite ellipse de sable. aux deux vireges et aux deux fignes droites identiques. C'est, en relativement grand, le profil type des pietee américaines, des pistes à jeu ».

Historiquement, Il y a eu - et Il y e encore — deux grandes conceptions des courses à travers le monde : una conception au'on paut appeler « sportive », qui est née en Angleterre, et dans laquelle vivant l'Europe hippique, l'Austra-

date de construction figurant sur le socie d'une statue à le utoire du tondateur du Jockey-Club brésilien — 1903 — tournit l'expli-cation. C'était l'époque où il n'y avait, en Amérique du Sud, de bon goût qui ne tût inspiré par la France. Les aventuriers du caoutohouc sacrifiaient des fortunes à construire à Manaus, au cœur de l'Amazonis, un opéra qui fût une réplique du palais Gernier (Image : autoord hui polgnante, et qui tait rêver à le formidable épopée qui s'est jouée ici, que celle da ces ors et de ces marbres cemés par toutes les délitescences de l'Equateur).

de « courses casino », en vigueur eux Etats-Unis, eu Japon, eu Bréall. Dans la premier cas, les épreuves de la piste ont pour finalité le désignation des mellleurs chevaux, sulets dont on endait, au siècle demier, une amélioration de tuutes les races èquines et de la cavalerle millitaire. Les aspirants étalons sont appeiés à s'affronter sur des parcours de plus en plus sélectifs, en portant de plus an plus de poide, à rencontrer leurs ainés

dans des conditions de moine en moins favorables : bref. à se frutter à tout un éventail de ditficultés, dont seuls les mellieurs triomphent, Dans les « courses. casino », le chavai ne compte guère plus que la bille de la roulette, sui qu'il oftre un spectacle moine désincemé et plus . coloré. Il ne e agit plus de désigner les meilleurs. Il s'egit d'offrir un prétexte à jouer.

Oans cette perspective, la variété des parcours n'a plus de sena et devient même on inconvênient : seule, une uniformité des conditions du leu permet des compales apprécie le loueur des casinos. On court done toulours sur la même distance, ou presque, pas trop éprouvante (1 900 à 1 600 mètres) afin de que la « bille » pulsas servir souvent et que l'effectif suffise à faire fonctionner le roulette au rythme de dix à douze courses per jour (au lieu da sept eo hult chez nous).

En tall, les deux principes ont, à l'usage, révélé des contradicdons. Nos courses aux conditions et aux distances variées, sur des hippodromes différents, out fait la part belle à un élément n'eyent plus rien à voir avec la qualité . Intrinsècue du chevel : le tectique de jockey. A le limite, on e vu celle-ci supplenter celle-lè, des chevaux heureux, à le carrière blen menée, mieux réussir qua d'autres, pourtent mellieurs, et entrer à leur place eu haras. A l'inverse, les courses sans tacti-que des » hippodromes casino », où les cheveux vont la plus vite qu'ils peuvent dès la départ et se retrouvent en piste au moins vingt-cinq foix par an (au lieu de hult ou neut, en moyenne chez nous) ont révêté des qualités que ne détectaient pas les nôtres et qui, dans le transmission de l'hérédité, sont apparues importantes : l'eptitude à un effort moins long, = second souffle »; une granda robustesse du squelette, permetefforts ; un équilibre du caractère et du système nerveux faisant sccepter coux-cl sans rechigner. Beaucoup de techniciens des courses considèrent, maintenent, que notre système - théoriquement idéal — de sélection s'est fourvoyé et que c'est la conception eméricaine, où le souci de sélection était ignoré, qui

LOUIS DENIEL

Le pourvoi en cassation de M° Klaus Croissant est déclaré irrecevable

La chambre criminelle de la cour de cassation, présidée par M. Plerre Mongin, a déclaré irre-cevable jeudi 23 février le pourvoi formé, le 16 novembre dernier, par M' Klaus Croissant (le Monde du 18.11-1077) contre l'avest de 18-11-1977), contre l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour de Paris, qui le jour même avait donné un avis favorable partiel à la demande d'extradition de la République fédérale d'Alle-

La motivation de l'arrêt de la Cour supreme, rendu sur le rap-port du conseiller Pierre Faivre, après les abservations de M° Phi-lippe Waquet, avocat de M° Croissant, et les conclusions de M. Ju-lien Aymond, avocat général, est extrêmement claire : « Par l'arrét

ticle 16 de la loi du 10 mars 1927 a donné son cois, motivé sur une demande d'extradition présentée par le gouvernement d'un pays étranger; en vertu du même texte, la chambre d'acousation statue en parell cas sans recours. Cette disposition exclut le pourvoi en cassation. Dans sa plaidoirie, M. Waquet n'evait pas coutesté que la chambre d'accusation donnait effectivement un avis sans recours en matière d'extradition. Mals il avait soutenu que le pourvoi de M. Klaus Croissant devait cependant être déclaré recevable. Selon lui, en effet, dans son arrôt, la chambre d'accusation e s'est rejusée à l'examen du but politique fusée à l'examen du but politique de l'Etat requérant en faisant prévaloir l'article 4 de la conven-tion franco-allemande du 29 no-

vembre 1951 sur l'article à de la loi du 10 mars 1927 s. « Votre jurisprudence tradition-nelle, a déclaré Mª Waquet, ne doit-elle pas être reconsidérée à l'instar du Conseil d'Etat, qui a décidé d'annuler, le 24 juin 1977, le décret d'artradition visant M. Astudillo Calleja réciamé par l'Espanne. Le cas de ce sufet M. Astudillo Calleja réciamé par l'Espagne. Le cas de ce sujet tion particulière. C'est le cas en espagnal était régi, outre la lot l'espèce (_). La chambre d'accude 1927, par la convention franco-espagnole du 14 décembre 1877.
(_) Comme la convention franco-allemande, la convention franco-espagnole est muette sur les extraditions demandées dans un but politique par l'Eiot requération. C'est en sa fondant sur les buts politiques de l'Eint requération sur les buts politiques de l'Eint requération que le Conseil d'Etat o annulé le décret d'extradition que M' Klaus Croissant avait également déposé le 16 novembre Calleja, prenant en considération

les dispositions de la loi de 1827, « dont les règles complètent sur ne point les stipulations de la » convention d'extradition conclue neutre la France et l'Espagne, » « Vous avez dit dans un arrêt du 7 januier 1955 que la loi de 1927 s'appliquait toujours aux points non précus par la convention particulière. C'est le cas en l'espèce (_ J. La chambre d'accusation, en agissant ainsi, a exposé son arrêt à la consure de la Cour de cassation », devait conclure M° Waquet.
N'ayant pas été suivi par la chambre criminelle, il hui reste à plaider devant le Conseil d'Etat pour soutenir le recours en annualitant de l'acces d'accus en annualitant de l'acces d'acces d'acces d'acces d'acces d'acces de l'acces de la later devant le Conseil d'Etat pour soutenir le recours en annualitant de l'acces d'acces d'acces de la later devant le Conseil d'Etat pour soutenir le recours en annualitant de la deces d'acces de la later de la later de la conseil d'Etat pour soutenir le recours en annualitation du déces de la later de la late

M. Peyrefitte est satisfait des nouveaux « juges de paix »

L'expérience des a juges concilia-tenrs n — Ors bénévoles chargés depuis un an, dans certains départe-ments, de résondre les litiges mi-neurs — sera prochainement étendue à l'ensemble de la France. Un projet de décret, en préparation à la chancellerie, pourrait être signé dans nue ontuzaine de jours, a indiqué, jeudi 23 révrier, di. Alain Payrefitte, garde des sceaux, au terme d'une journée de travail qui a réuni les nouveaux « juges de pair » désienés nonveaux e juges de paix e désignés à titre expérimental, il y a un an.

Ces quatre-vingt conciliateurs, Ces quatre-vingt conciliateurs, etc. quatre-vingt quatr

sidents des cours d'appel. Tons resteront bénévoles selon le souhait unanime des participants à la réunien de la chancellerie. Essentietiement recrutés parmi les retraities (25 %), notamment des profes-sions judiciaires et para-judiciaires, ces s'uges de paix e ont jusqu'à présent été le plus souvent sains, à la campague, pour des conflits de voisinage, et, en milieu urbain, pour des conflits familians (pensions ali-mentaires, héritages) ou Oe co-

« Le conciliateur, e conelu te garde

POINT DE VUE

L'affaire Croissant, le gouvernement et le droit

'AFFAIRE Croissant a au moins un mérite, celui d'avoir montré qu'il existe en Frence d'ardents délenseurs des libertés. Nul ne saureit e'en plaindre, et auriout pas le ministre de la justice. Encore taut-il que cette défense s'exerce é bon

A lire tant d'articles, de pemphiets, da slogens, on e l'impression qu'en extradant Kleus Croissant, le gouvernement e violé le droit et lésé un Innocent : du coup, c'est Kleus Croissant gul est le victime, et le gouvernement, le coupable.

Le procès de l'un est en cours ; on ne saureit anticipar aur le juge-ment. Celui de l'autre e été porté devant l'opinion publique : il n'est eans drute pas trop tard pour lns- la négative. truire le dossier.

L'accusation porte d'ebord sur le fond : le gouvernement eureil violé

Il est vral que, selon la préambule de notre Constilution, . toui homme persecuté en raison de son ection en leveur de la liberté e droit d'estla sur les territoires de la République .. Mais, pour être générale, cette formule constitue essentiellement une déclaration d'Intention dont le porencore des mesures d'application en même el cette disposition pouvals étre directement invoquée, il feudrait démontrer que le cae de Klaus Croissant y correspond : Il y auralt beaucoup à dire our la persécution dont Il est l'objet et sur l'eclion qu'il a menée. Le moins qu'on puisse constater, c'est que ni l'une ni l'autre ne sont évidentes.

4)

On invoque encore la convention de Genéve de 1951 qui interdit l'extradition d'un rélugié, défini comme une personne « craignant avec raison d'être persécutés du fall de sa race, de sa raligion, de ea nationalité, da son appartenance é un certato groupe social ou de see opinione politiques . Ici le texte s'impose cartainement eu gouvernement Encore taut-il que l'intéressé eit le stetut de rélugié. Or al, au mois de juillet demier, Klaus Crolasant en a demende le raconneissance à l'Office françale da protection des retuglés et das epatrides, nulle décision en ce sens n'est encore intervanue. Certes, si une réponse positive est donnée, elle aura un caracter recognitif et oroduire effet du jour da l'entrée de l'intéressé sur le territoire trencala : l'extradition de Klaua Croissant sera elora rétroactivament viciée. La gouvernement e donc pris un risque en le gronon-

our dissantaion. — Pour dissantaion envers M. Charles Javilley. commissaire retraité de la police nationale. M. Jecques Fauvet, directeur du Monde, e été condamné jeudi 23 février à 2000 F d'amende et à 3000 P de dommeges-intérèts envers le requérant. On article paru dens le numérn du 23 avril dernier, consacré à une tout eutre affeire, évoqueit incidemnent les poursuites dont avait fait l'imbjet le commissaire Javilley dans l'affaire du Fetich's Club Une erreur regret table mentionnait la « condamnation » de l'annan policier alors que celui-ci nvait êté relaxé le 28 juin 1974 per in mur d'appel de Dijon.

Le Provençal condamne pour dijlamation. — Le tribunal cor-rectionnel d'Aix - en - Provence (Bouches-du-Rhône) a condamné. (Bouches-du-Khone) à condamne, jeudi 23 février, le journal le Provençal à 1000 francs d'emende et 2000 francs de dommages et intérèts pour diffamation envers M. Charles Debbasch, président de l'université de droit, d'économie et des sciences d'Aix-Mar-Valle IVI enrie un article particle sellie-III, après un article paru dans ce quotidien le 2 mai 1977 Dans cet article Intitulé Espri de tolérance? le rédacteur accu-sait d'intolérance M. Debbasch. Le ent devra être publié dans por PIERRE DELVOLVÉ (*)

çani et l'exécutant sans attendra la décision de l'OFPRA. Male II n'était pas juridiquement tenu d'atermoyer. Il lui suffisalt de constatar que Croissant n'avait pas la quelité de réfuglé pour ne pas evoir é en lenir compte : en cela, il n'a pas lui-même etetué eur cette qualifé; il e'esi borné é considérer qu'ella n'étail pas encore

Reste le reproche d'avoir procédé à l'extradition da Klaus Croissant pour des raisons politiques, elore que la loi du 19 mere 1927 l'interdit. Ce texte conlie à la chambre d'accusetion le soin d'apprécier ai de telles raisons existent : or celle-cl a répondu par

Ainsi du fond l'on passe é le procédure. La premièra demande du juitlet 1977 : Klaus Croissant e été écroué le 30 septembre ; l'eudience de le chambre d'accusation s'est tenue le 2 novembre ; un délibéré de quinze jours e sulvi et e débouché sur l'avis tavorable du 16 novembre.

Le même jour, le décret d'extradition a été prie et exécuté. L'extée n'est pas immédiate : Il y faut trême rapidité de cette décision et de sa mise en œuvre a particulièremeni choqué. Elle est cans doute

L'adoption de la décision, immédietement eprès l'evie de le chambre d'accusation, est intervenue à un ieni réguller Le gouvernement était tenu d'ettandre cet avle : Il l'a leit. Entre-temps, il evait pu préparer sa décision en considérant deux lasues possibles de le consultation de le cour : il était au rouge, il pouvait d'oree et déjà envisager ce qu'il tereit lorsque le fau passereit au vert. Lorsque l'avis favorable a élé randu. Il pouvait, en pleine connelssance de ceuse, et sans plue attendra, adopter sa decision et remettre en marche le

La moment de l'exècution pouvait alore succédor cans délai à calul de la décision. Le décret d'extradition, comme toute décision edministrative. bénéficia du privilège de la décialon exécutoira, qui permet de procéder é son exécution immédiate indépendamment de tout recoura é un luge. Sans doute un luge, ullérieurement, meis tent qu'il ne l'a pas écartée, ella a'lmpoae é l'administration ne aux administres. C'est ce que, evec le doven Vedel, on nomme désormais l'- eutorité de choec décidée - : le jurisprudence et le doctrine la reconnaissent constamment et unanimement, R. G. Schwartzenberg l'e magistralement exposée et Justifiée (1), notamment par - les exigences inhérentes eu maintien de l'ordre et à le satlefaction des besoins du public.. Il Importe é l'Inrérès général que la lonctionnement

C'est gourquot, normalement, sucun recours ne ceut leire obstecle à l'application d'une décision edministrative, en l'espèce comme dans

O autres attaires Le racours en cassation ? Il ne pourrait être concu que contre l'ayle de la chembre d'accusation Or la If rislateur Oe 1927 a exclu tout recours contre cet avis Ou on n'invoque das à son encontre une jurisunidence laissant ouvert le recoure as expressement écarté : la Cour de cassation, par une jurieprudence constante de 1931 (2) é 1975 (3), e toujoure jugé précisément que le pourvol en cassation était exclu contre la avis de le chembre d'eccusation en mellere d'extradition. C'est seulement lorsque, sane aborder le lond même de l'effaire. le chambre O'eccusation se prononce sur l'eppilcation de la procédure d'extradition

sulet de Klaus Croissent : staluant au fond, l'evis de le chambre d'accusation est insusceptible da recours. Il n'y a donc pas lieu d'invoquer l'article 589 du code de procédure pénale, selon lequal le recours en cassation contra las arrêts est suspensit, outsou'en la metière un tel recours est exclu et que, e'll existalt, il porterali non sur des arrêts mais

che: l'effet suspensil.

Le recours pour excès de pouvoir ? contre le décret d'axtradition, comma l'admel la Conseil d'Etal depuis longtemps (5) : celul-cl s'est mêma raconnu, le 24 juin 1977 (errêt Astudiflo Calleja), le droit d'examiner non seulement la réquierité formelle du décret, mais l'appréciation du fond de l'affaire émise par le chambre d'eccusation. Il y aureit d'ailleurs beaucoup à dire sur cette intrusion du juge edministratif dans le domaine judicialre, le première condition de l'Indépendance du pouvoir judiclaire étant sans doute ex equetration au contrôle administratif. Quel qu'il en solt, incontestablement recevable, le recours pour excès de pouvoir est, non moins inconfestablement, dépourvu d'effet suspensif. Ici encore R.-G. Schwartzenberg est définitif : · Même contesiées davant le juge, tent obligatoires. Leur atfat obliga-toira n'est pas suspendu. Elles continuent de recevoir exécution, de

gardet torce at via... Le paurvoi n'entame pas cet effet obligatoire; il ne le suspend pas. . Certes, il existe une procédure de sursie à exécution : avant da etatuer au fond le Conseil d'Etat paul ordonner la suspension de la décision ; mais tant qu'il na l'e pas fait, la décision peut et, même, doit être exécutée.

Le gouvernement en extradant Klaus Croissant evant même que le Conseil d'Etat ell été saisi, e évidem ment empêché tout eursis. Il e profilé de tacilités que lui offrant nos mécanismes lundiques. Male it n'a tall que mettra en œuvre des modalités d'action qui valent en tous domaines et pour toutes autorités publiques. Il a couru néanmolna un risque:

celul de l'annulation ullérieure du décrat d'extredition per la Conseil d'Etat. Pratiquement, elle arriveralt trop tard pour Klaus Crolssant. Juridiquement el politiquament, ella constituerali une sanction écisianie. En l'état actuel du doccier, on ne voil pas qu'elle puisse être prononcée. Sur le strici tanein juridique, on ne relève cas d'irrégularité. El si, à propos d'eutra chose, un magistrat colffà de sa loque dit la contraira. Il ne faut pas la poursulvre pour man-

quement au devoir de réserve, meis

lul taire repasser sa licence en

On pourra penser que el l'extredition de Kleus Croissant est conforme en droit, ce orolt lui-même est inique. Summum fue, summe injurie. Faut-!! changer le régime juridique de l'extredition et n'en admettra l'exécution qu'après l'épulsament des voies da recours ? C'est un vaste problème, que seul le légialeteur peut résoudre.

Tent que la loi n'est pas modifiée. le gouvernement peut régulièremen utilieer tes tecliilés qu'elle lui offre. Le droit n'est pas tout S'il en evait le gossibilité juridique, le gouvernement n'était tenu ni de orendre le décret o'extradition nt de l'exéculer Inetantanément, il gouvait attendre. Mela ce n'est olus une question De légellié : c'est un probléma d'or cortunité. Dans le cedre que lui fixe le droit, le gouvernament dispose, à cet égard. O'un pouvoir discrétionnaire d'appréciation. En l'espèce, il s pu considérar plusieurs risques. D'un Klaus Croissant à des tertionnaires genda, ni le Chill, ni le Cambodge (°) Professeur à la faculté de droi e l'université des sciences sociale e Toulouse.

contre ces juges En outre, l'Aliemagne lédérale,

la-différence de la France, a accepté en ratifiant le convention européenne das droits de l'homme, ta droit de recours Individual, Klaus Croissant au lerma de la procédura judicieira allemande, pourra saisir le commission européenne des droits de l'homma; calle-ci pourra elle-mêm transmettre l'affaire é la Cour eurosur des evis, ce qui euffirait à empé- péenne. Kleue. Croissant n'est pas privé du dernier recours .. D'ur autre côté, le gouvernement pouvait Il est, lui, certainement possible paser le risque de son maintien en France, Comple lenu des terroristes una prise d'oleges comme moyen da chantage n'étalt pas exclue. Quel défenseur du droit se serail substilué à sux pour que le droit ne solt pas bafoué? La sécurité des Français

> aux missions du gouvemement. Il lui appartenalt de trancher. En se comportant comme il l'e fait, il a exercé ses responsabilités. Il n'e pas pour eulant violé la légalité.

pouvait être menacée. Sa préserva-

tion n'est pas tout à lait étrangère

(1) L'autorité de chose décidée, 1989, notamment, pp. 73 et suiv.
(2) 18 décembre 1931, Dallox hebdomadaire, 1932, p. 101.
(3) 20 septembre 1975, Dallox Strey. Informations rapides, p. 215.
(4) 27 février 1964, Builetin de in chambre criminello, p. 17 février 1970, ibidest, p. 153. Decarf, Sirey, 1937.273, note M. Pierre Laroque.

A propos de l'enlèpement de M. Noël Daix

Une lettre de M' André Soulier

Après la publication dans le numéro du Monde daté du 9 février 1978, d'un article consacré à l'enlèvement du magistrat lyonnais, M. Noël Dair, nous avons reçu de M. André Soulier, avocat et adjoint ou maire de Luon, la lettre suivante :

Monde daté du 9 février, je re-lève page 11, sous la signature de MM. Pierre Georges et Bernard Glie, à la suite de la citation d'une partie des déclarations qui m'avaient été demandées par une agence de presse lors de l'enlève-ment de M. Noël Dalx, le passage « .. Lorsqu'on cherche à faire

" ... Lorsqu'on cherche à faire un ropport entre son enlèvement et telle ou telle offoire (...) on risque de tomber dans l'erreur », déclarait mardi M. Souller, avocat et adjoint au maire de Lyon (maj.), qui u'hésite pas à régler des comptes anciens.

contre la technique de l'amal-game politico-judiciaire, l'usage péjoratif et malicieux de mots chqisis, sembi-t-il, à dessein qu l'imagination de vos collabora teurs.

Je sais, en revanche, que ne les Je sais, en revanche, que ne les ayant pas rencontrés ni physique-ment ni par téléphone, je ne vois pas ce qui a pu les autoriser à écrire que je réglerais en catte malheureuse. occasion « des comptes anciens » dont je ne sais ni sur quoi ils porteraient ni avec qui il conviendent de les régler qui il conviendrait de les régier. Jui tenu simplement en la cir-constance à témoigner de l'estime

Dans le unmero du journal le magistrat irreprochable dans son cenvre d'instruction.

Il serait sans doute bon pour Lyon, les magistrats et les avo-cats, que l'on écarte une bonne fois pour toutes, pour s'en teuir aux faits, les légendes, les affirmations purement gratuites pour mieux créer la sensation ou comme en l'espèce l'allusion d'au-tant plus alléchante sou inquiétante) pour le lecteur qu'elle demeure voilée ou mystérieuse.

Tenant dans la vie judicialre à une considération professionnelle déjà ancienne que les interpréta-tions ou inductions de vos colla-borateurs n'out pas « hésité » à atteindre, je vous prie de bien vouloir publier la présente lettre dans son intégralité, conformé-ment aux dispositions de l'article 13 de la loi du 29 juillet 1881.

· L'explosion du seixième arrondissement : sixième victime. — Mme Jeanine Laffont, âgée de Mme Jeanine Laffont, agée de quarante-quatre ans. couclerge de l'immequhe situé 28, avenue de Lamballe, est décédée des suites de ses hiessures à l'hôpital de la Pitlé, après les explosions dues au gaz qui se sont produites ven-dredi 17 février, dans le seizième arrondissement à Paris. Le nom-bre des victimes s'établit donc à de que je n'ai cesse d'avoir de daix l six moris et six disparus.



Une Citroën LN neuve ons aud dépôt agrantie



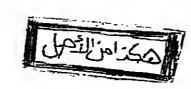
*48 mensualités fixes

Avec le nouvel Ecopian 1978, vous n'avez pas besoin en ce moment de verser un dépôt de garantie pour partir au volant d'une Citroen LN neuve: il vous suffit de verser une première mensualité de 605 F suivie de 47 autres mensualités du même montant. Ecoplan, chez tous les concessionnaires Citroen.

ous réserve d'acceptation de votre dossica Carte grise en sus. Tarif nº 132 du 13.2.78. Citroën - Relations clientèle - Tell: 631.31.33 - B.P. 77 - 92350 Le Plessis-Robinson

CITROENA TOTAL

Modèles 78: garantie un an.



VOILE

Les mystères de la jauge

La quatrième et dernière étape de la course à la voile autour du monde a commence mercredi 22 février. Le départ a été donné à Rio-de-Janetro, à 17 h. G.M.T. (18 houres, heure française). Les premiers concurrents sont attendus à Portsmouth (G.-B.) à la fin du

mois de mars.

Dans ce genre d'épreuve, le classement le plus important est celui qui est établi en fonction du « temps compensé ». Le mode de calcul en est complexe et fait interventr la notion de « rating », ou fauge. Loie Caradec, navigateur à bord de Gauloises II — vollier français vainqueur de la troisième étape Auckland-Rio — explique ci-dessous comment est établie la jauge d'un bateau de course et comment est

M. Peyrefitte est square

Total Control of the Control of the

THARPLAS

LOCATION THREE DIFFE

e Citroën LN neuve

dépôt garante

Mouveoux juges de N

de la tallie du bateau.

Aussi introduit-on le « temps compensé », c'est-à-dire le temps réel corrigé du handicap da hateau. Ce handicap vise à douner à tous les équipages les mêmes chances de gagner : il ramène en effet le facteur « bateau » au même niveau pour tout le monde et, en définitive, l'équipage vainqueur sera en principe celui qui eura le mieux exploité les capacités de sa machine.

Traitées par ordinateur

Comment calcule-t-on ce handleap? Chaque bateau, avant sa première régate, reçolt le visite d'un jaugeur officiel de la Pédération de voile de son pays. Cette personne passe plusieurs heures à prendre les mesures de la coque, des voiles et du gréement. Ces mesures sont ensuite traitées — maintenant par ordinateur — suivant une formule complexe appeiée International Offshore Rule (règle internationale de course en haute mer, la fameuse « jange IOR ») ét a bil e par l'offshore Racing Council. Le résultat de ce calcul est une longueur, généralement exprimée en pieds, et appelée le rating ou jauge. Ce rating est, à partir de ce moment, la caractéristique essentielle du bateau de course; il est inscrit sur le certificat de jauge officiel, sans lequel le hateau ne peut être engagé au départ d'aucune course. Les démélés actuels d'arie Tabarly et le Pen Duick VI portent justement sur l'existence de ce certificat. ment sur l'existence de ce cer-tificat.

De plus, les organisateurs de la Course autour du monde attri-buent une sulégennee d'âge » qui diminue le rating de 0,8 % par année écoulée entre la mise à l'eau du bateau et l'an 1975; cela afin de maintenir compétitifs les bateaux anciens qui n'ont pas profité des progrès accomplis dans les dernières années par l'architecture navale.

possibilités de vitesse d'un bateau.

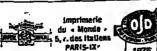
BOXE

MOHAMMED ALI « CITOYEN D'HONNEUR » DU BANGLADESH

Le boxeur Mohammed All, ancien champion du monda des poids lourds, qui vient d'effectuer une visite à Dacca, e été nommé mercredi 22 février, consul géné-ral honoraire du Bengledesh à Chicago. Il aveit, auparavant, été fait - citoyen d'honneur - de ce

port bengaleis, il a déclaré : - Je représenteral maintenant le Bengladesh partout. Il y eure un drapeau du Bangladesh dans ma maison, dans mon nouveau bureau à Chicago et sur ma voiture. Lors de mon prochain combat pour reconquérir la titre mondial, je veux que le presse me présente comme un citoven bangelais. •

Edité par la S.A.B.L. le Monde. Gérants : cmes fames



Reproduction interdite de lous arti-

calculé son classement en temps compensé.

Le premier bateau qui passe la ligne d'arrivée dans une course an large n'est pas forcément le premier su classement.

En effet, les grands vont plus vite que les petits, et il suffirait alors de naviguer sur la coque la plus longue pour — théoriquement — être sûr de l'emporter sur est adversaires (1). Or le but des courses est de juger de le valeur de l'équipage et non de la taille du bateau.

Austi introduitant le a tarse Comment faire maintenant pour comparer, d'une manière équitable, les grands bateaux — l'immense Condor « jauge » 86.8 pleds — et les petils — Tratié de Rome jauge 35.7 pieds ? On détermine à l'aide du rating, le temps théorique uécessaire au bateau pour parcourir un mille marin 11852 mètres). C'est le Basic Speca Figure... que l'on obtient en appliquant la formule :

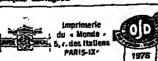
Comment calcule-t-on ce han-

pays par le général Zieur Rah-man, cher de l'Etet.

Désormals titulaire d'un passe-

Mohammed Ali e l'intention de passer deux mois per an eu Bangledesh. — (Reuler.)

● Un boxeur américain âgé de seize ans, Michael Flynn, est décédé sur le ring, jeudi 23 février, au cours d'un tournoi disputé à Memphis (Tennessee). Il aurait été victime d'un arrêt cardiaque.



Ton, Half Ton).

La voile et le moteur occupent respectivement environ les trois quarts et le quart de ce grand album qui, outre des illustrations peu communes, rassemble des informations précieuses pour l'amateur. Ce livre étant également publié en anglais il est naturel que la signature de chroniqueurs britanniques très en vue, comme Jack Knights, apparaissent lei à maintes reprises. On comprend moins blen que les résultats des épreuves, commodément regroupées « in fine », apparaissent soue des titres en langue anglaise. — N. J. B. * Editions de Messins, 21. Pergolèse, Paris, 240 pages, for 240 × 315, illustré, relié, 140 F.

FOOTBALL

La Commission des Commanautés européenne des associations de football (U.E.F.A.) ont atopté, jeudi 23 février à Bruxelles, une résolution autorisant à partir de l'automne 1979 les clube à recruter et à aligner en compétitions nationales des ressortissants des neur pays de la Communauté. Cette résolution permettra donc aux footballeurs professionnels de bénéficier du principe de la libre circulation des travallieurs inscrit au traité de Rome.

Toutefois, afin de permettre

au traité de Rome.

Toutefois, afin de permettre aux fédérations de procéder aux modifications de statute nécessaires, des dispositions transitoires ont été prévues pour la saison 1978-1979, où les clubs auront le droit d'aligner deux joueurs venus de la Communauté en première et deuxième division professionnelle en plus de deux joueurs étrangers à la Communauté (1). nauté (1). Des la saison prochaine, on

peut donc s'attendre à un exode massif des mellieurs footballeurs allemands, néerlandais, voire français vers les richissimes clubs italiens ou, peut-être demain, espagnols. Il est difficile de prévoir dès aujourd'hui toutes les consé-

(1) Ces mesures restrictives no concernent pas les clubs amateurs, qui peuvent atiliser en nombre indé-terminé des joueurs originaires de la communauté.

- secondes par

VR + 3.5

Alnsi pour Great-Britain II, B.S.P. = 436,9 secondes par mille, pour Gauloises II, B.S.F. = 531,7

On détermine alors la longueur

On determine alors la kongueur de la course, on de l'étape, en se fondant sur le tracé d'une route «moyenne» que devralent sulvre la majorité des concurrents et l'on déduit, grâce à la formule, le temps que devrait mettre cha-cun à parcourir cette distance

cun à parcourir cette distance « théorique ».

Pour la quatrième étape de la course autour du monde, cette distance est de S 500 milles entre Rio-de-Janeiro et Portsmouth. A raison de 436,9 secondes par mille.

Great-Britain II devrait donc mettre pour la couvrir 667 heu-res 33 minntes; et Gauloises II., à raison de 531.7 secondes par mille, devrait mettre 812 heures

19 minutes soit 144 heures 46 minutes de plus que Great - Briain II. On dit que Great-Britain II a rend » 144 heures.
46 minutes à Gauloises II.

St donc Gauloises II passe la ligne d'arrivée moins de 144 h. 46 min. après Great Britain II, Il le bat en temps compensé.

Dans cette course, les handicaps sont donnés par rapport à Great-Britain II, mais pourraient aussi bien l'être par rapport à n'im-porte quel autre concurrent 12),

puisque seules les différences im-portent. Par exemple : Great-Britain II a rend » 83 h. 50 min. à Flyer et 144 h. 46 min. à Gau-loises II. Donc le handicap entre Flyer et Gauloises II est da 144 h. 48 min. — 83 h. 50 min. — 80 h.

46 min. - 83 h. 50 min. = 60 h.

Gaulotses II peut donc arriver à Portsmouth après Flyer puis-qu'il est plus petit, mais pas plus de 60 h. 56 min. derrière s'il vent le battre.

(1) C'est le pari qu'a tenté le navigateur français Alain Colas en faisant construirs un voilier de plus de 70 mètres pour la Transatiantique en soiltaire, épreuve où seul compté le classement en temps réel.

(2) En général e'est le bateau ayant le plus fort rating de la course qui est pris comme bateau « étalon ». C'est le cas de Great-Britain II depuis le début de la deuxième étape en raison d'uns modification du rating de Condor, dua à son changement de mât au cours de la première étape.

BIBLIOGRAPHIE

« L'ANNÉE BATEAUX

1977-1978»

Voici le premier album d'une série qui évoquera chaque année les grands événements de la saison écouiée. Réalisée sous la direction de Gérald Asaria et d'Erwan Quinère, l'ouvrage se signale par les nombreux documents eu couleurs dus au grand photographe breton ou choisis par lui. La Coupe de l'America est à l'honneur, mais une large place est faite à la course su large, aux séries olympiques, aux Ton Cups, à l'exception malheureusement des rencontres disputées en Nouvelle-Zélande et en Australie à la fin de 1977 (One Ton, Half Ton).

56 min. Done Fiyer a remain 56 min. à Gaulotses II.

secondes par mille

quences de ce phénomène, mais il risque, en France, de hâter l'adoption de certaines mesures de sanvegarde destinées à main-tenir les mailleurs joueurs sur le sol national.

D'autre part, les instances fédérales et l'Union nationale des footballeurs professionnels vont sans doute intensifier leurs revendeations pour obtenir des aménagements fiscaux et notamment l'adoption de « plans de carrières » qui permettralient aux invans marant en France de se joueurs opérant en France de se constituer chaque mois un pécule exonéré d'impôts on'ils touchaient en fin de carrière. — G. A.

D'UN SPORT A L'AUTRE...

amélioré de 77/100° le précédent record qui appartient à sa com-patriote Michelle Ford.

TENNIS DE TABLE. — A la suite de la grève des pongistes frança is aux championnais nationaux (le Monde du 21 février), M. Georges Ducios, président de la fédération, a publié un communiqué pour dénoncer

Plus de frontières pour les joueurs Une entreprise nantaise condamnée de la Communauté européenne pour rupture de contrat publicitaire

De notre correspondant

Rennes. — Un arrêt de la seconde chambre civile de la cour d'appel de Rennes, prononcé mardi 21 février, illustre l'importance du « phénomène téléviston » chez les annonceurs publicitaires. Ainsi, les emplacements publicitaires en bordure des stades ne visent - lis qu'un seul objectif : bunal de grande instance de celui des caméras de télévision. C'est dans ce but que la société les Docks de l'Ouest vance annuelle de 24 000 francs. Estimant que son panneau n'était pas suffisamment filmé lors de la retrausmission télévisée de rouest avait sollicité du tribunal de grande instance de Nantes la résolution du contrat. Débootés de leur demande le nantaise les Docks de l'Ouest vice prothail - club de Nantes nn contrat de location d'un panneau publicitaire pour une durée de la cour d'appel de Rennes qui.

NATATION. — A Brisbane, dans le Queensland, la jeune australienne Tracey Wickham u battu, jeudi 23 février, le record du monde du 800 mètres nage. Hore en 8 min. 30 sec. 53, Elle a applicat de 27,1102.

cette attitude. Un comité direc-teur étudiera cette situation samedi 4 mars.

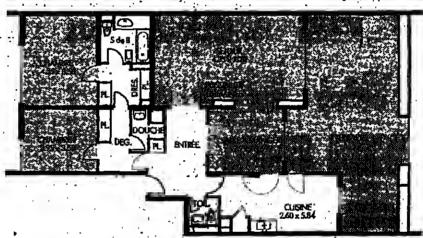
OMNISPORT. — Nouvelle revue annuelle, Sport palmarès vient de paraitre. Son propos est d'établir le bilan des disciplines sportives en France et de dresser le palmarès des records do monde, d'Europe et de France. Un certain nombre d'articles et de photographies accompagnent ces références chiffrées. Sport palmarès compte cent trente-six pages, son prif de vente est de 12 F.

Estimant que son panneau u'était pas suffisamment filmé lors de la retransmission télévisée des matches, la société les Docks de l'Ouest avait sollicité du tribunal de grande instance de Nantes la résolution du contrat. Débootés de leur demande le 10 mars 1977 et condamnés à verser 72 057 francs au Football-club de Nantes, les Docks de l'Ouest ont vu ce jugement confirmé par la cour d'appel de Rennes qui, considérant le rappel de mauvaise foi, les a condamnés au palement de 1500 francs de dommages et intérêts au Football-club de Nantes, en remboursement des frais de procédure.

Faisant référence au schéma figurant an dos du contrat et indiquant de façon précise l'emindiquant de façon précise l'em-placement du pannezu du stade choisi en accord entre les deux parties, la cour a souligné que les Docks de l'Ouest avaient eu a tout le loisit de pesser les anan-tages et les inconvénients et d'apprécier les chances d'une re-transmission télévisée » qui dé-pend essentiellement du déroule-ment du jeu et sur laquelle le Football-club de Nantes n'a pas de prise.

YANN ENJEU.

Des appartements-jardins face à 600 hectares de forêt domaniale.



A Ville d'Avray.



600 hectares de forêt domaniole cammencent à moins de 30 mètres du premier des petits immeubles de trois étages qui camposent le "Val d'Avray" à Ville d'Avray. Cette résidence possède en outre son parc privé d'un hectare et demi oux allées strictement piétonnières. C'est dire combien la vie est ici proche de la nature. Surtout si vous choisissez d'habiter un appartementjordin comme celui que nous vous présentons ci-dessus : un 4 pièces de 112 m² avec, en plus, 43 m² de terrasse et 123 m² de jardin privatif... Il existe également des 3 pièces-jordins. Et si vous préférez un oppartement en étage lde 4 au 5 piècesl, sachez que tous possèdent une laggia ou une terrasse pour que vaus prafitiez aussi au maximum du parc et de la forêt.

Visitez l'appartement modèle, 213 Route de Versailles, tous les jours de 14 à 19 heures. Samedi et dimanche de 10 à 12 h et de 14 à 19 h. Ou, GERC, 4 place d'Iéna 75116 Paris. Livraison immédiate.



Ce programme bénéficie du nouveau P.I.C. accordé sans plafond de ressources. Il permet d'obtenir un crédit ovec un intérêt réduit de 11,8 %, pouvont atteindre 80 % du montant de l'acquisition et s'étalont de 10 à 20 ans.

Une réalisation Sara

ÉDUCATION

Les syndicats d'enseignants précisent leurs revendications pour «l'après-mars»

enseignements de second degré (SNES) et le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) ont présenté leurs propositions pour l'éducation, dans la perspective de l' « après-

Le programme du SNES comporte un chiffrage détaillé en postes et en crédits — valable dès la rentrée 1978 - et au-delà ». Ce catalogue de mesures a déjà été soumis au parti commu-

• SNES: soixante-dix-mille postes

Les mesures proposées par le SNES reposent sur deux idées principales : assurer un enseignement de qualité pour tous et revaloriser le métier d'enseignant. Selon le SNES, certaines des me-sures proposées « doirent connaître an moins un début substantiel de réalisation dès la rentrés

O Vers des classes de vingt-cinq elèves maximum dans tout le second degré: en un premier temps, les effectifs seratent abaissés à vingt-cinq élèves en 6° et en 5°; à trente élèves en 4°, 3° et 2°; à trente-cinq élèves en première. Ces mesures exigeralent douze mille postes suppléments.

• Maintien et extension des transur dérigés: dix heures de dédoublement en 6 et 5 pour les classes de vingt-cinq élèves; cinq heures en 4 et trois heures en 3°, etc., ce qui représenterait 5 160 postes supplémentaires an

Soutien et ruttrapage : moyens accrus en heures d'enselguement par la création de 22 500 postes.

Dans ces trois mesures, priorité serait donnée pour la rentrée 1978 à celles touchant les classes de 5°,

• Elargir les capacités d'accueil, et assurer effectivement tous les enseignements (en particulier ar-

niste et an parti socialiste, qui ont eux-mêmes présenté leurs tistiques et l'éducation physique) : construction de 550 collèges (coût : 5 800 millions de francs), création de 50 000 places pour le second dycle et les sections de techniciens supérieurs (4 500 postes supplé-mentaires). Pour assurer la for-

de travailleurs : création de 7 500 postes. Les enseignants

mation de jeunes sortis du système scolaire sans qualification et celle

La durée de formation des enseignants du deuxième degré doit être de cinq années après le bacealauréat.

Recrutement: augmentation
 massive > des 1978 des places
 au CAPES, au CAPET et à l'agrégation.

 Rémunération et conditions de travail : salaire minimum à de trabati saistre minimum a 120 % du SMIC, refonte de la grille des fonctionnaires; alignement des maxima de service de tous les enseignants non agrégés du second degré sur celui des agrégés. Suppression des auxiliaires par la création de 15000

Au total, l'ensemble des mesure conduirait à a créer plus de 70 000 postes », une partie ceris-tant » déjà, par des crédits en henres supplémentaires

A vingt-quatre heures d'intervalle, le Syndicat national des chiffrages. - Nous notons, a observé M. Gérard Alaphilippe secrétaire général adjoint, que le PS. prévoit la création de quarante mille postes, tous emplois confondus, alors que le P.C. en propose quarante-cinq mille, non compris les quinze mille auxiliaires à titulariser. De toute façon, notre chiffrage est

Le programme du SGEN s'attache davantage à l'esprit même de la fonction éducative qu'aux chiffrages. Cette « plate-forme de revendications et d'objectifs immédiats » va être soumise aux partis de gauche pour « confrontation ».

SGEN-C.F.D.T.: corps unique et autonomie

Le SGEN-C.F.D.T., qui demande le SMIC à 2500 F dès le 1° septembre 1978, propose la 1° septembre 1978, propose la création en deux ans de deux cent mille emplois de titulaires dans l'éducation et la renherche, ce qui suppose la transformation de tous les emplois actuels de non-titulaires. Ces deux cent mille emplois inchent tous les niveaux d'enseignement et lo ries les catégories.

les catégories.

Le SGEN propose ensuite la réalisation d'un corps unique de a tous les personnels enseignants d'éducation et d'orientation s d'ici à 1980, ce qui signifie une formation de même durée et une égale rémunération. L'unification du corps enseignant se ferait par libre par le comment de le corps enseignant se ferait par libre par le comment de le corps enseignant se ferait par libre par le comment de le corps enseignant se ferait par libre par le comment de le corps enseignant se ferait par libre par le comment de le corps enseignant se ferait par libre par le comment de le corps enseignant se ferait par libre par le comment de le corps enseignant se ferait par libre par le comment de le corps enseignant de la corp du corps enseignant se ferait par alignements successifs sur la ca-tégorie supérieure, à commenser par les instituteurs. Pour les per-sonnels (administratifs, techni-ques, ouvriers, de service et de santé) le SGEN demande la réduction du service à trente-

cinq heures.

Pour « rendre l'initiative aux établissements », le SGEN de-mande la suppression de la fonction de recteur et la « suppres-sion pure et simple de l'inspec-tion». C'est au « conseil d'éta-blissement» qu'il reviendrait de régler les problèmes pédagogiques et de fixer les programmes.

Dens les collèges, où les classes
de vingt-cinq élèves seraient dé-

doublées pour certaines disci-plines, l'horaire hebdomadaire comprendrait deux heures d'édu-cation manuelle, deux d'éducacation manuelle, deux d'educa-tion musicale, deux d'arts plas-tiques et cinq d'éducation phy-sique Cet horaire ajoute quatre heures à celui actuellement en vigueur (vingt-huit au lieu de vingt-quatre en sixième), mais le SGEN précise que l'actuel découpage en heures et en dis-ciplines serait à à receir ». En ciplines serait « à revoir ». En tout état de cause, la « charge de travail totale » d'un élève n'excéderait pas trente heures par semaine, y compris le travail à la malson ou en bibliothèque.

Du relevement du montant des bourses à la « dépénalisation » des drogues

DEUX CENTS PROPOSITIONS DES JEUNES SOCIALISTES

Le Mouvement de la jeunesse socialiste (M.J.S.) a annoncé la publication d'un livre, La vie est publication d'un livre, La vie est à nous, où il analyse la situation des jeunes et présente plus de deux cents propositions en leur faveur. Parmi celles-ci, le M.J.S. demande, en cas de victoire de la gauche, le relèvement de 15 % du montant des bourses de l'en-seignement supérieur et la pro-gression de 10 % du nombre des boursiers dès la rentrée prochaine, les ieunes cocisiires réglement Les jeunes socialistes réclament l'application aux étudiants du statut de « jeunes travailleurs en

statut de a jeunes travailleurs en formation p et, à terme, l'institution d'un présalaire.

Le M.J.S. préconise aussi l'augmentation des postes ouverts ou mois de juin prochalu aux concours de l'agrégation et du CAPES et une refonte du statut des apprentis. La scolarife obligatoire sera effective jusqu'à seize ans, et les pouvoirs publics veilleront au strict respect de la législation du travail. L'apprentissage durers trois ans et les salaires seront relevés : 40 % du la deuxième et 80 % la troisième.

• RECTIFICATIF. — Un erreur s'est glissée dans l'article intitulé « Les difficultés dans l'académie de Versailles » (le Monde du 24 février). Il fallait lire dans le troisième paragraphe : « En réponse à une lettre de M. Pierre Hervé, secrétaire général de la FRN des Yvelines...» et non M. André Henry.

APRÈS L'ACCIDENT DE COSMOS-954

SCIENCES

Le Canada cherche à abtenir une indemnisation de l'Union soviétique

De notre correspondant

Montréal. — Après l'accident de Cosmos-954, qui s'est écrusé fin jennier dans le nord du Canada, la délégation de ce pays aux Nations unies vieni de présenter un rapport au sous-comité scientifique et technique du comité d'utilisation pacifique de l'espace extraatmosphérique. Cette note n'est qu'un des éléments de l'action entreprise par le gouvernement canadien à la suite de la chute du sutellite. Les questions proprement juridiques liées à cette affaire seront évoquées le mois prochain desant un sous-comité juridique qui se réunira à Genère.

Parallèlement, le Canada continue des tractations avec l'Union sociétique pour essayer d'obtenir le remboursement des frais déjà engages dans la recherche des débris et l'évaluation de la pollution causée per les restes du réacteur nucléaire dont était équipé le sateliite.

Par la toix de l'académicien Eugène Fédoron, le gouvernement sotiétique a souligné, mardi 21 février aux Nations unies, qu'il avait Offert au gouvernement canadien de l'aider aux recherches, en même temps qu'il l'avertisseit de la rentrée des débris du satellite dans

c Nous disposons d'appareils extrêmement perfectionnés à égard, surtout pour déceler la radioactivité dans la neige », a dit le professeur Fédoros. c Mais. a-t-iu ajouté, le Canada a préféré faire appel aux experts de l'armée américaine. Cela est évidemment son droit, mais cela change la situation et pose un problème juridique entre les deux pays. »

Le Canada, soutenu en cela par le président Carter, a proposé aux quarante membres du sous-comité (auque) participe l'Union soviétique) la création d'un groupe de travail composé d'experts qui chercheraient à définir pour la communauté internationale les règles de conduite concernant l'emploi de réacteurs nucléaires dans l'espace. Les solutions envisagées vont d'un contrôle plus server à l'interdiction pure en simple d'utiliser ce genre de réacteurs. Il est possible d'agir au niveau des caractéristiques de la matière radicactive, milisée en particuler en ce qui concerne sa communication de domaines et se sentier à l'Union de doit des vaisseaux interplanées en contente que l'entre de la présenter à l'Union de doit l'emple d'utiliser ce genre de réacteur ment jusqu'au des réacteur ment jusqu'au des réacteur ment jusqu'au des réacteur ment jusqu'au de réacteur ment jusqu'au des vaisseaux interplanées à bord des vaisseaux interplanées à l'union de doit l'emploi de réacteur ment jusqu'au des d'un tel d'un particulier en ce qui concerne sa période de désintégration. Sur le plan juridique, le Canada

entend voi: apporter aux pro-bièmes posès par la chute du Cosmos cune réponse graduelle et exhaustive p. La délégation cana-dienne souge à proposer une révision des instruments internatio-naux existants et d'enrichir évenmelement ceux-ci en elaborant un document supplémentaire qui régirait un isazon des généra-trices nucléaires dans l'espace Cleque: pourait prendre la forme de principes directeurs présentés à l'Assemblée générale pour adop-tion on d'une intervention où figureralent des engagements juri-

diques exécutoires).

Le gouvernement américain, de son côté, parait souhaiter que les orbites proches de la Terre solent, dans le futur, interdites aux

reorganist

ment jusqu'au dégel. On ne sait pas encore si le noyau du combustible irradié est resté intact après la rentrée dans l'aimosphère. La surveillance de la faune et de la flore, la protection des habitants (très peu nombreux et nomades il est vrai), coûteront encore de fortes sommes. Cet incident sans précédent permettra de préciser un aspect encore flon du droit de

En vertu du traité de 1967 et des accords qui en découlent, l'Etat qui lance un objet spatial est responsable des dégâts qui peuvent être causés par colui-ci. Pour cels, espendant, il fant qu'il établisse clairement sa propriété et demande la restitution des épaves, ce que l'Union soviétique n'a pas fait jusqu'à présent.

ALAIN-MARIE CARRON.

AU MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

tissage durera trois ans et les salaires seront relevés : 40 % du Les travaux de la «zoothèque» et de la ménagerie smic la première année, 60 % pourraient commencer en septembre

Accepté en juillet 1976, le plan de rénovation de la galerie de zoologie du Muséum national d'histoire naturelle devrait commencer à être réalisé d'ici à quelques mois. Tous, y compris au plus haut niveau, reconnaissent l'état lamentable de la galerie (fermée depuis douze ana) et la nécessité d'accorder au Muséum les moyens d'y remédier (le Mande du 3 avril 1973 et du 3 juillet 1976).

LE GENOU:

UNE PROTHESE

L'ANALYSE **DES DONNÉES:** UN OUTIL

DE DÉCISION RATIONNEL.

de masses énormes de données, les programmes d'ordinateur assurent une représentation et un classement utiles.

et des articles sur l'adhérence des bactéries, la Carthage romaine, le problème du gaz carbonique, la

structure du milieu interstellaire, la structure spatiale

de l'ARN de transfert, l'efficacité des algorithmes, les

POUR LA

SCIENTIFIC

jeux mathématiques, les expériences d'amateur.

Pour 1977 et 1978, 20 millions de francs ont été affectés à la réno-vation de la galerie de zoologie et 17 millions de francs à la

vation de la galerie de zoologie et 17 millions de francs à la remise en état des laboratoires et de la ménagerie du Jardin des plantes. Mais une invraisemblable cascade de procédures administratives a retardé les opérations. Au cours d'une rencontre, le 22 février, avec les membres de l'Association des journalistes scientifiques, M. Jean Dorst, directeur du Muséum, a annoncé que les trois derniens obstacles administratifs (avis de la commission de décentralisation, avis de la commission régionale des opérations immobilières et de l'architecture, autorisation de programme du ministère des finances) venaient d'être levés. Des appels d'offres vont être lancès et M. Dorst espère que les travaux commenceront en septembre prochain. Ils porteront d'abord, sur la c zoothèque » (trois étages souterrains dans le Jardin des plantes), où sera entreposée une partie des collections du Muséum. La ménagerie du Jardin des plantes—a la houte du Muséum », selon M. Dorst — devrait, elle aussi, commencement out attribué chacun 1,5 million de francs à cette rénovation.

chacun 1,5 milhou de Iranes acette rénovation.

Mais pour doter Paris d'une ménagerie moderne et aménager au Jardin des plantes un cantre M. Dorst, 100 millions. Le pare zoologique de Vincennes aurait, lui aussi, besoin de 100 millions de Le priz des trois physiciens a été décerné, pour 1978, à M. 22-dré Maréchal, directeur de l'Insti-

3,56 m.

portes

utile.

m3 de w

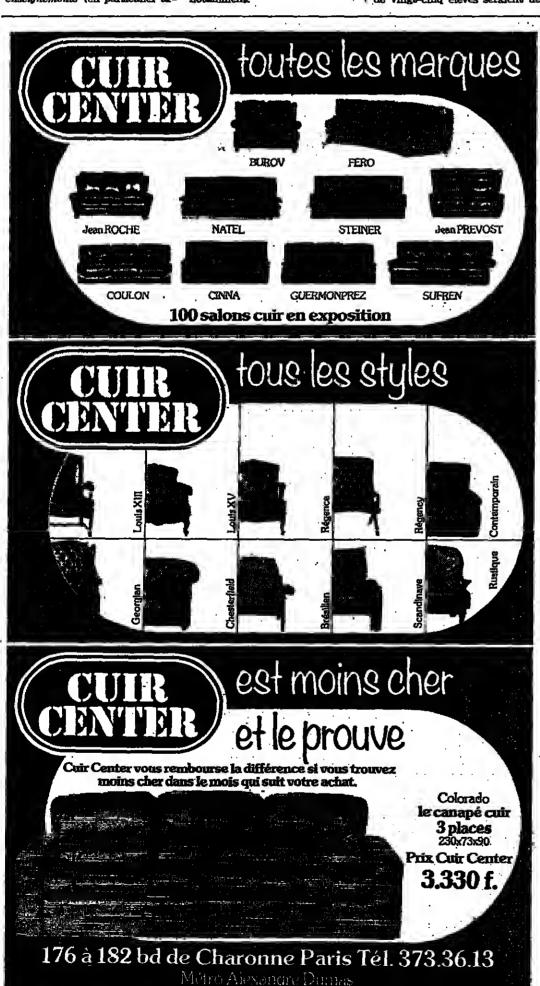
(panquette

attiere

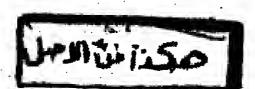
Tabattue)

tut d'optique et délégué général honoraire à la recherche scien-tifique et technique. Ce prix a été fondé en 1951 à la mémoire de trois savants français mosts en déportation — Henri Abraham, Georges Bruhat et Eugène Bloch de démonstration de protection de la nature, il fandratt, selon

jal. André Maréchal-est né le 10 décembre 1918 à La Garenne (Seine). Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, il est agrégé de physique et docteur ès-sciences. De 1961 à 1963, il est délégué général à la recherche scientifique et technique, puis de 1968 à 1969, directeur de l'école supérieura d'électraité. Depuis 1968, il est directeur de l'école supérieure de l'école supérieure de l'école supérieure d'optique. Ses recherches ont porté essentiallement sur l'optique instrumentale.]



Nocturnes : mardı, mercredi, jeudi, vendredi jusqu'a 22 h



Section 1

Alteria

್ಷವಾಗಿಗಳು ಆರಾಗ್ಯಪ್ರಮುಖ

÷ - - - .

0.437 444

16 12 164 17

to the free of

77

সং কুল্ডার বিশ্বর

A * 11.8 14 12.25712

直翻的 经正确的经验

DÉFENSE

orien des ministres du 13 fe-vrier. Ainsi manquait la promo-tion au titre de contrôleur général des armées, du contrôleur des armées Philippe Dureuil.

● RECTIFICATIF. — Des lignes omises dans nos premières éditions du 24 février ont rendu inintelligibles deux passages de notre article sur le malaise du Service de documentation extérieure et de contre-esplonnage (SDECE). Il fallait lire:

a C'est que le climat s'est pro-gressivement détérioré, en sept années et demie, à l'intérieur du SDECE, et plus précisément au sein de la direction du contre-

n'est pas toujours à la hauteur des investissements engagés.

Seul cardinal japonais

Mgr PAUL YOSHIGORO

EST DÉCÉDÉ

RELIGION

La réorganisation de l'état-major du SDECE est confirmée

Le ministère de la défense, auquel est rattaché le Service de documentatinu extérieure et de contre-esplonnage (5DECEI, n'a fait, jeudi 23 février, nucun commentaire de source officielle sur les informations publiées dans le monde daté 24 février, à propos de la remise en ordre actuelle au sein des services secrets français.

Toutefois, dans les milieux autorisées de la cible, récemment, de tentatives de « pénétrale le travail de réorganisation intérieure entrepris depuis quelque temps deviait permettre d'améliorer en e o re les résultats déjà obtenus dans le recueil et l'exprendique le source de services étrangers et que entrepris depuis plusieurs mois. En particuler, ces mêmes milieux autorisées crolent pouvoir indiquer que le SDECE a été la cible, récemment, de tentatives de « pénétrale temps deviait de réorganisation intérieure entrepris depuis quelque temps deviait per en e o re les résultats déjà obtenus dans le recueil et l'exprendique de source officielle sur les sur de la cible, récemment, de tentatives de « pénétrale proposition à de services étrangers et que entrepris depuis quelque et tentatives de « pénétrale proposition à de services étrangers et que entrepris depuis quelque et tentatives de « pénétrale proposition à de services étrangers et que entrepris depuis quelque et tentatives de « pénétrale proposition à de services étrangers et que et tentatives de « pénétrale proposition à de services étrangers et que et tentatives de « pénétrale proposition à de services étrangers et que et tentatives de « pénétrale proposition à de services étrangers et que et tentatives de « pénétrale proposition à de services étrangers et que et tentatives de « pénétrale proposition à de services étrangers et que et tentatives de « pénétrale proposition à de services étrangers et que et tentatives de « pénétrale proposition à de services étrangers et que et tentatives de « pénétrale proposition à de services étrangers et que et tentatité de services étrangers et que le tentative de « pénétrale proposition à de servic sonas date 24 levrier, a propos de la remise en ordre actuelle au sein des services secrets français.

Toutefois, dans les milieux autorisés, on admet l'existence d'one réorganisation en cours de l'étatmajor du SDECE, et un l'attribue principalement au départ en retralte de plusieurs fonctionnaires qui occapaient leurs postes depuis de longues années. On laisse entendre que ces remplacements — un parle au total d'une demi-douzaine de personnes touchées — ont probablement donné lieu à des frustrations de la part de certains fonctionnaires du SDECE qui attendaient de recevoir, à l'ancleuneté, de nouvelles responsabilités.

responsabilités.

Ce sont ces frustrations ou ces ranceurs qui pourraient, dit-on toujours de meme source, expliquer certaines « fultes » des informations diffusées sur les mouvements de personnel au sein du cervise.

on ajoute, cependant, que la remise en ordre s'accompagne du limogeage de responsables qui e porteraient le chapeau » de certaines négligences constatées

 Des intercepteurs Mirage F1 des 5 et 30 escadres de chasse de l'armée de l'air française, à Orange et à Reims, participeront, le mardi 28 février, à un exercice de défense aérienne avec des chasseurs embarques de la VI° flotte americaine eu Médi-terranée. Cette manœuvre, baptisée Dasix, aura lieu dans les approches maritimes du sud-est de la France.

MEDECINE

THE COMMISSION DE COORDINATION

DES ÉTABLISSEMENTS **PSYCHIATRIQUES** EST CRÉEE EN ME-DE-FRANCE

Le Bulletin municipal officiel du 24 février annonce la création d'une commission chargée de coordonner le développement des quatre hôpitaux psychiatriques de quatre hôpitaux psychiatriques de la région parisienne (Sainte-Anne, Maison-Blanche, Perray-Vauciuse et Esquirol). Elle examinera en particulier la politique d'investissement et de rénovation de ces établissements, qui ont actuellement une gestion autonome. Elle répond au souci d'éviter un déséraillère de metière d'équirement. quilibre en matière d'équipement psychiatrique dans la région parl-sienne, à la suite de l'entrée en vigueur de la politique de «sec-torisation», qui a transformé les besoins dans ce domaine et pro-voqué en particuller l'apparition d'une «surcapacité» en lits psy-

chiatriques. Cette commission, présidée par le Cette commission, présidée par le préfet de la région île-de-France, M. Lucien Lanier, comprendra notamment l'adjoint au maire de Paris chargé de la liaison avec l'Assistance publique de Paris, et les présidents des conseils d'administration des quatre établissements concernés.

● Une boutique de santé a été ouverte dans le treizième arrondissement de Paris afin de constituer un centre de réflexion et d'initiatives critiques par rapport au système de santé actuel : la préparation de débats publics, un travail de réflexion avec des organisations syndicales ou auorganisations syndicales ou au-tres préoccupées également de problèmes de santé et la tenue de permanences constituent les principales directions de l'activité de cette association. (75, rue Clisson, Paris 75013, le mardi, de 17 beures à 19 heures; le samedi, de 15 heures à 18 heures.)

Le général d'aviation Serguel Kapalkine et le capitaine de vain-seau Alexandre Geinvichenko, atta-chés militaires, ont donné jeudi 23 février, dans les salons de l'am-hassade de l'U.R.S.S., une réception pour fêter le solvantième saniver-saire de la fundation de l'armée soviétique.

Yann, ehez Catherine et Jean CAZUER, à Londres, le 27 janvier 1978, et

• RECTIFICATIF. - Une ligne omise dans notre dernière édition du 17 février a rendu incomplète la liste des nomina-tions militaires publiée à l'issue du consell des ministres du 15 fé-

le 17 février 1978. 23, rue des Morillons, 75015 Paris.

Elisa. le 11 février 1978. 19, rue Cayeux, 80250 Mouy.

Mariages

M. et Mme Francis HAGUE-NAUER. Le bâtonnier et Mme Gérard CAHN, sont heureux d'annoncer le mariage de leurs enfants,

espionnage, sous la responsabilité du colonel de Jenory. » (...)
« On entend souvent dire, dans plusieurs administrations destinataires de la « production » du service, que le travail du SDECE Véronique et Jean-Yves, qui sera célébré le 5 mars 1978 à Colmar. 5, rue Mallet-Stevens, Paris (16°). 19, rue du 1°r-Cuirassier, 68000 Colmar.

Décès

- Nnus apprenous le décès de M. Henri ALBAGNAC, P.-D.G. des Papeteries Albagnac.

dans sa quaire-vingt-septième année Viueneuve-sur-Lnt.

Les familles de Cara, Cartier, Cittavi, Cases et Dupin nut la dou-leur de faire part du décès de

Mme Antoine de CARA, née Simone Colin, survenu anbitement le 7 février 1978, à l'âge de soixante-six ans. La cérémonie religieuse et l'inhu-mation ont en ueu, dans l'intimité

Le cardinal Paul Yoshigoro Taguehi, archevêque d'Osaka, est mort le 23 février des suites d'une maladie rénale. Agé de soixantequinze ans, Mgr Taguchi écait le seul cardinal japonais. Sa mort ramène les effectifs du Sacré-Collège à 132, dont, 117 électeurs du pape en cas de conclave. INé à Nagasaki en 1902, Mgr Taguehi, ordonné en 1938, avait fait des études à Rome avant d'être sacré évêque en 1941 et nommé archevêque d'Osaka en 1969. Créé cardinal en 1973, il était le second Japonais à âtre élevé à cette dignité, après Mgr Taisvo, mort en 1970.] M. Robert Cunin et Mme, ses Mme Marthe Dezons, sa sœur, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Victor CUNIN, nee Yvonne Narcy, survenu le 22 février 1978, dans se soixante-dix-septième année.

Le service religieux suivi de l'in-humetinn dans le caveau de famille auront lieu le samedi 25 courant, dans la pius stricte intimité.

12, allée Barbès, 93190 Livry-Gargan.

■ Le souvenir de Marie-Noël.

— Une « veillée littéraire » consacrée à « la vie, l'œuvre et le rayonnement » de Marie Noël. morte il y a dix ans, à l'âge de quatre-vingt-six ans, est proposée par « La maison pour tous » de Courbevole (14, square de l'Hôtel-de-Ville, Tél. : 333-63-52). De son de-Ville, Tél.: 333-63-52). De son côté, la bibliothèque de Courbevoie (7. boulevard Aristide-Briand, Tél.: 333-58-98) présente une exposition jusqu'au 2 mars en bommage au grand poète. Enfin, la télévision diffuse sur TF 1, le dimanche 26 février, à 10 h. 30, une évocation de Marie Noël.

LETTRES

- Les anciens de la 4º D.M.M. ont le regret d'annoncer le décès ont le regret d'annonce subit de leur camarade, colonel Roger ESMILAIRE, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, valeur militaire, encien officier sur 2º et 6º Tirailleurs marocains, survenu à son domicile.

Les absèques auront lieu le samedi 25 février 1978. à 9 heures, en l'église Saint-Joseph d'Enghian. Ils évoquent à cette occasion souvenir de leurs camarades tout en Italie, en France et en Allemagne pendant les campagnes 1844-1945.

VENTE A VERSAILLES

FALAIS DES CONGRES, place d'Armes

LE DIMANCRE 28 FEVRIER 1978

10 h. 45 : TRÈS IMPORTANTS TABLEAUX ANCIENS

14 h. : ORJETS D'ART DEPOQUE CHARLES X

BEL AMEURLEMENT DES XVIII° ET XIX° SIECLES

Bureau Maxarin, petre d'encoignures laquées de China d'époque

Louis XV, commode à trois tiroirs d'époque début Louis XV.

Taplsseries d'Aubusson du XVIII° Siècle.

M° Paul MARTIN - M° Jacques MARTIN, commissi-prissurs associée

3, impasse des Chevau-Légeis - \$30-58-08

Exposition vendredi 24 et samedi 25 février.

- Le docteur Edmond Giffard, M, et Mma Robert Villers, leurs enfants et petits-enfants. Les familles En m a i n. George, Bejin, Edouard et Seminel, ont la douisur de faire part du dèchs de

— On nous prie d'annoncer le décès de

M. Corentin KEROUEDAN,

Mmc André GIFFARD, nés Julie Romain, aurvenn à Saint-Malo. le 5 février 1978, dans us quatre-vingt-treixième

Naissances M. et Mme Pierre Cazier ont la juie d'annoncer la naissance de leurs petite-fils.

Olivier, ches Marie-Héiène et Louis FORGET, à Washingtoo, le 20 février 1978.

— Le docteur Jacques KHAYAT, Mme, née Monique Benghouzi, et Patrick, ont la joie de faire part de la naissance de

— M. François LE MONNIER et Mme, née Mina Dajes, Eléonore et Thomas, ont la joia d'annoncer la naissance de

M. Corentin KEROUEDAN, ancien conseiller commercial près l'ambassade de France à Londres (E.E.), officier de la Légion d'hennent, médaillé de la Résistance, ancien officier de la localitatie, croix de guerre 1914-1915 et 1939-1945, médaillé de la Résistance, ancien officier des forces navales françaises libres, suvenu dans as quatre-vingtême annés. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale à Mahalon (Pinistère-Sud). De la part de sou épouse, ses enfants, ses petits-enfants, ainsi que de toute sa famille, 10, les Hérons, Domaine Saint-Prançois-d'Assise, 78170 La Celle-Saint-Cloud, 21, avenue A.-Guillou, 29110 Concarneau. - Nous apprenons la mort de notre confrère

notre confrère

Louis LAMARRE,
décédé à Meudon, à l'âge de
solvante-neuf ans.
[Journaliste à « l'Echo de Paris» et à
e Paris Solve avant la guerre, Louis
Lamarre àvait été parmi les premiers
angagés volontaires dans les Forces francaises libres. A la libratéou, il collabore
à « Ce Matin-Le Pays », à « l'Aurore »,
pois au « Paristen libéré» comme grand
reporter ; il assume également dans ce
journal la responsabilité de la rubrique
scientifique.]

M. Claude Lebarbier, ses enfants et petits-enfants,
 Et toute la famille, ont la grande douleur de fairs part du décès de

Mme Claude LEBARBIER, nine Ciande Lebakister,
nés Antoinette Lavalley,
survenu à Paris, le 20 février 1878,
à l'âge de cinquants-cinq ans.
Les nhsèques ont été céléhrées
dans l'intimité.
1, rus des Terres-Franches,
78510 Triel-sur-Seine.

Traction avant.

UNE PETITE

Freins assistés double circuit.

Boîte de vitesses lubrifiée à vie.

Carrosserie traitée anti-corrosion.

Garantie un an (kilométrage illimité).

FORD FIESTA 5 CV

Légendaire robustesse et sécurité.

SURE ET SOLIDE

— M. Etianne Léger,
Les docteurs Henri et Marie
Schuster et leurs enfants,
M. et Mine François Léger et leurs
enfants,
font part du décès de
Mine veuve Jean LEGER,
née Alles Gougère,
leur mère et grand-mère, survenu le
20 février, dans sa quatre-vingtcinquième année.

هَكُذَا مِن الدُّصل

— M. Roger Simon,
M. et Mine Michel Bisquarra et
laura enfanta,
M. et Mine Georges Blin,
M. et Mine Charles Sudres,
nut la douleur de faire part du
décès de
Jeanne Simon,
surrenu le 22 février 1978, à Paris,
14 seures Desnix. 1978, dans se quartering de la Ver-sunité.
L'inhumation a su lisu à Ver-sailles le 3 février 1978, an cime-tière des Gonards, dans la plus stricte intimité.
Cet avis tient ueu de faire-part.

survenii le 22 leviter 1936, a Faits, 14. square Desaix. Les nhaèques auront lieu en l'église Saint - Léon, place du Cardinal-Annette, Paris (15°), samedi 25 fé-vrier, à 13 h. 45.

— Naus apprenons le décès sur-venu le mercredi 22 février, à l'hôpi-tal militaire de Saint-Mandé (Val-de-Marne), du

tal militaire de Baint Mandé (Valde-Marne), du général

Henry de WIDERSPACH-THOR. dont les nbséques seront célébrées le sanedi 25 février, à 15 heures, en l'église d'Aller (Drôme).

1Né le 13 janvier 1905 à Paris, Henry de Widerspach-Thor son de Saint-Cyrdans l'infanterle. Capitaine, il est fait prisonnier le 9 juin 1940 et, rapairié sain jurisonnier le 9 juin 1940 et, rapairié sain laire, il est affecté en 1941 à le subdivision du Tafailalet (Maroci, puis à l'étatmajor particoller de l'infanterie, avant d'être, en novembre 1942, au 1rr bureau de l'état-major de l'armée. En octobre 1944, avec le grade de commandant, il sert dans la 1re armée francaise.

Colonel le 1952, il commande le 23 régiment d'infantarie en Tunisie de 1955 à 1957, et sert, de 1957 à 1959, au 5e bureau de l'état-major des armées, il commande ensuite la subdivision de l'Eure et, en 1959, le groupe de subdivision de Chartres. Avec le grade de général de brigade, il est placé en deutdème section (cadre de réserve) en 1952.

Mme Alice Blosse, M. et Mme Michel Blosse, leur mfants.

Et toute la familie.

très touchés de la sympathic que vous leur avez témoignée lors du décès de M. Jean BLOSSE,

nt. scrn inlasse, ingénieur E.S.O., président fondateur honoraire de la Société BLOSCOP, vous prient de trouver lei l'expression de leurs viis remerciements pour le réconfort apporté dans cette douloureuse épreuve.

- Mme Emile Goumain et ea famille, profondément touchées des marques de sympathie témolgnées lors du décès du

colonel Emile GOUMAIN, expriment leurs sincères remarcie-

- La familie et les amis de

CARNET

M. Maurice MAYER.

remercient caux qui sont venus témoigner par leur présence que ce deuil était bien le lour.

Ceux qui nnt couvert de fleurs magnifiques une tombs refermée a Jamais.

Ceux qui ne cesseront de penser à lui evec émotinn.

Ceux qui ne pourront jamais gué-rir d'une mort qui les prive du rayonnement et de l'amour de

M. Maurice MAYER.

— Mme A. Pauzat et son fils Fré-dérie-Bernard, profondément émus des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de

M. Ambroise PAUZAT, remercient tous ceux qui se sont associés à leur peinc.

- Mme Jacqueline Quercia,

M. et Mme Roger Quercia, expriment leurs sincères remercia-mente à tous ceux qui se sont asso-clés à leur pelne lors du décès de Mme Marcel QUERCIA.

— Mme Lucien Rollat et sa familie, très touchées des marques de sym-nathie qui leur unt été témnignées lors du décès de

Lucien ROLLAT, adressent leurs sincères remercie-

Anniversaires

— Four le troisième anniversaire du rappel à Dieu dn

magistrat général René CAMADAU,

une pleuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et almé, et restent fidèles à son souvanir. De la part de Mme Repé Camadau,

- Pour le quatrième anniversaire de la disparition de Michèle CYPKIN,
agrégée de l'Université,
une pensée est demandée à ceux qui
l'unt connue et aimée,

— Pour le cinquième anniversaire du décès de

Mme Jeanne FAHY, néc Criton, uns messe sera dite à l'église Noire-Dame de Vincennes, le lundi 27 fé-vrier 1978, à 19 heures.

- Le 26 février, 11 y a cinq ans, I: S. RÉVAH, professeur au Collège de France. Sa veuve, Claire Révah, demande d'evoir une pensée pour lui.

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat Lundl 27 février, à 14 heures. université de Paris - Sorbonne, saile Liard, M. Rahim Aminepour-Aisn-bourche : «Rôle politique et socio-culturel des mosquées dans l'histoire

Communications diverses

- M. Raymond Barre a remis le 23 février, à l'hôtel Matignon, les insigne de grand-officier de l'ordre national du Mérite à notre consœur Geneviève Taboula, qui têtait jeudi son quatre-vingt-sixième anni-versaire.

— Les groupes Assurances et Ban-que et Bourse des anciens Sciences-Fo neganisent, le 28 février, un diurr-débat animé par le professeur Mathé, directeur de l'Institut de cancérologie et d'immunogénétique de Villejuif, qui présenters la « Dossier cancer en 1978 ».

Ronseignements et Inscriptions ; Association des anciens Sciences-Po, 187, boulevard Saint-Germain. Télé-phone : 548-91-62

8-4. 6-2. 8-0... Barman, nn SCHWEPPES Lemon et un « Indian Tonic ». Les deux SCHWEPPES.

UNE PETITE PRATIQUE

 $3.56\,\mathrm{m}$ 3 portes. 1 m³ de volume utile. (banquette arrière

rabattue).



FIESTA 5 CV. 18990 F

Légendoire robustesse et sécurité.



UNE PETITE ECONOMIQUE

5.61à90 km/h. 8,21 à 120 km/h 7,91 en circuit urbain. Normes Utac.

Essence

ordinaire.



FORD FIESTA 5 CV 189

Lègendaire robustesse et sécurité.



Cinémo

< La voix de son maître >

Douze chels d'entreprise parient face à la caméra. « Héritiers » ou managers, tra-ditionnels ou progressistes, ils expliquent la conception qu'ils ont de leur rôle, de leur pou-voir et de sa légitimité, de la place des syndicats de l'autoplace des syndicats, de l'auto-gestion. Entre Jacques de Fou-chier, président de Paribas, qui affirme que e l'entreprise ne peut vivre que dans le cadre d'une constitution monarchique », et Gilbert Tri-gano, P.-D. G. du Club Médi-terranée, qui se définit « avant tout a comme a un G.O. parmi les .G.O > (gentil organisa-teur); en tre Guy Brans, directeur da groupe Thomson-Brandt, qui regrette qu'en France la politisation syndicale « truque » les relations sociales, et Michel Barba, P.-D. G. de Richier, qui préfère un syndicalisme manipulé par le parti communiste que manipule par des gangsters. comme parfois aux Etats-Unis, il y a plus que des

Mals, derrière la variété des propos, se profile un e discours » commun sur la compétence. l'efficacité, les compéteoce. l'efficacité, les exigences nouvelles du commandement, les contraintes écolomiques. «Il n'y o pas de différence entre un patron de droite et un patron de gauche, explique Alain Gomez, inspecteur des finances, P.-D. G. de Saint-Gobain embaliage et un des fondeteurs du CERES (minorité du parti socialiste), euquei il parti socialiste), evquel il n'appartient plus. Parce que, n'appartient plus. Parce que, dans cette société. C'est comme au bridge, il n'y a qu'une seule règle du jeu. "Ce « discours » à plusieurs voix, les deux jeunes réalisateurs de « La voix de son maître ». Gérard Mordillat, vingt-huit ans, et Nicolas Phillbert, vingt-sept ans, assistants de René Allio /Moi, Pierre Rinière...!, ont voulu le mettre en scète de la feçon la plus dépouillée qui solt. la plus dépoullée qui soit. Pas de dialogue, encore moins de debat, dans ce film poli-tique produit par l'INA (fustitut national de l'audiovisuel et Laure-Productions, evec la collaboration du C.N.R.S. Les auteurs o'ont pas cherché con plus à brosser une galerie de portraits, de « personnalités »; ils sont restes sur le terrain idéologique, s'intéressant non aux individus mais aux repré-sentants d'une classe sociale.

Seuls contrepoints aux propos des chefs d'entreprise : des plans d'usine, de bureaux, de H.L.M.; visioa d'an moode géométrique, glacé, où de rares travailleurs enonymes répèteat les mêmes gestes dans le cliquetis des chaînes de moatage ou dans le slience de bureaux-aquarlams. Image d'un ordre parfait qui fait froid dans le dos.

froid dans le dos.

« Dans l'entreprise, les gens
veulent être aimés. C'est
idiot: ils ne sont pas là
pour ça.» (Francine Gomez.
P.-D. G. de Waterman, membre de la commission de pall-tique économique générale du

JEAN-MARIE DUPONT. * Studio Logos, Olympic.

Musées

CONTROVERSE **AUTOUR DU PIERO DELLA FRANCESCA**

ACHETÉ PAR LE LOUVRE Le portrait de Sigismond Malaiesta par Piero della Francesca, recemment achelé à New-York par le masée du Louvre (ale Monde» du 9 février), pour une somme de huit militons de fraues environ, poorrait être dassé illégalement U'Italle aux Elais-Unis. illégalement U'Italie aux Etais-Unis. La magistrature de Florence vient l'outrir une enquête à ce propos sur plainte déposée par l'itoe des héritières du comte Confin-Bonacossi, qui, à sa mort en 1930, avait laisse uue des plus riches collections particulières d'Italie, comportant, outre le tableau de Piero della Francesca, des œuvres d'Uccetlo, Tiepolo, Titlen, Cimohoe, Velasquez, Morillo,. Titlen, Cimoboe, Velasquez, Mornio, A la suite d'accords entre les héritlers el l'Etat italien, une partie de la collection était lumbée dans le doctaine public — elle est exposée en permanence au palais Pill à Finreuce — tondés que l'antre étair partagée entre les heritiers. Selon in pialananie, ceux-ci pouvalent venda

les tableaux à condillon qu'ils ne quittent pas l'Ilalie. Si l'eunoète ciabilissait que le por-trail de Maloiesta a effecticement gulité l'Italie illégalement, le Louvre pourrait être amené à le rendre : ce pays, comme ce fot le eas pour un portrait présome de Raphaét acquis par le musée de Boston, vla la Suisse,

la Suisse.
Parmi les œuvres exportées de la cultection Contini figurent une erucifixion de Giovanni Bellini, vendue ou Louvre en 1972, et une nature morie de Zurbaran, achetée par un milionnaire eathrornien.

« RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE », de Steven Spielberg

Vere 1902, en expédiant des astronomes berbue sur le Luns, Georgee Méllès inventait le cinéme de eclence-fiction. Solvante-guinza ans plue tard, Bieven Spielberg, le rèslisateur de Duel et des Dents de la mer, relate dene see moindres détails une « rancontre du troisième type - - celle qui implique contact et - dialoque - avec des àtres venus d'ailleure. Aucun rapport évidemment entre les élucubretions fantaisistes du vieil artisan français et les tastes technologiques du Jeune Américain. Aucun rapport, einon peulêtre. Der-delà le gouffre des années. les lormidables progrès de la ecience et l'évolution de nos mythes, la même recours à le magie du cinème, le mâme invitetion à croire à l'impossible, le même goût du mervellieux. Les enfants de Màliès turent Innombrebles. C'est l'un d'eux qui vient de matérialiser à Hollywoodeur-Gelaxie l'un des réves les plus anciens et les olus loue de l'homme.

Les Sélénites du Voyege dans la Lune étaleot des dieblotins egres-sits. Sur les Intentions des extraterrestres de Spielberg, on commence per as poser des questions. Amis ou ennemie? Envehisseurs redoutables ou visileurs pecifiques ? Les premières manifestations de leur approche sont pluiót inquiétantes. Brusquement, dans une paisible maison de l'Indiane, les jouels du gosse, les appareils domestiques, le télévision, la rélrigéraleur, l'espireteur, sont pris de convulsions el refusent d'obèir. A le suite d'une penne des centrales électriques, le région est plongée dens une obscu-

rile totale. El c'est elors qu'apparaissent eu milleu des étoiles des

cercles lumineux se déplacant à une

vilasse vertigineuse. Pertagés entre l'épouvante et le curlosité, les habitants de l'Indiana se pressent sur les routes. Emboutelliages et caramboleges con las conséquences immédietes du carrousel des OVNI. Ce qui va sulvre eera l'effaire de quelques personnages choisis, entre

milie. Un brave bougre d'électricien (Richard Drayfuss) remarqueble par sa conscience professionnelle et con entélement à trouver la clà d'une vicion qui l'obsède. Une jeune femme dont le petit garcon e mystèrieusement disparu. Un savent trançais (François Truffaut) que les. phénomènes observés plongent dans une vive agitation. D'eutres sevente, des policiers, des militaires_

Un bonbeur éternel

paint de rendez-vous que leur ont fixé per télépathie les extra-terrestres: un monticule rocheux situé dans le Wyoming et baptisé la tour du Diable. C'est là - eur une eira d'attentssage construite dens le plus grand secret — que s'immobilise le vals-sesu spetiel, gigantesque anneau lumineux qui ne cesse d'émettre tes cinq notes d'un code musical. C'est là surfout que réponse est donnée à l'angoissante question concernant les intentions des voyageurs. Réponse rassurante eu possible ; non seulement lee occupants de la soucoupe libérent les quelques apécimens humains dont, par curiosité sans doute, ils s'étalent emparés (et parmi eux l'enlant de la leune temme), mels ils invitent un pelit groupe de témoins à prendre piece dans leur engin. Ils poussent même la cordialité jusqu'à se présenter (si l'on peul dire) en chair et en os :
ellhouettes tiliformes, genre stalues
de Giacometil, certes étranges, mais

de Giacometil, certes étranges, mais

mains manstrueuses, mains dillé rentes, qu'on ne pouveit le creindre. It y a quelque chose de religieux une sorte d'euphonie ineffeble dans l'etmosphère de ces demières séquences. A croire que c'est un bon heur éternel que les messagers du cosmos sont venus apporter aux Terriena. Cet optimisme, gut contraste avec les hantises et les terreurs don sont généralement révélateurs les récits de acience-fiction, accentus la caractère féerique du film. Nous som mas loin des problèmes que posait Kubrick dans 2001, l'odyssée de l'aspace. Et, melgré le mysticisme ambient, très loin également d'une quelconque réflexion philosophique ou métaphysique. Au fond, comm la Guerre-des étoiles, ces Ren-contres du troisième type ne soillcitent de notre part qu'innocence fraicheur d'ame, capacité d'emer Tous finissent per ee rejoindre au veillement. Comote evant tout le

apectacle, l'époustoullant spectacle. Dans ce domaine, ta reussite est totale. A grand rentort de trucages et d' effets spéciaux e (Douglas mbull). Steven Spietberg littératement nous fascine, Impossible de dissocier tol le talent créateur de l'ingéniosité lechnique, le succès de l'entreprise de son coûl de prodoc-tion (19 millions de dollars). Plutôt que de mise en scène. c'est de mise en orbite qu'il faudrait parter à propos de ce colossal gadget. Provoquant une admiration neive, commu niquant un plaisir enlantin, le tilm de Spielberg echappe aux pesanteurs ordinaires de la critique, Il n'est ni bon ni meuvais, il est autre. Fantastique dans tous tes sens du terme. Sidérant eutant que sidéral. JEAN DE BARONCELLI.

Saint-Germain Huchelle, Hau-

Théâtre

«Le Pain dur», de Claudel

Le Pain dur, de Paul Claudel, créé le 18 janvier à la Maison de la culture d'Amieus, vient d'y être représenté pendant un mois. Mis en scène par Dominique Quéhec, aidé pour la dramaturgie par Doniel Compère, ce spectacle est acqueilli à Aubervilliers, pour queiques soitées, par le Thédire de la Commune, que dirige Gabriel Garran. « Je suis un peu un rescapé, et, au sein des contradictions, le témoi-gne », dit Dominique Quéhec, expliquant les difficultés œuxquelles se lieurient ceux qui tentent de maintenir la vocation première des Maisons de la culture : la création théâtrale.

« Ces établissements — il n'y a qu'à regarder leur architecture — ont été conçus d'abord pour être des théâtres, dit-il. Pourquol en confier la responsabilité à des gestionnaires, pourquoi les réduire à un rôle de diffusion, ou les contraindre à se transformer en administrations qui pallient les insuffisances des activités culturelles de toutes sortes ? » Directeur de la Maison de la culture d'Amiens, Dominique Quéhec, en accord avec son conseil d'administration, se dit nique Quéhec, en accord avec son accord d'administration, se dit avant tout homme de théâtre : « Il n'y a pas d'animation possible La présence des comédiens le temps des répétitions, leurs interven-tions nombreuses auprès du public, font vivre la maison différem-

C'est novembre, dedans, à l'abri d'une plule a qui tombe à torrent sans aucun espoir ». Le grand crucifix a été décroché de son clou — il fallait bien suspendre à sa place un portrait de Louis-Philippe. Chez Toussaint Turelure, président du conseil des ministres, la croix du Christ est par terre, contre le mur, de travers, comme en dépôt. Il n'y a rien d'autre sur le plancher mu, rien d'autre sur le plancher mu, rien qu'une table et quelques sièges. La maîtresse de Turelure. Sichel. La maîtresse de Turelure. Sichel. La maîtresse de Turelure sièges en garçon, jeune Polonaise révolutionnaire, est venue pour obtenir la somme qu'elle a prêtée au fils de la maison, Louis, rencontré en Algérie. Sichel expose à Lumir sa machination, la persuade de pouvert louis à sumri. à Lumir sa machination, la per-suade de pousser Louis à suppri-mer Turelure pour evoir l'argent. Ainsi le fils tuera son père, ou

plotot le fera mourir de peur, Des lors les manœavres de Sichel, la julve la chanteuse qui dans cette province n'exerce plus son art, réussiront toutes. Elle épousers heritier et ira, reniant sa race. insqu'à tromper son père, le financier All Habenitchts. A Louis, qui commence à ressembler comme un double à son père disparu, elle dira pour conclure, renoncant à la vie parisienne : « Eh bien, nous nous présente-rons aux élections! »

Pouvoir de l'argent, industrialisation, contradictions de la colo-nisation en cours, déchirements nisation en cours, dechirements de l'Europe centrale : tout dans cette plèce se situe dans l'histoire de la monarchic de Juillet. Clau-del, à la veille de la première guerre condiale, écrivant (après l'Olage) ce deuxième volet de sa

Sa vigueur obstinée est mêlée d'hésitations : le rusé est un aaîf. Même naiveté chez son flis. lei Ollvier Picq. Les femmes tiennent les fils. Sichel l'intrigante est interprètée par Maria Laborit, vêtue d'une robe rouge et décolletée. Avec son visage rèquiter, ses cheveux longs et l'assurance de sa beaoté, elle affronte l'aotre femme, la différente Lumir : Laurence Février, toute en violence cootenue, sensuelle et eo violence cootenue, sensuelle et pure à la fois. Dans son regard une intensité qui vient de loin.

(日本)

Détachés les uns des autres, ces partenaires d'une partie de cartes avec le mort s'attirent et se repoussent, se fròlent à de brefs moments de tendresse ou de haine, ou dansent une sinistre valse. Georges Mavros, autre père que d'une certaine manière on assassine, joue l'homme d'affaires juit, un Ali Habenichts stylis. un peu eo dehors des figures que décrivent les quatre comédiens livrés à leur seule force. Sans presque aucun décor, dans la lumière froide du calcul, its disent la musique des phrases de Clau-del jusqu'à l'incantation.

MATHILDE LA BARDONIE.

* Théâtre de la Commune. Auber-villiers, jusqu'au 1º mars, 20 b. 30; Soissons, le 3 mers ; Doual, le 5 mars.

Expositions

Les trésors de « la Favorita »

(Suite de la première page.)

Ces propos n'ont nullement pour but d'enlever de son intérél à l'acluelle présentation des lableeux modernes de la collection Thyssen-Bomemisza, présentation qui est d'elleurs aussi bonne que le permet l'eridité des salles du musée de le ville. Ile voudraient seulement suggérer que, apres les evoir vus à Perie, on aille lee revoir à Lugano evec l'ensemble de le collection. d'sulent que le ville - le Favorita » e été spécielement construite pour l'accuelliir par le pèra de l'ectuel propriétaire.

Justement célèbre et considérée comme une des premières d'Europe, le collection des maîtres enciene a constituée pour l'essentiel entre les deux guerres, eu moment où commencaient à se démembrer les grandes collectione anglelses el celles qui s'ételent laites à Bertin sous l'œit vigitant de Von Bode, Helnrich Thyssen guettant le cheld'œuvre evec tant de passion que, mirabile dictu, il pervint mame à taire revenir d'Amérique certaines èces de premiére Importance.

Très riche en œuvres de l'école ellemande (Altdorfer, Cransch, deux des plus beaux Durer el Holbein qui existenti. le première collection Thyssen a été conque dans un esprit encyclopédique, puisque Cenaletto. Fragonard et Tiepolo y volsinent evec Memling, Van Eyck, Rubens, Greco. Zurberan, Frans Hals, la Sainte Calherine d'Alexandrie, du Carevege, el des œuvres de ranommée un selle, comme la Chevalier, de Cerpaccio, et la Giovanne Tornebuoni, de Ghirlendajo.

li y avail blan sussi quelques loiles du dix-neuvième siècle (Leib). Menzell, mais, dans ses grands moments, la collection s'arrêlalt à Gova, et le propos du baron Hans-Heinrich Thyssen a élé de créer un répondant modarne al contemporain à l'ensemble réuni par son père. Ne parions que de ce qui nous est Van Gogh et un Lauirec, lesqueis paraîtraient l'un el l'autre essez FIAC, Léger apperait lei comme une

páles, si l'incendie, les feux de l'edmiration et du plaisir on s'allu-

Le chef-d'auvre absolu

A geuche du Derain, un bel ensemble d'expressionnisies ellemends : Heckel, Schmidl-Rottluff, Pechslein, un Mecke délicieux (Promenede à trois), Beckmann à son mellieur (Quappi en rose), ce qui ne lui arriveit pae tous les jours, Noide dens ses eaux d'encre et ses plus sombres nuées, le tout ponctué par un écletant Deleunsy, une Parisfenne de 1913, qui pourrait être eusei bien une Munichoise, tent le peintre fait lei brillemment le pont entre l'héritage leuve et l'expressionnisme.

Du côtà du Nord, des hommes de sensibilité germanique, on verra encore un peysage tardil de Kokoschka, un mystérieux et inquiétant Osker Schlemmer, plueleurs Feininger, où le thâme de la rue, des - lumières da la ville - est évoqué de taçon très prenente et voici ce qui est peul-être - wunderkammer - de la collection : Klee, Moholy-Nagy, deux Mondrian (tout le monde n'a pas ca chez soil et surtout un Kandinsky lyrique, incroyable de torce, de prolondeur, de passion (nº 40), un des chela-d'œuvre absolue du peintre.

Le cubisme ? Melgré la présence de deux esquisses - nègres - de Picasso, du Compotiar de 1910, d'une très amusanta Tale d'homme de 1913-1914 (qui est aussi une tête de lamme), le ton de eatle partie de le collection est peul-être un peu moins soutenu, la Femme à la mandoline de Braque (1910) átant assez pale, et les deux Juan Gris appartenent à l'époque où l'invention du peintre, déjà agé, taibill et se dessèche. Mais voici une eurprise, un Gleizes bourré de dynamite, une lois n'est pas coutume. montre, et qui commence par un et quatre Léger euperbes. Comme à Beaubourg, comme catte ennée à la

sorte de champion toutes eatégories le prince d'un ordre qui intègre toute maient aussitôt avec un solendide l'énergie, tout l'optimisme lyrique de Derain (le Pont de Westminster) qu'i la modernité, et l'Escatier, un des est une des œuvres les plus monu- « contrastes de lormes » exécutés mentales, les plus glorieusement juste avant la guerre, nous e peru épenoules de l'époque lauve. te tableau le plus remarquable de le collection, un des héros de -Fevorita ..

La suite de la collection lait une très large part au surréalisme, qui y epperait dans ses grands moment (deux payseges de Tanguy, deux admirables Miro), maie aussi dans ses aspects de lecilité narrative el d'inutile gesticulation. Ne nommons personne et signalons lout de même à l'attention de ceux que ce genre de peintura Intéresse, Quelques Dal très bien peints, un charment Chegell de jeunesse (les eutres sont épouvaniables), un irès prenent Max Ernst dedeiste et deux Chiricos récents, dont l'inspiration, malgré tout ce qu'a pu dire le peinire, n'esi pes très différenté de celle des loiles de l'époque mataphysique, comme le montre le comperaison entre l'Après-midi d'automne, de 1914, et l'Archéologue ou le Trouvère, de 1965 el 1973.

Quant à la période contemporaine. la discrétion la encore s'impose : aucun cholx ne peut dens ce domaine Isire autourd'hul l'unanimité. Certeins tableaux nous onl paru aesez teibles, d'autres, su contraire, évoquent avec éclet l'apport de Becon, de Vielra da Silva, de Pollock, de Nicolas de Sisēl : une petite toïle de ce dernier, un paysage sicilian peint deux ans avani sa mori, est, en particulier, une marvelile de riqueur, de sensibilité, de radieuse luminosité. Un demier mol : nous avons élé ties heureux da voir les tableaux modernes de la collection Thyseen-Bornemisza, mais nous ne serions pas non plus mécontants de voir les tabléaux anciens, les chefsdébut de cet article. Ils ont été exposés à Londres en 1961 : paurquol ne viendraient-ils pas un jour à Parie?

ANDRÉ FERMIGIER * Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'au 20 mai, La rolec-tion Thyssen, pour sa partis an-cienne, est visible à Logano, de Pâques au début d'octobre, chaque vendredi, samedi et dimonèhe.

E Le Syndicat français des artistes interprètes (S.F.A.-C.G.T.) se déclare étooné d'apprendre par la presse (« le Moode » du 17 février) l'existeore d'un plan minimom d'orgenee do Syndicat des directeors d'entre-prises d'action eulturelle (SYNDEAC). Le S. F. A. & denie an SYNDEAC to de S.F.A. e denie an SYNDEAC le droit de parier su nom de toos les professionnels de l'action eniturelle, de la mème Iaçon qu'il dénie an Bureau de liaison de l'industrie cinématographique (BLIC) le droit de pariex an nom de tous les pro-fessionnels du cinémo »,

Murique

Fidèle à sa réputation, l'Opéra de Lyon nous offre un spectacle tel qu'on n'en peut voir nulle part ailleurs en France, l'Ormindo de Franscesco Cavalli (1602-1676). de Franscesco Catalat (1002-1010), chej-d'osubre d'émotion et d'hu-mour d'une des plus grandes époques de l'ort lyrique, le dix-septième siècle vénitien. Ceux qui s'ennuient en écoutant Lully n'ont aucun souci à se faire : le rival auquel le surtatendant royal parvint à couper la route de Paris n'est en rien comparable à cette banquise musicale... Bien au contraire, Cavalli, comme Monteperdi, écrit une musique qui est l'apolhéose de la liberté, de la parole transfigurée par le chant, à un degré que l'on ne retrou-pera guere que chez Mozart et chez Verdt, avec d'ailleurs des « codes » slylisliques plus contrai-

gnants. Liberté baroque, c'est aussi libertinage de carnaval à Venise, et Cavalli, comme son maître dans le Couronnement de Poppée, ne se soucie d'aucune « étiquette » moralisante. Le livret de l'Ormindo est plus coquin encore que celui de Cosi fan tutte auquel il fait parfois songer, bien que sa conclusion soit plutôt celle de l'Enlèvement au sèrail.

Deux officiers victorieux chanlen leur amour, se confient mu-tuellement les médailles de leurs tuellement les médailles de leurs maitresses et consialent avec stupéjaction qu'il s'agit de la même personne : l'épouse de leur vieux roi. Qu'à cela ne tienne, celle-ci choisira entre eux. Chacun jait sa déclarotion, mois la jeune jemme ne voit pas la nécessité de choisir : son mari étant impuissant, e elle a de l'amour de reste pour deux », et la figure du «triangle amoureux» lut convient parfaitement.

D'ailleurs, le roi lui-même re-commande à sa jemme d'être « almable » avec ses deux offi-ciers. El. comme chez Monte-rerdi. un page délicieux (Colette Alliot-Lugaz), des suivantes ma-licieuses (Benedetta Pecchiola et Merete Sanders) et une nourrice égrillarde (Riccardo, Cassimelli

«L'Ormindo», de Cavalli à Lyon chanicments magiques; la reine s'enjuit avec Orminda, l'amani qui lui reste; le roi, furieux, les fait arrêter et empoisonner, puls se lamente sur la dépouûle de ces jeunes êtres charmonts; heureu-sement, un serviteur intuitif (Christos Grigoriou) ne leur a persé qu'un soporifique, et le roi généreux abondonne et so reine et so couronne à Orminda.

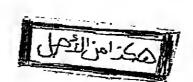
Ce livret n'a certes pas l'inten-Monteverdi, mais, malgré quel-ques complications, il fournit un aussi bon support que celui de Così qui n'est pas moins paro-dique et farfelu. Cavalli foit chanter ses personnages sans la moindre pudeur, dans la gloire de leur amour triomphant, dans leurs soupirs les plus sensuels, dans leurs déclarations les plus libertines, mais aussi dans leur vertie projonde.

Cette musique parfaite, ruisselle et enchante comme l'eau ruisselle et enchantie comme l'eau dans les jardins de Grenads, a été relevée et orchestrée à merveille par Raymond Leppard pour le Festival de Glyndebourne de 1967 et c'est encore à une feune équipe onglaise que Louis Erlo a confié le soin de la créer en France. Stewart Bedford la dirige avec une délicalesse et une intensilė frėmissontes, enlourė par un excellent Orchestre de Lyon et un féerique continuo d'instruments

La mise en scène de Michael Geliot est aussi libre et subtite, toute de malice, que la musique. ovec une équipe de chanteurs pieins de sel : Eric Tappy sur-tout, Ormindo de grande stature dont la voix étincelle dans cette musique à son zénith : Rosanne Creffield, la reine Ingénue libercreptest, a rene ingenie inter-tine à la grâce de Botticelli, avec cette voix où révent lant de charmes, le séduisant Peter Christoph & u ng e. Frangiskos Voulsinos, le vieux roi don! le renoncement ne manque pas de canadeux Rosario Andrede le grandeur, Rosario Andrade, la princesse delaissée dont la voix et le visage recèlent des pouvoirs à la fois magiques et comiques. Tous nous enchantent dans la amistagie sumpontée de bles Merete Sanders) et une nourrice égrillarde (Riccardo Cassinelli, travesti inémarrable) vienneni chanter d'immorales morales sur les embûches de l'amour el le danger de le prendre au sérieux en invitant le public à faire comme la reine.

Ayani ainsi fialité les jantasmes sensuels des speclateurs, le tibrettiste s'inquiète cependant de loul faire rentrer dans un ordre au moins approximatif. Une autre princesse partient à conquérir l'an des officiers avec divers en-





heotre

ele Pain dur, eq

• • • LE MONUE — 25 tevrier 1978 — Page 23

DU PREMIER TYPE
Observation d'un OVNI

DU SECOND TYPE Evidence Physique

DU TROISIEME TYPE

Contact

NOUS NE SOMMES PAS SEULS

Murique

a la transportação de Caralle

CENCONTROSEME TYPE

COLUMBIA EMI présentent

RENCONTRES DU TROISIEME TYPE: Une Production PHILLIPS: Un film de STEVEN SPIELBERG

avec RICHARD DREYFUSS et avec TERL GARR MELINDA DILLON et FRANCOIS TRUFFAUT dans le rôle de Lacombe

avec RICHARD DREYFUSS et avec TERL GARR MELINDA DILLON et FRANCOIS TRUFFAUT dans le rôle de Lacombe

avec RICHARD DREYFUSS et avec TERL GARR MELINDA DIFECTEUR de la Photographie VILMOS ZSIGMOND. A.S.C.

Musique de JOHN WILLIAMS: Effets Visuels de DOUGLAS TRUMBULL-Directeur de la Photographie VILMOS ZSIGMOND. A.S.C.

Produit par JULIA PHILLIPS et MICHAEL PHILLIPS: Ecrit et Réalisé par STEVEN SPIELBERG

Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM

DOLBY SYSTEM Panavision

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES 70 1/4 vo • FRANÇAIS 70 1/4 vr • HAUTEFEUILLE vo • ST-GERMAIN HUCHETTE vo MARIGNAN vf • GAUMONT RICHELIEU vf • GAUMONT RIVE GAUCHE vo • WEPLER vf • GAUMONT SUD vf son stereophonique dans toutes les salles

POUR LES HORAIRES, VEUILLEZ VOUS RÉFÉRER AUX "PROGRAMMES DES SPECTACLES"...

eu LUCERNAIRE à 20 h. 30 · Jean-Pierre SENTIER

+ son film DERNIÈRE LE 28 FÉVRIER

theatre de la commune d'aubervilliers - 833.16.16 6 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES Mercr. 22 - Vendr. 24 - Sam. 25, à 21 h. - Dim. 25, à 17 h. - Mardi 28 et Mercr. 1= mars. à 21 h.

LE THÉATRE DE LA COMMUNE

ET LA MAISON DE LA COLTURE D'AMIENS LE PAIN DUR

Miss en scène : Dominique Quebec Au total, une approche interessante de Claudel qui demeurs très ridèle à l'essence même de l'essence. J.-P. Bergeon - L'ESSENTIEL



COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE D'ORSAY

mars

SEANCES SUPPLEMENTARES LE 28 FEVRIER EYLE 2 MARS

5.rue Papin. paris 39 Loc : 2778840 (Mine:Rea

Grande Salle **Petit Orsay** LES PORTES OD SOLEIL mer 1 20 h 30 HAROLD ET MAUDE jeu 2 20 h 30 HAROLD ET MAUDE LES PORTES DO SOLEIL 3 20 h 30 RHINOCEROS LES PORTES DO SOLEIL RHINOCEROS ALBERT NOBBS sam 4 20 h 30

dim 5 10 h 45 Concert Trio Gobel : Hayda Schuber dim 5 15 h RHINOCEROS ALBERT NOBBS RHINOCEROS ALBERT NOBBS dim 5 18 h 30 ALBERT NOBBS mar 7 20 h 30 HAROLD ET MAUDE mer 8 20 h 30 HAROLD ET MAUGE ALBERT NOBBS ALBERT NOBBS jeu 9 20 h 30 HAROLD ET MAUDE

ven 10 20 h 30 RHINOCEROS LES PORTES OU SOLEIL relâche reläche sam 11 dim 12 10 h 45 Consert Misha Maisky (ridencalla) Dariz Hoverz (piano)

relache exceptionnelle pour tournage télé mer 15 jou 16 20 h 30 HAROLD ET MAUDE ven 17 20 h 30 HAROLD ET MAUOE LES PORTES DO SOLEIL RHINOCEROS LES PORTES DO SOLEIL sam 18 20 h 30

s): Haydn

LES PORTES QUI SOLEIL

LES PORTES DU SOLFIL

relache pour répititions

relache pour répétitions

relache pour répétitions

relácho pour répétitions

relâche pour répétitions

relachs pour répétitions

ESTHER

ESTHER

ESTHER

ESTHER

dim 19 10 h 45 Concert Esterbacy Baryton Trio (R. Gerardy R. Chase J. Willia dim 19 15 h RHINOCEROS dim 19 18 h 30 RHINOCEROS mar 21 20 h 30 HAROLD ET MAUOE mer 22 20 h 30 RHINOCEROS jeu 23 20 h.30 RHINOCEROS

RHINOCEROS ven 24 20 h 30 sam 25 20 h 30 HAROLD ET MAUGE dirn 26 10 h 45 Concert Debost Ivaldi : Hummel Schubert Hindenith Massisen

dim 26 15 h HAROLD ET MAUDE mar 28 20 h 30 RHINOCEROS mer 29 20 h 30 HAROLO ET MAU OE jeu 30 20 h 30 HAROLO ET MAUOE ven 31 20 h 30 HAROLD ET MAUDE

> utilisez ce calendrier comme bon de location

soulignez pièces et dates de votre choix prix Grande Salle 55F 50 F 45 F 40 F 35 F 25F 15 F prix Petit Orsay 40 F 25 F

F total pombra de places (Grande Salle) nombre de places (Petit Orszy) F total règlement bancaire ou postal 3 volets ou mandat-lettre à l'ordre de la Cie Renaud-Berrault adressé avec une SPECT ACLES

J.-P. SARTRE

NEKRAGGOV Mise en scène Georges WERLER 7 février - 25 mars

17, rue Malte-Bren, Paris 20°, matre Gambei Tel.: 636.79.09.

AL LYMPIA LA GRANDE CHANTEUSE BRÉSILIENNE

SEANCE EXCEPTIONNELLE

Lundi 27 Février à 21h LOCATION AU THÉATRE DE 11H A 229. AS LES ASENDES, PAR TÉLÉPHONE 742.25 45

théâtres

Les salles subventionnées

Opers. 19 h. 30 : Romeo et Juliste. Comédie-Française, 26 h. 30 : Ri-taunitus. Challiot, grande salle, 20 h. 30 : Meuriro dama la cathédrale. — Gémier, 20 h. 30 : En attendant Godot. Petit-Odéon, 12 h. 30 : les Inquié-tudes de M. Delumesu. T. E. P., 20 h. 30 : Nekrassov.

Les salles manicipales Nouvean Carré, 21 h.: la Thébalde ou les Prères summis. — Salle Papin, 20 h. 45 : Yidrish Story (Rochemen chand); 22 h. 30 : le Demier Eden. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Inti Illimeni; 20 h. 30 : Jacky Parady.

Les autres sailes Aira lliure, 18 h. 30: Chansons de femmes: 20 h. 30: Parada.
Antoins, 20 h. 30: Parada.
Antoins, 20 h. 30: Parada.
Arts-Hébertot, 20 h. 45: 61 t'es bean, t'es con.
Atelier, 21 h.: la Monette.
Athénie, 21 h.: l'Aigle à deux têtes.
Booffes-Gu-Nord, 20 h. 30: Ubu.
Boutiss-Parisiens, 20 h. 45: la Petit-Fils du chell.
Cartoucherle, Thélire du Soiell.
20 h. 30: David Copperfield.—
Thélire de la Tempète. 20 h. 30: Dom Jun.

Dom Juan. Centre culturel du Xº, 20 b, 30 : Penality: 22 h. : l'Etalon... bet. Centre culturel du Marais, 20 h. 30 : Gentre culturel du Merais, 20 h. 30 ; le Songe per Alphia. Centre culturel suédois, 20 h. 30 ; Charile McDeath; Amour maternel. Crió internationals, le Galarie, 20 h. 30 ; la Comtesse d'Escarba-gnas; les Pemmes savantes.— La Resserre, 21 h.; Britannicus.— Grando salle, 21 h.; les Pâques à New-York.

GENEVIÈVE PAGE



HUGUES QUESTER

l'Aigle à deux têtes

Jean Cocteau

mise en scène J.-P. DUSSEAUX décors et costumes YVES SAINT LAURENT

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET 673.27.24 ET AGENGES

U.G.C. MARBEUF - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS RACINE - OLYMPIC ENTREPOT - JEAN-RENOIR



GAUMONT COLISÉE v.o. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE v.o.
MAYFAIR v.o. - IMPÉRIAL PATHÉ v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ v.f.
SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f.
3 NATION v.f. - ARTEL Nogent - MARLY Enghier



l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes graupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 24 février

Comédie Canmartin, 21 h. 10 :

Comédie Cammartin, 21 h. 10:

Boaling-Boeling.
Co m é d i o des Champs - Elysées,
20 h. 45: le Bateau pour Lipais.
Baunou, 21 h. : les Coucous.
Espace Cardin, 20 h. 30: Crigure.
Foutaine, 21 h. : le Rod des cons.
Gymnase, 21 h. : Coluches.
Enchertle, 20 h. 45: la Cantadrice chanve: la Lecon.
Il Testrino, 20 h. 30: Louise la Pétroleuse.
La Bruyère, 21 h. : Angèle.
Le Lecennaire, Théâtre noir, 18 h. 30:
le Belle Vie; 20 h. 30: les Bruyère.
20 h. 30: Bolte Man bolte et Zoo Story.
Marigny, 21 h. : Mism-Mism.
Mathurins, 20 h. 45: Le ville dont le prince est un enfant.
Miched. 20 h. 30: Lundi la fête.
Michedire, 20 h. 30: les Rustres.
Mantparnasse, 21 h. : Trols lits pour huit.
Neuveentée. 21 h. : Apprende-mol.

huit.
Nouveautés, 21 h. : Apprends-mol, Céilne.
Céine.
Centre, 21 h. : Sciairage indirect.
Orsay, grande salle, 20 h. 30 : Rhino-cèros. — Petita salle, 20 h. 30 : Albert Nobba.
Palais des arts, 18 h. 30 : les Jeanne;
20 h. 45 : Rufus.
Palsis-Royal, 20 h. 30 : la Caga aux folles. folles. Porte - Saint - Martin, 21 h. : Pos d'orchidées pour Miss Blandish. Studio des Champs-Elysées, 21 h. 15 : les Dernières Clientes. Théstre d'Edgar, 20 h. 30 ; l'Espoir gravé. Théaire - en - Roud, 21 h. : Marie

Octobra.
Théatre du Marais, 20 h. 45 : Tueur anns gages.
Théatre Marie-Stuart, 15 h. 20 : Ahmed Ben Dhiab; 20 h. 45 : Gotcha; 27 h. 30 : Just Hamlet.
Théatre Oblique, 18 h. 30 : I'gnorant et le Fou; 31 h. : la Lève.
Théatre Paris-Nord, 20 h. 30 : Sarah
Recondant. Bernhardt. Théaire la Péniche, 20 h. 30 : 1 Marchanda d'avenir. Theatre Saint-Médard, 19 h. et 22 h. Cendrillon. Theatre 13, 20 h. 45 : Baroufe Theatre 13, 20 h. 45 : Seroule a Chioggia.
Theatre le 28-Eure-Dumois, 20 h. 30 : Claudine, les enfants pleurent.
Theatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie de varre.
Trogicotte, 21 h. : l'Amythocrate.
Varietés, 20 h. 30 : Félé de Broadway.

La danse Elysée-Montmarire, 21 h. : Grands Hallots d'Afrique noire.

Les comédies musicales Châtelet, 20 h. 30 : Volga, Mogador, 20 h. 30 : Valses de Vienne. Palais des congrès, 20 h. 30 : Porgy and Bess.

les concerts

Salle Pleyal, 20 h.: Nouvel Orchestr Radio-France, dir. J.-P. Marty, sol J. Rhodes (Lelo). lotel Hérouet, 20 h. 15 : S. Escure Sgilie Saint-Séverin, 20 h. Egilie Saint-Severin, 20 L. 30 :: Orchestre de chambre J. Barthe (Vivaldi). Egilie Saint-Germain-des-Prés, 21 h. : Ensemble Pro Musica de Paris (Bach, Rameau, Telemann, Vivaldi). Couvent des dominéeaines, 20 h. 45 : Veters et Nova (Vivaldi, Corelli, Handel). Relies Notre-Dame du Liban, 20 h. 30 : Orchestre de chambre Musica (Vivaldi, Mozari, Fash, Haendel, Corelli, Haydn).

Caveau de la République, 21 h. : Ce Deux-Anes, 21 h. : Aux ânes citoyens. Dix-Heures, 22 h. : Mars ou crève. Les théâtres de banlieue

Argentoull, Salle J.-Vilar, 20 h. 45 :
Ensemble intercontemporato, dir.
P. Boules (Massisen, Stockhausen,
Ligett Boules, Carter).
Anbervillers, Theatre de la Commune, 20 h. 30 : ie Pain dur.
Boulegne, T. B. B., 20 h. 30 : Leny
Escudero.
Choisy-le-Roi, Théatre, 21 h. ; le Roi
Jear.

Clichy, Theatre Rutebeuf, 20 b. 45 :

endon, C.C., 21 h, : Jean-Roger Caussimon Caussimon.

Nanterre, Théàire des Amanders,
20 h. 30 : Musique d'Aperphis.

Saint-Denis, Théàire Gérard-Philipe,
20 h. 30 : le Petit Mahagouny.

Sucy-m-Brie, C. C., 21 h. : Groupe charégraphique de Paris.

Yerres, Studio 209, 21 h. : la Matriarche.

MARIGNAN PATHÉ V.O. MONTPARNASSE 83 v.o. SAINT-GERMAIN STUDIO V.O. IMPERIAL PATHÉ V.F. GAUMONT CONVENTION v.f.

6

.film superbe, déchirant, exceptionnel...

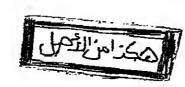
François CHALAIS **LEFIGARO**

MICHAEL CACOYANNIS

IRENE PAPAS

GAUMONT COLISÉE - GAUMONT OPÉRA CLICHY PATHÉ - GAUMONT SUD - QUINTETTE MONTPARNASSE PATHÉ - CYRANO Versoilles ARTEL Rosny - CARREFOUR Pontin - ARTEL Créteil **BUXY Boussy-Saint-Antoine**





te

1 1

(

enveloppe timbrée pour l'envoi des billets

Théâtre d'Orsay 7, quai Anatole-France 75007 Paris

tél. 548,38.53

SPECTACLES

cinémas

(*) Films interdits aux moins de trainé ann. (**) Films interdits aux moine de dys-huit ans.

La cinémathèque

. .

A TO THE REAL PROPERTY.

The second second

Brodenti 21 france

Chafflot, 15 h.: Palsa, de R. Rossel-imi: 18 h. 30: l'Amour d'une fazime, de J. Grémillon; 20 h. 30 et 22 h. 30: Regards sur le jeune cinéma français (20 h. 30: Véro-nique ou "Eté de mes treize ans, de G. Guilmain; 22 h. 30: La République est morte à Dien-Blan-phu, de Kanapa, de la Conture, Derillers).

Les exclusivités

[AMANT DE POCHE (Fr.) (*) :
Bichellen, 2° (233-55-70); U.G.C.
Danton, 6° (329-42-22); Bretarne,
6° (222-57-97); George-V, 8° 122541-46); Blarritz, 8° (723-68-23);
Gaumont - Convention, 15° (32342-27); Victor - Bugo, 16° (72743-75); Gaumont-Gambetta, 20° (737-02-74).

L'AMI AMERICAIN IAIL, v.n.) (*°);
Sindio Culas, 5° (033-89-22).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*); Richelleu, 2° (233-56-70); Jusqu'à J.;
Quintetta, 5° (033-35-40); 14-Juillet-Parasse, 6° (325-58-00);
Monte-Cario, 8° (225-58-00);
Monte-Cario, 8° (225-98-33); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-80-61);
PLM-6t-Jacques, 14° (734-42-96).
ANGELA UAVIS, L'ENCHAINEMENT
(Fr.) La Cief, 5° (337-90-90).
ANGELA UAVIS, L'ENCHAINEMENT
(Fr.) La Cief, 5° (337-80-69).
ANGELA UAVIS, L'ENCHAINEMENT
(Fr.) La Cief, 5° (337-80-69).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.) : Le Marais, 4° (278-47-86);
EBAUTÉRUIRE, 8° (633-79-38).

U-DELA D'UN PASSE (A., v.o.) : Vidéostone, 6° (325-60-34).

LES AVENTURES UE BERNARD ET
EIANCA (A., v.o.) : Normandie, 8° (399-11-18), en soirée; v.f.: Richelleu, 2° (233-58-70); Normandie, 8° (236-91-23); Saint-Ambroise, 16° (700-89-16); Munta, 16° (298-99-75); Secrétan, 19° (306-71-33).

BANDE DE FLICS (A., v.o.) (*°): Guarder Letin, 5° (122-84-65); Mariguan, 8° (236-55-82); v.f.: A.B.C., 2° (236-55-22); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Fanvetta, 13° (331-56-86); Cilchy-Pathé, 16° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (77-02-74), en soirée, 13° (331-56-86); Cilchy-Pathé, 16° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (77-02-74), en soirée, 13° (331-56-86); Cilchy-Pathé, 16° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (77-02-74), en soirée, 13° (331-56-86); Cilchy-Pathé, 16° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (77-02-74), en soirée, 13° (331-59-38);

3 23

_

\$10800 ME

7.7

17 H4E

14-Juliet-Parnasse, 6° (326-58-00);
Elysées - Lincoln, 6° (339-26-14);
14-Juliet-Essatile, 11° (357-36-21).
12 BOIS UE BOULEAUX (Pol, vol.);
U.O.C. Opéra, 2° (261-50-32);
Quintette, 5° (033-35-40); 14-Juliet-Parnasse, 8° (236-56-44).
BRANCALEONE S'EN VA-T-AUX (ROISADES (IL, vo.); Le Marsin, 4° 1276-47-80);
CINEMA CHINUIS (v.c.); Studio Saint-Séverin, 5° 1033-50-91); le Détachement féminin rouge.

La COCCINELLE A MONTE-CARLO

Détachement féminir rouge.

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO
(A. v.o.): U.G.C. Gdéox, d° (32571-85), en soirée; Ermitage, 8°
(339-15-71), en soirée; V.f.: Eez. 2°
(238-53-93): Rotonde, 6° 163368-22): O.G.C. Odéon et Ermitage, en matinée; U.G.C. Gaze de Lyon,
12° (343-01-89); M.Stral, 14° (53852-43); Magie-Convention, 15°
1628-20-54); Napoléon, 17° (36041-46).
COMMENT SE FAIRE REFORMER

41-46).

COMMENT SE FAIRE REFORMER
(Fr.): Rex, 2° (236-83-93): ClonyPalace, 5° (633-07-76); Ermitage,
8° (359-15-71): Caméo, 9° (77020-89): U.C.O. Gere de Lyon, 12°
(343-01-59); U.G.U. Gobelins, 13°
(343-06-18); Miramer, 14° (32080-52); Mistral, 14° (539-52-43);
Convention Saint-Charles, 15°
(579-33-00): Murat. 16° (28890-73); Clichy-Pathé, 18° 152237-41); Setrétan, 19° (206-71-33).

LE CRABE-TAMBOUR (Fr.): Stu-

99-73); Cilchy-Pathé, 18 | 522-37-41; Secréban, 19 (206-71-33).

LE CRAEE-TAMBOUR (Fr.); Studio des Orsulines, 5 (933-39-19);
Bosquet, 7 (551-44-11); Elysées
Point-Show, 6 (223-67-29).

CROIX DE FER (A. v.1.) (*); lusqu'à leudi; Blo-Opéra, 2 1742-82-51; Montparasse 53, 8 (544-14-27).

DEUX SUPER-FIACS (A., v.1.); Capri, 2 (508-11-69); Mercury, 8 (225-75-80); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37); Paramount-Opéra, 9 (073-34-37); Paramount-Opéra, 9 (25-50-30); Paramount-Montparusse, 14 (125-22-17).

UE L'AUTRE COTE UE MINUIT (A., v.1.); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32).

UIASOLO MENTHE (Fr.); Saint-Germain Village, 5 (533-57-59), jusqu'à jeudi, à partir de vendrau Quintette, 5 (023-35-40); Colisée, 8 (339-29-46); Gaumont-Sud, 14 (331-51-16); Cilchy-Pathé, 19 (522-37-11).

UROLE UE SEUUCTEUR (A., v.0.);

18° (522-37-41).

UROLE UE SEUUCTEUR (A., V.A.):
U.G.C. Odéon, 8° (325-71-68); Elysées-Cloéma, 8° (325-77-90); Murat, 16° (288-99-75); v.L.: Rex, 2° (236-83-93); Helder, 9° (770-11-24); O.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.O. Gobelins, 13° (331-06-19); Mirman, 14° (320-69-52); Mistral, 14° (539-52-43); Magio-Convention, 15° (828-20-84).

POBLICS FLYSES - PARAMOUNT ODEON - PARAMOUNT MARLOT - PARAMOUNT MARIVAUX CAPIT GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT MORTPARNASSE - CONVENTION ST CHARLES PARAMOUNT GALAXIE - MOULEM ROUGE PARAMOUNT FLYSES II LA Celle St Cluud - VILLAGE Reality

LE FILM LE PLUS COMIQUE DE ANDRE HUNEBELLE



PUBLICIS ÉLYSÉES - PUBLICIS MATIGNON - PUBLICIS SAINT-GERMAIN
BOUL'MICH - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIVAUX
PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAX-LINDER - PARAMOUNT
RASTILLE - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT GALAXIE - PASSY
PARAMOUNT Orly - PARLY-2 - ARTEL Rosny - ARTEL Créteil
ALPHA Argenteuil - VÉLIZY 2 - CALYPSO Viry-Châtillon
Les 4 PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois

c'est le film le plus attendu du cinéma français! EMMANUELLE 2

enfin libérée

elle vit de nouvelles "aventures" érotiques à Hong Kong et Bali

ELLES UEUX (Hong., v.A.) : Saint André-des-Arts, 6º |326-48-18| Racino, 6º |633-43-71| ; U.G.C. Mar heuf, 6º (225-47-19) ; Jean-Renot 6º (674-40-75) ; Glympic, 14º (542-67-42).

9° (874-40-75); Glympic, 14° (542-67-42).

EMMANOELLE 2 (Fr.) (**) Paramount-Marivanz, 2° (742-83-90); Boul'Mich, 6° 1033-48-29); Publicis Baint-Germain, 8° 1222-72-80); Publicis Champa-Elyases, 6° (720-76-23); Publicis Matignon, 8° (358-31-87); Max-Linder, 9° (770-40-41); Paramount-Bastille, 11° (343-69-17); Paramount-Bastille, 11° (343-69-17); Paramount-Orisis, 14° (546-48-21); Convention Enint-Charles, 15° (579-33-40); Passy, 16° (228-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (808-34-25).

ST VIVE LA LIBERTE (Fr.), Elchelleu, 2° (233-56-70); Ambassade, 8° (359-19-68); Paramount-La (228-65-13); Cambronne, 18° (331-56-513); Cambronne, 18° (734-42-96); Wepler, 18° (320-50-70), Jusqu'à J.; Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), à partir de V.; Gszumont-Gambetta, 20° (797-02-74) en matinée.

Les films nouveaux

HARO, film français de Gilles Behat. Pauthbon, 5° 1033-15-04); Balrac, 8° (359-52-70); Madeleine, 8° (073-55-03); Sto-dio Raspail, 14° (320-38-98); Clichy-Pathè, 10° (522-37-41). LA VOLE OF SON MATTER, film français de G. Mordillat et N. Philibert. Etudio Logos, 3° (033-28-42); Glympic, 14° (542-57-42)

(013-26-27); Glympic, 12 (24-67-42). AUM SHIVA, film français de Claode Lamorisse. La Pagode, 7° (705-12-15). GILIAP, film enédnis da R. Andersson (v.o.) : Glympic, 14 (542-87-42).

(542-67-42).

IL ETAPT UNE FOIS LA LE-GION, film américain de D. Richarde (v.o.): O.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Ambassada, 8 (359-18-98); (vf.): Berlitz, 2 (742-60-33): Montparnasse 83, 8 (544-14-27); Caumont-Convention, 15 (828-42-27); Wepler, 18 (387-50-70); Gaumont-Gambatta, 20 (797-02-74).

02-74).

4NN ET ANDY, film américain de E. Williams (v.f.): Richelieu, 2° (233-68-70); Athéna, 12° (243-67-48); Fauvette, 13° (231-55-85); Cambronne, 15° (734-42-96); Balzac, 8° (358-52-70).

BEN GOURION, film anglate de S. Hesere (v.o.) ; Maxóvilla, 8° (770-72-86).

8° (770-72-86).
CA FATT TH.T. film français de André Hunebelle. Caprl. 2° (508-11-89): Paramount-Marivaux. 2° (742-33-90): Paramount-Cdéon. 6° (325-39-83): Publicis Champs-Elysées. 6° (720-78-23): Paramount-Galarie. 13° (580-18-03): Paramount-Montparname. 14° (325-22-17): Convention Saint-Charles. 15° (679-33-00): Paramount-Maillot. 17° (758-24-24): Mouliu-Rouge. 18° (606-34-25).
RENCONTRES DU 3° TYPE. film

(606-34-25).

RENCONTRES DU 3° TYPE, film américain da S. Spielberg (vo.); Saint-Germain - Hu chette, 5° (633-87-59); Haute-feuille, 6° (633-79-38); Ganmont Rive-Geuche, 6° (548-26-36); Gaumont Champs-Elysées, 8° (339-04-67) (vf.); Bichelleu, 2° (233-56-70); Marignan, 8° (359-92-32); Francals, 9° (770-33-88); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Wepler, 18° (387-50-70).

\$0-25).

LE FOND DR L'AIR EST ROUGE
(Fr.): La Pagode, 7° (703-13-15).

GENERATIUN PROTEUS: (A. v.o.)
(*): Saint-Michel, 5° (328-78-17);

Biarritz, 8° (723-59-23); (vf.):

U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Eleovoué - Montparnasse, 15° (544-23-62); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00).

LA GUERRE DES ETOILES (A. v.o.):

Marbeuf, 8° (225-47-19); (v.f.):

Haussmann, 8° (770-47-55); Rivolicinéma, 4° (272-63-32).

L'HERETIQUE (A. v.o.) (*): Er-

JESUS DE NAZARETH (IL-Ang. (première partie) v. ang. + v.f. Arlequin, 6° (548-62-25). - v.f. France-Hyaées, 8° (773-71-11); Madeleine, 8° (073-56-03).

STUDIO LOGOS OLYMPIC ENTREPOT

UN FILM SUR LES PATRONS

LA VOIX DE SON MAITRE

de Berard Mondillat

+ Nicolas Philibers

GRAVE REX VF
UGG ENUTASE (muinter VF, salder VG)
on VF : UNG GORFLINS - RETURNE
MESTRAL - MARIC CONTENTION
UGG ORDERS - 1806 GARE DE LYON
ON VF : VERSCULES CYTAM
SAINT BERRAUM CZI
LE PERSEUX Palada das Parc
MONTREUX MANDE - CRETELL Arbei
ARGENTENIC Gammas
ENGRES - CRETELL Arbei
PANTIN CAPTAINER
SANCELLES FINANCES
ABLIAY PARIAGE PARAMENT
LA VARENCE PARAMENT
VILLENGUE Arbei - BUEG, Arbei
VILLENGUE Arbei - BUEG, Arbei

WALT DISNEY

SAINT-ANDRE DES-ARTS

LE MONDE : Rarement furent filmées des images plus poignantes FRANCE-SOIR : Une maîtrise exemploire et un tolent exceptionnei.

LE FIGARO : Une très grande décauverte naus est offerte. L'EXPRESS : A l'évidence de tous les cinéastes japanois, Ozu est le plus grand. LE HOUVEL OBSERVATEUR

De telles pramenades avec le génie calme n'ont lieu qu'une ou deux fois dons lo vie d'un spectateur. UN FILM DE YASUJIRO OZU

• • LE MONDE - 25 février 1978 - Page 25

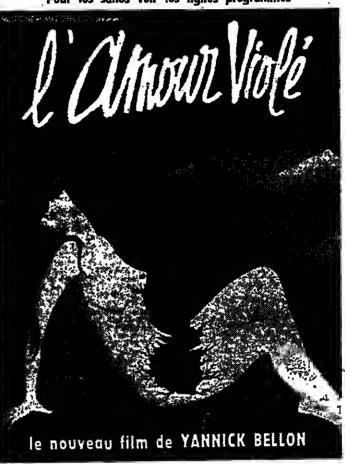
ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE



ÉLYSÉES LINCOLN (v.a.) - U.G.C. OPÉRA (v.a.) QUINTETTE (v.o.) - 14-JUILLET PARNASSE (v.o.)



Pour les salles voir les lignes programmes



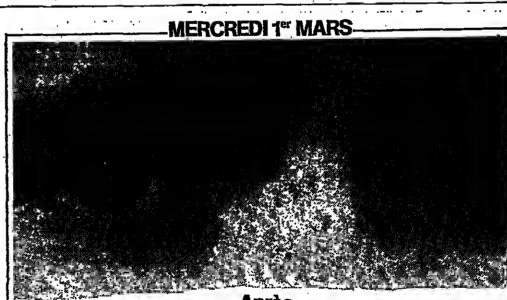


Un film de WIM WENDERS

FAUX MOUVEMEN

Scénario de Peter HANDKE d'après le roman de Goëthe Les années d'apprentissage de Wilhelm Meister

GIT-LE-CCEUR



CASANOVA UN ADOLESCENT A VENISE

L'ARGENT DE LA VIEILLE

un récit bouleversant un film éblouissant l'œuvre la plus marquante de

DIABOLOMEN

•

Pathé, 14 (326-65-12).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.n.):

Paramount-Elysées, 8* (359-49-34).

L'GEUF DU SERPENT (A., v.o.) (*):

Palair des Arts, 3* (272-62-86);

Studio de la Earge, 5* (633-34-83);

Hautefeuille, 6* (633-79-38), Disqu'à jeudi; Calerie Point Show, 8* (225-67-29); Disqu'à jeudi; Mac-Mahon, 17* (380-24-81). — V.f.:

Saint - Lazaré - Pasquier, 8* (387-33-43).

35-43). LES PETITS CALING (Fr.) : Quinass Paris 3° (333-35-40); Montpar-nass-83, 6° (544-14-27); Marignan, 3° (339-92-82); Lumière; 9° (770-44-64); Athèna, 12° (342-07-48); Gaumont-Sud, 13° (331-51-16); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), jus-

Clichy-Pathé, 18- (522-37-41), lusqu'à jeudi:
PRITE POUR LE PROF (A.-Can., v.o.): Quintette, 5- (033-35-40);
Elysées-Lincoin, 3- (359-36-14);
vi.: Impérial, 3- (742-72-52);
Cambronne, 15- (734-62-95).
POUR QUI LES PRISDNS (Fr.): ia
Clef, 5- (337-90-90).
POUR QUDI FAS (Fr.) (*): Cluny-Beoice, 5- (032-20-12); D.G.C.
Opérs, 2- (261-50-32): Bonaparie,
6- (326-12-12); Biarritz, 8- (722-69-23).

UN MOMENT D'EGAREMENT (Fr.) : UN MOMENT D'EGARRHENT (Pr.):
Marignan, 5 (353-93-82).
LA VIE DEVANT SDI (Pr.): Paramount-Marivaux, 2 (745-83-90):
etudio-J.-Cockaux, 5 (033-47-62):
Paramount-Elyaées, 8 (359-49-24).
VOYAGE A TOKYD (Jap., Vo.):
Baint-André-des-Arts, 6 (226-48-18): Glymple, 14 (542-67-42).
VOYAGE AU JARDEN DES MORTS,
(Fr.): Action République, 11 (563-51-33). 51-53). VDYAGB EN CAPITAL (Fr.) : Olym-pic, 14* (542-67-42), H. sp.

AU NOM OD PROGRES: Paists des arts, 3* (272-62-98): la Grogne contre Paris; le Pillage. MUSIQUE (vn): Le Seins, 5* (323-93-99), 14 h. 20 h.: Alde: 18 h. 15, 21 h. 15: Chronique d'Anna Mag-dalena Back; 18 h. 15: Olivier Messiagn at les obsenus.

dalena Bach; 18 h. 15 : Olivier
Messiaen et les oiseaux.
CINEMA POLONAIS (v.o.) : Action
République, 11° (805-51-35) : la
Clepsydre.
A. TANNEH : Studin Gaiadde, 5°
(833-32-71) : la Salamandre.
MARGUERITE BURAS : Le Seine, 5°
(325-85-99), 12 h. 30 : India Song;
14 h. 30 : Bartet, Vera Bartet.
CINEMA BRESKIEN (v.o.) : Le
Soine, 5° (325-95-99), 16 h. 45 :
Pardition : 20 h. 45 : Féminin piuriel.

ELYSÉES CINÉMA vo. - U.G.C. ODÉON vo. - REX v.f. - HELDER v.f. BRETAGNE v.f. - MISTRAL v.f. - MAGIC CONVENTION v.f. U.G.C. GARE DE LYON v.f. - U.G.C. GOBELINS v.f. 3 MURAT vo. - PARLY-2

ARTEL Crétoil - U.G.C. Poissy - FLANADES Sorcelles

RIRESET DELIRES

CAROL KANE • DOM DeLUISE

Ecrit et mis en scene par GENE WILDER • Musique de JOHN MORSES

H. HAWES (7.0.): Action Ls Paysits.
9 (878-80-50): Les hommes pré-férent les blondes.
TENDANCES DU CINEMA AMÉLI-CAIN (70.): Action La Paysits, 9 (878-80-50): Le cesur est un chas-seur solitaire.
C CHAPLIN (70.): Nickei-Ecoles, 5 (325-72-07): Jes Temps modernes. MARK EROTHERS (v. n.): Action Christine, 6 (323-82-73): les Mark au grand magusin.

PASOLINI-FELLINI Acades (17e) (v.0.) (734-97-83): 13 h.: Pellini-Rome; 15 h.: les Clowns; 16 h. 30: Huit et demí; 15 h.: les Mille et Une Nuits; 21 h.: Sabyticon; 22 h.: la Dolce Vita.

STUDID 28, 18° (606-38-07 (v.o.) : 12 Part dn feu.

la Part dn feu.

CHATELET - VICTORIA. 1 (50894-14) (v.n), I, 13 h.: Ivan la
Tarrible; 16 h. 10: Tard Drivar;
16 h.: le Dernier Tango à Paris;
20 h. 15 et 22 h. 15: Cabaret;
d h. 30: A l'est d'Eden. — II, 14 h.:
Pink Narciesne; 16 h.: Alexandre
Newaki: 16 h.: l'Epouvantail;
20 h.: Pierrot la Fou; 22 h.:
A bout de souffle.

BOITE A FILMS, 17 (754-51-50)
(v.n.), I, 13 h.: Easy Eider;
14 h. 40: le Laurést; 16 h. 30:
Jeremiah Johnson; 18 h. 30:
Jeremiah Johnson; 18 h. 30:
Jeremiah Johnson; 18 h. 50:
Prankanstain junior; 22 h.: les
Damnés; 0 h. 30: Bobby Deerfield.
— II, 13 h.: Let is be; 14 h. 30:

mines; 0 h. 30: Boody feether.

The Yellow Bubmarine; 16 h.:
Nous nous sommes tant simes;
16 h. 15: Un tramway nommé
Déair; 20 h. 30: Mort à Venice;
22 h. 30: Phantom of the Paradise; 0 h. 15: Délivrance.

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(AU., V.A.): L'acernaire, 6° (54437-34).
ALICE DANS LES VILLES (AIL,
V.EO.): Le Marais, 4° (273-47-36).
AUTANT EN EMPOSTE LE VENT
(A., v.L.): Denfert, 14° (03300-11).

LE LAUREAT (A. v.o.) : La clef, 5° (337-90-90).

LITTLE BIG MAN (A. v.o.) : Noctambules, 5° (033-42-34).

MON ONCLE (Fr.) : Studio Aiphs, 5° (033-39-47) : Paramount - Galerie, 13° (839-39-34) : Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

NDS PLUS BELLES ANNES (A. v.o.v.) : Escurial, 13° (707-29-04).

1789 (Fr.) : Paints des Aris. 3° (373-67-98), Merc. et J., 18 matin, à 9 h. perm. à partir de V.

OLIVER (A., v.o.) (Templiers, 3 (272-94-50).
NETWORK (A., v.o.) : André Bazin, 13° (337.74-39).
PAIN ET CBOCOLAT (It., V.O.) :
Lucernaire, 6° Studio Bertrand, 7°.

44-58). PROVIDENCE (Fr., v. angl.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Marbeuf, 5° (225-47-16); v.f.: U.G.C. Gpéra, 2° (261-50-32). QUAL DES ORFEVRES (Pr.) : Actua Champo, 5 (633-51-69), jumqu'au 2d. LES VACANCES DE MONSISUF HULOT (Fr.): Le Raneisgh, 16. TDMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A. v.o.): Luxembourg, 6° (633-57-77).

Une sélection pour le week-end

Serpice de charme

Serpice : d'Amérique, bien sir,
nous vient ce nouveau héros de
série policière cousue main, série
qui succède au film du méma
nom de Sydney Lume; (sorti en
France en mai 1974). Le limier
(Al Pacino dans le film, David
Birney pour la télévision) est
beaucoup plus beau, tout à fait
e in a et encore plus geniil que
Columbo. (Samadi, TF. 1, 21 h. St.)

● L'Algérienze de Rossini

L'Algèrience de Ressini
Les habitués d'Aix-en-Provence
n'ont pas cubité Elvirs, la pulpeuse Italienne qu'incarnait Jand
Berbié, qui fit tant rire les festivaliers de 1970. Bien que son
amant, Lindoro, soit sanz mains
d'un bey des plus sanguinaires,
tout finit hien, comme il convient
à un opéra-bouffe que Rossini
s'est amusé à mener au galop.
Le film, réalisé pour la RAL; est
italien : la distribution et le chef
aussi ; l'orchestre et les chœurs
sont allemands; et les soustitres français (Samedi, FR 3,
20 h. 30.)

• Un témain de Varsovia Un homme, un jour, le maga-zine de Jean-Marie Cavada, semble bénéficier désormais d'une semble bénéficier désormals d'une programmation régulière. Le jour, c'est le 19 avril 1943, qui marqua le début de la révolte du ghatto juir de Varsovie. L'homma, c'est Marcel Edelman, qui participa en toute première ligne au soulève-ment contre les armées nazies (dimanche, A 2, 31 h. 40).

VERO.]: Le Maraia, 4º (278-47-88)

AUTANT EN EMPOBTE LE VENT
(A., v.l.): Dentert. 14º (63360-11).

BERTHA BOXCAR (A., v.o.): Action Christins, 6º (255-85-78).

LE EAL DES VAMPIRES (A., v.o.):

LUZEMBOUIG, 6º (633-97-77).

BUILLITT (A., v.o.): Cinny-Palace,
5º (633-67-76).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.o.):

New-Yorker, 9º (770-63-40) (saut)
Mar.].

CENTRE TERRE, SEPTIEME CONTINENT (A., v.f.): Moxéville, 9º
(770-72-86).

LE DECAMERON (IL, v.o.): Champolition, 5º (633-51-60).

2861, DDYSSEB DE L'ESPACE (A.
v.o.): Broadway, 16º (527-41-16).

DOCTEUR FOLANGUE (A., v.o.): Champolition, 5º (633-51-70).

RELLZAPOPPIN (A., v.o.): Btudio
Bettrand, 7º (783-61-66).

JOUE DE FETE (Pr.): Le Ranelagh,
10º (288-64 44).

LE JUGE 64 41, v.o.): Le Ranelagh,
10º (288-64 44).

LE LAUEEAT (A., v.o.): La clef, 5º
(137-90-90).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noc-M. Bernard Lefort, qui succèdera en 1980 à M. Roif Lieber-mann à l'administration du Palais Garnier, répond aux questions de MM. Marcel Landowski, conseiller culturel du maire de la landowski, conseiller culturel du maire de la landowski, conseiller con Paris, Jack Lang, conseiller socia-liste de Paris, Bernard Dort, pro-fesseur de musique et de théatre, Alexis Payne, mélomane (diman-che, FR 3, 21 b. 35).

I.N.A. : SUSPENSION DE LA GRÈVE

● Le travail a repris, ce ven-dredi 24 février, à l'Institut natio-nai de l'audiovisuel, en grève depuis le 1° février. Dès le jeudi assemblée générale, avaient 'n effet décidé de suspendre leur mouvement. Dans un communi-que les syndicats C.F.D.T., C.G.T. et S.N.J. soulignent toutefols que a cette suspension ne signifie nul-Templers, 3°.

LE PHARE DU BOUT DU BIONDE

(A. v.!.): Grand Pavols. 15° (331-4-33).

PROVIDENCE (Fr., v. angl.): ClumpEcoless, 5° (033-20-12): Marbeuf, 5°

1225-47-16): v.f.: U.G.C. Gp6rs, 2°

D'autre part, la section CFD.T. de la Société française de produc-tion a annoncé, le jeudi 23 février, la levée de son mot d'ardre de grève lancé pour ce vendredi, en raison de « l'aboutissement des négociations à l'INA ».

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 24 FEVRIER - M. Fernand Icart, ministre de l'équipement, intervient sur R.M.C., à 18 h. 30.
- M. René Piquet, membre du bureau politique du P.C., et bureau politique du P.C., et la santé et de la sécurité sociale, et Edith Cresson, membre du secrétariat national du P.S., débattent de « la politique sodébattent de « la politique so-ciale », sur Europe I, à 19 heures. — Un débat réunit MM. Alexan. dre Sanguinetti, membre du bu-reau du R.P.R., Georges Sarre, conseiller municipal (P.S.) de Paris, Henri Malberg, membre du comité central du P.C., et André Diligent, secrétaire général du C.D.S., sur France-Inter, à 19 h. 15.

SAMEDI 25 FEVRIER - Mme Simone Vell, ministre de la santé et de la sécurité so-ciale, participe au magazine a Samedi et demi a, sur A 2, à 12 h. 30.

- M. Jacques Chirac, maire de Paria, président du R.P.R., est le rédacteur en chef du journal inattendu de R.T.L., à 13 heures. — Les journalistes posent « Dix questions » à MM. Jacques Limouzy député R.P.R. du Tarn, et René Piquet, membre du burean politique du P.C., sur Radio-Andorre, à 13 h. 10.

des deux pays et de documents d'archives. Contrairement à ce qui a été écrit dans le Monde daté 19-30 février. M. Erzedine Kalak, dirigeant de l'OL.P., ne participe pas à cette émission.

VENDREDI 24 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Au théâtre ce soir : Monsieur chasse, de G. Feydeau, avec M. Roux, W. Sabatier, Fr. Fieury, Y. Godeau.
22 h. 20. Magazine musical : La musique est à tout le monde lavec l'orchestre de la Garde républicaine).
22 b. 50, Journal.

CHAINE II : A 2



Ada ALB-157

20 h. 30, Feuilleton: Les Eygistière: 21 h. 30, Emission littéraire: Apostrophes, de B. Pivot. Ge hoire et le manger).

Anco MM L. Brichard (Papa Brichard, vignaron de Besujoisis): J.-B. Chender (Marchand de vin): J. de Coquet (Lattre aux gourmands, anx gastronomnes et aux gourmands, anx gastronomnes et aux gourmands, anx gastronomnes et aux gourmands, anx gastronomnes à table et dans l'intimité): F. Trodgroe (Cuisiniar à Branner; G. Tsujt (Etudé historique en la cuisine française): Muse N. Châtelet (le Corpa & corpa suinaire): et D. Eabs (la Petite et la Grande Cuisine).

22 h. 40, Journal.

22 h. 40, Journal.
22 h. 45, Télé-club; «Ubu roi», d'A. Jarry.
musique de Ci Terrasse, chorégraphie de Dirk
Sanders Avec J. Bouise R. Varte: H. Deschamps, H. Virioleux Réal. J.-C. Averty
Première diffusion: 1985.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Série documentaire : La qualité de l'avenir ihuitième partie : Les nourrisseurs du munde, d'E. Leguy et Fr. Wuilliaume réal. D. Mosmann).

21 h 30, Série documentaire : Les maîtres-d'œuvrs (La trame et la chaîne), de J. Lailier et M. Tosello. 22 h. 20, Journal.

'le tour de la France par deux enfants"

le best-seller centenaire de G. BRUNO qui a enchanté 3 générations de Français

> chez votre libraire **EDITIONS BELIN**

FRANCE-CULTURE

26 h. Relecture: Picabia, par H. Juin, aved C. Revauls d'Allonde, M. La Bot, J.-J. Brochier, B. Delvaille: 21 h. 30. Musique de chambre: in planiste P. Clidat (Rachmaninut), is violoniste S. Blanc et le planiste A. Clidat-Pipo (Weber), le violoncelliste J. Wiederker (Philippot), let violonstes C. Lorrain et G. Devries (Honesger, Hubean); 22 h. 30. Nuits magnétiques; à 22 h. 35. Les lieux de fête; êtrip tesse; à 23 h. 35. Musique et animation.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Cycles d'schanges franco-allemands (retrans-mission en direct de Stuttgart). Drobestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir U. Segal, Avec 6 Marco-vici, violon : « Ruy Blas », ouverture (Mendessohli). « Concerto pour violon et orchestre nº 2 » (Bartok). « Symphonis nº 8 an on bémol majeur, opus 97. Rhé-nance» (Schumann) : 22 h, 15, France-Musique la nuit: granda crus, e Da Capo a, Twee Nat : Stravinsky, Schubert, Likk, Brahms; d h. 3, Russlena ; Scriabine, Arensel, Rachmaninoy; 1 h. 30, Suite de ballets fran-

SAMEDI 25 FÉVRIER

CHAINE 1: TF 1

11 h. 15, Emission du C.N.D.P.; initiatinn au russe; 12 h. 12, Emissions régionales; 12 h. 30, Dis-moi ce que tu mijotes; 12 h. 45, Jeunes pratique; 13 h. Journal; 13 h. 35, Les musiciens du soir; 14 h. Restez donc avec nous (avec La petite maison dans la prairie); 18 h. 5, Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine automoto; 19 h. 13, Six minutes pour vous défendre; 19 h. 45, Eh bien... raconte! 20 h. Journal. 20 h. 30, Variétés : Numéro un l'Petula Clark) : 21 h. 30, Série policière américaine : Serpico : 23 h. Teléfoot o h. Journal.

CHAINE II : A 2 .

tendants; 12 h., Emission du C.N.D.P.; Entrer dans le jeu; 12 h. 30, Samedi et deui; 13 h. 35, Loto-chansons; 14 h. 35, Les jeux du stade; 15 h., Rugby; Blarritz contre le stade toulousain en direct; 17 h. 10. Des animaux et des hommes (Les molosses, les manchois empereur) - 18 h. Le course actour de monde; reur) ; 18 h. La course antour du monde ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Les six jours d'Antenne 2 ; 20 h. Journal

20 h. 35, Série : Les héritiers l'Le codicille), de J. Trebotz : 22 h. 5, Magazine : Voir, de J.-P. Bertrand, J.-G. Corno et A. Pujol : 22 h. 55, Drôle de baraque. 23 h. 25, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. Emission de la Caisse nationale d'allo-cations familiales : Demain les vacances; 18 h. 35, Pour les jeunes : 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Samedi entre nous : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Retransmission lyrique : « l'Italienne à Alger », de Rossini, par S. Bruscantini, L. Va-lentini, N. Palacios-Rossi, U. Benelli, les chœurs

et l'orchestre de l'Opéra national de Dresde,

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Pocaie: Aigu: (et à 14 h., 19 h. 55, 22 h. 50):
7 h. 5. Matinales; 6 h., Les chemins da la connaissance. Regards sur la solance; 8 h. 30, 78... 3000, Comprendre sujourd'hul, pour vivre demain; 9 h. 7. Matinase du monde contemporain; 10 h. 45. Démarches:
11 h. 2. La munique prend in parole; 12 h. 5. Le pout des Arts;

14 h. 5, Saimedia de France-Culture ; Egypte-Ieraël, 1970-1978, par Eric Laurent, 16 h. 20, Le livre d'or : l'académia de musique ancienne de Loudres : 17 h. 30, Entretiens evec C. Teakos : 18 h. 20, Entretiens de Cardine : 19 h. 25, Communité radiophysique des morranties de la cité.

20 h. Carte blanche : a Vous être Bormann », de L. Corosi, avec C. Varnier, D. Manuel, C. Vires; 21 h. 55, Ad 11b; 22 h. 5. La fugue du samedi ou mi-fugue mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Musiques pittoresques; 7 h. 40. Squiva-lences; 8 h., Concours (nternational de harpe : Ravel, Authaturian, J.-M. Damase, E. Ph. E. Bach; Ph. Z. Ensembles d'amateurs; Ph. 30, Vocalises : Dartos Milhand; II h. Jour a J > de is musique; II h 15, Les jeunes Prançais sont musiciens; 12 h. 40. Jazz. 6'll vous plaît;

. ...

* /_

. . .

. •

13 h. 30; Chesteura de son eterso; 14 h., Discotheque 78; la critique des auditeurs; 15 h., En direct
du studio 118... Récital par le quatror Pastor Pido;
vivaid, Telemann, Sach; (5 h. 65 Discothèque 78;
vieux de paraître; 16 h. 32, Groupe de recherches
musicales de PINA... Catalogue électroscousique iliustré; Al Jaresu, D Dufour, C. Capacud, The Roy,
London WCZ, Parmegiani; 17 h. 15. Après-midi
lyrique; «Ensyanthe» (Weber); 20 h. 5, Musiques
mubliées;

20 h. 30, Echanges internationaux de Badio-France...
Automas du Moyen Age, l'ensemble Syntagma Musica
et le studio Larsn: Moritoen, Soisga, Guglielmus, Granon, Binchois, Dulay, Liebert, Octephen, Sancoys,
de La Sus, J. Des Pres, H. Issac, Chideting, Siemens, Bussto; 23 h., France-Musique la nuit... Jazz
forum; 6 h. 5. Concert de minnit.

DIMANCHE 26 FÉVRIER

CHAINE 1 : TF 1 9 h. 15. Emissions religieuses et philosophiques; 12 h., La séquence du spectateur; 12 h. 30, Bon appétit; 13 h., Journal; 13 h. 20, C'est pas sérieux; 14 h. 10, Les rendez-vons du dimanche; 15 h. 30, Feuilieton français; Paul et Virginie (rediff); 16 h.; Tiercé; 16 h. 5, Sárie américaine; L'ile perdue; 16 h. 35, Sports

17 h. 50, FILM: TAXI, ROULOTTE ET CORRIDA, d'A. Hunsbella (1988), avec L. de Funès,
P. Dubost, G. Bertil, R. Bussières, A. Potvre
(N., rediff).

Les vacaces mouvementées d'un chauffeis
de taxi partien parti pour "Espague avec
sa famille et qui transporte, sans le savoir,
un dicarant volte.

La mythologie de Français moyen.

19 h. 25, Les animaux du munde; 20 h.,
Journal

19 h. 25, Les animaux du mande; 20 h., Journal.
20 h. 30, FILM: LE CERVEAU, de G. Oury (1988), avec J.-P. Belmondo, Bourvil, D. Niven, E. Wallach, S. Monti, F. Valois et H. Genes.

Leus petits truends trançais, adoptes du a système De, préparent le cambriologe d'un train spicial de l'OTAN en même temps qu'un penial cambrioleur anglois qui dispose, fut, de mojens perfectionnés

Le comique bien français de la Grande Vadrouille, alourdi par un budget colossil et des gadgets trop lignolés.

22 h. Magazine culture: Expressions, de M. Bruzek.
23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

DIMANCHE 35 FEVRIER

— M. Piere Mendès France, ancien président du conseil, est l'invité du « Club de la presse » d'Europe I, à 19 heures.

— PRECISION. — Le dossier l'istorique sur les rapports entre l'Egypte et l'Etst d'Israël de 1917 à 1973 que diffuse France-Culture le samedi 25 février à partir de 14 h. 5 se compose d'interviews exclusives de personnalités, earegistrées séparement dans chacun des deux pays et de documents

20 h. 30, Variétés: Musique and music: 21 h. 40, Un homme, un hur l'e ghetto de Varsovie, le 19 avril 1943, M. Marek Edelmann). 22 h. 45, Journal.

CHAINE III : FR 3 10 h. Emission destinée aux travailleurs immigrés : Spécial mosaique : 10 h 30 Mosaique: 18 h. 35. Documentaire: Les maîtres d'œuvre (La trame et la chaîne, reprise de l'émission du 24 février), 17 h. 30. Espace musical. Concerto pour violnn et orchestre de Brahms, par J.-M. Damian; 18 h. 25. Cheval, mon ami: 18 h. 50. Plein air: 19 h. 20. Spécial DOM TOM: 19 h. 35. Feuilleton pour les jeunes: L'odyssée de Scott Hunter.

20 h. 5. Hexagonal: Histoires de France (Monsieur Surconf de Saint-Maio, d'A. Conte et J.-L. Dejean, réalis. H. Toulout); 20 h. 30. Pirates de la mer (La marée blonde); 21 h. 20. Journal. Journal 21 h. 35, L'homme en question : M. Bernard

21 h. 35, L'homme en question: M. Bernard
Lefort.
22 h. 40, FILM (cinéma de minuit, cycle
André Delvaux): RENDEZ-VOUS A BRAY,
d'A Delvaux (1971), avec A. Karina, B. Ogier,
M. Carrière, R. van Hool. M. Sarcey P. Vernier. (Rediffusion.)

En 1917, un jeune pianiste est appeté, dans
une maison teolée de la région paristanne,
par un unit mobilisé. En arrivant, il trouve,
d la place de celui-ci, une jeune inconnue.
D'après une nouvelle de Julien Gracq, un
étrange va-et-vient dans le temps et dans
respace. Encodlement B'une mise en soène
aux aubesques musicales.

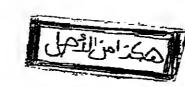
FRANCE-CULTURE

PRANCE-CULIUKE

7 h. 2. Poésis: Aigui (st à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50);
7 n. 7 L. Senètre ouverte; 7 h. 15. Horizon; 7 h. 40,
Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et
réligieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5.
Allegro; 12 h. 45. Uisques rares de Beethoven;
14 h. 5. La Comédia-Française présente a Pom,
nom, pom s. de J. Audiberti; 16 h. 5. Récital d'arque
an studio 103, par Raymond Dareluy; J.-S. 6ach,
C. Prospert... avec D. Bellugi, flûte à bec; 16 h. 45.
Contérences de Carême; 17 h. 25. Rénécontre acer
Philippe Arids, à propos de «La mort susanvagée»;
18 h. 30, Ma non troppo; 18 h. 10, Le sinéma des
cinéastes;

cinéastes;
20 h. Poèsie ininterrompue; 20 h. 40, Atelier de création radiophoulous : a Les patrons », per J.M. Fombone et A. Orr; 22 h., Binck and Eine, FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Le kiosque à musique; 6 h., Cantate; 9 h. 2.
Musical graffiti; 11 h., Concert du dimanche, en
direct du Theâtre d'Orasy... Michel Debost, ficte,
Christian Ivaldi, piano: Hummel, Hindemtth. Mensisen; 12 h. Des notes aur le guitare Amérique
latine; 12 h. 40, Opéra boutfon: ele Charlatan »;
13 h 40, Jour «) « de la musique; 14 n. La tribune des critiques de disques: a Cosi fan tutte »
(Mogart): 17 h., Le concert éguiste de Nanie Bridgman
(Jesna Aldo. Behutz, Ward, Couperin. Barh, Berg).
19 h. Musiques chorales: 19 b 55. Jazz vivant;
20 h. 30, Nonvei Orchestre philharmonique de
Eadio-Prance, dir E Mais... de Palic, Ginastera;
22 h. 30 Prance-Musique la Buit... musique de



Birthight sal The second secon FANCE CLITTEE

Section 1

All Parkers

the state of the

A Comment

In the contract of

Figure 1 and 1 and

Separate Separate

the feet and the second

 $\hat{\phi}_{q\lambda} = 1 + \infty$

× 7

-

and the same

- - - المحد مدي

五十年十二

And the second

The state of the s

速に TORLITA ボー・・・

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES O'EIAPLOI** AUTOMOBILES AGENOA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligné 43,00 11,44 34,32 34,32 10,00 30,00 30.00

offres d'emploi

CNERCNE PERSONNE
BERIEUSE
POUVANT S'OCCUPER
ENFANT 6 ANS ET MENAGE
11 h 30 à 17 h, lund eu vendr.
Ecr. nº 4457 e le Mande e P. 5, r
des Hellens, 75/27 Peris-9, q. Ir

CHEF COMPTABLE
camerousels, 30 ans minimum,
D.E.C.S. + 1 ou 2 certir, experise,
D.E.C.T. + 1 AR Liquide,
16, r. Aidebert, MARSEILL.S.

COLLABORATEUR

Dynamique Dynamique D.E.C.S. Ecole Sup. Commerce, coption gestion finance. Ecr. no 73/965 M. Rigle-Presse 35 bls, rue Résumur, Paris Ib-

DRGANISME PARISIEN

ALLEMANO COURANT + ANGLAIS LU

UNITE ENFANCE, MAISON DE LA CULTURE (79) CNERCNE

ANIMATEUR PLASTICIEN

préférence) 15 mars - 15 juillet 1,692 F brut. Ecrire avec C.V. Ecole AMBDURGET, 5, rue de Mimoses, 93600 Authay-sous-Bols

Sociéte de comptabilité et gestion d'entreprise recherche pour

COMPTABLE

DROME SUD

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES**

T.C. 27,45 Le m/m cel. 24,00 5,00 20,00 5,72 22,88 22,88 20.00 22.88

offres d'emploi

LA DIRECTION GENERALE DES TELECOMMUNICATIONS

<u>D</u>OCTEUR EN PSYCHOLOGIE **OU EN SOCIOLOGIE**

possédant une solide formation de base en statistiques et ayant eu une première expérience dans le domaine de l'enalyse de le communication (structure d'on réseau, contanu des massages, échange d'informations,...). Le candidat animera des études de psychologie sociale liées à la planification du développement des techniques de télécommuni-

Adressar C.V. détaillé, photographie et prétentions sous référence 6388 à

Dans la cadre de eon développement REGIE-PRESSE PETITES ANNONCES recberche

UN CHEF DE PUBLICITÉ

susceptible d'animer un département de publications techniques su spécialisées,

UN CHEF DE PUBLICITÉ JUMOR qui devra s'intégrer dans uns équipe chargée des Petites Annonces d'un quotidien national. Préfé-rence sera donnée à un professionnel connaissant la marché de l'immobilier.

Regie-PRESE. 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

VILLE D'ATHIS-MONS 91200 |Essonne| recrute à compler du 1 = mai 78 par voie de mutat ou sur titres UNE DIRECTRICE DE CRÈCHE
COUverture prévue le 1ª septembre 1978, Avantages statutaires,
Logement de fonction, Adresser
candidat, avec C.V. à Mune le
Maire d'ATHIS-MONS 91205,

119-59-6

使利能或混合

GESTION 2000 INGÉNIEURS CNEFS OE CHANTIERS
Montage - Tuyauterio
Références engleis exigées
102, rue La Fayette, Peris
Tél, 246-42-01

confirmà avec expérience cabinel exigée, Position cadre, Envoyer C.V. et prétentions a n° 9.768, P.P.N., 26000 Velence nº 9.789. P.P.N. 2688 VPIENCE. Colsse primairs assurance mela-de 18014 BOURGES recherche médecin psychiatre orientation infamio-livefille, posto piein tos. Elebi, neuf. S'adr. au Directeur.

Sur TOUT l'ameubl

Appareils

MOBILIA

LT.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

enseignement

Cours intensifs à tous les niveaux.
Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.
Laboratoire de langues : service d'aida su logament.
Cours de Secrétariat (3 trimestresi.
Cours d'été à Londres, Norwich, Sussex, Beading et Birmingham.

Ecrire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.). 26-32 Oxford Street, London WIA 4DY.

reciétailes

BURBERRYS LONDRES

recherche SECRÉTAIRE BILINGUE

Pour enalyse et rédaction en françale de textes scientifiques et techniques matériaux de construction Ecr. avec C.V., photo et préte BURBERRYS DIFFUSIDN, 1, rue Drouot, PARIS (77). Env. C.V. + photo et prétent. A.M.P. |No 4,422/F) 40, rue Olivier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmettra

Architecte GARCHES recherch GECRETAIRE stéimodactylo Hein temps. — Téléph. 970-40-80

demandes

d'emploi

oreanste y a., sec. nontagna 13 a, exp. chef ag, archi. + doct. urb. + ét. lur. + diplôm. archi 78. Rés. Hie-Gar., ét. ites prop Ecr. nº 2236, ele Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Peris-6-June terrime 28 ans, divorcie Suissesse, d'origine franciandaise, perlant englets et désirant partaire son français, recherche emploi dans territais avec enfants, nourria, logée + minimum FF 1,200 par mois. (Usine chinoise, permis de conduire.)

LOCATION VEHICULES MOINS CHERE EXPRESS ASSISTANCE 504-01-50

cours

et lecons

autos-vente

diver

BMW 525 - 528 - 728 Ex. tt 1977 et 1978, peu rould 63, rue Desnouettes. 523-49-45

CHELLES AUTOMOBILES

CITROEN GS Manon, 22,000 km., 15,500 F. — DPEL Ascona 12,1S, 1977, vort métal., 23,000 F. — OPEL Manta GT/E, 1977, blancha, 22,000 F. — OPEL 2100 DLS, 1977, blanche, 24,000 km., 1,000 F. — MINI 1000, beige, 1977, 14,000 F. — CITROEN Dyane 6, rouge, 1977, 14,000 F. — CITROEN LI, ev. Pach, 77500 CHELLES. 957-53-02.

Rettrapage par Professour experime Tel. 278-77-71

occasions

bureaux PRES DEFENSE
BUREAUX 800 M2
Sur berges de Seine
pris raprenble
très agréable,
Prix rassonable,
directe per propriétal,
éph.: M. OE BOYSSON
788-50-26 commerce Boslevard de COURCELLES Boslique 50 m2 + sous-coi 60 m2 C.B. 75.000 F. — Tel. : 422-27-79

L'immobilier

FUNDAMENTA

BAHIA DE ROSAS - AMPURIABRAVA

Grandes facilités

BOSAS : place San Pedro 4 GEBONA, ESPANA Bur. & AMPURI-ABRAVA et SANTA MARCARITA.

· Villar à partir de 985 000 pesetau.

Studios à partir de 725 000 pesetas.

Tarrains à partir de 450 000 pesetrs.

Villas avec appontements sur les canaux

Immobilier (information)

Domicii. artis, et commerc. Siège S.A.R.L. - Rédaction d'actes Statuts informations juridiques Secrét. Tét., Telex, Bur. - A partir de 100 F/mols. PARIS (11") - 255-78-80 PARIS (10") - 270-16-80 pavillons

Boutiques

Tourisme

Château bordelais près océan, Hôles payents, Pâques excurs, amb, sympa, T. 265-16-69, mat.

A ANGLES (Vendee) & km pla-ges location GRANDE PIECE

Feire offre s/chiffre 17 21 5/1 à PIANOS NEUFS depuis 6.800 F. EXCEPTIONREL pour investiss. PUBLICITAS S.A. rue de la Banque 2, CH-1701 occasion 2.500. Crédit. Oaudé, centre ccial Chartas, Rentabilité FRIBQURG - SUISSE 75, av. Wegram. WAG. 34-17. 11 %, — Tél. : 926-13-12 ee 91-88.

BONNEUL CIMITE
69 BIS, AV. PASTEUR
10' Me - VIIIa, parc 2.000 m2
10' arborise, too m2 petimpled, habitation on profession + living
140 m2, 3 chores, gd cft, grenier
1,050,000 F. Crédit. Visite
1,050 78-COIGNIÈRES
Saus agence
Société vend directement
ses dernièrs pavillons 5, et è p.
Oisponibles de Suite
(336,000 à 489,000 F)
Terrains jusqu'à 850 m²
Prâts spécieux
Toux intéressant
Têl.; Mille WARQ, 14 h. à 18 h.,
dimanche et land ; 052-73-07
et mercrad : 233-77-48,

terrains

GROUPE IMPORTANT **TERRAINS** LOTISSABLES

minimum 5.000 m², Ecrire STÉ DEVIQ

propriétés

561 PROPRIFTET de le fermette au château utour de Paris : 0 à 120 km

L'erdinateur de la

MAISON DE L'IMMOBILIER

Culs_salle à manger, eau ch. Ir. Sur éver, cuis. av, four, friço, batteris cuis. compl., for à re passer, etc. Lit 140 hien équipe av, couvert., garde-robe, v.c., dans le join, 80 F juill. Du août. Pâche, 250 F à la réservation. H. PECHERÊAU Le clos Cottet, BS750 ANGLES.

EN CORBIERES maison meublée + jardin, jout confort, o km mer, 3/6 personnes, juin à sertembre 800 F la semaina

RENCONTREZ LES ANGLAIS.

Séjournez donc dans una ferme au un petit hôte/pens. au serv. personnelisé, avec des prix relsonnelisé. Construirs: 160,000 F 100,000 F 100,0 SOLOGNE A ventre

A ventre

Terrains viabilisés
et constructibles
avec ou sans étangs et bord
rivière, égetement terrains
pour création étangs.
Tét, le matin de 9 h à 11 h
au 15-16 (38) 33-00-58

HAUTES-PYRÉNÉES

IF SOLFIL !!!

RICE LD CA 7, 15/30 JOURS

RICE LD CA 7, 15/30 JOURS

Note: A 70 Index of the Resov. 77

kitch. + frigo impec, calms. mer

à 300 m., parkg aisé, no dogs.

Doc. illustrée par retour. Villa

CONZUELLO, 37, av. GROSSO.

BANL GRENOBLE Louis du 15-viller 5 p. cft. ldin, (76) 88-76-67

GRÈCE - TURQUIE A LA VOILE

Presons 3/4 personnes
BORD DE NOTRE KETCH
POUT
CRDISIERES SAUVAGES
ILES EGEE

TEL: : 534-04-29.
Entre 9 et 20 h.
ou écrie
TOM OELANTY
YACHT « BELLATRIX »
SYMI DODECANESE
'IGRECRI.

REPRODUCTION INTERDITE

VAVIN Sur verdure, immeuble parfait état studies it confort \$1 -41 m2 & vendre occupés. - 266-19-00. AITTENERAE-21-GEOUGEZ Centre - Bon immeut 27 APPTS - 2 GOUTIQU Téléph. : 389-16-36

immeubles

constructions neuves

IPAT 199 Maurica-de-Viamincki
IPS TERRASSES DE CHATOU
Studios à parrir de 127,000 F.
2 p. p. à parrir de 145,000 F.
3 p. p. à parrir de 120,000 F.
5 p. p. à parrir de 220,000 F.
5 p. p. à parrir de 220,000 F.
5 p. p. duples à part. 365,000 F.
6 p. duples à parrir de 150,000 F.
6 p. duple

villas

LE VESINET Ceime et résidentiel BONNE MAISON 1975 Réception, 3 chambres, beins, 11 confort, gerage, jardin £20 m2, 987X : \$80,000 F.

ACENCE de la TERRASSE LE. VESINET - 976-05-90 FOR Centre, 5 mn gare Part, de préférence à part, ve beile maison ancienne 2 dégés, boo état, 29 m2 habitables, sur 600 m2 terrain cios, 10 pièces, 2 beins, 2 w.c., cave, greniers, cuisine, chautige central mazout, it confort, filéphone 1 015-86-88 CARRIERES-SUR-SEIME

Telephone : 015-85-49
CARRIERES-SUR-SEINE
Rue Vaucanson
Rue Vaucanson
Reste 2 villas neuves 6 et 7 P.
Cit electriq., jdin clos, 446,000 F.
t 486,000 F. Livrables de suite,
S/place sam., dim., 14-19 h., ou
sur r., vs. Agence de la Plaine
913-29-29/58/05. 75-27-27-28/08.
Limite ST-6ERMAIN, standing, NEUVE, 7 P., 3/56-60, gar. 3 v. Jd. 700 m2, 680.000 F. 027-57-60.

ISSY-LES-MOBILIMEAUX
/HAUT, BELLE MAISON 1900
p. + maison amis + 1 200m/2
proin, DORESSAY T. 548-43-44.

CLES en mains VILLAS dans parc bolse

5 pièces 167 m2 557000 F. avec 870 m2 de terrain. 5 pièces 187 m2 652000 F. 1 étage, avec 900 m2 de tarrain. DOMAINE DE LA FUTAIE

LOT-ET-GARONNE

Mais. rénovée, math. 218 m2
+ Jard. Près plan d'ear. 199.000.
Windrum, St-Sernin, 47120 Durès.
URGT. Vés cause départ mais.
sise de village Nic-Provence, site
exc. Gorges Verdon. Murs plorre
da pays, exc. étal. 120 m2. Eau.
Sant. Electr. Exp. Std. Terr.
couverte. Px. 170.000. 76l. 16 (92)
72-34-90 ou écr. M. PARKIET. à
CNASTEUIL. 04120 Castallane. VENORR EN BRETAGNE

REGION VITEE (35)

près grande forêt, iolie pièce
d'eau avec chalet, ît cft comoris
chauff. Cenfr., puits, barbecus
extérieur, cheminés pierres. Le
tout 1 ha. S'adrasser Cabinet
DIARD, Argedre-de-Piessis
3370 Téléph.: 1991 47-61-13

fermettes Part. vd gde terme typiqua å restaurer, toit. neuve, sur 2 be clos. Eau. Elect. 500 m agglom. 45 km N.-O. Toulouse. 300.000 F a déb. — Tal.: 1611 21-31-07.

manoirs

S0 km EST - PAR A-4
MANDIR XVIII", CARACTERE,
9 P. Annexe Henri-IV.
Rivière - Douves - 19 HA
1/2 parc, 1/2 pré. Cadre fare.
MICHEL et REVL - 265-90-65.

YOIR LA SUITE DE NOTRE

IMMOBILIER PAGE SUIVANTE

eping do Monda

Kupuojest violama

MERLIN GERIN G

jeunes ingénieurs électrotechniciens

DIPLOMES GRANDES ÉCOLES

attirés par la carrière FONCTION COMMERCIALE,

la possibilité de se former dans les usines de GRENOBLE avant d'être détachés dans les différentes

Agences régionales

Ces postes exigent :

- Dynamisme, - Esprit d'entreprise,

 Facilité d'adaptation et de contact,
 Gout et disponibilité pour les déplacements. Connaissance en langues appréciée (anglais, espa-gnol). Larges possibilités d'évolution dans le groupe MERLIN GERIN pour les condidats de valeur. C.V. manuscrit détaillé + prétentiens s/référ. 8024 à :

J.VITTE

18, bd du Maréchal-Leclere, 38000 GRENOBLE. Discrétion assurés.

IMPORTANT ORGANISME IMMOBILIER JEUNE INGÉNIEUR

E.C.P. eu similaire Expérience souheitée 2 à 5 ans du bâtiment pour preudre en cherge son secteur B.E.T. Adresser lattre manuscrite C. V. et pheto à HAVAS 91 455 MARSKILLE, qui trapementra.

CEPHOTEL STAGE REMUNERE DE GESTIDN NOTELIERE

organise par la Chembre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, dane le cadre de son Ecole hotellère de VANNES. Recrutement de le REMIESE PROMOTION. Candit. exigées :

 Age minimum 21 ans, recrutement mixte;
 Niveau classes terminales; Expérience professionnelle minimum 2 ans ;

 Durée de la formation : DIX MOIS ; - Début des cours : OCTOBRE 1978, à VANNES. Début des cours : OCTOBRE 1978, à VANNES.

Adresser candidetures manuscr. avec photo à :

CEPHOTEL 17, rue Pasteur, 56000 VANNES.

Adresser C.V. à N 8.178 NAVAS Sur 10 500 m2 maquettes toutes BORDEAUX, qui transmettre.

MOQUETE

Niv. baccataerèst F2 et B.T.S.

MOQUETE

RABAIS 30 à 60 %

RABAIS 30 à 60 %

BORDEAUX, qui transmettre.

Cabinet complebilité Centre Ouest Niort 79 recharche

COMPTABLE confirms.

Ecr. HAVAS, nº 5,114, B.P. 30
79009 NIORT CEDEX.

Venez vivre go Brelagos

VENDEUR CONFIRMÉ
Statut cadre
Perfeit bilingue elleniend
Domicillé en Brategne,
evec déplacements résullers
en Allemagne.

Degages des O.M. pour les jeunes gens.
Rémunération de CONVERSION HAVAS RENNES, nº 940 B.
GRGANISME PUBLIC DES TECHNICIENS

sans suite
HOTTES ASPIRANTES de cuis.
110/220 v., tr. gde marque, mod.
recyclage, band. frontal, acter
lnox, côtés moulés blancs, neuv.
emball, Px norm. public 350 F,
jusqu'à épuisement du stock :
260 F l'unité, par 3 pces 250 F
lune, CIRATEL T. : 578-09-44,
49, rue de la Convention, 15°. Artisans

EXCEPTIONNEL.

Peintures, papiers peints, tissus, moqueites. travall solgné.

NOME-NET. TEL: 906-51-95. Exècution rapide de tous vas travaux de maconnerle, plourberle, chauffage, électricité, carrelages et peintures. Agréé E.D.F., garantis bionnais et décennaie. Tél.: 906-81-95.

LIBRE PEINTRE repartements, bureaux, cages rescaller. Remise importante. Féléph. : 464-35-27 et 036-44-04.

Bijoux

Vend diaments 2.07 : 15 000 F.
diemants 1.25 : 10 000 F.
TEL : 834-048.
ACHAT COMPTANT, beaux bijoux, mêma importants, briljants, pierres fines, objets d'art.
J. NORSTEN 14. r. Royain, 9.
BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
Se cholsissent chez GILLET
aCHATECHANGE
BIJOUX-ANTIQUITE,
19. r. d'Arcola, 49. T. 1838-08-83.

Cours

COURS PARTIC. D'ANGLAIS à domicile. Téléphone : 225-00-42 lentre 18 heures et 20 heures). ANGLAIS INTENSIF 1 mais, Neulliy : 637-56-40. ARGLAIS A DOMICILE par anglophone : 637-56-40.

Débarras DÉBARRAS 2000 TRL : 324-81-35.

Meubles

MEUBLES MODERNES
occasion, Knoll, Formes noureltes, Mobiller internetional,
etc. Achat - Exposition - Vante,
50. - Université, 7*, 544-754,
41, rule Dulong, 17*, 227-10-40.

en alternance il recoit, sur R.V. chacun de ses correspondants. Une prestation hors du commun

5, rue du Cirque 4 et 6, rue Jean-Bart 59000 LILLE

PARIS Seme Rond-Point des Champs-Elysees 720-02-97 / 78

tres claborées.

Rien ne vaut une rencontre Photos organisée sérieusement. Elle peut vous tairs réaliser un mariage écureux. um mariage heuraux.

Mmc DESACHY

4. Chaussée - d'Antin, Paris-9.
Téléph.: 874-29-80 et 874-66-03, Réf. eupr. commissaire-priseur.

T game do Monde

Le mercredi et le vendreit nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (chiets et meubles d'occasion, l'ares, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de surplees (critans, dépanages, interprises, locations, etc.). Les autonces petient être adressées soit par courrier au journel, soit par téléphone su 286-15-01.

Ameublement Fourtures Rencontres Vacances

REMISE 15 % prix livré

Relations

FOURRURES OCCASION DÉPOT - VENTE ou 20 % prix emporté GRAND CHOIX VETEMENTS, PARFAIT ETAT léléphone : 322-56-41, 30, bd de Vaugirard, Paris-15-(à 60 m. gars Montparnasse).

91, rue du Théâtre, Paris-15e, Tél.: 575-10-77

leure Société Française et Internationale

Maître RUCKEBUSCH

tenant compte des valeurs humaines,

professionnelles et de l'excellence de

l'éducation, favorise avec le tact et la

discretion qui s'imposent des rencontres

Aucune succursale, mais 2 cabinets où,

d'Expression Française.

Mre DUMONTET

RENCONTRES Retations directes (dge, échecs, scrabble, débats, ase, etc. Téléph, : 222-88-38.

54-86-71

77-42

ges location GRANDE PIECE, cuis salle à manger, eau ch. ir. sur évier, cuis. av. four, frigo,

CELIBATAIRES. **VEUFS, DIVORCÉS** Depuis 30 ans parrelations dans la meil-

RENCONTREZ LES ANGLAIS. Séjournez dooc dans una ferme au un petit hôtel-pens, au serv, personnelisé, avec des prix raisonnables y comprir remises pries enfants et pour les périodes hors saison, Notre sélection de près de 25û lieux d'hébergement comprend de vieilles maissans historiques curime des bêtim, mod. Brochure sur demande au Dept. F N, Farnhouse Holidays, 14 High Street, Godalming Surrey GU7. IED ANGLETERRE

Auberga du Vieux Villags, Au-bres, 26110 Nyors, pens. 120 F. TEL.: 75-27-91-11 demander le 404 à AUBRES.

SKI BAREQES, A LOUER : studio 4 pers., it cft, risid. ev. ascensour. ETE-NIVER | Mme Charrier, 32, sv. Foch, 65100 Lourdes, Tel, heures rep.) 15-62 94-23-03.

SÉJOUR SIG EN SUISSE JEUNES 998 F sem. It compris. du 26-2 au 5-3 cu 16-4 au 23-4. CDFRAVEL Téléph. : 526-92-63.

Yachting

INITIATION PERFECTIONNEMENT FARMIENTE

TURE: KRAMPH STILLE!
Propriétà lex-terme aménagée),
grande crisine, ilve cathédrale
30 m2, selon, i ch., bains, 2 wc.
ter ét. 2 ch., bns. wc. chauft.
2 maisons indée, Perc 7.000 m2.
piscine. RARR, 1.180.08 F.
Agence Buinsonnet, GAZERAN,
.Téléohone : 483-18-70
Village à 1 h. 15 Peris par A-6.
PERME ed stide, Récept. 135 m2,
e ch. T. ct. Maison amis 4 p.
Dép. 2.000 m2 paysagés, Px. just.
Lecauchols, Nemours. 428-83-07.
SOLOGINE

Sélectionne gratuitement
l'affairs que vous récherchez.
Consuitellon sur place ou per
éti, questionnaire sur evoi
de votre carte de visite.
Chambre Syndicale des Agents
immobiliers F.N.A.I.M.
27 bls. avenue de Villiers,
75017 PARIS. T.: 757-62-02. FORET RAMPASITULET

Lecenchole, Nemours. 428-67-67.

SOLOGNE

A vendre

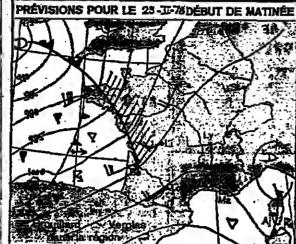
terreits et territoires de
4 à 100 HA avec possibilité
création étangs, dont certains
constructibles.

Tét. metin : 9 h. 30 à 11 b.
eu 15-16 (38) 35-00-58.

ALONTALOREMCY - Pale neuse
en « L. « syous-sol totel. 228 milles.
Hall, séjaur, 6 P.,
2 salles de bains. Tout control
+ 139 m2 dépend. s/1.118 m2
terrain. - Pris : 1,000,000 F.

MÉTÉOROLOGIE





France entre le vendredi 24 février à 0 heure et le samedi 25 février à 24 heures :

à 0 heures:

Samodi, la zone pluvieuse, qui abordera en début de matinée les côtes atlantiques, atteindra vers le milieu de la Journée la Normandie, le Bassin parisien, le Massif Central et la Méditerranée occidentale; en fin de journée, elle se situera sur l'est de la France. Les lpuies seront temporairement assez fortes, quelques orages pourront se produire en mar et sur les versants sud-ouest des massifs montagneux. Les ebutes de massifs montagneux. Les ebutes des massifs montagneux. Les ebutes des massifs montagneux. Les ebutes seront généralement assez forts on forts, de secteur sud-ouest dominant. De forts coups de vent pouvant atteindre la tempéte affecteront le matin les régions voisines de l'atfantique et de la Manche.

Températures (le premier chiftre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 février; le second, le minimum de la nuit du 23 su 24) : Ajaceio, 19 at 10 degrés: Biarrits, 21 at 12; Bordeaux, 17 et 11; Brest, 13 et 8; Caen, 18 et 7; Charboug, 16 at B; Clermont-Perrand, 15 et 11; Dijon, 15 et 8; Grenoble, 21 et 8; Lille, 12 et d; Lyon, 15 et 11; Manseille, 19 et 15; Nancy, 12 et 4; Nantes, 16 et 6; Lyon, 15 et 11; Manseille, 19 et 15; Nancy, 12 et 4; Nantes, 16 et 6; Pan, 23 et 7; Perpignan, 14

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 24 février 1978 : UN DECRET

• Portant publication de l'acportant printication de l'ac-cord de coopération culturelle, scientifique et technique entre le gouvernement de la République française et le gouvernement révolutionnaire de la République de Cuba, signé à Paris le 16 jan-vier 1975.

UN ARRETE Portant dévolution à l'éta-blissement public Télédiffusion de France d'actions de la Société monégasque d'exploitation et d'études de radiodiffusion (SOMERA) en application de la loi du 7 août.

17.1

et 11; Hennes, 18 et 8; Skrasbourg, 3 et 2; Tours, 18 et 8; Toulouse, 14 et 12; Fointo-à-Pitre, 25 et 20. Températures relevées à l'étranger; Algar, 30 et 13 degrés; Amsterdam, 9 et 4; Athènes, 14 et 6; Berlin, 9 et 2; Bonn, 8 et 7; Bruxelles, 10

(min.); Hes Camaries, 22 et 14 Copenhague, —1 et —3; Genère, 1 et 5; Idsbonne, 16 et 12; Londres, 1 et 9; Madrid, 14 et d; Moscot —12 et —20; New-York, 1 et —2 Palma-de-Majorque, 20 et 16; Rome Id et 10; Stockholm, —3 et —8.

TIRAGE Nº 8 **DU22FEVRIER 1978**

-13 14 5

42 31 37

NUMERO COMPLEMENTAIRE

19 RAPPORT FAR GRELE

CAGNANTE (POUR 11) 1 752 746,50 F 6 BONS NUMEROS

75 117,70 F 5 BONS NUMEROS

6 858,50 F 5 BONS NUMEROS

115,90 F

8,50 F

. PROCHAIN TIRAGE LE 1 MARS 1978

VALIDATION JUSQU'AU 28 FEVRIER 1978 APRES-MIDI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2006 HORIZONTALEMENT

XII

XV

I. Ses jours sont comptés; Nétonne personne en se promenant à poil. — Il. Procure anx dentistes une clientèle supplémentaire; Ne pas craindre de se donner du mai; Rampait. — III. Son accent traduit une certaine indécision; Enlate

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

VI

AIII

XI

15 h., place Gambetta ; « Le village de Charonne » (Ports Inconnu). 15 h., 167, rue de Rivoli ; « Le Moyen Age at la Ranaissance ». 15 h., 7, rue de Jouy ; « Les hôtels d'Aumont et de Sens » (Paris

hôtels d'Aumont et de Sens » (Paris et son histoire),
15 h., métro Cardinal-Lemoine,
M. Guasco : e Collèges des Irlandais et des Ecossais » (Templie),
15 h., 4, boulevard Saint-Maurica,
à Charenton : e Les grandes caves Nicolas » (Tourismo culturel),
11 h., exposition Grand Palais ;
e Le siècle de Rubens » (Visages de Paris).

Paris),

CONFERENCES, — 13 h., 15 h. 30, 18 h., 13, rue de la Tour-des-Dames:

E Euis de conscience supérieurs et méditation transcendantale s.

14 h. 30, 21, rue Notar-Dame-des-Victoires, Mine Davy, MM. Amadou, d'Ares, Carny, Gardere, Pencean, Héron de La Chesnaye; e L'ordre du Temple e, projections (Atlantis), 14 h. 15, Théâire Tristan-Beroard, 61, rue du Rocher, Mine Avray; e L'ambience, facteur d'équilibre ».

M. 'Babé Jean Toulat : s La peins de mort. Gu'en pense l'Egise? 2, MG Garson ; a Les élections législatives s (Club du Pudbourg),

(Club du

indécision; Enlate
en plein épanomissement; Sent interdites aux bus. —
IV. Note; Sur le
point d'écister. —
V. L'enfance l'inspira; Samifia des
avantages futurs à
une immédiate satisfaction; Remplit
souvent des rides.
— VI. Exigent bon
ple d. bon cell; — VI Exigent bom
pled, bon call;
Instruisatent par
l'exemple. — VII.
Génies; Prénom. —
VIII. Provisoirement entreposés;
Nomez. — IX. Durée

XIII XIII arbitraire; Certai-nement amer. — X Salé et poivré; Quit-En France — XI Soutins; On les Lient par la queue — Animal; Abreviation;

Bloc rouge. — XIII. Caressent plus qu'elles ne cingient; N'emporta certainement pas un bon souve-nir de Lyon. — XIV. Cri ; Veste autrichienne ; Conjonetion. — XV. Barbon transformé en jou-vencean; Fournissalent le gite à nos ancêtres; Molle gréature.

I. A donc toutes les chances de paraître beau; La souffrance

Visites, conférences

SAMEDI 25 FEVRIER VISITES GUIDNES ET PROME-NADES. — 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Neu : 4 Hôtel de

NADES. — 15 h. 62, rue SaintAntoine, Mme Neu : « Hôtel de
Suily ».

15 h., 8, piace des Vosges, Mme Pennec : c Hôtel de Chauines ».

15 h., entrée, porte de Trenoualile,
Mme Vermeersch : « Chef-d'œuvre
de la sculpture au Louvre ».

15 h. 30, hall gauche, côté parc,
Mme Hulot : « Le château de
Maisons-Laffitte ».

16 h. 30, 52 rue Saiot-Adioine,
Mme Chapuld : « De Paris à
Nobadi » Caisse nationale des monuments bistoriques).

15 h., Musée national des arts et
traditions populaires, mêtro Sabions :
« L'habitat rural » L'Art pour tous).

15 h., Grand Palais : « Le diècle
de Rubens » Mme Aogot).

15 h., 2 rue de Sévigué : « Le
Marais » (Mme Barbier).

15 h., à drotte du parvis : « NotréDame » Connaissance d'ici et d'alllaurs).

15 h., 13, rue Scipion : « Hôtel
Scipion-Sardini » Histoire et Archéologie).

15 h., sous les arrades de l'Odéon :

Ensemble des parties génitales de certains animaux; Quelle mai-chance d'avoir une telle veine i — 9. Département; Evoine dans trois dimensions; Cent fois remis sur le métier. — 10. Roulée; Chef de train; A suivre de près ! — 11. Qu'un ne saurait remettre; Ne passera, donc pas. — 12. Varient be au coup selon les croyances; Mesure; Dont on ne peut plus tirer profit. — 13. Sans importance; Méprisée par un canophile. — 14. Durée d'une har-monie improductive; Article; Auxiliaire précieux; Nid dynas-tique. — 15. Enchaîne des fils d'Albion; Ne reste pas insensible. sur le métier - 10 Roulée : Chef

Solution du problème nº 2005 Horizontalement

I. Trouvères. — II. Rosseries. — III. Ossu; Ic. — IV. Uranium. — V. Aèrent. — VI. Epi; Es; An. — VII. Rit; Phi. — VIII. Suèrent. — IX. Esses; Oss. — X. Issu. — XI. Défense.

Verticalement

des pauvres ne le laissa point insensible. — 2 Promesses d'épanouissement; Allaient et venaient sur le champ. — 3. Cours élémentaire; Elément d'une charpente. — 4 Coûteux convive; Orientation; En Hollande. — 5. Sersient encare ntiles. — n'eussent-elles que la peau et les os; C'est la nuit quand elle frappe. — 6. Duc, tyran et chevalier; Fin de participe; Falsait lui-même son marché. — 7. Moins pures; S'abusèrent (épelé). — 8. Terms de mépris; 1. Trotteuse. - 2 Ros: Usse. - 3. Ossuaires. - 4. Usure; Irène. - 5. Vél; Arètes. - 6. Erines; Is. - 7. Ricin; Ptose. -8. EE; Utah; SS. - 9. SS.; & EE; Nigaud.

GUY BROUTY.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italians 7227 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

-· -. FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 365 F 460 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAE VOIE NORMALE
205 P 390 F 575 F 760 F ETRANGER

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 P 518 F

. . .

11.16

-

. .

2,73

•=-

4

Par voie àérienne Tarif sur demande

Les abonnès qui palent par chèque postal (trois voleta) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande. . Changements d'adresse défi-nitis ou provisoires (de ux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

d'envoi à toute correspo Venifica aroir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en enpitales d'imprimerie.

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

Paris Rive droite REPUBLIQUE Beau 3 pieces,

3º étage sans asconseur, tout confort, calme, soleil, sur cour. 33,000 F.
Tél.: 205-57-52, après 19 heures.
Ga Petit 2 pièces, kitchenetts, w.c. douche, CALME, 4° ét. 92,000 F. Tél. 526-81-30. 148 2 p. cuts., s. bains, w.-c., très bon élat, cave, 105.000 F. Tél. 526-81-30. AVRON 2 PIECES DUPLEX GESCOP - 345-25-40.

Mº MALESHERBES Bon Balcon s/rue, 161., chbre bon 3-4 PIECES antrée, cuisine, bains, w.-c. 3.800 F LE M2 19. BOUL PEREIRE - Samedi dimanche-lundi 15 à 18 h.

Prix sans concurrence quelques gds APPARTEMENTS neufs avec balcon, disponibles de suile, dens bei imm. sud-est 15 qual de l'Oise 18ace Canell 4 P., 84 m2 345.100 F 5 P., 96 m2 418.200 F Crédil 80 % assuré sur dossier. Pour visiter s'adresser de 14 h à 19 h au 21, qual de l'Oise tous les lours. Saut mardi at mercredi au NOVIM - Tél.: 720-14-15

VOSGES - TURENNE

Exceptionnel dens PARIS
Prix terme moyen 4.818 F/m2:
RESIDENCE L'ALPINEE
21, qual da l'Olse 119-1
dens setti limm, neuf, Sud-Est, face canal, quelques beaux
STUDIOS aux 4 P. avec baic,
pour habitation ou location,
SDNNE RENTABILITE
Crédit 80 % assuré sur dossier.
Visita sur place de 14 h à 19 ft,
tous les lours, saut
mardel el mércredi ou
NOVIM - Tél, : 720-14-15 mardi of mercreti out

NOVIM • Tél. : 720-14-15

Place Passy. 7, rue Duban
Voir 15 h-17 h. Sam., dim., kindl,
4 p., culs., bains, ch. cl. 80 m2.

Imm. bourgeois. Solull. Caine.

Prix Interessant - 224-02-86

R. de ch. sur JDIN. 224-18-42.

appartements vente PTE SAINT-CLOUD (5')
IDEAL PLACEMENT
Bei Immeubta briques ravalé.
Beau 2 P. Ti conit. 155,000 F
av. 26,000 F compt. + crédit.
S/pl. sarr, loudi, de 14 h a 18.
S/pl. sarr, loudi, de 14 h a 18.

Investissement de choix
II, rue de la Réunion (20=)
quelques APPARTEMENTS
neuts à prix fermes, Crédit 80 %
paranti sur dossier.
STUDIOS à partir de 145.006 F.
2 Pièces à partir de 247.000 F.
2 à 5 Poes duelen av. terrasses.
Visita sur place ; vendradi, samedi, de 14 h à 19 h ou :
NDVIM Tèt.; 729-14-15 2 à 5 Poes duplex av. terrasses,
Visila sur place ; vendredi, samedi, de 14 h à 19 h ou ;
NDVIM - Tét. ; 729-14-15

Particul. vend. 164, près AV.
NENRI-MARTIN, Livins double,
4 chbrea, s. de bairs, culsine
équipée En DUPLEX Se és
ét. S/RUE BALCONX Visite ;
leud, vendredi, samedi, 15 h
20 h : 111, RUE DE LA TOUR,
584-12-36

14 AV. FOCH (Prest Bel Imm. en cours rénovation.
Asc., tapis, vidéo, video-ordures.
Resta :
2 P. S/JARDIN, cuisine équipée,
entrée, wc. bains, chauft, centr.
Refait GOUT ACNETEUR 2 P. S/RUE. Balcon. wc. balns, cuisine équipée.

S/SQU. ST-VINCENT-DE-PAUL ds LA VERDURE, REL IMM. RENOVE, asc. STUDIOS RE-FAIT NEUF d perir 115.00 P. 504-21-56 S22-45-20 Part, vd veritable et seduisani 4 p., tt ett, absolum, Impecc., skiuel, sans pareii, 400,000 F. Tèteph, samedi matin 229-56-43. MONIMARTRE FUNICULAIRE Sel +chore, cuts. s. bs., wc. tr. clair, 192.000 F. 526-81-30.

Mo J.-JDFFRIN. Prix 90,000 P. A renover, 2 p., Cuis., entr., wc. bol lmm. ravale s/rue, solell. Vend.-sem., 14-17 h, T. 223-62-46. 11 BIS, RUE DU BAIGNEUR. 9°, 7° et 3° et d'un N.P., spiend. DUPLEX S4 p., tt cft+grenier. 170 == env. s/r. et verdurs. Except. Créd. possible. 878-41-65. NATION, Bel Immeub. P. de T. 2 p., rue et cour, tt cft, étal neuf, 3' étg., 185,000 , 373-05-81.

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

3 PIECEES S/RUE ET JARDIN + JARDIN 139 M2. S/pl. vendr. samedi, hundi, de 14 h à 18 h · 7, RUE DES RELLES-FEUILLES · 870-87-10.

MONTMARTRE. Part vd beau 2 p., imm. standg 71, 7º étage, soieil, 250,000 F - T. 676-68-32. solell, 250,000 P · 1. Brees-MONTMARTRE, SS, r. Abbesses Voir 15-17 h., sam., dim., idi, atelier erusta, Clair, caime, 35 = en duplex, 6 m. hauteur. Imm. tt conft, vide-ordures, 160,000 F. Pptaire, 520-13-57. PROCNE BOIS VINCENNES
Potaire vend etudio 35 se en
deplex reteit neuf. Rez-de-jardin. Prix 150,000 F.
TEL: 734-76-13.

13, PLACE DES VOSGES IMMEUBLE RESTAURE APPTS de 100 M2 à 235 M2. Sur place bous les jours sauf dimanche, de 14 h, à 18 h, ou Téléph. : 227-91-45 et 735-98-57. PRES AV. SAINT MANDE Très beau 45 p., 110 = , 6° et., 2 asc., 2 bns. box + park., 16'. Vis. p. propr. 12, c. Lasson (12'1, 15 les j., y compr. w.-e., 15-20 h. BUTTES-CHAIIMONT

FACE PARC, 3 pièces, it conft. Prix 250,000 F. Telaph. 924-56-34. LAMARCK Dans bel Imm. pierre de tellie 2 pièces, cuisine, w.c., bains Refail neut. 173.000 F. 522-95-20 Paris Rive gauche

MO ALMA immeubla c. chin. centrel syrue, calme
g. chins, centrel syrue, calme
g chires, hall d'entrée, cuis,
lle de bains, 2 w.-c., 128 m2
+ 2 chbres service, tél.
PRIX INTERESSANT
I, RUE COGNACGJAY
Samed d'marche, lund,
15 heures à 18 heures. 5 heures à 18 heures.

5a CENSIER
Part, vand grand 3 pièces,
75 m2, it confort, impeccable,
beaucoup de charme,
piein soleil, 4 étage.
Sur place le samed et
la dimanche de 15 h à 18 h :
1, avenue das Gobelins

appartements vente BD RADAU

DBLE SEJ., 2 CH., cuisine, wo bains, 350.000 F - 325-89-90 48, RUE MAZARINE Particol. vend luxueux 100 m emiron, vasta living + 2 chambres, ceracière, confort Sur place : vendred et asmedi eu 10 étage ou 225-48-27

FUNIT FIREADIAN

TO MI, 1960, bon standing, J p.

TO MI, 11e et deroler ét., balc.
terresse, vue panoramique sur
IL Seine, 500,000 F. Visita sur
RV en semaine ét sur plece :
samed 25, de 12 h à 16 h ;
22, av. Emile-Zoia, escal. C.
FRANK ARTHUR : 784-01-67
METRO BOUCICAUT - 63 en.
Stiour + 2 churse, tout cont.
Prix 330,000 F. Tél. 528-07-39.

Prix 30.000 F Tet. 529-79.

PLACE D'ITALIE. P. prit. P., 27 et., 3 p. 18-a. 96., 2 ch., 2 ch., 2 ch. 28. celler, Mi., 2 ch., 2 ch. 29. celler, Mi., 2 ch., 2

EXCEPTIONNEL 97, R. DE VAUGIRARD (197) 8-au 5 p., 2 étage, ed conft. parfeit état, bel impresbia, 500,000 F. Vend., sam., 14-18 b. A Satsir immediatement, 10, rue Ponscarma (127, questques STUDICS equipés dans petil immedia neuf, caima-Pour habitation ou location - BONNE RENTABILITE Pria termas a partir de 153,000 P.

Crédit 50 % assuré sur dossier. Visite sur piece ; jeudi, vendredi, samedi, lundi, de 14 h. à 19 heures ou NOVIM - Tal.: 726-14-15. SQUARE NECKER
PROCHE MONTPARNASSE
Imm. neuf, 45 PIÈCES, sél.
32 = + 3 chòres, terrasse
15 = 1 Tél. 755.00 F. cave et
box double compris. GEFIC.
Alme Vexiau, 557-895, de 14 h.
3 19 heures, sant la mardi.

6. Rue d'ASSAS, magnit. 5 p., 160 es, 6º étg., immeuble 1950, tout cardort. Prix 980,000 F. LACOMBE IMMOBILIER 45330 Maleshertes. T. (15-38) 03-65-34.

Sur place: vendred et samedi.

Bu 1º 61492

OU 225-48-27

FELIV-FAURE

13. alsoe Eliense-Parsel
Livius double 27 m2 + 2 chores,
170.800 F. Samedi, bundi, 14718 h.

PONT MERABEAU

Imm. 1960, bon standing, 3 p.
10 m3, 10 et dermier et. bol.
10 m3, 10 et dermier et.
11 samedi, 14 h.
12 bl.
13 samedi, lundi, 14-10 h.
13 samedi, lundi, 14-10 h.
15 de GRENELLE 870-87-10.

133 samed Eliense-Parsel
Livius double 27 m2 etc.
11 samedi, 14 h.
12 bl.
13 samedi, lundi, 14-10 h.
13 samedi, lundi, 14-10 h.
13 samedi, lundi, 14-10 h.
13 samedi lundi, 14-10 h.
13 samedi lundi, 14-10 h.

133, me de FUsiversité.
Appartements de 56 et 87 =>,
type atelier d'artiste.
Immeuble neuf, tél. parking.
GEFIC. 55541-8. Ou sur place
ce jour et demain. PORT-ROYAL

dans bel Imm. rénové, ascana, dbie liv. + 1 ch., w.-c., sal. de bairs, cuisine équipée, refait neuf. 28.000 F. — 770 - 73 - 77, is metin, ou 522 - 95 - 20. Région parisienne VINCENNES, 17, rue L.Bes

PROX. DONJON SUR BOIS 3 P. 75 m2 - 933-43-70 Samedi, idl, 12-17 h.

appartements vente

15 h., sous les areades de l'Odéon:

Le Sénat. Palais du Luxembourg e
(Mmo Perrand).

16 h. 30, Grand Palais : « Exposition Bubens » (Mme Hager).

15 h., 122, rue de l'Université : Hrôtei de Lassay » M. de La Roche).

15 h., sous les areades de l'Odéon: tives » (Club du Pubbourg).

17 h. 30, musée Guimet, 6, place d'Imag. M. R. Beauvilain ; « Népal, royaume des dieux ».

21 h., 54, rue Sainte-Croix-de-la-Bretounarie : « Recharche et vérité » (Ecole internationale de la Rose-Croix d'ur).

de l'Odéon :

Paris).

SAINT-GRATIEN er. Ribe d'ASSAS, magnit. 5 p., 160 au, 6 teg., immeuble 1930. Tout carnort. Prix 980.000 F. LACOMBE IMMOBILIER 45331 MAIESTRETES. T. (15-89) 03-65-34. MONTPARNASSE VAVIN Propriétaire vand magnifique inteller d'artiste 200 au, calme, caractère, entiférement rénové. Prix: 1.400.000 F. TELEPHONE: 743-76-13. CESUP MONTPARNASSE.

LE PERREUX
Bord de Marne, résidentiel,
part vd dans petit invin. réc.,
strig, 105 = 1, living double, 2 ch.
2 s. bains, balcon. Situation
except. Face club tennia, piscine. Carne, verdure. 480,000 F.
Tôl. après 19 h. 30 et w.-e.
872-67-86. LA CELLE-ST-CLOUD. Spiend.
6 P. 110 ms, pieln sud, sel, britise cuts. équito, 3 chères, 2 s. de bs, asc., 2 caves, parkg.
Prix vue urgence : 550.00 F.
Me voir uniquement les Z3, 24, 25, de 10 å 18 heures.
5'adresser M. Eilg. 54, resid.
Elysées, 3' droite.
5'adresser M. Eilg. 54, resid.
Elysées, 3' droite.
1 PRIX 182.00 F.
AGENCE de le TERRASSE
LE VESINET : 174.05-70
ECHITEMAY-SUC-ROSES, 3 p.

BEAU 2-3 PIECES, refett neur cutsine équipée, ascenseur. 235.000 F. — 522-95-20.

FONTENAY-BUX-ROSES. 3 p., 67 ms, pet. rks., blen plack, gde C., gds rangem., 2 parkgs, 300.000 F - Teteph. : 660-39-11. Province

LE GRENIER - VILLAGE DU TOUR VALLÉE DE CHAMONIX, ait. 1.450 m.

Très beau petit chalet à l'arrivée des pistes. Confort tout particulier, village ancien et calme dans cette vallée renommée hiver-été. Documentation B.P. u° 1 - 74400 ARGENTIERE. Tél.: (50) 54-63-09 — PARIS, tél: 903-71-34.

COTE D'AZUR Cros-de-Cesnes

A 300 mètres des plages.
Commerces et marchés
i votre porte. Tous les loisirs
hippodrome,
windourf, pleisenca, etc...
Studio. 2, 3 et 4 xièces
dens inmeubla de standing.
Jabilable NOEL 75, evec lardis
intérieur. A parifir de
1,900 F la mZ.

appartements occupés 82, AV. GAMBETTA Imm. p. de t. Appts 2 p. et 2 p confort, Renseign. tél. 377-00-9 Renseign, sur place : 91, av. de Nice - 06170 Cros - de - Cagnas. Téléph: : 192) 27-00-23

A VENDRE : 4 Appts - 2 Studios Livroison AVRIL 1978

province

PANTIN

Dans immeuble neut standing,
STUDIOS disponibles evec cuisine équipée, cave, parking,
Prix ferme moven 137,000 F.
Résidence BEAUREPAIRE,
61, rue Getenberg.
Sur placa tous les jours, saut
mercredi, de 14 h. é 19 h., ou
NOVIM, 1616ph. 720-14-15.

BRY-SUR-MARNE

BRY-SUR-MARNE
Petit immerable avec jardin
privé dans secteur résidentiel,
proche R.E.R.
LE BOIS DES CHENES
angle avenue de Cherbourg
et rus Bois-des-Chênes.
Disponible quelques APPTS nts
2 P. à partir de 185,900 F,
3 P. à partir de 185,900 F,
Visité sur place, du vendredi

villégiatures PORTUGAL: VILLAS, APPAP TEMENTS, d lover bord mer Ecr. MARQUES av 5 Outgro 113 HE LISPONNE appartem. achat

Société rech. appts même a rénover soctours 11°, 12°, 19°. 20. Pour R.-vs Gleri, 273-05-81.

locations meublées Offre

Paris 5e Part. loue jolf 2 pièces, blen meublé, confort, caime, solell. 1.250 F harges comprises. 907-61-38.

locations non meublées

Offre Paris

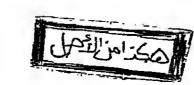
15° - FRONT DE SEINE « TOUR REFLETS » De STUDIO as 4 PIECES + 2, 4, 5-6 PIECES duplex. VISITE SUR PLACE ce jour, de 11 h. à 17 h. 30, 12 étage, 579 M. - 15, 15 · 17, rue Robert de-Fiers, M. Charles Michals.

UFFI - 261-80-27 Région parisienne

PORT-MEDILLY 61, bd Cdt-Charcol tace Bols. Studio, imm. neuf tt cft, tel., exposit. sud, vise sur perc. Px 1.000 F ttes ch. comp. Visite sur piece ce jour, 10 h 30 à 17 h. 747-74-49,

locations non meublées Demande

per sane



1. Monde économie-régions

AGRICULTURE

LE CONGRÈS DE LA F.N.S.E.A.

M. Debatisse appelle les agriculteurs à lancer des « actions » après les élections

La dernière journée du 32° congrès de la Fédération des exploitants agri-coles (F.N.S.E.A.), qui s'est tenn les 22 et 23 février, à Versailles, a été marquée par une interveution de M. André Bargeron, secrétaire général de F.O. Cétait la première fois qu'un responsable d'ou mouvement ouvrier s'adressait à un congres paysan. Le secrétaire géuéral

100 mg

de F.O. a rappelé les actions menées par sa centrale en liaison avec la F.N.S.E.A. et le C.N.J.A. pour la défense des consom mateurs II a fait ensuite une analyse de la situation économique en insistant sur nécessité de poursuivre la construction européenne. Enfin, il a rappelé son atta-chement à un syndicalisme indépendant des partis politiques et des idéologies. Le

secrétaire général de F.O. a été très applaudi ainsi que M. Michel Debatisse, qui, dans son discours de clôture, a lancé un avertissement aux partis politiques — il faudra tenir les promesses — et demandé aux agriculteurs de « préparer des actions - pour défendre leurs revendications après les élections législatives.

« Qu'on se le dise! »

n fant rendre justice à M. Mi-chel Debatisse : le président de la Fedération des exploitants (F.N.S.E.A.) sait mieux que un FN.S.E.A.) salt mieux que uni eutre contrôler un congrès. Après les conciliabules, après l'opposition déclarée d'une vingtaine de départements contre ses « méthodes dictaloraises », il prend la parole, et une vingtaine de miuntes plus tard il est longuement applaudi. Tout d'un coup, les délègués paraissent unis comme jamais, soutenant les orientations que vient de définir l'orateur.

C'est qu'en cours de sa déjà.

trise de la psychologie paysanne. On a gardé dans les campagnes, le goût des joutes oratoires. On respecte et on redoute toujours celui qui sait se jouer de ses adversaires par le verbe. Or, le « paysan de Palladuc » a une éloquence parfois brouillonne, mais très efficace auprès des auditoires agricoles.

parole, et une vingtaine de miuntes plus tard il est longuement
applaudi. Tout d'un coup, les
délégués paraissent unis comme
jamais, soutenant les orientations
que vient de définir l'orateur.
C'est qu'an cours de sa déjà
longue carrière syndicale, M. Debatisse a acquis une parfaite mai-

ETRANGER

En Espagne

La nationalisation de la sidérurgie serait étendue

De notre correspondant

Madrid. - Le mot « nationalisation » circule beaucoup en ce moment dans les milieux économiques espagnols. Il s'opplique aussi bien à la sidérurgie qu'au transport de l'énergie électrique et aux centrales nucléaires. Les trois complexes sidérurgiques dont dispose l'Espagne, aux Asturies, en Biscape et à Valence, subissent un déficit global de 60 miliards de pesetas, soit 3 miliards et demi de francs. La production d'acier, qui ovait pratiquement triplé entre 1960 et 1970, plajonne autour de onze millions de toures par ce qui équipant à peu près à la consommation du pays. 1970, plajonne autour de onze millions de tonnes par on depuis 1974,

Les perspectives sont plutôt sombres : après avoir progressé de 65 % en moyenne jusqu'en 1973, le P.N.B. n'a augmenté que de 15 % l'an dernier, et cette année le croissance serait prati-quement égale à zéro. Or la consommation d'acter suit de près courbe de croissance. Pour courir les maîtres de forges en difficulté, l'intervention de l'Etat lieux gouvernementaux. Lors de des exploitations hantement proest devenoe indispensable. Il la grande dépression de 1930,
semble même difficile d'éviter la l'Espagne n'était pas encore un nationalisation, ou, en tout cas, pays industrialisé. Or nous ne le réponse aux problèmes posés,
l'encadrement des deux grands sommes pas préparés pour offronle des exploitations hantement productives d'une part et de subsispays industrialisé. Or nous ne de réponse aux problèmes posés,
l'encadrement des deux grands sommes pas préparés pour offronle des exploitations hantement productives d'une part et de subsissommes pas préparés pour offronle des exploitations hantement productives d'une part et de subsissommes pas préparés pour offronle des exploitations hantement productives d'une part et de subsissommes pas préparés pour offronle des exploitations hantement productives d'une part et de subsissommes pas préparés pour offronle des exploitations hantement productives d'une part et de subsissommes pas préparés pour offronle des exploitations hantement productives d'une part et de subsissommes pas préparés pour offronle des exploitations hantement procomplexes qui sont aux mains de prive.

La crise est d'autant plus ressentie qu'une grande partie de l'appareli productif est récent et l'appareli productif est récent et qu'il n'a pas été amorti. Elle e touché en priorité le dernier-né des grands ensembles de sidérurgie intégrés, ceui de Sagoute, dans la régiou de Valence. Le projet de Sagoute était ambitieux, puisqu'il prévoyalt une capacité finale de production de 6 millions de tonnes. Or à peine ses principaux actionnaires, Altos Humos de Viscaya et U.S. Steel, voient-ille démarrer les premières voient-ils démarrer les premières installations qu'ils déclarent forfait. L'échéance est immédiate : à la fin de fevrier, il n'y aura pas d'argent dans les caisses pour payer les cinq mille cinq cents cuviers de Altos Hornos del Mediterraneo, nom de l'entre-

L'Etat devra dooc intervenir ct administrer la société à titre provisoire, en attendaut de prendre la décision — qui paraît mênectable — de la nationaliser.

L'autre grand complexe privé.
Altos Hornos de Viscaya, eitné dans la région de Bilbao, risque de se trouver dans une situetion comparable dans le courant de comparable dans le courant de l'été îl connaît déjà de sérieuses difficultés. Aussi, l'Etat sera-t-il sans doute amene à intervenir : un ministère de l'industrie, on relut, pour l'instant, une mesure le natieualisation, étant donné que les propriétaires de la société le l'ont pas encore demandé.

And the Real Property lies

Supprimer des emplois

Avec la prise en charge de litos Hornos del Mediterraneo, Etat contrôlera plus de le mol-tr de la production d'acler. Il en r de la production d'acter. Il en ssure déjà environ 40 % grâce à INSIDESA (entreprise nationale idérurgique), dont les hauts purneaux et les ecléries des Astu-tes dépendent de l'Institut naonal de l'industrie. Pour faire uce à le crise, le gouvernement déjà décidé de relever les prix l'acter de 15 %. Il est en train e mettre an point un plan de structuration du secteur, qui aplique une sous-utilisation vissante de la capacité producte : le taux d'utilisation, qui ait de 75 % l'an passé, devrait re de 65 % cette année.

La production du complexe da Sagonte sera sans doute limitée à 2 millions de tonnes, au lieu des 6 qui avaient été prévues. La production totale d'acier, qui devait être de 18 millions de tonnes en 1980, restera probablement audessous de 12 millions.

sommes pas prepares pour offron-ter une telle criss: il faudra supprimer des emplois, alors que les Espagnols sont habitués à la stabilité de l'emploi dans l'en-treprise publique. Notre potentiel sidérurgique est moderne. Il est donc difficile de faire accepter qu'il as serve à rien.

qu'il as serve à rien. »

Il est également difficils pour le gouvernement de M. Adolfo Suarez de prendre une mesure de nationalisation. On l'a bien vu de nationalisation. On l'a hien vu ces derniers jours lorsque le groupe de travail, chargé d'élaborer un nouvean plan d'énergie, e préconisé la nationalisation du réseau d'électricité de haute tension et le monopole de l'Etat dans la construction des centrales nucléaires à partir de 1987. Aussitôt de vives réactions se sont manifestées eu sein du ministère de l'industrie, très sensible à l'effet qu'une telle initiative peut avoir sur l'état d'esprit des milieux d'affaires, déjà en pleine crise de confiance.

Au ministère, on indique qu'une nationalisation de l'électricité us

Au ministère, on indique qu'une nationalisation de l'électricité us s'impose pas, étant donné que le secteur marche blen. Environ 70 % de la production et du transport de l'énergie électrique sont aux mains du privé. Les collaborateurs de M. Oliart, ls ministre de l'industrie, propose une rationalisation du secteur, son

nistre de l'industrie, propose une rationalisation d'u secteur, son contrôle par des délégués du gouvernement, et la formation d'un personnel public qualifié.

a Avec notre plan, le secteur serait facilement nationalisable si la gauche venait au pouvoir. Mais ce n'est pas à un gouvernement centriste de faire une telle opérotion. » De même, les partisans de l'entreprise privée estiment qu'il est trop tôt — an sortir de quarante années d'un régime qui a privilégié le grand capital — pour demander le monopole de pour demander le monopole de l'Etat dans la construction de centrales uncléaires, car une telle revendication risque de décou-rager les investissements dans ce domaine, ainsi que dans beaucoup

d'entres. La gauchs de manque évidemment pas d'observer que, si la nationalisation est une mesnre jugée utile quand une entreprise privée est en faillite, elle devrait l'être aussi quand une affaire, ou un secteur d'importance stratécieus marche hien. gique, marche bien.

CHARLES VANHECKE

sation forcenée, le terrible exode rural, la nouvelle importance de l'agriculture dans les équilitres économiques mondiaux, la néces-sité de la discussion pour s'accorsité de la discussion pour s'accorder... Il a mêma pu soministrer à
ses contestataires une leçon de
tactique en leur rappelant comment, « jeune turc », il a évincé
les « vieux crocodiles » qui dirigealent la centrale paysanne
dans les années 50. Il est vrai qu'il
a quelque peu enjoilvé l'histoire.

Bref, le congrès a rendu hom-mage au chef, à celui qui sait parier. Hommags d'autant plus remarque qu'il n'y a pas d'hom-mes parmi ses détracteurs qui solent en mesure de lui donner la réplique à la tribuna.

Après les applandissements, les commentaires. Aussitôt le dis-cours terminé, alors qu'il restait à adopter résolutions et motions, les délégués se sont élancés dans les couloirs du Palais des congrès : les couloirs du Palais des congres ; « Très bien, très important, très bon, oh l' bravo. » Puis ont suivi les premières analyses ; « Ce discours lançait un avertissement ouz hommes politiques, il invitait aussi les agriculteurs à une réflexion sur leur avenir », a uoté un familier des assises paysannes.

Des propositions inquiétantes

La réflexion sur l'avanir d'abord. M. Debatisse e aborde brièvement le sujet mais il est appara une modification sensible apparu me modification sensible dans la matière de la traiter, Jusqu'à présent la «doctrine» syndicale reposait sur la poursuite de la modernisation d'une agricuiture qui devait rester l'affaire des paysans, Jeudi constatant pour la première fois publiquement que la phase de modernisation tirait à sa fin et qu'an moins un tiers des exploitants productiou totale d'acier, qui devait être de 16 millions de tonnes en 1980, restera probablement audessous de 12 millions.

**C'est notre première crise industrielle, dit-ou dans les miqui sera sans doute très impor-tant dans les années à venir.

La politique ensuite et sur-tout. « Il fout qu'on se le dise » e répété plusieurs fois le pré-sideut de la F.N.S.E.A., certaines propositions faites à l'occasion de la campagne électorale sont « inquiétantes ». Qu'il s'agisse des modalités de fixation des prix agricoles, des relations entre le agricoles, des relations entre le gouvernement et les organisations professionnelles, des négociations européennes, de la politique sociale... Hasard ou coîncidence, toutes les propositions mises en cause sout ceiles de la gauche et plus particulièrement du parti socialiste. Certes, M. Debatisse e'est bien gardé de désigner nommément quelque parti que ce soit, mais les aliusions étalent transparentes. transparentes.

Il a aussi vivement critique Il a aussi vivement critique qu'il ealerterait le premier miles hommes politiques qui veulent a créer la zizante » ao sein de l'organisation. Or on sait qu'il existe un différend entre les dirigeants de la commission agricole geants de la commission agricole l'action en liaison avec d'autres du P.S. et les responsables de la fédération e départementales (A.P.)

les opposants au président de la F.N.S.E.A. se recrutent essentiel-lement au parti socialiste. Tou-tefois, en mettant l'accent sur ce point, M. Debatisse s'est montré fort habile, car la masse de la paysannerie reste ettachée à l'unité syndicale en dépit de toutes les analyses montrant la réalité des canflits d'1 nt è rê t

realité des contrits d'interet entre catégories d'exploitants.

Les dirigeants de la fédération de Loire-Atlantique, qui a été exclue par le congrès, ont bien senti le danger. Ils ont aussitôt déposé un recours devant la compission des étauts et conflits depose un recours devant la commission des statuts et conflits
pour demander leur réintégration.
Malgré tout, M. Debatisse pourrait arriver à faire accréditer la
thèse selon laquelle le gauche
prendrait la responsabilité d'une
scissiou syndicale. Elle apparattrait alors comme le diviseur qui
affethirait l'andience de la navaffeiblirait l'audience de la pay-

Dans le même temps, M. Debatisse a rappelé que sons sa ban-nière les agriculteurs constituaient encore une force de manœuvre puissante. Et il les a invités à se mobiliser pour « préparer des actions » dès le lendemain du deuxième tour des élections législatives afin de sontenir les revendications sur les prix agri-coles et les moutants compensa-toires monétaires européens, Cer-tes M. Debatisse pourra faire valoir qu'il n'e pas donné de consigne de vote, que ses ever-tissements s'adressaient à tous les partis politiques. Toutefois il a noté que les actions revendicati-ves seront menées a pour que l'agriculture joue son rôle dans le sens fixé par M. Valéry Giscard d'Estaing ».

dit son choix, ce n'est pas le mien s, disait en quittant Ver-sailles le président d'une fédération départementale du Sud-Ouest, l'un des signataires de la motion intitulée « l'unité syndi-

ALAIN GIRAUDO,

MANIFESTATION A QUIMPER CONTRE LES MONTANTS COMPENSATOIRES

Quelque deux mille agri-culteurs du Finistère — l'une des fédérations opposées à la FNSEA, — ont manifesté le 23 février, à Quimper contre les 23 février, à Quimper contre les montants compensatoires monétaires qui constituent un frein eux exportations agricoles françaises. Après un rassemblement et un défué dans les rues de la ville, uns centaine de manifestants ont occupé le bureau du maire. M. Marc Becam, secrétaire d'État aux collectivités locales. Celui-ci a refusé de se rendre à la mairis « occupée », mais a fait savoir qu'il « alerterait le premier ministre » sur les problèmes des agriculteurs. Les manifestants, qui se sont retirés vers 23 heures, se SOCIAL

OCCUPATION CHEZ KODAK

Deux cent cinquante grévistes rédament < du temps pour vivre >

Rideau de ter, jeudi 23 tévrier après-midi, au alègs social de Kodak à Paris : derrière les Grandes portes en varre tumé d'uo - immeuble de standing -, dans le nouveau quartier de la gara de Lyon, las lourdes grilles om été abaissées. Le personnel du elège est prisonnier ; les visiétonnés de na pouvoir panètrer dans les luxueux locaux, discutent à travers le grillage et s'accroupissent partois pour glisser l-e documents urgents. Dehors, près de quatre-vingts ouvriers de l'usine de Vincennes réclament, en vain, un rendez-vous avec la direction, qui a bioqué toutes manifestants profitent de l'euverture momentanée d'une porte pour s'engouttrer dans l'immeuble et occuper le hall d'eccuell, qui, vendredi matin, était toujours eux meins des mantiestents, renforcés dans la nuit par d'autres grévistes.

Une banderole a élé fixée aux fenêtres: . Les 4 x 8 veulent du temps pour vivre. . Depuis octobre demier, deux cent cinquante ouvriers de l'usine de nnes débreyent chaque samedi. Its veulent être mlaux payés et surtout avoir plus de loisirs. Répartis en quatre équipes, ces saleriés travellient sept jours de suite, soit cinquenteelx hauras, avant de se reposal deux jours. La période sulvante, sept joure à nouveau, je metin, l'après-midi ou le nuit per roelement, et toutes les hult semeines arrive le « grand repos de quatre jours ». Sur un en, le durée movenne hebdomadaire est certes de quarante heures, meis ies • 4 × 8 • n'ont qu'un dimanche libre par mois, cer cette formule de travail en équipe Ignora les jours de fête el les temeux week-ends. En outre, les conditions de travail ne sont pas fameuses : tous ceux gul labriquent le produit d'émuision recouvrent les films Kodak effectuent leurs tâches dans la noir et manient des selvents den-

En ootobre, les ouvriers se sont mis en grève, spontané-ment, pour une question de sa-

iaire : (is n'edmettent pas qu la prime de fin d'année soit calcuiée aut le sulaire de base, et compria la prime de - tierçage -, ce supplément financier qui com pense le traveil en équipe. Pas fait une perte de 700 à 800 F. Et puis, des discussions sur le gente de vie ont été engagées et elles ont ebouti à une nouvelle revendication. Le projet de le C.F.D.T. consistem à créer duire la durée du travail à trentetrois heures et demie et evamenter le nombre de dimanches de repos a été repris par les gré-

Ces ouvriers, qui sont peu syndiqués (5 % environ), ont pris à leur compte les revendicatione syndicales. » C'est notre grève ». déclerent certains d'entre eux, et le C.G.T., is C.F.D.T. et F.O. appuient cette action, au départ

Quant à la direction, elle re fuse dapuis octobre toute discussion de même que tout contact avec is presse. - Au début, affirment des ouvriers, la direction nous disait : » Vous - avez relson, mais il y e le plen - Barre. - Meintenant, sile nous dit : . On négociera en avril, - après les élections. - Meis les ouvriers des - 4 x 8 - ne l'entendent pas ainal. Et le découverte du elège social, de son confort luxueux, e renforcé leur conviction. - Kodak, disent-lis. paut et doit payer. > La prima d'abord et puis le mise en place d'une commission d'étude sur le eréation de la cinquième équipe, Décidés mais réalistes, ces Ouvriere ne veulent pas tout tout de sulte. El lis sevent bien que tout le mende n'est pas prêt durée du travail qui entrefnerali et ... celle du salaire. Ce dernier sarait ramené de 3 000 à 3 800 F par mols à 2 300 e 3 000 F. Les leunes accepteralent de perdre un peu d'argent pour ŝtre plus libres, male les anclens yeulent aussi le maintien de leur puuvoir d'achet.

JEAN-PIERRE DUMONT.

Mme PASQUIER : j'ai la volouté de rendre ce secrétariat

jeudi 23 février, Mme Nicole Pasquier, depuis peu sentétaire d'Etat chargée de l'emploi fémi-nin, lors de la présentation de ses objectifs. Des décisions? Celles qui de-valent être annoncées, jeudi, ont

 Caisse d'allocations jami-liales : la grève des techniciens de la caisse de al région pari-sienne se poursuit depuis le le février evec occupation du centre informatique. La direction, qui a loué à l'extérieur des ordi-nateurs pour mainfenir le paiemateurs pour maintenir le pant-ment des prestations, annonce que les guichets d'accueil seront fer-més le samedi 25 février : rue Viala et rue du Dessous-des-Berges, à Paris, ainsi que les centres de Saint-Denis, Garges-lès-Gonesse et Nanterre.

« Fot pu constater, depuis un mois, combien ce secrétariat d'Etat répondait à un besoin. (...) Fai la conseil des ministres les entéri-nera. Lesquelles ? Secret. « Je ne volonté de le renars durable peux rien dire.» En revanche, quelle que soit l'issue des prochains me Pasquier, a longuement écénements politiques », a déclaré, exposé sa doctrine : emploi, forque depuir peur servicie peur ser exposé sa doctrine: emploi, for-mation, congé-maternité. Le nouveau secrétaire d'Etat veut réduire les discriminations de toutes sortes sans pour autant faire de « féminisme social ». Com-ment agir? Par la concertation et la persuasion: création d'un groupe de travail sur le congé maternité et lancement d'une campagne d'information.

PRIX

LES TARIFS DES MÉDICAMENTS POURRONT ÉTRE RELEVÉS DE 4,5 % EN 1978

Les firmes pharmaceutiques auront la facuité de relever les tarifs de leurs médicaments de 4,1 % en moyenne eu 1978. Cette hausse calculée par rapport aux tarifs pratiqués le 31 mars 1978 effectuers en deux temps: une republishe majoration de 25 % tarifs pratiqués le 31 mars 1978 e'effectuera en deux temps: une première majoration de 2.5 % sera applicable le 15 avril prochain. La seconde de 2 % prendra effet le 1° septembre. Tous les médicaments seront concernés à l'exception de ceux inscrits après le 30 fuin 1976 sur la liste des produits remboursables agréés par la commission Coudurier.

Pour la première fois, les laboratoires auront la faculté de moduler la hausse de leurs tarifs à l'intérieur de leurs gammes de produits, et ce dans la limite de 9 %. Cette possibilité de modulation constitue, de l'avis des professionnels, un progrès considérable dans la mesure où elle offre aux laboratoires une marge de manœuvre qui devrait leur permettre de pratiquer une politique de prix plus équilibrée.

L'arrêté concernant les hausses autorisées pour l'année en coura devrait normalement être publié dans le B.O.S.P. du 25 fêvrier. Rappelons qu'en 1977 une majoration de 4 % avait été accordée.

LES INVESTISSEMENTS ET LA POLITIQUE - LE BON CHOIX -

(PUBLICITE)

Le phénomère se vérifie dans chaque période pré-électorale : la fébrilité des investisseurs est pro-portionnelle à l'enjeu des élec-

Aujourd'hul, comme par le passe, noue voyons la monnale s'affei-bilt, la bourse s'affaisser et l'or se prendis pour une valeur

refuge. Un peu de recul et un regard plus - historique - permetitalent pourbant eux investisseurs de se poser les bonnes questions pour connaître le - ben choix -... En cette période, quelles sont les vele u re les plus soumises aux fluctuations d'ordre peucheaux fluctuations d'ordra paycho-

logique ? Réponse : celles qui sont » fabri-quées » par le système écono-mique : monnele, bourse, or, etc.

Quelles sont les valeurs les moins soumises à ces mêmes fluctuations?

dent aux besoins réels des hommes: la terre, l'anergie, is ріепе... Ensuite, parmil ces demières, quelles sont celles qui sont les plus productives ?

Réponse: ce n'est pas la terre, car elle -vit - eu nytime des esisons. Ce n'est pas l'énergle parce qu'elle est nationalisée... et nous n'avons pas de pétrole.

Rests is pisrre. Oul, mais laquelle? La construction neuve est chére, ce qui entrave gravement les pos-eibilités de croissance du capital.

L'immobilier ancien, oul, c'est le bon chobt, me le à condition d'être restauré et situé dans des quartiers d'on t l'expansion est dans le futur et non dans le passé, Parce que : • seule la restauration eutorise

des revenua non grevés;
une bonne eltuation signifie
une lorte croissance du capi-

L'immobiller ancien restauré est donc e le bon choix », cesi d'au-tant plus qu'il bénéficie d'une fiscalité privilégiée. Les investis-seurs avertis auront tout intérêt à consuller la Compagnia Fran-çaise d'investissement. 8, avenue case d'invesussement, s, avenue Hoche, 75008 Paris, T. 563-11-60, qui délivre sur simple demende une étude de rentabilité très pré-cise et cersonnalisée.

CONJONCTURE

Les français sont beaucoup moins pessimistes Provence-Alpes-Côte-d'Azur sur la situation économique

déclare une enquête de l'INSEE

moins pessimistes au sujet de la situation économique qu'ils ne l'étaient en novembre dernier. Ils l'étaient en uovembre dernier, Ils commencent; notamment à ressentir un raientissement de la
hausse des prix et une amédoration du marché de l'emploiTelles sont les principales conclusions de l'enquête menée en
janvier par l'INSEE auprès de
plusieurs milliers de ménages;
enquête qu'a citée M. Barre
mardi solr 21 février au cours de
l'émission télévisée « Spécial
événement ».

événement ». Les ménages qui estiment que depuis six mois les prix « ont

Dans l'automobile LES VENTES ONT MARQUÉ LE PAS EN JANVIER

Le solde du commerce extérieur du secteur automobile a atteint en 1977 le niveau record de 20,8 milliards de francs, solt 31,6 % de plus que l'année précèdente, les exportations (42 milliards) ayant progressé de près de 22 % alors que les importations (21,4 milliards) n'augmentaient que de 13,5 %, annouce la chambre syndicale des constructeurs automobiles dans la note menautomobiles dans la note men-suelle de conjoucture. Les résuisuelle de conjoucture. Les résultats du mois de jauvier 1978 sont, en revanche, moins brillants. Les immatriculations de voitures particulières (1 136 593 unités) ont reculé de 15.2 %, les exportations de 6,4 % et la production de 1,1 % (en cadence journalière), par rapport à janvier 1977. Les chiftes précisa la chambra expdicale. fres, précise la chambre syndicale, ne traduisent cependant pas un mouvement profond de repli du

Les ventes de janvier 1977 avaient en effet été « unormalement élevées », du fait de l'annonce de hausses de prix ultérieures, en outre la sortie de nouveaux modèles (Simca Horizon, Peugeot 305) et hientôt de deux modèles Renault et Citroën a provoqué un certain attentisme des consommateurs; enfin, eu cours du mois de décembre 1977, ie marché avait été particulière-ment actif, et, dès ions il est normal qu'une pause soit observée en janvier. Enfin, notent les cons-tructeurs, la mise en fabrication en janvier des nouveaux modèles s'est « accompagnée de quelques délais avant que ne soient attein-tes les pleines cadences de pro-

1 1

beaucoup augmenté, ne repré-sentent plus que 38 % du total, contre 52 % en novembre 1977 et 60,5 % en janvier 1977. En recontre 52 % en novembre 1977
et 60,5 % en janvier 1977. En revanche, ceux qui estiment que
les prix ont « moyennement augmenté » passent à 36,5 % contre
31,5 % en novembre, et 26 % un
an plus tôt. Enfin, les réponses
« les prix ont peu augmenté ou
sont restés stables » passent à
25,5 % contre 16,5 % deux mois
plus tôt et 13,5 % en janvier 1977.
En ce qui concerne l'emploi,
17,5 % des personnes interrogées
ont répondu que la situation
s'était améliorée, contre 11 % en
novembre et 7 % en janvier 1877.
En revanche, 29 % des ménages
jngent que la situation s'est détériorée (légèrement ou nettement),
ce qui est nettement moins qu'en
novembre (49 %) ou qu'en janvier 1977 (51 %1. Dans l'ensemble,
les ménages sont pins nombreux
qu'en novembre à estimer que
cette amélioration se poursuivra.
Enfin, en ce qui concerne le
niveau de vie, 20 % des ménages
estiment qu'il s'est amélioré, ce
qui est peu différent de novembre (19,5 %) et de janvier 1977
(19 %1. En revanche, les réponses
indiquant que le nivean de vie
e'est dégradé sont sensiblement
moins nombreuses : 46,5 % en janvier contre 44,5 % en novembre
et 45,5 % il y a un an à la même
époque.
L'ensemble de ces réponses monépoque.

L'ensemble de ces réponses mon-trent que les Français sont plus optimistes. On pourrait dire tout paris blen e moins pessimistes a Dans la mesure où, d'une part, les réponses feites lors des précèdentes euquêtes tradulsalent souvent une dégradation du climat situation a venir.

· Les entreprises de travaux publics ont connu en décem-bre 1977 une diminition d'acti-vité plus prononcée que d'ordivite pius prononces que d'ordi-naire. En francs courants, le montant des travaux est iden-tique à celui de décembre 1975 (4394 millions de francs), ce qui correspond à une baisse de 8,2 % de leur volume. Les carnets de commandes restent de leur côté orientés à la baisse. Enfin, les effectifs ouvriers ont encore baissé (-1,3 % per rapport à la fin de 1976). Le nombre d'heures travaillées a diminué de 15,6 % en décembre en raison des intempéries. Pour l'ensemble de l'année 1977, le nombre d'heures travaillées a diminué de 5,8 %

RÉGIONS

La production d'acier à Fos augmentera de 50 % dans les dix-huit prochains mois

déclare M. Jérôme Monod

De notre envoyé spécial

Fos-sur-Mer. — Venu dans le nord des Bouches-du-Rhôue pour sontenir les trois candidats du nord des Bouches-du-Rhône pour soutenir les trois candidats du R.P.R., MM. Charles de Peretti, Luc Peraldi et Gérard Jouve, M. Járôme Monod, serrétaire général du Mouvement, s'est attaché, au cours de quatre rénn ion s, jendi 23 février après-nidi, à Aix-en-Provence, Lançon, Salon et Fos, à défendre l'opération de Fos lancée îl y a près de dix ana. Il a, à cette occasion, indiquè que la sidérurgie devait sortir du marasme et annoncé que dans les dix-huit production d'acier de la Solmer à Fos serait augmentée de 50 %, passant d'un peu plus de 3 millions à 4,5 millions de tonnes.

« Céux qui disent aujourd'hui que l'aventure ou l'ambition de Fos ont raté forment des jugements à courte vue », a déclaré l'ancien délégué à l'aménagement du territoire, qui n'était pas venn sur le site industriel et portuaire depuis qu'il a qui tité la DATA en sentembre 1975 a Il aventit été

sur le cite industriel et partuaire depuis qu'il a quitté la DATA en septembre 1975. « Il curatt été unormal de laisser dépérir toute une région dont les villes se saturaient. Pour ne pas la laisser sous a domination de la France jorte et de l'Europe parisienne, il falluit déployer des efforts d'imagination. » L'indépendance nationale exise d'entre part, selon le nale exige d'entre part, selou le responsable du R.P.R., une large indépendance dans les approvi-

CORSE

 L'U.P.C. contre les utientats.
 Après l'attentat commis rècemment à Bastia contre l'eppartement de la mère de Edmond et tement de la mère de Edmond et Max Simeoni, le mouvement autonomiste l'Union din peuple corse (U.P.C.) dénonce dans un communiqué « une volonté délibérée d'assassiner, A son avis, on se trouve en présence d'une escalade volontaire vers l'ultrontement entre Corses, seule chance du pouvoir colonialists de vaincre la revendication nationaliste uutonomiste ». De son côté, M. Yves Bentegeac, préfet de la Haute-Corse, s'interroge, dans un communiqué : « Quand verrons-nous disparaître l'instinct de la sottise et s'imposer le langage de la création et de la raison, et quand disparaîtra la s colère des imbéciles. »

sionnements de produits essen tiols, ct. par exemple, l'acier. A l'adresse du parti communist et ustamment de M. Vincent Poreill, député sortant et maire de Port-Saint-Louis-du-Rhône, M. Monod a lancé : « Que diraient M. Monod a lancé : « Que diraient les communistes aujourd'hui si en 1969 la sidérurgie avait décidé de r'installer au Eaure ? Ceux qui ont toujours freiné les opérations industrielles ou d'équipement n'ont aucun droit aujour-d'hui à s'en faire les censeurs impitoyables. »

A accusé les municipalités communistes, toombreuses dans s'en pare les censeurs impiroyables.

ommunistes, uombreuses dans cette partie des Bouches-du-Rhône, d'evoir eu une « attitude égoiste » su momeut où il fallsit répartir les charges des équipo-ments et les ressources provenant des implantations fudustrielles. Pour que, en dépit d'importants retards et de plusieurs décep-tions, Fos demeure « le sym-hols de nos ambitions de resource bole de nos ambitions de progr économique », û l'aut désorms que plusieurs conditions soleni

que plusieurs conditions soient réunies : engager la France dans nne croissance forte, relancer l'écouomie par l'investissement, accepter une planification limitée aux choix politiques essentiels, développer autour des industries lourdes, notamment celles de Fos, un tent de potites et morances. un tissu de petites et moyennes entreprises « qui seront les seules, à l'apenir, à créer des emplois ». Mals ces P.M.E. ne « reprendront goût à l'invessissement que lorsque l'insupportable tutelle de la bureaucratie parisienne, qui u eu tendance à s'accentuer upec lu crise, se sera relâchée ».

FRANÇOIS GROSRICHARD.

NORD PAS-DE-CALAIS

● Opération e information » à baix, que dirige M. Pierre Prou-baix que dirige M. Pierre Prou-vost (P.S.) vient de mettre en place un centre d'information municipal complet. Les rensei-gnements qui peuvent être don-nés ne se limitent pas aux servi-ces de la mairie, mais concernent presque toutes les activités pupresque toutes les activités pu-bliques ou privées, de caractère administratif, économique o u

Les résultats de 1977

Les touristes ignorent la crise

Une fois encore, la preuve est faite que le tourisme est l'une des industries le moins affectées par les grandes eri su se des industries is monta atteces par les grandes crises sconumiques, les recettes et les dépenses des vingt-quatre pays membres de l'O.C.D.E., au titre du tourisme international, ont progressé respectivement de 20 % et 17 % en 1977, au lieu de 7 % dans les deux cas en 1976.

Même compte tenu de la hausse moyenne das prix (envi-ron 8% l'en demier), il s'agit Grace à quoi, le déticit touristique de l'ensemble de ces psys qui avait été de 2,6 milliards de de dollars en 1976 e été rament à 2,2 milliards pour l'an dernier. Quant au total des recettes, Il s'est élevé à 40,5 milliards de dollars, pour 42,7 militards de

La progression du nombre de fouristee a élé plus forte dans les pays européens (+ 7º/a) qu'aux Etata-Unis et eu Canade (+ 2%). Au chapitre des faits saillants, le rapport note une nette progression des errivées eu Portugal (+ 43 % sur onze mois) et au Royaume-Uni (+ 24 % sur huit mois). Espagne, irlande et Suisse sont en progression aussi. mais la Yougoslevis perd des points (-- 4% de visiteurs).

Seion les estimations de l'O.C.D.E., le balance touristique des pays membres europé a enragiatré un excédent de 1,7 milliard de dollars, les recettes (+ 25 %) eyant dietancà

Pour ce qui concerne la France, les statistiques portent tur le premier semestre 1977 indiquent une progression de 13.2 % des recettes du tourisme international (1 823 millions de trées à 1 504 millione de dollars (+ 5,8%). Ainsi, notre balance touristique bénàliciera d'un excédent de 319 millions de dollers pour ces six premiers mois.

ENVIRONNEMENT

L'ASSOCIATION LES DROITS DU PIETON DEMANDE QUE L'ON « LIBÈRE » TEZ TROTTORS

L'association les Droits du pléton, qui vient de se réunir, a dé-cidé de ne pas participer direc-tement à la bataille électorale pour les élections législatives, ses adhérents étant seulement invités

adhérents étant seulement invités « à soutenir les candidats qui s'engageront à promoupoir les meures efficaces pour assurer la sécurité des piétons et améliorer la qualité de la vie ».

A ce propos, l'association « dénonce la carence des poupoirs publics incapables d'assurer la libre circulation sur les trottoirs ». Elle demande : « L'interdiction rigouriese du stationnement sur les reuse du stationnement sur les trottoirs, les passages protégés, les arrêts d'autobus ; l'interdiction de la circulation sur les trottoirs anninistratif, économique ou culturel. Des moyens très importants unt été prévus : trois des motos, deux-roves ainsi que des planches à roulettes ; la liarable, ont été engagées, deux pureaux ont été aménagés, etc. — de café. >

LES PÉCHEURS RÉCLAMENT UN « CASIER JUDICIAIRE » POUR LE POLLUEUR

L'Union nationale des fédéra-L'Union nationale des fédérations départementales des assoclations egréées de pêche et de
pisciculture, qui ont tenu mardi
21 février leur congrès national
à Paris, a émis le vœu que le
ministère de l'euvironnement
mette à la disposition des urganismes luttant contre la pollution
des moyens efficaces, parallélement à une augmentation des
sanctions pour les poilneurs.
L'Union pationale qui regroupe

L'Union nationale, qui regroupe quatre - vingt - douze fédérations, dont lont partle près de quetre mille associations, insiste tout particulièrement sur la nécessifé d'un véritable code de la délinquance écologique». «Nous souhai-tons également l'institution d'un casier judicuire du pollueur, qui aujourd'aui continue à polluer encontre», a affirmé M. Martini, président de l'Union. Cette dernière sonhaite une eugmentation des sanctions tant eu point de vue penal que des dommages et inté-réts accordés aux différentes asso-ciations en cas de pollution.

D'après les travaux du congrès, la pollution industrielle «tend à diminuer », mals les nuisances apportées par les déchets des grandes villes et par les produits employés dans l'agriculture sont, elles, en «nette augmentation».

M. d'Ornano, ministre de la culture et de l'euvironnement, qui assistait à la séance de clôture du congrès, a de sou côté affirmé que « l'unnés 1976 u été marquée par une sévérité accrue des tribunaux, qui ont prononcé 35 % de qui oni prononce 35 % de condamnations de pius qu'en 1975 pour pollution des eaux continen-tales. De pius, a-t-ll ajouté, mes services élaborent uvec le ministre de la justice un a code de l'envi-ronnement » qui regroupera tous les textes en la matière. »

Est-il normal d'attendre un chéquier 15 jours?

Quand on a l'habitude de vivre avec un chéquier et de payer presque tout par chèque, c'est irritant d'attendre un chéquier 15 jours.

C'est pourtant ce qui arrive souvent. Chez nous, nous allons beaucoup plus vite, sans doute parce que notre dimension nous le permet, mais surtout parce que nous savons encore ce qu'est un client.

Venez nous voir.

Appelez ou envoyez votre carte à Monique Roux. Banque Odier Bungener Courvoisier OBC. 57, avenue d'Iéna-75116 Paris. Téléphone: 501.50.00

UNE SÉRIEUSE IDEE DE LA BANQUE

AFFAIRES

M. George Taylor est élu à la présidence de l'Union des Annonceurs

L'Union des annonceurs (UDA), vient de se donner un nouveau président en la personne de M. George Taylor, présideut du directoire de Citroën. L'U.D.A. regronpe les entreprises industrielles, commerciales et de services, eu tant qu'utilisatrices de publicité : ses adhérents sont responsables d'environ 70 % des budgets publicitaires. M. Taylor succède pour deux ans (et ce mandat est renouvelable une fois), à M. Hobert Debollain, ancien P.-D.G. d'Unilever-France (il a pris sa retraite en 1977), qui assumait ces fouctions à l'UDA depois 1974 et a été nommé

A cinquente-sept ans, George Taylor est loin de paraltre son êga. Un sourire tréquent et neurel éciaire souvent un visege bronzé dont les tralts accusés sont bien faits pour tenter le plume d'un David Lavine. Devenu depuis décembre 7974, avec une sorte de loi tranquille, Thomme de Citroën - après svoir été pendant trente-trois ans, evec sutant de conviction, un des hommes de Paugeot, George Taylor donns Fimpression de se consecrer corps el âms eux tâches qu'il entraprend : Il y e du Thomas Becket dane cet homme-lè, qui, sorti d'H.E.C., insiste sur le prééminence, dans les effaires,

pandani dix-sapt ena edhérent de le C.F.T.C.), il eut à attronter en 1965, Sochaux, un conflit de neul semal-Intraltable. Il continue cependant è s'attirmer partisan inconditionnel du dialogue, de la concertation, mala surtout des contacts personnels pourtant presque impossibles à noue

C'est sens idée préconçue, mais toujours avec le soorire, qu'il aborda ses nouvelles tonctions à l'Union des annonceurs et l'on sent un cer tain volontarisme dans cette ettitude. Nul doute que, le moment venu, et Ancien syndicaliste chrétien (il fut ser de l'expectative à l'ection. - J. D.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	UN MD18			DEUX MOIS				SIX MOIS					
	+ Bas	+ 1550	Rep.	+	00 0	<u> </u>	Rep	. +	00 D	ф. —	Rep.	+	0EI 0	p. -
\$ EU 5 car Yen (190).	4,75 4,2578 2,9945	4,76 4,2673 2,0000	‡	100 85 116	‡	160 129 150	‡	220 190 230	++	320 275 300	‡	718 619 729	† †	850 751 831
D. M. Floris F. B. (106). F. S. (1000)	2,3591 2,1986 15,6590 2,6626 5,5816 9,2687	2,3658 2,2063 15,0890 2,6727 5,5983 9,2966	++++)+	130 70 430 210 236 269	++++-+	180 120 630 270 176 350	++++-	276 150 810 440 460	++++ +	340 239 1120 530 535 638	+1	999 560 289 389 100 280	‡;	654 654 850 520 520

TAUX DES EURO-MONNAIES

D. M 37/18	37/18 31/16	81/8 31/16	31/8 31/16 31/8
S E-U 8 13/16		7 1/16 7 5/18	77/16 711/16 7 13/
Floris 57/16	5 13/16 5 1/2	5 11/16 5 1/2	6 11/16 5 5/18 5 1/2
F. B. (100). 6	5 61/18	61/4 03/8	85/8 75/16 75/8
F. S 1/18	3/16 - 1/16	+1/8 1/16	3/16 5/8 3/4
1. (1 900) . 14 7/16	15 1/16 14 7/16	15 1/18 14 7/18	15 1/16 14 7/18 15 1/1
£ 01/8	65/8 85/8	8 15/18 7 1/8	75/16 81/10 81/8
1. (1900) . 147/16 E 61/8 Ft. franc. 111/2	13 127/6	18 1/8 14	14 3/8 12 3/4 12

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EUROBAIL

Compte tenu de l'affectation à la réserve légale et du report à ocuveau, les bénéfices distribuables s'élèveot à 14 541 026 F.
Le conseil proposera à l'assemblée générale la distribution d'un dividende de 12 F par action contre 10,20 F l'année précédente, soit une augmentation de plus de 17.50 %.

VIENT DE PARAITRE Un dossier du Monde L'ÉCOLOGIE enjeu politique

En vente partout - 10

• • • LE MONDE — 25 février 1978 — Page 31

LE	S MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS COME	Dereier VA	LEURS Cours		VI SIDE	Cours Dernier		ours Dernier
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	OPS Parties	. 78 - Farges	Stressory 51 Eg	52 45 B	outlare	205 . 264 .	Fosses	14 183 86
23 FÉVRIER	Hésitation Le marché se montre très bésitant	Légère reprise technique Après peut séances consécutives de	Princest Inter 77 Providence S.A III	. 77 Heard-	4.C.F 195	275 185	erit, Revigation. Chamber	144 148 .	Brace and Co 17. Prizer Mc 12	2 50 10 56 110 126 20
Flottement	vendredi matin, L'indice des indus- trielles progresse néanmoins de 1.1 point, à 465. Stabilité des fonds	balaza, un légar redressement toch- nique s'est produit jeudi au New- York Stock Exchange, Encore en	Sertiser	- 18 Lucion 72 18 Manuar 174 - Mates	145	140 50 M	eimas-Vialjest. Matiag. Matia	223 88 225 98 80 74 79	Proctor Gamble. 35 Courtsolits	5 To 55 90 72 45
Un certain flottement a été enrepistré jeudi à la Bourse de	d'Etat et des pétroles. Les mines d'or varient faiblement. On (neverture) (dellars, 123 75 contre 123 23	Jones a finalement termine la séance à 750,95 (+ 1,90). Le volume	Campaign 27 2	B7 80 Nedel-	Bangts 189 of rec. out.) 135 Str	163 S	C.L.C.	30 25 75 90 92 204 . 236	Wagata Lits	5 50 55 . 2 48 12 30
Paris, ou l'indice instantané a fiécht de 0,6 % environ, après apoit progressé d'un demi-point	VALEDES GLOTURE COURS 28/2 24:2	des schanges est resté relativement faible, à 18,73 millions de titres nérociés contre 18,45 millions. Sur 1831 valeurs traitées, 699 ont	Elmise	S 20 80 Batte.	For. 6.8.2 0 12 18 ta-Herd 95 50 8 75 LA, Ap. Apt. 73	12 JULY	anne of Indust.	110 155	HORS CO	TE 488 50
initialement. Les ordres d'achat. encore très abondants à l'ouver- ture, ont trouvé, par la suite, une	Deschan	monté, 645 ent encore fléchi, tandis que 488 demouraient inchengées. Aucune nouvelle particulière n'ex- plique ce légar mouvement de	Padang	147 Stell	81 to 31	51 88 0. 32 20 81 134 50 81	i) beignet-fer) is £.A isszy-Ouest	158 . 158	Name Fin. But	.1]
contrepartie nor moins abon- dante. Selon les professionnels, il étail fatal qu'un mouvement	Courtenids	hausse, dont is caractère technique apparait évident après 34 points de baisse en neuf séances. Fondamentalement, rien n'a	Aliment Essection 118 9 Aliment Essection 118 9 Aliment Essection 118 9 Barquia 125	182 States	150 10 57 6226 78 50	150 LL 67 Di 279 Di 71 Di	Bresse egrement erg-fried etgesse-fried ssiler	290 . 228 20	Egen	5 40\$ 4 408 2 152
de hausse quasi ininterrampu pendant neuf séances donne lieu à des ventes bénéticiaires.	Ris Visto Zing Bars 179 173 Shall 492 496 Victors 178 179 War Lean 2 1/2 % 36 1/4 58 1/4	changé : le glimement du dellar se poursuit sur les marchés des chan- ges, et la grève des mineurs de	Cétis 279	384 · 41 CB.	Laire 18 Ountarraine 54	SE 49 16	1785	285 205 (1) 56 181 50	Promiptio	185
L'ampleur du pari politique pris par la Bourse depuis une quin-	*West Driefontuis 26 3.4 25 2.4 **Westury Soldings 24 24	poursuit, entrainant le chémage technique de militers de salaries. Seul motif encourageant pour le Big Board; la masse monétaire a diminué de 1,2 milliars de dollars	Fone america Courts 278		res frig. 85 Naritime, 194 10	25 15	ren-Alemand Magnati Y) Majoretty	86 96 50 85	Oce v. Ortotes	· · · 127 ·
zaine de jours fait réfléchir nom- bre d'opérateurs, qui se hâtent de concrétiser une partie des gains	MOUVELLES DES SOCIETES	pendant la période du B au 18 février.	From FRegard. 217 - Sénérale Allement. 23 - Securain. 145	217 82 St	Ma. Parts. 112 20	112 68 M	F.PDat.F.Paris	248	- SICAY	77 12471 28
effectués sur leurs récents achats. La veille déjà, quelques replis étalent apparus : cette fois-ci, ils se sont étendus.	IMPERIAL CHEMICAL INDUS- TRIES. — Pour l'exercice 1971, la société anaonce un bénétice avant	menace d'un tenchérissement des taux d'intérêts.	Soziet-Turpin 162 Lexient (Gio th.). 377 . Gr. Meni. Corbeil. 129 - Sr. Meni. Paris 345	. 278 East 6	te Membe 30 10 a Vicky 441 Permièran	20 40 W	Miler-Labitum. Mermum S.A., Mas de Marac.	130 50 130 50 190 190 201 201 50	catégorie 18330 -	ktical makes
Pour beaucoup, ce phénymène	contre 540 millions un an plus tôt. Par action, les chiffres correspon-	VALEBRS 22-2 23-2	Piper-tiplettieck 171 5 Polya 255 Bocsefertsist 146 6	236 - Vittal. 0 0175 - 271	108 lat-day 24	13		\$2 59 34 98 328 320 \$10 . 300	Artines Sélect. 18	nits net 5.67 129 52
ment de tendance, mais traduit surtout un réflexe de précaution devant les incertitudes du com-	dents ressortent à 45.4 pence contre 54.4 pence. Le bénéfice net attri- busble sux actions ordineires s'élère à 226 millions de livres cootre	Alcon 50 0.8 28 1/2 A.l.l 56 1/2 50 1 4 Souring 30 50 1 4	September 225	129 - Gereta 125 - Sidet-I	ettin 138	25 15 134 50 E	S.C.J. S 1/2 %. sprest-Young H. Hedertunden	£ 1	Letters 17	3 17 155 77 6 03 170 92 1 64 154 01 3 36 270 51
bat électoral et la multiplication des sondages et des « petites phrases ».	de distribuer un second dividende intérimeire de 7.51587 pence, soit un	Chase Markettan Bank 27 3-4 20 Do Pant de Hamony 101 5-2 100 2 4 Eastman Kadak	tiarpot	225 - La Ried 20 Zechel	10-Compa 36 21 28	32 Pr	H. Hedortundes Mais Asseranc.	22 70 22 88	Assurances Plac 18: Agerso-lovest 13: B.T.P. Valeurs *12	2 41 126 41 5 13 128 . 1 72 117 81
Depuis quelque temps, on a relevé la multiplication des achats 4 à prime » sur l'échéance d'avril.	dividende total pour l'année de 25.0240 pource contre 22.739 pence pour l'exercice précédent. C. G. E. — Résultat net des opéra-	General Electric 42 8 42 64 8 8 640 cm FDOGS 82 7 2 20 7 2	Bress et Sine, let., 251	318 12 Bao Mi		240 : 8	M. Meziako	54 50 50 87 87 90	agreetthing 124	8 96 270 29 4 97 116 44 4 32 118 84 2 95 170 84 8 80 151 88
qui permettent de limiter le ris- que du dédit prévu par le contral, tout en restant « dans la course »	tions courantes pour 1977 : 137,4 mil- lions de fraces contre 115,2 millions eo 1976. Dividende global : 2,40 P de	Section 15 12 077-2 151.4 121.4 1.3.4	Seint-Baphall 118 245 Union Brasseries 22 II	1 246 - Mars. 1 0 0 21 28 Marrel	Sadagase 67 et Prom. 24 131 80	87 30 G	Hering C.L	5 20 0 . 550 . 520	Epargne-Crotes 471 Epargne-Inter 271	82 468 · 0 21 258
au cas où la hausse s'accelérerait. Ajoutons que les nouvelles at-	reliquat de l'exercico 1976 et 21.50 P pour l'exercice 1977 (contre 27.60 P en 1976). DARTY ET FILS. — Le bénéfice	1.1	Sizera	Palais Prisati 82 50 Unipris	Rommanté 381 20 50	25 20 CI	Perter	16 18 15 18 292 74 218 75 291 292	Epargus Mobil 15: Epargus Oblig 14: Epargus Rovans, 20:	3 21 148 20 0 24 150 82 5 54 295 50 8 25 288 49
taquen contre le dollar et l'affai- blissement du franc par rapport aux monnaies fortes apportent	net consolidé de l'exercise 1977 pour- rait être supérieur à 48 millions de francs contre 34.06 millions en 1978.	182200	Sucr. Saistannais 141	149 . Cresze	75	74 Rt	Hisco	250 20 256 381 80 362 15	tamena statement 151	67 160 93 7 48 274 36 8 60 108 2 88 185 05
quelques perturbations. Dans les compartiments, nou- velle avance de Dumez, Poclain,	Le dividende globel devrait être augureoté dans les mêmes propor- tions (9,50 F pour 1978). CIPEC. — Bénéfice provisoire de	Wissingham 27 2 4 38 8 8 25 0 2 26 2 4 4 4 3 5 4 3 1 2	Equip. Validerius. 47 54	E 62 Lamper	C.L.P.E.L.) 76 72 Certa 196 50	76 . Ly	res (L)	50 20 48	France-Epargne, . 165 France-Epargne, . 221 France-Invest	89 158 17 74 25 34 44 141 71
Legrand, Moulinex, Denain. N.E. Repli de Viniprix. Ferodo, Lesieur. Bio et L'Oreal.	l'exercice 1977 : 1,28 million de france contre 6,77 millions. ANGLO AMERICAN CORP. —	INDICES QUOTIDIENS	Serie	0 13 20 Octani 218 - Paris-E 64 - Pipas W	e 0112 70	113 38 72 118 80 B1 200 S	theta	4 50 4 30 st \$4	affitts-Tekys	0 10 102 85 77 281 21 5 39 284
Aux valeurs étranères, effri- tement des américaines et des allemandes.	Bénérice het du groupe pour 1977 : 149.53 millions de rande contre 85.28 millions, soit 65,5 cents par titre contre 65,3 cents pour 1975.	Valeurs françaises 180,3 99,5 Valeurs étrangères 182,1 101,8	Cheraturi 23 11 Claraturi 123 21 Cheraturi 1622 23 21	238 70 School	der Radio. 134	139 40 Ft	trues d'Aus.	188 . 100	estion Rendera 251	6 49 181 80 6 02 258 88 6 05 142 28 7 29 143 77
Sur le marché de l'or, le Ungot est resté stable à 29 390 P (+5P)	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Cis DES AGENTS DE CHANGS (Sase 188: 29 déc 1861.) Indice général 58 59,2	Srag. Tres. Pate. 50 51 F.E.R.E.M. 53 54 Foogeration 87 92	56 18 S.L.P. 1 59 Deidei		280 128	erks-Sponent	1	ata-Talours 18: ata-craissauch 13: ata-raijectian 13:	3 01 174 70 1 24 125 85 2 88 132 57
tandis que le napoléon gagnait	23:2 24:2 1 delter (en yess) 238 50 228 01	Toux du morché monétaire Effets setrés	G. Trav de PEst. 07	67 Bareat	Menso 44 28 Menso 150 58	57 20 E	tacté	223 230 10 1 10 70 18	hite, thes cathe.	6 #8 189 19 6 #8 189 # 1 7 69 169 99 8 54 167 88
DOUBET DE DADI			Lambert France. 31	50 50 Profile	to-proc. 10 28 ton (f. 6e) 0 40 78 to Tubes Es 25 40 Marsh 27	49 75 lb	eisuskita eisuskita erry Rand eero Electrical.	103 40 157 25	othschild-Exp. 271 Seur. Modifière 281 Selet Ermananne 55	28 258 62 5 10 273 15
BOURSE DE PARIS	5 - 23 FÉVRIE	R - COMPTANT	Percher 150	92 . There	Saurget 53	53	10d	137	F.I. FR et ETR 165	82 15 15 15 15 15 120
VALEURS % % du valet	IDC 1 VALETIDE 1	rs Dernier VALEURS Cours Dernier	Saniferes Seine 23 S.A.G.E.B 23	Kieta.		115 50 FL	esider	56 16	Elvatrance 149	67 142 21 55 189 45 44 143 12
3 %	entr., 626 623 Locanal Jahrati. 154	. 186 Cie Lyte. tant 86 25 58	SMAC Acierolo 73 Spie Battganins 45 81 Yoyer S.A	74 45 60 Ameres	g 255	St	sel by of Can	302 294	Byrnfer 132 ogephryne 256 ogsvar 335	63 124 62 24 266 11 06 320 14
5 % 1926-1980 148 . 0 315 Protestrics 8 % amort. 45-54 68 10 1 701 U.A.P 4 1/4 % 1989 103-10 3 250		28 121 M.E.L.M.B 95 70 95 70 . 232 Huston Habit 140 143	Burden	IB Hydrac	22 190 . Attent . 67 St-Denis . 145 militra-6. 154 20	144 I De	yraar. Bears (part.). merzi Minist	26 50 25	Infrancier. 231	5 29 176 89 5 29 127 34 6 82 288 50 5 28 285 47
Emp. N. Eq. 5185 107 1 988 Assacion, 8 Emp. N. Eq. 6968 107 10 2 400 Banque Hei Emp. N. Eq. 6967 108 10 4 406 Banque Hypat	20402 201 . 201 . Soquentise Band. 140 vet. 155 . 187 28 Siliamed 150 2 Ear 227 . 220 . See Cent. Sans 70	. 141 50 108 90 Amer tuyestus	Zafic-Aiche 143	138 2h Shell F	nacetse 0 41	4) 152	ners wing risbacit neograborg esided Sinyo	77 80 77 60 1 14 50 1 51 20 49 80 4	let Collections 1495 mipragnere 1553 misic *135	28 441 52 96 494 8 67 128 62
Esp. 8.80 % 77. 188 6.52 6 Ggs Nat. 1 E.B.F. 6 & 1956. 117 58 4 986 (Lil 8 Scal 8 % 1960. 183 50 0 118 0 angew Wa	b. Deg 23 20 22 50 50FICOMI 152	161 213	S.M.A.G	78 28 Finales	5	43 20 Va	ilicatoin al Beefs est Rand,	17 50 17 60 1 22 37	24/2	56 99 82
VALETIDE Cours Dernier C.A.M.E.	38 20 0 37 Un. Had. Credit. 143	30 185 . Applic. Sydrami. 605 546 90 144 Artists	Patho-Cinters 405 25 Patho-Cinters 55 Patho-Marrost 185	d E7 50 Grande	Pareinse. 90	34 . Co	TEIRES	01 20 51 110 112 80	roissanto-lune, . 134 nro-Cantasanto. 147	56 99 82 22 133 80 26 130 87 53 148 38 78 012 92
PALEUKS prácád cours Cred. Sén. Cr. 1884. Ris. Crédis Lyan Crédis Lyan (M.) Credis Lyan (M.) Credis Lyan	Aur. 120 20 128 . G. G. v	312 50 (Ny) Champur 187 50	Tour Effet 17 Aprindustrie 58 Applie. Macin 20 50	50 30 Quarte	et \$10cm. 0 24 50	104 Ph 237 . Mg 24 50 Hg	serals-Researc	28 B 16	rection Mobilière 204	53 142 75
E.O.F. parts 1958 612 . Erectro-Bus E.O.F. parts 1958 563 . 613 . Europau Ch. Pracco & % 160 180 Financière :	Quy. 140 . 140 . Fong Lymensian. 427 101 . 101 60 tempes. Marseille 780 50fm. 258 . 248 Longra. 106	443 . (LI) Dév. S. Rard. 120 130	Arbet	541 Bipello 541 Beusse 50 . South	Georget . 45 lot & A 502 . Réspins . 125	47 501 . Au 125 . Br	n. Petrotica Histo Patrolium.	143 . 142 . 72 50 71 30	intima	16 10 61 2 142 85 21 201 78
A.R.F. (Still Court.) 365 . 358 . France-Balt. Ass. Gr. Parts-Vin 1140 . 148 . tydro-Eact. Concords 288 . 282 . iermobat 9	de 12 50 13 Bintige	274 . Fig. et Mar. Part 53 . 55 . 80 146 50 France (Ls) 325 . 330	E.S.L	410 . Uffesty	1 Martin 24 70 S.M.R. 1 49	25 78 Pa	trofins Canada ep Tr (pert.)	13 20 · . 46 55	egines 123	
Epargus France. 271 271 Immenance France. Victoire. 156 155 28 Immena. Fonc. 1.1.A.R.D 82 20 82 50 Interball	0 128 179 Fencisa 02	70 92 58 Labon et Cis 123 56 125 .	Ermanit-Square. 305 .	50 Files Fi	Willot 485 services 18 50 services 28	17 . Ba	rt. Industries.	47 17 10	talorius (55) Cours précisions	13 100 50 152 32
Courte than de le prievrié de tétal qui par sampléte dans aus dernières éditions, de tros les cours. Cites sont corrigées dès le le	is est imparts poor pobliss on outs s strends possent partols figures automate dans is sremidiu édition.	MARCHÉ A	TERM	1E	swinting des sai	THE REAL PROPERTY.	talt l'atret de	frantsactions and	prolonger, après 14 re 14 h, 15 et 54 ; i distaigns cours de l	D. 30. Pass
VALEURS TEATH	Compt. Compea- premier sation VALEURS citture coars	STEMMET . TUAT WILLS.	Pressier Derpier Compt.	Compan- val	EURS cióture con	fer Dernic	Compt. Gong	Pen VALEURS	Précid. Premies Dem ciótore como con	DEDOMET)
771 . 4,3 % 1973 784 785 60 785	767 189 E. L. Lefeberre 130 56 192 1967 54 E.S.O S.A.F 54 54 54 56	54 50 63 50 64 MOUVEL BUL. 50 50	15 95 15 65 16 55 56 56 39 56 49	57 . Terres		20 55 W	173 275 65 17	60 Caldfields	17 50 17 ES 17	50 277 50 17 79
329 Atrique 802. 210 210 10 310 245 Air Liquide. 245 244 82 245	147 Eurateance 149 152 96 370 (Carago et 1 382 343 315 355 Ferodo 363 355	1 152 99 150 110 9849-Cary 117 374 60 383 18 0pti-Faribus. 68 50 253 354 50 82 Parm-France. 68	71 18 71 71 50 20 53 88 53 89	F 225 D 1 K	ALL. 211 28 218	130 24 213 50 273 20 156 50	213 300 221 . 32	Horney Horney Acti Ing. Chen. Inca Limited	26 36 25 50 20 202 26 302 26 303 31 50 32 10 81 71 70 26 70	50 26 18 303 50 31 50 10 88 70
51 Ass. Part lad 94 69 52 30 52 20 112 Als. Superch. 122 69 131 10 131 10 54 Alsthem-All. 57 30 58 80 50 99	51 50 435 and conv 433 432 54 131 10 48 Fin Bev. Ent. 48 59 51 54 150 Fin Paris PB. 157 154 90	1 432 88 435 64 Pachemesa. 63 7 50 86 50 75 P.U.L. 13 9 1 157 99 157 113 (401.) 113 50 216 210 32 Pesseruya 31 8	76 45 78 76	13 . 0.1.A. 20 . Usings	237 238 68 56 01 25 20 21 61 22 50 21	728 \$0 21 50 \$5 21 20	235 · 125	LI.I	1264 . 1263 1241 134 20 188 82 133	1225 133 20 258 40
	310 80 133 Florater 134 70 134 60 66 95 63 Fraisstant 62 61 63 67 67 68 69 69 69 69 69 69 69	61 81 208 Person-Ele. 206 9	164 /53 152 284 80 204 50 262 150 80 148 88 156	97 Vallen 465 Y. Cilc 280 Vinter?	90 71 . 69 900-7 412 . 429	50 5 B	59 50 298	Mestic	291 239 50 290 9769 8880 9810 165 80 165 50 165	239 E0
225 Ann Entrepr. 235 232 230	232 24) — Certified 24 28 24 54	278 - Page 91-07. 276 840 - 1951 J. 240	274 58 273 289 18 342 342 337	150 - Amer. 298 Amer-1 19 - Ame. A	Tel 797 80 968	150 50 250 250 25	155 621 225 12 270 12 45 55		584 . 588 585 274 277 275	50 274 50 58 55 33
210 Bail-Invest 314 210 212 8	150 40 130 Siz d'Entr 192 133 211 70 Gla Fenderis 70 71 51 58 88 99 Gle Ind. Par. 95 95	133 135 48 50	45 50 49 30 42 78	115 August	356 . 358	250	356 50 236	Pres. Drawd.	268 256 256	40 62 20
54 . Bazer R. V 50 80 00 58 50 52 . Dogman-Say . 50 39 50 10 80 10 60 . Bit	478 49 148 . Suystone Cas 150 50 141 .	172 30 177 75 Pampey 75 141 140 21 Praestal 24	74 74 73 78 76 75 24 58 24 24 85	325 Bast 325 Bayer 01 Beftah 13 S0 Charts	339 328 draft 81 . 61	20 55	325 . 58 30 279	Royal Sutch.	274 274 50 273	56 273 58 65 10 66
350 B.S.NC.R. 354 . 060 352 829 - johl) 822 . 821 70 821 70	353 81 Itoretal 53 70 55 821 72 228 Inst Marietz 291 267 84 J. Baret tal. 88 80	54 50 55 - 258 Presses Utto 248 293 - 297 - 335 Presses Utto 248 335 Presses Utto 248 295 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50		39 Cie Per 305 C.F. Pr	U. 130 145 U. 130 81 86 81 -Can. 918 50 270	70 133 76 58 82 80 318	134 50 56 50 50 125 310 60 47	Schlemberg.	51 70 52 10 52 224 318 50 315 45 28 46 15 40 718 538 780	10 51 50 20 312 15 45 61
258 - 1004) 256 256 40 268 40 220 Gestino 256 250 250	315 72 Hentrost (NA) 73 74 248 35 53 Karl Stu Fa. 52 50 59 56 59 56 46 20 37 40 37 10	57 98 53 75 40 Printensps. 48 20 37 10 30 40 285 Reder S. A. 280	275 271 20 270	735 Dents. 235 Bens 506 De Pos	Bank 744 748 Mines 339 25 336	745 745 334 84	339 19 12	Tangatyka	85 80 26 55 35 11 25 11 70 11 763 266 265	65 35 29 70 11 60
156 CASSISSION 150 158 158 131 Charg. 660s. 133 132 56 133 13 50 13 40	158 . 143 . Lan. Betton 150 143 134 50 143 . Latergn 188 80 150 - 10 40 265 (abUg.) 250 250 .	143 141 445 (sbi.) 447 01 150 155 235 Radiorach 349 280 250 55 Raffin. (Fee) 58	340 335 334 56 20 50 TO 67 93	218 East Ki 28 East 1 148 Eness	ndak. 316 213 taxs. 25 86 25 M. 148 144	58 211 St 75 25 St 144 28 218	142 - 150	O. Min. 1/10 West Ortet	19 85 18 90 18 185 185 18 185 185 18 187 185 1	50 18 76 50 196 30 50 127 50 55 47
8] . Clus. France. 82 80 81 20 81 50 118 (obt.) 118 50	93 . 185 La Hama 265 . 260 81 20 1778 . Lagrand 1285 1340 116 90 1890 - 1064J. 1885 1998 875 174 Lacabalt 175 10 177 54	1289 1510 . 480 . Resents 475 1908 1830 84 . Exemp-Peal. 55 50 177 50 177 50 137 9essel-Ucis 150	475 . 475 . 475 . 56 . 56 . 56 . 156 . 156 . 156 . 155 28	286 Ford M	mter. 708 706	10 286 56 20 55 20 25 215 20	202 . 114	· West Mold	217 50 216 30 214	4 110 10
330 Chin Mediter 841 347 344 157 C.M Industr. 158 101 152	345 .	128 128 50 185 Regin Figure 135 280 285	125 185 185 117 317 311 21 35 21 35 21	(MINERAL - III	9 : 001071		o détaché : 8 s é	11005 FERMES SI debració : " dreft Cattor partie das		OF CHIEFS
\$2 . Cerimee 105 gb 105	104 2958 — Obi. Cent 2970 2955 245 10 340 Lyon. East 345 352 246 30 20 Mach. Buth. 27 40 27 358 730 Macs. Phont. 739 734	347 348 138 Sages 128 395 Sages 492 37 30 28 79 127 Saist-Robais 177 54 710 720 425 S.A.I	434 90 431 427		DES CHA		COURS DES DILLETS	MADCH	É LIBRE DE	
101 C. Extrept. 104 101 101 84 Cot. Funchet 85 50 85 88 85 50 185 Cred. Cox. F 109 108 20 188 28	101 33 War Wendel 33 50 33 50 84 88 War Ch Ren 50 80 107 50 280 Martan 280 279	33 33 33 95 29 350mer 31 31 55 49 8 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	22 94 32 80 32 30 27 80 67 80 88 25 104 80 102 80 102 80 11 68 71 68 71 68	MARCEE O	FFICHEL COURS	23/2	- Artenna	MONNAIES ET	BEVISES PIEC.	23/2
186 — (sbl.) 150 20 190 50 190 50 220 220 12 200 221 10 90 0.5. kmm 50 021 01 200 221 10 20 221 10 20 221 10 20 221 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	389 95 1:40 Matra1228 1248 96 62 25 M.E.G.L 24 50 25 83 50 33 Met. Sto. E 48 82 40	1228 1741 98 Sefines 105 25 30 25 26 S.L.A.S 254 40 39 25 168 Sign. E. El 100	165 20 175 50 165 66 264 50 266 269 20 169 169 165 60	Etato-Unis (\$ 1) Afternagno (100 Belgique (180	Pi 15 00	237 18	284	Or fix (kile)	ment) 29385	29390 25390
250 Credit Mat. 243 250 258 - 55 Greent Mark. 53 59 20 67 58 53 CreanLoire 56 18 20 20 87 50 141 50	58 29 580 — jebte J. 588 588 65 250 und Cie 252 88 252 140 350 Mest-Hes 358 357 80	588 598 127 Simon 125 66 252 262 70 5.4.4.R.U.R. 78 353 354 1630 5h. Rossigno 1482	125 125 125 125 70 70 65 60 1475 1485	Page-886 (100 t	krdi 25 58	229 400 35 750 104 38	217 540 2 84 550 0 108 751	Pièce français Pièce français Pièce saisse Seuso latine	0 (20 fr.). 290 20 1 (20 fr.). 222 10 (20 fr.). 276 18 20 fr.). 250 20	289 90 224 50 210 261
200 . — (mbl.) 200 200 200 200 121 121	190 530 - 1901.]. 538 538 445 est. Leroy-5 411 412 118 82 134 shouther. 139 30 144 20 31 50 250 shouther. 268 256 -	140 140 218 Smez 222 222	463 408 407 225 223 20 221 10	Italie (1 000 Stisse (100	(E 1) 8 64 (Frek) 283 15	3 8 33- 2 8 672 0 265 104	8 450 3 0 500 5 288 500	Serverag Piace de 28 Piace de 16 de Pièce de 8 de	10Uers 278 58	288 1382
28 Dartes-Mileo 37 50 37 50 33	87 50 87 518 Nat. Marst 340 836 87 50 50 88 88 88 88 80 80 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	333 232 375 1.R.7	228 90 227 229 98 394 80 375 . 396 568 560 116 113 89	Astricke 1100 Espagne 1100 Portugal (100 Casada (3 ca	580) 0 90 580) 12 94	11 19	11 500	Pièce de 10 fi	0708 1210 07185 272 0	1210 50

A PROPOS DE

Les resultats de 1917

Les touristes ignorent la

ENVIRONNEMEN

10 m 1 8 m ساء به جوا پيوس

1-10-5

 $\lim_{n\to\infty} \mathcal{B}(n, M_n)^{1/n}$

hara-ratio - - - -A. A.

UN JOUR DANS LE MONDE

GÉOGRAPHIE : « Garder les pieds sur terre », par Maorice Le Lannon ; » Ouvrir le livre

do monde », par Jeon Lacroix; » Concepts et construits », par Michel Ches-

3. ETRANGER

3-4. EUROPE

4-5. AFRIGHE · SÉNÉGAL : « La démocratie à l'essai » (II), par J.-P. Lan-

8. AMÉRIQUES — ARGENTINE : l'ancien président Frondizi invite le gou-veruement à garautir le respect des droits de l'homme.

& ASTE

7 à 11. POLITIQUE A PRÉPARATION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES : D'UNE RÉGION A L'AUTRE (XIX bis). - LORRAINE :

LE MONDE DES LOISIES ET DU TOURISME PAGES 13 A 17

Le « meilleur domaine skia-ble d'Europe » sous la critique des étrangers : an France, l'annul et l' « arnaque » commeoceut en has des pis-

- La politique des loisirs dans la bataille électorale : les options du P.R. Jardinage. Pialeire de la table. Jeux, Hippisme.

POINT DE VUE : - L'offaire Croissant, le gouvernement et le droit », par Pierre Delvolué

Les syndicots d'enseignants precisent leurs revendications pour l'e oprès-mars ».

- Après l'occident de Cosmos

22 à 26. CULTURE

1, 1

CINÉMA : Rencontres du troisième type, de Steven Spilberg ; lo Voix de son — THÉATRE : le Pain dur, de

29 - 30. ÉCONOMIE-RÉGIONS AGRICULTURE : le congrès de la F.N.S.E.A.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (26) Annonces classées (27 et 28); Aujourd'hul (28); Carnet (21); « Journal officiel » (28); Loto (28); Météorologie (28); Mots croisés (28); Bourse (31).

M. JEAN COURAL est nomme directeur DU NOUVEL INSTITUT DE RESTAURATION

M. Jean Coural administrateur général du mobilier national et des manufactures nationales des Gobelins, de Beanvais et de la Savonnerie, vient d'être nomme, par arrêté du ministère de la culture et de l'environnement, direc-teur de l'Institut national de restauration des œuvres d'art. Une décision ministèrielle vient d'approuver, d'autre part, l'instal-lation de l'institut de restauration dans l'hôtel de Vigny.

dans l'hôtel de Vigny.

[Ancien chartiste, licencié éslettres, diplômé de la section supérieure de l'Ecole du Lonvre, M. Jean.
Coural (né en 1925, à Toulouse), a
d'abord été archiviste adjoint de
Seinz-et-Cise (1953), chargé de mission, assistant (1935), puis conservateur (1961) aux musées de Verasilles
et des Trianons. Chargé de l'administration générale du Mobilier
national et des Manufactures nationales en 1963, il en devenait
l'administrateur général en 1965.



ABCDEFG

La hausse des prix de détail a été de 0,5 % en janvier

La hausse du coût de la vie est restée modérée en janvier Elle a été de 0,5 %, c'est-à-dire conforme aux prévisions gouver nementales. En un an (janvier 1978 comparé à janvier 1977), l'angmentation des prix est donc de 9,2 % environ.

Ce bon résultat survenant après les indices de novembre (+ 0,4%) et de décembre (+ 0,3%) ramène à 1,2 % la hausse des prix aur les trois demiers mois, ce qui correspond à un rythme annuel de 4,9 %. Il feut remonter de plusieurs années pour retrouver une tendance aussi

SI les résultats des demiers molo traduisent incontestablement un raien-tissement de l'inflation, il est non moins évident que les indices de novembre, de décembre et de janvier ne correspondent pas à la pente réelle des prix de détail. Tout d'abord, parce que beaucoup de prix Industriels ne sont pas libres et augmentent per à-coups (généralement deux folo par en], en fonction des clauses inscrites dano les contrats de modération conclus evec les pouvoirs publics. Janvier n'e pratiquement pas enregistré de hausse contractuelle mais, au cours des mols à venir, un grand nombre

NOUVELLE BAISSE DU DOLLAR

COTÉ 4,76 FRANCS A PARIS

ET 2.015 DEUTSCHEMARKS

A FRANCFORT

A la veille dn week-end, la baisse du dollar et donc la hausse

des monnales fortes se poursui-vaient. A Francfort, le cours de la

warent. A Franciort, le cours de la monnale américaine tombait, une fois de plus, à son plus bas niveau historique (2,0150 DM contre 2,02 DM), de même qu'à Zurich (1,7850 FS contre 1.81 FS), Selon les cambistes, c'est une rumeur suivant laquelle la Maison Blanche envisageait d'établir un contrôle des chonnés pour les trans-

trôle des changes pour les trans-actions financières qui aurait été,

décienchée cette semaine contre en partie, à l'origine de l'attaque le dollar. Cette rumeur lancée par la revue américaine Barron's

prix eugmenter. Déjà en février les prix des voltures ont été relevés da 3% en moyenne.

De même, un certain nombre de produits alimentaires (lait, yaourt, fromage) ont augmenté eu début de février à lo suite, notamment, de la dévaluation, le te du mois, du - franc vert -. Enfin. des tensions existent sur des produits comma la viande, le poisson, le vin et les fruite.

Les tarifs publics qui n'ont pas été modifiés augmenteront, quant à eux, à partir d'avril. Enfin, le hausse traditionnelle des loyers en début d'année n'e été que partiellement prise en compte, pulsque les relève-mente de prix dans les H.L.M. ne cont Intervenus qu'au 1ª février et non en Janvier comme c'est l'ha-

Poor toutee ces raisons, il apparaît que la taux réel d'inflation doit se cituer plus près de 8 % que des 5 % enregistrés eur les trois der-

REPORT POSSIBLE DES DÉCLARATIONS DE REVENU AU FISC

A la veille du week-end, le rumeur courait Rue de Rivoli que la date limite du dépôt des déclarations de revenus pour 1977, fixée en principe an mardi 28 février à mimuit, pourrait être reportée de quelques jours. On parlait même du lundi 6 mars à minuit.

Chaque ennée, le ministère de l'économie et des finances accorde un délai de grâce aux contribuables : d'un jour en 1976, de trois en 1977 (du 28 février au 3 mars). Cette fois-ci encore, il est plausible qu'une telle mesure soit prise, pour tenir compte, notamment de l'entrée en vigueur de la nouvelle législation sur les plus-values. De toute façon, elle ne serait annoncée que la veille de la date limite, c'est-à-dire lundi 27 février au plus tôt.

par la revue americaine Button; a été démentie par Washington.
Sur un autre pian, la prolongation de la grève des mineurs de charbon, aux Etats-Unis, a contiuné à affecter la tenue de la monnaie américaine. A Paris, le cours du dollar a baissé, revenue de 470 H 478-477 F avri-● Chômage partiel: accord CNPF.-syndicats. — Le patro-nat et toutes les organisations syndicales (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C., C.G.C.) ont signé, jeudi nant de 4,79 F 4,76-4,77 F environ : celui din deutschemark a légèrement flèchi à 2,3675 F contre 2,37 F, tandis que le franc suisse battalt tous ses records à un peu plus de 2,67 F contre 2,65 F.
L'or poursuit son ascension, s'élevant de 182,60 dollars l'once à 183,75 F sur les marchés internationeur quarante heures

EPARGNE SOBI

un bon placement

commence toujours

par une

bonne information

8,25 à 11,60%

Sur simple demande de votre part - et

cela sans engagement - nous yous

udresserons une brochure tres complète.

des types de placement mis à votre

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS
26. bd d'Italie 704 A / B.P. 31
MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)

nscrite sur la liste des banques sous le n° LBM7

Depuis 20 ans.

la SOBI offre

d'épargne adaptées

aux prévoyants

plusieurs formules

à chaque cas.

Un mois après l'enlèvement du baron Empain

DES RUMEURS MAIS AUCUNE PISTE

Un mois exactement après l'en lèvement du baron Edouard-Jean Empain, le 23 janvier, des ru-meurs circulent selon lesquelles la rançon serait réunie, voire déjà versée aux ravisseurs. Tou-tefois, rien ni personne ne vient confirmer ces rumeurs, que les policiers qualifient de « fan-taisistes ».

On croit cependant savoir, de bonne source, que la rançon serait effectivement réunie serait effectivement réunie — sans qu'on en connaisse le montant exact — et que les ravisseurs ne se seraient pas manifestés depuis près de quinze jours. Dès le début de l'affaire, on savait que la réunion de la rançon ne constituerait pas une difficulté insutmontable pour la famille du baron. Mais on ignore tout des modalités de versement tout des modalités de versement de cette rançon, sûrement consi-dérable, même si les négociateurs ont réussi à faire e descendre la barre e des exigences des ravis-

Les policiers, de leur côté, ne restent pas inactifs, même si, en accord avec la famille, ils entendent ne rien faire qui puisse mettre en danger la vie de l'otage. Les rumeurs sur une issue prochaine de l'affaire ont notamment été nourries par un déplacement des enquêteurs à Megère. C'est la filature de plusieurs personnages que l'on dit liés à la mafia italo-française — qui a conduit les policiers, an début de cette semaine, dans la station de sports d'hiver. Ils en seralent cepeodant rentrés bredouilles.

On n'écarte pas non plus une hypothèse selon laquelle le famille et l'entourage du baron suraient mis les enquêteurs e en déri-vation » afin de les tenir tota-lement à l'écart de la phase ultime des négociations.

L'ouverture des coffres de voitures

EMPRISONNEMENT AVEC SURSIS POUR M. MICHEL TRIGNOL

La vingt-quatrième chambre correctionnelle de Paris a infilgé, ce vendredi 24 février, un mois d'emprisonnement avec sursis et 500 F d'amende à M. Michel Trignol qui avalt refusé, le 27 fan-vier, à la porte Maillot, de laisser fouiller le coffre de sa volture par des policiers, à l'occasion d'un des barrages mis en place pour retrouver les ravisseurs du baron Empain.

Le tribunal déclare que la demande des policiers formulée à M. Trignol « (...) constitue une investigation entreprise dans les formes légules dès lors qu'elle était présentée par un officier de police judiciaire agissant en raison de l'existence d'un crime flagrant consistant en l'arrestation et la séquestation du hanne tion et la séquestration du baron Empain e.

Empain e.

Car les juges admettent l'application, en l'espèce, de l'article 56 dn code de procédure pénale antorisant des perquisitions opérées à domicile « ... si la tions opérées à domicile « ... si la nature du crime est telle que la preuve en puisse être acquise par la saisie des papiers, documents ou autres objets en la possession des personnes qui paraissent avoir participé au crime, ou detenu des pièces ou objets relatifs aux faits incriminés ».

M. Trignol et M. Scemana, son défenseur, trouvant cette argumentation peu convaincante, ont mentation peu convaincante, ont décidé de faire aussitôt appel.

Après le rejet de son recours en grâce

MARTINE WILLOQUET VA ÉTRE SÉPARÉE DE SON ENFANT AGÉ DE VINGT MOIS

M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, a rejeté le recours en grâce déposé par M. Jean-Louis Pelletier, au nom de Martin Willoquet. Celle-ci sera donc separée de son enfant, âgé de vingt mois, William. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris avait refusé le 20 décembre dernier la confule 20 décembre dernier la confuelon des deux peines de cinq
années de réclusion criminelle
infligées à Martin Willoquet
(le Monde du 22 décembrel,
les 25 et 31 mars derniers. Peu
avant Noël, le garde des sceaux
avait décidé que William resterait avec sa mère tant que qu'il
ne serait pas statué sur le recours
en grâce. Ce recours affirmait
un communiqué du ministère de
la justice, devait être transmis
an chef de l'Etat (le Monde du
25-26 décembre). Mais c'est finalement le garde des sceaux luimême qui o pris la décision.

Deux cent quarante détenus de la centrale de Clairvaux transférés

Deux cent quarante détenus de la centrale de Clairouux (Aube) ent été transférés dans d'autres établiss de la nuit du jeudi 23 au vendredi 24 jévrier.

L'opération menée par les services de gendarmerie a duré un peu plus de trois heures. Les premiers jourgons cellulaires ont quitté la centrale à 1 h. 30, vendredi matin, et les derniers sont repartis peu avant 3 heures. Les détenus de Clairvaux ont été transférés dans des maisons centrales de la région parisienne et dans plusieurs maisons d'arrêt de province.

Il ne reste maintenant à Clair-vaux que soixante-dix détenus condamnés à des peines à temps. Cette opération, sans précédent dans les annales pénitentialres, a pour but de permettre une fouille complète des locaux et, surtout, d'engager des travaux destinés à renforcer la sécurité. Tous les détenus réintégreront. Tous les détenus réintégreront, en principe, leurs cellules, dans

en principe, leurs cellules, dans quelques semaines.

Une précédente mesure de transfert de détenus avait été prise par l'administration pénitentiaire, le 5 février dernier, après la mutinerie de deux prisonniers, le 28 janvier. Ce jour-là, Christian Bergeot et André Four-cat, condamnés à la réchision criminelle à perpétulté, avaient grièvement blessé un gardien avant de prendre en otages le

sous-directeur et deux autres sur-veillants (la Monde du 31 janvier 1978). Après ce drame, onze condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité furent transférés vers des établissements de la région parisienne. Neuf autres détenus, condamnés à des peines à temps, avalent été, de leur côté. dirigés vers les maisons d'arrêt de Dijon et Besançon.

On avait infliqué alors à la chancelierie que la décision de transfert ovait été prise pour décongestionner la centrale de Ciairvaux qui abritait trop de détenus à perpétuité. Au moment de la prise d'otages du 28 jan-vier, l'établissement en comptait, en effet, soixante-quaire, sur un total de trois cent vingt et un détenus.

L'ABRI DU GÉNÉRAL

De notre correspondant

Besançon. — En février 1976, M. Charles Feuvrier obteneit de le commune de Charquemont (Doubs) un permis de construire pour un ebri à bétail. Au mois d'eoût de le même année, le direction de l'équipement du Doubs evisait le procureur de le République de Montbéliard que le bătiment qui ee construisalt dans l'enceinte de la propriété de M. Feuvrier ressembleit plus è un pavillon d'hebitation de type F3 qu'à une étable. L'etfaire serait sans doute assez banele el M. Feuvrier n'étalt l'ancien directeur de le sécurité militeire et l'ectuel directeur centrei du personnel de le société

Peugeot. Interrogé le 19 eoût 1976 par le commandant de le compagnie da gendarmerie de Montbéllard, M. Ferrier se déclara » suroris et choqué » de l'enquête qu'il avait à subir eprès le pieinle d'un tonctionnaire de le direction départementale de l'équiger le fils, sans travall, dans l'usine Peugeol de Mulhouse ». Cette - feçon d'agir sournoise à laquelle l'encien responsable de le sécurité militaire n'éteit, à l'en croire, pas préparé, l'e

pour intraction à la législation sur les permis de construire. Intraction double en l'espèce. puisque le prévenu aveit fait éditier un bâtiment ditiérent de ce qu'ennonçaient ses premiers plans et qu'il avait construit un local d'habitation dens une zone que le pian d'occupation des sols de Cherquemont destineit seulement aux bătimenis à usege agricole.

Sejon le général Feuvrier, » ses hautes lonctions », passées et présentes, lui euralent valu des menaces concrétisées per une tentaliva da cambriolaga et das ectes de melveillance comme le drepeau qui tlotte devent se meison de Charquemont, De lè son désir de loger un gardien eu-dessus de ses écuries,...

Le tribunei de Montbéllerd a condemné M. Feuvrier à 5 000 F d'emende. Il e cependant précisé qu'll n'y evait pas lieu d'ordonétant donné que le plen d'occupation des sols de Cherquemoni allalt, par bonheur, se trouver modillé et que la propriété du prévenu se trouverait alors englobée dans le zone où l'on pouvait construire des pavillons d'habitation. — C. F.

LE TCHAD ET LA LIBYE RETABLISSENT LEURS RELATIONS DIPLOMATIQUES

conduit devant le tribunal de

grande instance de Montbéllard

Sebha (Libye) (A.F.P.). — Le Tchad et la Libye out décicé de rétablir leurs relations diplomatiques, suspenenes depuis le 5 février à l'initiative du gouvernement de N'Djamena, a annoncé jeudj 23 février le porte-parole de la conférence qui réunit à Sebha les présidents Kadhafi (Libye), Malloum présidents Kadhafi (Libye), Malloum (Tchad), Kountché (Niger) et le premier vice-président sondanals, M. Ibrahim. En conséquence, l'am-bassadeur libyen regagnere prochai-nement la capitale tchadlenne. D'autre part, les trois chefs d'Etat et le rice président condants pré-

D'autre part, les trois chefs 0'Etat et le vice-président soudanais préparait un protocole d'accord pour l'ouverture de négociations entre le gouvernement tchadien et les rebelles du FROLINAT sous l'égide de la Libye et du Soudan. Enfin, a annoncé le porte-parole, il a été également étabil qu'aucune partie autre que les quatro pays partieizatre que les quatro pays partici-pants « u'z le droit ce se mèler ces affaires intérieures cu Tchad ni ce parter ce ce sujet ». Les cétails es protocole c'accord seraient rencus publica sès ce vendredi.

M. GÉRARD GAUSSEN EST NOMMÉ AMBASSADEUR EN SUÉDE

Le Journal officiel du samedi 25 février annoncers la nomina-tion de M. Gérard Gaussen comme ambassadeur à Stockholm, en remplacement de M. Paul Fouchet

Fouchet.

[Né en 1916, M. Gérard Gausseu, après avoir fait la guerre dans les Porces françaises libres, est entré aux affaires étrangères en 1945. Il a occupé divers postes à l'administration centrals (conventions administratives, accords techniques, direction d'Asie, affaires culturelles et techniques) et à l'étranger (Montevideo, Buenos-Aires, Venise). Chargé De mission à l'étret-major de la défense nationale (1960-1962), ul a été ensuite conseiller à Berne (1962-1964), à Washington (1964-1968) et consul général à Barcelone (1969-1972). Depuis éécembre 1972, Il était consul général à New-York.]

Le numero du - Monds - à Londres ce vendredi 24 février, daté 24 février 1978 a été tiré par sulte d'un arrêt de travail de certains ouvriers d'imprimerle.

En Espagne LE VICE-PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT

A PRÉSENTÉ SA DÉMISSION

Le vice-président dn gouvernement espagnol, chargé des affaires économiques, M. Enrique Fuentes Quintana, a présenté sa démission à M. Adolfo Suarez, apprenait-on, jeudi soir 23 février, de source officielle, à Madrid, Cette démission, qui serait motivée par un désaccord au sujet du plan énergétique gouvernemental actuellement à l'étude, n'e fait l'objet d'aneune décision de la part de M. Suarez. Celui-ci étudierait, selon l'agence de presse espagnole, la possibilité de reporter son voyage officiel en Pologne et en Yongoslavie, prévu du 28 février au 4 mars.

(Lire, page 29. l'article de notre correspondant à Madrid sur la notionalisation de la sidérurgie.)

 En Espagne, un policier a été grièvement blessé par balles ce vendredi 24 févrior par des inconnus, à Santurce, près de Bilbao, annonce lo police L'attentat n'a pas encore été reven-diqué. — (Reuter.)

dique. — (Reuter.)

• M. Roza Askari, porte-parole de l'ambassade d'Iran à Paris, a démenti formellement, mercredi 22 février, les informations ou rumeurs selon lesquelles le gouvernement iranien aurait livré des armes à la Somalie. « L'oide du gouvernement impérial à la Somalie, a affirmé M. Askari, o consisté, au cours des récentes semaines, en l'envoi de médicaments, de couvertures et de secours médicaux de première urgence. Cette aide a été acheminée sur la Somalie par le truchement de la Croix-Rouge iraniens. ». — (AF.P.)

Mienne. 2. — (AFF.)

Le contestataire polonais
Michnik a été arrêté à Varsovia,
dans la nuit du 23 au 24 février,
alors qu'il s'apprêtait à donner une
conférence non autorisée. Trois
autres personnes ont été arrêtées
en même temps : M. Kuron,
l'écrivain Kijowzky et l'acteur
Rayzakher. C'est la quatrième
fois en qoelques semaines que
M. Michnik est interpellé par la
police.

